

armor

magazine

n° 219 15 F

DOSSIER
enseignement
formation

La Bretagne et l'élection présidentielle



GARLONN PEINT L'ASTROLOGIE CELTIQUE

**Cinq gars de St-Nazaire à
la Hune ★ Haut de gamme
pour le Crovesty ★ Nantes
premier port pour le bois**

spéciales
RENNES
DINAN

15 avril - 15 mai 1988

M 1064 - 219 - 15,00 F



3791064015006 02190

**Si vous trouvez
que le prix de l'électricité
est élevé, vous avez
sans doute raison ; mais
des solutions existent.**

**EDF INDUSTRIE, UNE ENTREPRISE
AU SERVICE DES ENTREPRISES**

Aujourd'hui, vos correspondants EDF vous aident déjà dans le choix du tarif le mieux adapté à vos besoins. Pour optimiser l'utilisation de ces tarifs, EDF-Industrie met maintenant à votre disposition des logiciels qui vous permettront de répondre aux questions suivantes : si vous avez fait de nouveaux investissements, votre version tarifaire est-elle toujours la mieux adaptée ? Comment optimiser l'utilisation de votre installation ? Quelle serait l'incidence d'une création, d'une rénovation, d'une extension sur votre coût de production ? De plus, EDF s'est engagé à ce que ses tarifs diminuent de 1 % par an jusqu'en 1990 par rapport à l'augmentation du coût de la vie et offre des facilités de facturation telles que 0,6 % d'escompte pour domiciliation. Enfin, l'électricité n'est-elle pas l'énergie de la valeur ajoutée et ne faut-il pas intégrer dans le calcul de rentabilité l'amélioration des produits finis, des conditions de travail ou la modernisation de l'entreprise ?

EDF Industrie - Direction Régionale de Nantes
6, Place du Général Mellinet - 44049 Nantes Cedex 04
Tél. : 40.47.29.22

EDF INDUSTRIE
Electricité de France

Avril / Ebril 1988
20^e année - n° 219
Prix : 15 francs

armor
magazine

En couverture :
"La Balcine-Châtaignes"
œuvre de Garlorn

sommaire

POLITIQUE & SOCIÉTÉ

Les candidats à l'élection présidentielle	4
Herve Le Borgne - Hé ! Lecteurs !	4
Edouard Leclerc : le débat économique est escamoté	4
Yann Polivet - Le citoyen et le président	5
Raymond Leterre - Cinq fois 507 millions en Bretagne centrale	7
Ingérence : une définition à revoir	10
La POBL, la Révolution et l'Europe	10
Le breton langue européenne	10
Le point sur l'économie	11
Les agriculteurs et la météorologie	11
A.G. Hamon - Les technologies aussi faciles à déguster que du pain-beurre	12
Mémoire vive	12
46 MF au service du développement régional	12
Les maîtres-imprimeurs et les imprimeries intégrées	12
Yves Rocher : un nouveau centre de recherche	13
La Poste bouge	13
René Sauvaget - Kler-Gwen-Mar-Nic, une famille d'accueil différente	14
Le festival bigouden des pêches maritimes	14
Le grand prix de la performance commerciale	14
Christine Delattre - Chronographe, au top de la pub graphique !	15
Inov.com : pari gagné	16
Michel Philipponeau - Transports collectifs et structures du District rennais	43
Jean Normand - Une carte urbaine multiservices	45
Lorez Laurent - Les perspectives démographiques du Pays de Rennes	45
JPEO 88	47
La foire internationale de Rennes	53
Un millier d'étudiants à la Baule	56
Port Atlantique Nantes-St-Nazaire, 1 ^{er} port français pour le bois	57
René Benoit - Parlons du Pays	59
Louis Martin - La promotion économique du Pays de Dinan	61
Alain Robert - Informatique à la ferme	62
Marie-Thérèse Lorant - Jean-Pierre Albertini - le bois, une passion à partager	63
La Baule et St-Malo : salons des antiquaires	71
Edith Perennou - La voix des Venètes ne doit pas se taire	71
Le Crouesty station haut de gamme	73
Armel Calvé - Illusions perdues	78

ARTS & CULTURES

Dans l'Ordre de l'Hermine	4
Les Bretons au Salon du livre	30
Le Mai du livre à Vannes	30
A.G. Hamon - Le hit de Jean-Pol Guéhen	31
Une maison d'édition à vocation européenne	31

1988 - Repartz Hénon	31
Calendrier 88 du livre	31
Les prix bretons à la création artistique	32
Les 10 bougies de l'Atelier de Montfort	32
20 instituteurs bretonnants de Lousiane en Bretagne	32
Yann Polivet - Les livres	33
Les lectures de Yann Brekieren	34
Anne Richard - Garlorn : transparences et révélations de l'astrologie celtique	35
Bernard Guillemot - La lumière de Savid	35
L'art moderne à Merdrignac	35
Darwiche	36
Les expositions	37
Le palmarès du XXIV ^e Salon de la Baule	37
St-Mai photographes à Quimper	37
Pierre Bessou : la couleur et la vie	37
Philippe Delacotte - Retour : cinq gars de St-Nazaire à la Hune	38
Les disques	39
Le palmarès du Kan ar Bobl 88	39
Programmes	40
Deux films bretons primés à Caernarfon	40
Jean Raux - La Maison internationale de Rennes	53
P.Y. Heurtin - Un nouveau pôle culturel, le Musée de la Bretagne	54
M.T. Lorant - L'atelier de Florianne et Hervé Aussant : l'art de servir les artistes	55
A.G. Hamon - Etienne Grandjean, ou changer l'image rétro de l'accordéon diatonique	56
Le festival international d'été à Nantes	57
Le pays rural en images	62
Le festival musical de Dinan	66
Alain Robert - Jean-François Bichon cadre au paysage	69

TEMPS LIBRE

Didier Chouat - Veut-on la mort des radios locales ?	10
Pierre Le Goff - Les Bretons émigrés	41
Le Centre Louison Bobet : pour découvrir de nouveaux champions	54
Corseul capitale des Coriosolites	69
La Transarmoricaine	71
Tro Breiz	72
La troménie du Frugy	72
Printemps aux Glénans	72
Le Casino de St-Malo : un complexe d'animation	73
Armor gastronome	74
Kimarmor ou la cuisine chinoise de Bretagne	74
La gastronomie bretonne à Marseille	74
Gérard Gautier - La "Bernard Hinault"	75
Georges Leost - Marie-Cécile Audry et Ol. Méar sur Citroën AX Sport	75
Succès de la Davis Cup à Brest	75
Daniel Trehic - Le festival international de hockey à la Baule	75
Guide	76
Le carnet	76
Petites annonces et Immobilier	77
Courrier	78

spéciales
RENNES



42 à 56

DINAN



58 à 70

DOSSIER

ENSEIGNEMENT
ET FORMATION

pages 17 à 30

politique et société

Edouard Leclerc : le débat économique est escamoté

Edouard Leclerc ne sera pas candidat à la présidence de la République, contrairement à ce qu'il avait annoncé...

Dans une brochure fort bien illustrée et abondamment diffusée, il a pourtant tenu à être présent en exposant les "points forts" qui lui semblent répondre aux préoccupations...

La participation - 25 % des bénéficiaires ayant impôts... Ce n'est pas un mirage bourgeois.

Priorité à l'emploi - Contre le chômage, il faut savoir innover. Donnons à chaque Français les moyens d'être créateur d'emploi.

Assurer la solidarité - La T.V.A. sociale - Le financement de la Sécurité Sociale : drôle de justice.

Sauver les acquis sociaux - Rendons le budget social à la nation. Un budget incontrôlé de plus de mille milliards de francs.

Pour une vraie démocratie économique - Il est possible d'accroître le pouvoir d'achat en abaissant les coûts.

Il ne peut y avoir de droit de la concurrence dans un pays de corporatismes.

Une Europe de citoyens - Une ambition d'hommes libres. Un nouveau pacte fondateur : un dialogue Nord-Sud en Europe.



LES 9 CANDIDATS De haut en bas et de g à d, dans l'ordre du tirage au sort par le Conseil Constitutionnel : R. Barre, P. Juquin, J.M. Le Pen, J. Chirac, F. Mitterrand, P. Boussel, A. Waechter, A. Lagulier, A. Lajoigne.

Hé ! lecteurs !

Ecoutez-donc la belle chronique de ce qu'il advint en une époque reculée.

En ce temps-là les sujets du royaume furent appelés mouli fouls à donner leur avis sur la façon dont ils devaient être gouvernés.

Bien sûr, d'aucuns prétendaient que la fortune des bandes n'était pas de bon droit et les bandits avaient bien dû avouer que leurs magots et les bénéfices provenaient de force rapines et détournements au détriment des sujets.

Il y eut donc d'abord le sacre du roi. Car, en ces temps-là, il avait été décidé que le roi serait choisi par l'ensemble des sujets ce qui représentait évidemment un progrès par rapport à l'époque précédente où il fallait lui couper le cou lorsque qu'on ne partageait plus son sentiment.

Puis virent les désignations des barons et de quelques autres notables de moindre importance. Suivirent les choix des marquis conseillers dont on fit que les territoires furent délimités par le parcours que pouvaient accomplir les gens d'armes à cheval entre le lever et le coucher du soleil.

Mais, en fait de gens nouveaux, c'était toujours les mêmes grands bandits qui tenaient toutes les mandatures ce qui créait force confusion dans les esprits de la roture, laquelle en lieu de barons et de marquis, de vicomtes et d'échevins parlait de marons et de vilains, de laquais et d'agraffes.

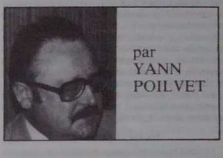
Tout ce langage parlait haut pour apôlogiser sa bande et honnir les autres et se targuaient d'être mieux nommée que ses rivaux.

Si bien qu'il arriva que ces derniers furent aussi que tous les autres réunis mais nul ne s'en aperçut sinon le chroniqueur de ce temps et qui'ils appellèrent ainsi, du nom dont il signe, parce qu'ils croyaient qu'il n'y voyait qu'à moitié...

LE BORGNE (1) partisans des bandes. (2) ceux qui briguaient. (3) quoique.

Le citoyen et le président

Les électors respectifs, on les connaît, mais ils sont difficiles à chiffrer car si les militants sont résolus, la masse est faite de mouvances fluctuantes.



par YANN POILVET

Une fois de plus, le mouvement breton n'a pas été capable d'adopter une ligne commune. L'UDB, Frankiz Breizh et le PSU-Bretagne soutiennent Pierre Juquin. Emgann prône "l'abstention nationaliste bretonne", c'est-à-dire la grève des urnes.

Dans notre précédent numéro, nous avons publié l'essentiel des quinze propositions pour la Bretagne soumises par la CRB (Convention Régionale de Bretagne) à tous les candidats.

elles portaient sur l'organisation de l'Europe, l'élection des députés européens dans le cadre régional, celle des conseillers régionaux sur des listes non départementales mais régionales, la création d'un exécutif régional, le statut des langues et cultures régionales, la réintégration de la Loire-Atlantique à la Bretagne, le revenu minimum de solidarité, la protection des consommateurs et du cadre de vie, la décentralisation de l'Éducation nationale, etc.

fonctionnement des écoles Diwan, le DEUG de breton, le bilinguisme des filières d'enseignement, la quotidienneté et le développement des programmes en breton à la radio et à la télévision, la signalisation bilingue...

Nous pensions publier ce mois-ci la synthèse des réponses reçues ; malheureusement les délais étaient trop courts. Nous avons seulement pu prendre connaissance ici et là de quelques déclarations et d'une lettre de trois pages de Lajoigne...

Quoi qu'il en soit, je crois nécessaire de voter parce que l'élection est une des bases de la démocratie, et aussi parce que, quel que soit l'élu, c'est avec lui qu'il faudra traiter. Au premier tour, le choix, pour être efficace, devra se porter sur le candidat dont le programme sera le plus proche des demandes bretonnes...

En attendant, rendez-vous les 24 avril et 8 mai !

YANN POILVET

DANS L'ORDRE DE L'HERMINE...

Créé en 1381 par Jean IV, souverain de Bretagne, l'Ordre de l'Hermine, un des plus anciens d'Europe, est réapparu en 1974. Son collier fut remis à René Pleven puis à Jean Mévellec, puis à Gabrielle Pascatore. Le mois dernier, quatre nouveaux récipiendaires sont entrés dans l'Ordre de l'Hermine : de g à dr. Vefa de Bellang, militante culturelle ; le chercheur P.R. Giot ; Polgy Monjaret, un des fondateurs de la B.A.S. ; l'écrivain Henri Queffelec. Le collier leur a été remis par Pierre Le Treut, président de l'Institut Culturel de Bretagne (au micro), au Parlement de Bretagne au cours d'une brillante réception terminée par le Bro Goz.



Photo: Léna Lacombe

Des exploitants familiaux bretons AU PERIL DE LA DECONFECTURE

L'agriculture bretonne a connu au cours des trente dernières années une profonde mutation. Passant d'une économie de subsistance à une économie de marché, les exploitants agricoles sont devenus des entreprises à hauts risques, dont le développement tributaire de leurs achats extérieurs et des cours du marché que des aléas des saisons. Le lien avec la terre s'est d'ailleurs distendu. Mais les élevages hors-sol (porcins, aviculture, veaux de boucherie) nécessitent un recours important au financement bancaire (bâtements, trésorerie). En Bretagne, l'encours moyen des prêts du Crédit Agricole atteint et dépasse 4 000 F à l'hectare.

Dans le même temps, on ne s'est guère préoccupé d'adapter, au plan juridique, l'exploitation familiale agricole au nouveau modèle productiviste.

Le spectre de la déconfiture

Les exploitations tenues par des personnes physiques, non organisées en forme sociale, qui représentent la grande majorité des exploitations reconnues, n'ont pas de statut. Les biens personnels de l'agriculteur et de sa famille ne sont pas séparés du capital d'exploitation. En cas de difficulté, il est tenu de remplir ses engagements à l'égard de ses créanciers (banques, fournisseurs) sur tous ses biens mobiliers et immobiliers. Tout est vendu à l'encaissement de la déconfiture.

En effet, la procédure de redressement judiciaire (dont peuvent bénéficier les commerçants et les artisans) n'est pas, en principe, applicable à l'agriculture, cette activité étant réputée avoir un caractère civil et non commercial. Certes, il est arrivé que la juridiction judiciaire se prononce en sens inverse. Ainsi, la Cour d'appel de Rennes (arrêt du 20 janvier 1984 - CR/AM des Côtes-du-Nord contre Boucher) a reconnu la qualité de commerçant à un éleveur de porcs et l'a admis au bénéfice de la procédure de règlement judiciaire au motif que les animaux étaient nourris par des aliments provenant en grande partie d'achats à des fabricants spécialisés. Cette solution de rattachement ne va pas sans risques. Un agriculteur devenu commerçant le temps d'une procédure aurait-il encore accès aux prêts bonifiés ? Il n'est jamais bon d'être assis entre deux chaises.

Les correctifs possibles

Très répandus en Bretagne, les G.A.E.C., régis par la loi du 8 août 1962, permettant la réalisation en commun d'un travail agricole dans des conditions comparables à celles existant dans les exploitations familiales. Les associés du G.A.E.C. sont responsables du passif de l'entreprise à concurrence du double de leur participation au capital. Même si cela constitue un progrès, cela n'exclut pas des poursuites sur les biens personnels des associés. En réalité, si les G.A.E.C. (essentiellement les G.A.E.C. Péré-Fili) ont connu un développement remarquable, c'est parce qu'ils constituent un mode de passage progressif des pouvoirs entre les générations.

On avait cru réaliser une avancée décisive avec la loi du 11 juillet 1985 sur l'exploitation agricole

à responsabilité limitée (E.A.R.L.).

Le statut de l'E.A.R.L. a, en effet, beaucoup de vertus. Il est bien adapté au cadre familial de l'exploitation. La majorité du capital doit être détenue par des personnes physiques qui se consacrent sur les lieux, de façon effective et permanente, aux travaux agricoles. Le nombre des associés est limité à dix. Surtout - et c'est essentiel - le statut de l'E.A.R.L. permet de dissocier le patrimoine professionnel affecté à l'entreprise du patrimoine privé. Les associés ne supportent les pertes qu'à concurrence de leurs apports. Des garanties sont données aux créanciers : les biens en nature (immeubles, matériels, cheptel...) apportés à la société doivent faire l'objet d'une évaluation par un commissaire aux apports.

Ce statut bien adapté, fruit d'un remarquable travail parlementaire, est malheureusement tenu en échec dans la pratique.

La loi contournée

La limitation de la responsabilité des associés de l'E.A.R.L. est remise en cause par l'appareil bancaire. En effet, les caisses de crédit agricole exigent fréquemment des associés exploitants une caution sur leurs biens personnels, en sus de ce que représente déjà le capital de la société. En réalité, si la responsabilité des porteurs de parts est bien limitée par la loi, celle des

individus qui les détiennent est négociée en marge de la loi du 11 juillet 1985 dans des conditions par trop inégales puisque les caisses de crédit agricole détiennent encore - oh, surprise dans le libéralisme ambiant - le monopole des prêts bonifiés. Or, ces prêts bonifiés représentent plus de 60 % des crédits à moyen et long terme consentis à l'agriculture. Comme ils sont attribués autant en fonction des garanties qu'offre le patrimoine de l'agriculteur qu'en regard de la capacité de l'exploitation à générer des résultats, on revient au point de départ. En cas de mauvais affaires, c'est la saisie. Et il n'est point fait alors de différence entre le tracteur et l'armoire à glace.

Deux remèdes

Il faut mettre en concurrence les organismes de crédit et élaborer une procédure de règlement judiciaire propre à l'agriculture.

La réduction des taux d'intérêt, qui rend attractifs les prêts bonifiés, est obtenue grâce à une subvention de l'Etat : elle est donc financée par les contribuables. Les établissements bancaires désireux d'accorder de tels prêts devraient être astreints à soumissionner à une adjudication pour avoir accès à cet avantage. Cela conduirait naturellement à supprimer le monopole du Crédit Agricole en la matière. Il y a des précédents : les prêts bonifiés à l'artisanat, par exemple, sont offerts concurrentiellement par les banques populaires, le crédit coopératif... et les caisses de crédit agricole. On peut imaginer d'ailleurs que d'autres banques à vocation régionale, implantées en milieu rural, veuillent entrer dans ce cercle. L'exploitant familial agricole ne serait plus seul aux prises avec un monopole, fut-il de caractère mutualiste. Il pourrait discuter du niveau des garanties attachées à un prêt avec plusieurs interlocuteurs. L'état se desserrerait.

Mais on ne peut exclure qu'une forte variation des cours mette en difficulté l'exploitation hors-sol, hyper-spécialisée donc vulnérable. Puisque ses activités présentent des aspects commerciaux, il serait logique de la faire bénéficier d'une procédure de redressement judiciaire à l'instar de ce qui a été fait pour les commerçants. On devrait retrouver les caractéristiques essentielles de la loi du 25 janvier 1985 : période d'observation en vue de l'établissement d'un bilan économique et social de l'entreprise, suspension des poursuites, élaboration d'un plan de redressement (à moins d'ailleurs que la situation ne soit désespérée). Mais il faudrait aussi prendre en compte les spécificités agricoles. Ainsi, la cessation de paiements ne saurait être définie de façon statique comme l'impossibilité de faire face au passif exigible avec l'actif disponible. Pour l'apprécier, il faut appréhender dans une vision dynamique le cycle d'exploitation (périodicité des rentrées de fonds, évolution des stocks). Tout cela mérite un vrai débat.

Actuellement, l'exploitant familial agricole qui peine et court des risques importants est cent fois moins protégé que le P.D.G. d'une société multinationale. Il serait temps de s'en préoccuper.

EUGÈNE DOUBLET (m.r.g.)

Cinq fois 507 millions en Bretagne centrale

« décentralisation ne peut bien marcher que si l'on y a déconcentration » : une coopération inter-régionale « peut être bonne sur des points précis », l'actuel mode de scrutin « évite le localisme, favorise une grande politique régionale ».

Au cours de l'échange, René Couanau et Edmond Hervé se félicitèrent d'être en phase sur plusieurs points. Le CDS toutefois estime que « la décentralisation reste à faire tant dans les textes que dans les pratiques ». Pour lui : « la véritable action régionale ne dépend pas de l'enveloppe financière. Il y faut un grand souffle régional... or il n'existe pas. Le fait d'avoir tenu le séminaire de Mur à huis-clos en est une preuve ». René Couanau ne s'y était d'ailleurs pas rendu. Quant au mode de scrutin à la proportionnelle : « il a besoin d'être revu ».

Olivier Morizé, du Front National, revint sur « la nécessité de limiter l'impôt local déjà trop fort ». Il regretta « qu'à Mur il n'y ait pas eu suffisamment de volonté de chercher un consensus sur ce qui est possible ». « Pas étonnant, pour Félix Lezoar, du PC, Mur n'était qu'un moyen pour apaiser des querelles entre deux hommes. On a bien mis l'accent sur les technologies, mais qu'on était loin des grandes préoccupations des gens : l'emploi, l'électronique... ». Quant aux indispensables crédits, « qu'on les prenne donc sur les meilleurs crédits militaires ».

« S'il y a débat entre hommes, corrigea Célestin Bévin, RPR, c'est de la bonne démocratie. Mur a manifesté que le CR, tous partis confondus, portait l'intérêt de la Bretagne ». L'une des graves questions, c'est aussi « la disponibilité des élus ».

Nouvelle génération de contrats

Dans sa communication sur la PRÉPARATION DU PLAN RÉGIONAL, le Président se félicitait « de la richesse des contributions et la forte mobilisation qu'avait suscité la consultation », près des « partenaires » de la Région. Il recut 150 réponses, dont certaines collectives, l'ensemble correspondant à plus de 400 organismes ou communes.

Restait, ce 2 février, à connaître « les orientations à moyen terme que se fera l'Etat ». Trois jours plus tard, le 5, le CIAT apportait la réponse, en vue « de la nouvelle génération des contrats Etat-Régions 1989-1992. Leur objectif principal est de renforcer le potentiel et la compétitivité de l'économie des Régions, en mettant en valeur leurs atouts de développement et en réduisant leurs handicaps, dans la perspective du grand marché européen. C'est bien ce que veulent les Bretons (4) ».

Les contrats d'un coût total de 10 milliards de francs par an, ne devront comporter qu'un nombre restreint de programmes prioritaires, groupés selon trois dominantes, en « trois corbeilles », disent les planificateurs.

En tête des infrastructures de communication, principalement les routes, celles assurant la continuité du réseau autoroutier, et les



157 Chronique des assemblées régionales par Raymond Leterte

grandes liaisons d'aménagement du territoire.

Puis : la formation, la recherche et les transferts de technologie vers les entreprises. Priorité essentielle, la formation s'entend aussi bien de la formation initiale que supérieure, générale que spécialisée selon les professions.

Troisième « bloc », les PACT, programmes d'aménagement concertés du territoire, devant assurer un triple élan : le renforcement de la compétitivité des entreprises, et la mise en valeur des ressources : une politique de solidarité à l'égard des zones géographiques prioritaires : la coopération interrégionale ou transfrontalière.

Aux prochaines réunions des assemblées en mai, la préparation des contrats avancera d'un grand pas.

Sous l'égide de l'ANER à Nîmes le 10 mars, les élus régionaux ont travaillé à l'aménagement de l'espace rural. Toujours dans la perspective de 1992, des solutions ont été envisagées afin de « restructurer les espaces menacés ». Aucun ne doit échapper au développement. « L'espace est un tout », le micro-aménagement est bien du ressort des PACT. Hors séance au CR, Michel Padoa-Schioppa fait connaître une opération à laquelle participe sa commune de Tréillac : « 22 communes pour entreprendre en milieu rural ». Une par Région, ces communes bénéficient d'une campagne de communication près des entrepreneurs, sous l'égide de la Fédération des maires ruraux de l'Agence pour la création d'entreprises.

Arpents oubliés

Grossie des rubriques urbanisme et tourisme, la partie AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE est dotée de 10,7 % du total des crédits du BP, budget primitif 1988.

Le PARC RÉGIONAL NATUREL D'ARMORIQUE reçoit la subvention de 2,575 MF, sollicitée par le Comité syndical du Parc, où siègent

« Pour le 15 mars au Club de la presse, Edmond Hervé se félicitait évidemment de ce que « pour la première fois, à Mur, personne ne tirait sur Rennes ». Pour les socialistes : « la

six conseillers régionaux. Les 3/5èmes vont au fonctionnement, et 2/5èmes à 9 projets d'investissement.

A l'unanimité, le CES a assorti son avis favorable d'un vœu : "que le financement des parcs naturels régionaux soit dans les prochains contrats Etat-Région". Au CR Pierre Bourges s'est inquiété de savoir "quels dégâts avait provoqué l'ouragan d'octobre 71", dans le PRNA. "Nous n'avons été saeu d'aucun dossier à ce sujet", répondait Yvon Bourges.

Par deux vœux le CR revient sur l'ouragan. Le président y avait consacré un large passage de son allocution, rappelant les mesures décidées notamment au bénéfice des exploitants forestiers (5), évoquant aussi "la situation préoccupante des propriétaires de massifs forestiers non exploitants. J'ai attiré l'attention personnelle du ministre de l'agriculture, et nous poursuivons nos démarches culturelles, et nous poursuivons des démarches européennes". Le premier vœu repit cet appel à l'Etat et à l'Europe pour l'indemnisation des propriétaires forestiers sinistrés.

Le deuxième demande la prise en compte par l'Etat des dommages subis par les collectivités locales, peu ou pas indemnisées par les assurances. Daniel Bouer fit une proposition pour le reboisement : "une journée de l'arbre, comme à Comblot, serait une action symbolique... par exemple chaque enfant ayant dix ans en 1988 planterait son arbre, cela ferait de 50 à 60 000 plants". Yvon Bourges trouva que c'était "une bonne idée, qu'il faudrait mettre en œuvre avec les départements et les communes".

Mode étonnant
Outre l'intérêt financier, le transfert des voeux navigables ne présente aussi que des avantages sous l'angle touristique. Avec + 32,5 % de crédits, le TOURISME est particulièrement bien servi : la seule ligne promotion 10 MF fait un bond de 113 %, selon ce qui avait été esquisé en novembre (6).
Le 4 mars, Yvon Bonnot président du nouveau Comité Régional du Tourisme, CRT, présentait au Club de la Presse de Rennes, la "campagne étonnante", préparé par une agence rennaise, à qui a été confié le budget promotion. "Bretagne tonique", slogan type depuis sept ans, est remplacé par "Bretagne nouvelle vague", le nouveau concept étant susceptible de "susciter une image à la mode".

Il y eut effectivement une "mode" nouvelle-vague au cinéma, il y a trente ans, comme il y eut un nouveau roman, ou de nouveaux philosophes... Le qualificatif s'est usé. L'affichage dans le métro parisien en avrit, ainsi qu'une publicité dans la press-magazine, l'offre d'une édition revue du passeport Bretagne, permettront cependant de tester

Eaux douces amères
Avec l'ASSAINISSEMENT DES EAUX CONCHYLICOLES, c'est une autre lutte contre la pollution qui est entreprise par la Région. Elle y consacre 6 MF, comme l'an passé, tant en zones urbaines que rurales. Au CES, où un groupe de travail prépare des propositions pour juin, comme au CR, tout le monde a enregistré avec satisfaction l'annonce du Président : une étude, avec les services de l'Etat, afin d'améliorer la qualité des eaux fluviales et marines, étude qui pourrait se concrétiser par des actions dans les prochains contrats Etat-Région.

Des eaux fluviales sont souvent aussi des

VOIES NAVIGABLES : l'Aulne, le Blavet, l'Aff, l'Oust, une partie du canal de Nantes à Brest, la Vilaine, le canal d'Ille-et-Rance ; avec aussi des ports de plaisance : Dinan, La Vicomté-sur-Rance, Saint-Samson-sur-Rance, Messac, Pont-Réan.

Une loi du 22 juillet 1983 permet aux Régions d'obtenir compétence sur les voies navigables et ports fluviaux, avec dotation financière. Après tractations, menées en liaison avec les Pays-de-la-Loire, Yvon Bourges proposait aux assemblées de demander au CES comme au CR.

"Bretagne et Pays-de-la-Loire sont les premières Régions à obtenir ce statut", souligne le président, le Picardie va suivre". Résistent à voir les modalités de concessions avec les départements.

La participation de l'Etat, 5,45 MF, est plus intéressante que les dotations des années passées, ainsi 4,68 MF en 1987. Viendront aussi des crédits régionaux et départementaux, plus 17 MF du FEDER, en 4 ans, dans le cadre de l'OID Bretagne-centrale.

"Vous oubliez les instances interdépartementales", fit observer Jean-Baptiste Lelièvre : "vous oubliez environ 200 mètres près du port maritime de Redon", fit remarquer Pierre Bourges. "Ce bras doit être étudié, assura le Président, on va mettre tout cela au point maintenant".

Outre l'intérêt financier, le transfert des voeux navigables ne présente aussi que des avantages sous l'angle touristique. Avec + 32,5 % de crédits, le TOURISME est particulièrement bien servi : la seule ligne promotion 10 MF fait un bond de 113 %, selon ce qui avait été esquisé en novembre (6).
Le 4 mars, Yvon Bonnot président du nouveau Comité Régional du Tourisme, CRT, présentait au Club de la Presse de Rennes, la "campagne étonnante", préparé par une agence rennaise, à qui a été confié le budget promotion. "Bretagne tonique", slogan type depuis sept ans, est remplacé par "Bretagne nouvelle vague", le nouveau concept étant susceptible de "susciter une image à la mode".

Il y eut effectivement une "mode" nouvelle-vague au cinéma, il y a trente ans, comme il y eut un nouveau roman, ou de nouveaux philosophes... Le qualificatif s'est usé. L'affichage dans le métro parisien en avrit, ainsi qu'une publicité dans la press-magazine, l'offre d'une édition revue du passeport Bretagne, permettront cependant de tester

Eaux douces amères
Avec l'ASSAINISSEMENT DES EAUX CONCHYLICOLES, c'est une autre lutte contre la pollution qui est entreprise par la Région. Elle y consacre 6 MF, comme l'an passé, tant en zones urbaines que rurales. Au CES, où un groupe de travail prépare des propositions pour juin, comme au CR, tout le monde a enregistré avec satisfaction l'annonce du Président : une étude, avec les services de l'Etat, afin d'améliorer la qualité des eaux fluviales et marines, étude qui pourrait se concrétiser par des actions dans les prochains contrats Etat-Région.

Des eaux fluviales sont souvent aussi des

l'efficacité de la méthode, tant en France qu'à l'étranger.

Au côté d'Yvon Bonnot, Denis Konéret présentait la nouvelle Association des Professionnels des loisirs en Bretagne, créée ce même mois de mars 88 et dont le siège est à Pontivy. Le 9 janvier dernier le Conseil Culturel lui-même estimait que "la Bretagne devient un champ d'actions pour les touageurs, un mouvement qui va s'amplifier après l'échéance européenne de 1992". D'où un effort particulier pour le tourisme culturel.

A Crozon, le 14 janvier, 36 organismes de l'Association pour la promotion du tourisme associatif en Bretagne, présentaient leurs projets touristiques et les forfaits offerts. Michel Morvan, vice-président du CRT, leur annonçait de prochains Etats généraux du tourisme breton.

Lors de la venue à Rennes du secrétaire d'Etat au tourisme, le 4 décembre 1986 (7) Yvon Bourges avait accueilli favorablement la présentation du GIE Maison de la France ; le 3 août, plus 17 MF du FEDER, en 4 ans, dans le cadre de l'OID Bretagne-centrale.

"Vous oubliez les instances interdépartementales", fit observer Jean-Baptiste Lelièvre : "vous oubliez environ 200 mètres près du port maritime de Redon", fit remarquer Pierre Bourges. "Ce bras doit être étudié, assura le Président, on va mettre tout cela au point maintenant".

Outre l'intérêt financier, le transfert des voeux navigables ne présente aussi que des avantages sous l'angle touristique. Avec + 32,5 % de crédits, le TOURISME est particulièrement bien servi : la seule ligne promotion 10 MF fait un bond de 113 %, selon ce qui avait été esquisé en novembre (6).
Le 4 mars, Yvon Bonnot président du nouveau Comité Régional du Tourisme, CRT, présentait au Club de la Presse de Rennes, la "campagne étonnante", préparé par une agence rennaise, à qui a été confié le budget promotion. "Bretagne tonique", slogan type depuis sept ans, est remplacé par "Bretagne nouvelle vague", le nouveau concept étant susceptible de "susciter une image à la mode".

Il y eut effectivement une "mode" nouvelle-vague au cinéma, il y a trente ans, comme il y eut un nouveau roman, ou de nouveaux philosophes... Le qualificatif s'est usé. L'affichage dans le métro parisien en avrit, ainsi qu'une publicité dans la press-magazine, l'offre d'une édition revue du passeport Bretagne, permettront cependant de tester

Eaux douces amères
Avec l'ASSAINISSEMENT DES EAUX CONCHYLICOLES, c'est une autre lutte contre la pollution qui est entreprise par la Région. Elle y consacre 6 MF, comme l'an passé, tant en zones urbaines que rurales. Au CES, où un groupe de travail prépare des propositions pour juin, comme au CR, tout le monde a enregistré avec satisfaction l'annonce du Président : une étude, avec les services de l'Etat, afin d'améliorer la qualité des eaux fluviales et marines, étude qui pourrait se concrétiser par des actions dans les prochains contrats Etat-Région.

Des eaux fluviales sont souvent aussi des

l'objet d'une communication du groupe touageurs du CES, lors de la prochaine réunion de cette assemblée le 9 mai.

"Certes le tourisme est un élément de l'économie, observa Félix Leyzour au CR. mais nous disons non au tout tourisme, pour étrangers et riches, il faut promouvoir un tourisme populaire".

Repenser les procédures
Sous le titre URBANISME, 44 MF sont affectés à la réhabilitation de l'habitat et au FAUR. Ce fonds d'aménagement urbain régional a toujours autant de succès. "Les dossiers qui nous sont présentés sont plus nombreux et d'une qualité remarquable", souligne le président, avant de proposer une augmentation de 24 %.

En disant oui, le CES demande une étude afin de connaître l'importance du patrimoine immobilier social restant à réhabiliter dans la Région.

Les ÎLES DU PONANT reçoivent un petit plus ; 14 projets sont d'ores et déjà présentés par l'APPIP, le bureau du CR répondra aux autres demandes. "Pourquoi l'île d'Arz et l'île au Moines ne font-elles pas partie des îles du Ponant ?" demanda André Cahu au CES.

Traditionnelle également depuis 1976, la participation de la Région aux CONTRATS DE PAYS dépasse légèrement les 4 MF de l'an passé. Douze contrats ont été engagés, cinq restent en cours de réalisation. Rostrenen, aidé de plus au titre de zone sensible par le FIDAR, la Roche-aux-Fées, la Moyenne-Vilaine, Fouglères et Larnaux.

"La préparation du Plan, a souhaité le CR, serait une bonne occasion pour clarifier les procédures d'aménagement micro-régionales, avec le souci d'éviter la dispersion des crédits".

Paul Houé avait déjà fait l'unanimité au CES en "proposant d'évaluer et de repenser les procédures d'intervention, dans le cadre d'une politique régionale de développement rural et d'aménagement du territoire ; de laisser de côté la ville. Si le tourisme urbain ne trouve pas encore place au budget mises à part les petites cités de caractère, c'est qu'il est "une forme de tourisme oublié".

C'est pourquoi se sont tenus les 24 et 25 mars à Rennes les premières assises nationales du tourisme urbain TO.UH. Son promoteur Jean-Bernard Vighetti est plein d'idées : "de sports d'hiver, balnéaires, thermales ou ivoires, reconnues par les Pouvoirs Publics, de même qu'il existerait des stations touristiques, même si elles n'ont pas de statut officiel".

Outre les 2,4 MF pour le golf, traité dans notre dernière chronique, le chapitre tourisme note 0,4 MF en faveur de la télémédecine professionnelle de réservation ; cette action déjà engagée dans le contrat de plan, fera

l'objet d'une communication du groupe touageurs du CES, lors de la prochaine réunion de cette assemblée le 9 mai.

"Certes le tourisme est un élément de l'économie, observa Félix Leyzour au CR. mais nous disons non au tout tourisme, pour étrangers et riches, il faut promouvoir un tourisme populaire".

Repenser les procédures
Sous le titre URBANISME, 44 MF sont affectés à la réhabilitation de l'habitat et au FAUR. Ce fonds d'aménagement urbain régional a toujours autant de succès. "Les dossiers qui nous sont présentés sont plus nombreux et d'une qualité remarquable", souligne le président, avant de proposer une augmentation de 24 %.

En disant oui, le CES demande une étude afin de connaître l'importance du patrimoine immobilier social restant à réhabiliter dans la Région.

Les ÎLES DU PONANT reçoivent un petit plus ; 14 projets sont d'ores et déjà présentés par l'APPIP, le bureau du CR répondra aux autres demandes. "Pourquoi l'île d'Arz et l'île au Moines ne font-elles pas partie des îles du Ponant ?" demanda André Cahu au CES.

Traditionnelle également depuis 1976, la participation de la Région aux CONTRATS DE PAYS dépasse légèrement les 4 MF de l'an passé. Douze contrats ont été engagés, cinq restent en cours de réalisation. Rostrenen, aidé de plus au titre de zone sensible par le FIDAR, la Roche-aux-Fées, la Moyenne-Vilaine, Fouglères et Larnaux.

"La préparation du Plan, a souhaité le CR, serait une bonne occasion pour clarifier les procédures d'aménagement micro-régionales, avec le souci d'éviter la dispersion des crédits".

Paul Houé avait déjà fait l'unanimité au CES en "proposant d'évaluer et de repenser les procédures d'intervention, dans le cadre d'une politique régionale de développement rural et d'aménagement du territoire ; de laisser de côté la ville. Si le tourisme urbain ne trouve pas encore place au budget mises à part les petites cités de caractère, c'est qu'il est "une forme de tourisme oublié".

C'est pourquoi se sont tenus les 24 et 25 mars à Rennes les premières assises nationales du tourisme urbain TO.UH. Son promoteur Jean-Bernard Vighetti est plein d'idées : "de sports d'hiver, balnéaires, thermales ou ivoires, reconnues par les Pouvoirs Publics, de même qu'il existerait des stations touristiques, même si elles n'ont pas de statut officiel".

Outre les 2,4 MF pour le golf, traité dans notre dernière chronique, le chapitre tourisme note 0,4 MF en faveur de la télémédecine professionnelle de réservation ; cette action déjà engagée dans le contrat de plan, fera

l'objet d'une communication du groupe touageurs du CES, lors de la prochaine réunion de cette assemblée le 9 mai.

"Certes le tourisme est un élément de l'économie, observa Félix Leyzour au CR. mais nous disons non au tout tourisme, pour étrangers et riches, il faut promouvoir un tourisme populaire".

Repenser les procédures
Sous le titre URBANISME, 44 MF sont affectés à la réhabilitation de l'habitat et au FAUR. Ce fonds d'aménagement urbain régional a toujours autant de succès. "Les dossiers qui nous sont présentés sont plus nombreux et d'une qualité remarquable", souligne le président, avant de proposer une augmentation de 24 %.

En disant oui, le CES demande une étude afin de connaître l'importance du patrimoine immobilier social restant à réhabiliter dans la Région.

Les ÎLES DU PONANT reçoivent un petit plus ; 14 projets sont d'ores et déjà présentés par l'APPIP, le bureau du CR répondra aux autres demandes. "Pourquoi l'île d'Arz et l'île au Moines ne font-elles pas partie des îles du Ponant ?" demanda André Cahu au CES.

Traditionnelle également depuis 1976, la participation de la Région aux CONTRATS DE PAYS dépasse légèrement les 4 MF de l'an passé. Douze contrats ont été engagés, cinq restent en cours de réalisation. Rostrenen, aidé de plus au titre de zone sensible par le FIDAR, la Roche-aux-Fées, la Moyenne-Vilaine, Fouglères et Larnaux.

"La préparation du Plan, a souhaité le CR, serait une bonne occasion pour clarifier les procédures d'aménagement micro-régionales, avec le souci d'éviter la dispersion des crédits".

Paul Houé avait déjà fait l'unanimité au CES en "proposant d'évaluer et de repenser les procédures d'intervention, dans le cadre d'une politique régionale de développement rural et d'aménagement du territoire ; de laisser de côté la ville. Si le tourisme urbain ne trouve pas encore place au budget mises à part les petites cités de caractère, c'est qu'il est "une forme de tourisme oublié".

DU LUNDI AU VENDREDI

LONDRES, LYON, TOULOUSE AU QUOTIDIEN.

Nouveau vol direct Rennes-Toulouse



London, Lyon, Toulouse font partie de vos destinations d'affaires. Du lundi au vendredi Brit Air vous propose : Au départ de Rennes, vol quotidiens vers Lyon, Londres et Toulouse permettant l'aller-retour journalier. Au départ de Brest et de Quimper, vols quotidiens vers Londres (aller-retour journalier possible au départ de Brest). Brit Air, votre compagnie régulière pour les vols internationaux. Votre agent de voyages, le plus court chemin.

Brit air
L'AVION RÉGION

"Qu'advient-il en effet après 1992 ? avait interrogé Jean Rohou, ne pourrions-nous envisager un emprunt avec remboursement par l'Etat ? "C'est une solution agréable, acquiesce le ministre, mais un ministre des Finances la refuse toujours. L'emprunt serait possible seulement s'il y avait péage".

Démocratie directe

Les routes se retrouveront dans la pro-

Ingérence : une définition à revoir

Dans une question écrite, Bertrand Cousin a appelé l'attention du Ministre de l'Intérieur sur l'article 175 du code pénal qui définit et réprime le délit d'ingérence. Les fondements de cet article ne sont pas en cause, car il convient de respecter la séparation entre activités privées et publiques à l'occasion de l'exercice de mandats électifs, mais il est à craindre que le caractère très étendu de la définition de l'ingérence ne soit plus adapté, pour les élus locaux, à la situation présente.

En effet, depuis la décentralisation, les communes et leurs responsables élus, maires et adjoints, exercent des responsabilités étendues dans les domaines de l'économie et de l'urbanisme.

La définition actuelle de l'ingérence pourrait avoir pour effet de multiplier les plaintes abusives, moyen de chantage et de pression alimentant des polémiques et contraignant ainsi un saine exercice de la démocratie ; d'aboutir à sanctionner des élus qui ont agi sans intention coupable ; d'assigner des fonctions électives des hommes et des femmes dont les compétences, acquises grâce à leur expérience professionnelle, sont précieuses pour les collectivités ; de réserver les mandats publics locaux à une fraction de la population moins directement engagée dans l'action économique, notamment les fonctionnaires.

Pour Bertrand Cousin "il apparaît souhaitable d'engager une réflexion destinée à adopter la notion d'ingérence afin de tirer les conséquences de l'évolution due à la décentralisation. Cette réflexion devra en particulier tenir compte de la situation des petites et moyennes collectivités".

Le POBL, la Révolution et l'Europe

Le Conseil national du POBL-Démocratie bretonne s'est tenu à Saint-Brieuc, au Rocher Martin. Deux thèmes ont été abordés lors de cette rencontre présidée par Alan Covaux, porte-parole du parti : « la Révolution française : ses conséquences pour la Bretagne » ; les rapports France-Bretagne 20 ans après... Le combat breton dans le cadre européen, avec des interventions de Jean Cevaer, Yann Fourné, Marcel Teixer, Yann-Vari Boursier du Bourc... Les délégués du POBL ont décidé de se rencontrer à nouveau pour réfléchir sur le thème de l'ouverture des frontières en 1992 : un espoir pour la Bretagne. Pour marquer leur intérêt pour l'Europe et leur désintérêt par rapport aux élections présidentielles, "qui n'apportent rien au peuple et à la nation bretonne", ils ont choisi de se retrouver le 8 mai, date du second tour de ces élections.

chaine chronique qui achèvera le compte rendu des débats ; soit 73 % des dépenses affectées à l'animation économique et l'emploi, dont plus de la moitié à la formation.

Outre les deux événements rapportés en tête de cette chronique, mais à un vu quelques autres. Le 2, les présidents de CESR réunis en assemblée permanente étaient reçus par le président de l'ANER Jacques Blanc et son bureau, à Paris.

Cinq jours plus tard, les présidents de CESR s'envolaient vers les Antilles. René de Foucaud était accompagné de son directeur de cabinet Pierre Fouché. Du 7 au 12 mars, entre les moments touristiques, quelques séances de travail leur permettant d'échanger sur le thème "échec 92", sur fond de préparation de plan. Vu de Martinique et de Guadeloupe, "en situation d'extériorité", le grand marché européen prend des colorations particulières.

Le 14 mars, une "cellule de concertation", regroupent les présidents de commission du CES, a défini son plan de travail afin de préparer l'avis sur les orientations du budget 1993. Il est urgent de "mettre à plat" le budget régional, avant en effet souhaité l'assemblée en novembre (6).

Pour sa part, le bureau du CR a reparté 46,24 MF de crédits lors de sa réunion du 21 mars - primes à l'emploi, aides à la pêche, FAUR, tourisme, culture, Bretagne-centrale, enseignement.

Sur ce dernier dossier, étaient concernés des établissements du privé. Le président put faire le point le 25 mars, en recevant dans la grande salle des séances quelque 80 chefs d'établissements privés sous contrat d'association.

Come cela fut au lieu le 27 novembre dernier pour l'enseignement public (9), la journée comportait une présentation du schéma des formations par René Couanau. Le président de commission en profita pour reprocher à l'Académie de ne pas suffisamment tenir compte des remarques de la Région.

Son vice-président Paul Anselin était aussi présent au début. Louis Arcelin à la fin ; Gérard Pouchet, secrétaire, accompagna les invités toute la journée. Dans son propos, celui-ci laissa entendre qu'un supplément de crédits pourrait être accordé lors d'une décision modificative du budget 88.

Au porte-parole des chefs d'établissements qui soulignait que ce type de rencontre était un excellent exercice de "démocratie directe". Yvon Bourges répondit que son invitation était normale "elle témoigne de la reconnaissance par la Région de la qualité de l'enseignement privé et de la confiance des familles".

RAYMOND LETERTRE

- (1) Chronique n° 146 - *Armor* magazine, avril 1987 - première bougie. (2) Chronique n° 156 - mars 1988 - pour gérer le quotidien. (3) Chronique n° 153 - décembre 1987 - participer au tri, et n° 149 - juillet 1987 (4) Chronique n° 151 - octobre 1987 - stratèges pour un avenir supposé. (5) Chronique n° 152 - novembre 1987 - après le tournoi, et n° 153 au bois chablis. (6) Chronique n° 154 - janvier 1988. (7) Chronique n° 143 - janvier 1987. (8) Chronique n° 123 - mars 1985 - d'accord vis-à-vis de l'Europe. Cette OJD est pour la France la sixième et la dernière, après l'île de la Réunion, le Limousin, le Tarn-Aveyron, l'Auvergne et l'Alsace. (9) Chronique n° 153 - décembre 1987.

VEUT-ON LA MORT DES RADIOS LOCALES ?

Datier Chouat a appelé l'attention du ministre de la Culture et de la Communication sur la situation difficile dans laquelle se trouvent les radios associatives bretonnes qui n'ont pas recueilli aux recettes publicitaires pour fonctionner et sur la disparition progressive des radios associatives fonctionnant sans publicité. En avril 1984, la Fédération Bretonne des Radios Locales et de Pays avait recensé en Bretagne quelque 22 radios associatives fonctionnant sans publicité. Aujourd'hui, il ne reste que 9 radios associatives emettant acuellement en Bretagne : deux dans les Côtes-du-Nord, deux dans le Finistère, deux dans le Morbihan, une en Ile-et-Vilaine et une en Loire-Atlantique. Des radios qui, malgré les difficultés continuent à assurer la mission qu'elles se sont données, à savoir : informer la population, être un outil supplémentaire de développement d'une zone ou d'un pays sur le plan économique, social ou culturel, favoriser la communication sociale, promouvoir la langue et la culture de la région, être au service des usagers en conservant une structure juridique garante de la démocratie et du pluralisme.

Cette disparition progressive des radios locales et de pays est en grande partie due à des difficultés financières importantes. Jusqu'en 1986, le financement des radios associatives n'ayant pas recueilli aux recettes publicitaires était assuré par un fonds d'aide à l'expression radiophonique locale. Depuis juillet 1986, ces radios n'ont plus recueilli aucune aide de l'Etat. La loi relative à l'audiovisuel du 30 septembre 1986 prévoyait pourtant qu'elles bénéficieraient d'un fonds alimenté par un prélèvement sur les ressources publicitaires des autres radios et télévisions. Elles n'ont toujours reçu les dossiers à remplir dans ce sens ?

Le Breton, langue européenne

Le mouvement Bretagne-Europe a adressé à René Monory, ministre de l'Education, la lettre ouverte suivante :

"Selon les comptes rendus convergents de la Presse vous avez déclaré lors de la manifestation Diwan du Salon Expansions à Paris le jeudi 18 février dernier : "Je n'ai pas l'intention d'introduire le Breton comme langue européenne..." Notre association (1) tient à vous faire remarquer que le Breton EST et DEMEURERA l'un des langages européens quels que soient les efforts de certaines structures parisiennes pour le faire disparaître. Nous souhaiterions tout de même avoir confirmation de votre volonté de continuer la politique d'éthnicité de la plupart de vos prédécesseurs depuis M. de Monzie.

Faute de réponse de votre part sous les quinze jours nous nous verrons dans l'obligation de considérer ce silence comme un acquiescement et de confier l'affaire à nos juristes pour action auprès des autorités judiciaires compétentes.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc... (1) Bretagne-Europe, qui est présidée par le Général le plus âgé dans le grade le plus élevé de l'armée française, regroupe une bonne part des noms les plus connus du militantisme culturel breton.

ENVOI DES TEXTES

Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédent le mois de publication.

armor ECONOMIE

Laurent Bihan directeur général de la B.P.A.

Laurent Bihan, directeur général de la Banque Populaire de l'Ouest, s'est vu confier par le Conseil d'administration de la Banque Populaire d'Armorique la direction de cet établissement, jusqu'à la fusion entre les deux banques le 26 mai.

Né en 1926 à Locmaria (Ile de Groix), licencié en Droit, Laurent Bihan a mené toute sa carrière au sein du groupe des Banques Populaires. Entré à l'Inspection de la Chambre Syndicale des B.P., il devient en 1965 directeur général de la B.P. Centre Atlantique à Niort. En 1972, il prend la direction de la B.P. Anjou Vendée à Angers, fonction qu'il assume jusqu'en 1980, année de sa nomination à la direction de la B.P.O. à Rennes.

Laurent Bihan est, par ailleurs, pdg de X Voyages, de Ouest Epur (gestion de fonds communs de placement) et président du Conseil de surveillance de Cap Ouest (assurance vie) ; vice-président du Crédit Commerce SA et administrateur d'Eurobal ainsi que de la S.D.R. Bretagne.

Le commerce breton : 120 000 personnes

Le commerce de détail breton représente 11,9 % des actifs, soit 119 500 personnes, dont 88 500 salariés. Avec 64 milliards de francs, son chiffre d'affaires 1987 a représenté 5 % du chiffre d'affaires national du commerce de détail.

La masse salariale du commerce atteint 12 à 13 % de la masse salariale bretonne globale. Le secteur a créé 37 000 emplois entre 1962 et 1975, 12 000 entre 1975 et 1982. Depuis 1983, les chiffres n'ont guère évolué et l'effet global s'est stabilisé.

Prost : 1 657 salariés

Au cours de l'année 1987, Prost Transports a poursuivi son expansion par rapport à 1986. Son chiffre d'affaires a connu une augmentation de 25,3 %, nettement supérieure à la progression moyenne de son secteur professionnel. Le développement remarquable que la société connaît depuis de nombreuses années s'est traduit par une importante création d'emplois (215 personnes entre le 1er juin 86 et le 31 décembre 87). Son effectif au 1er mars 1988 était de 1 657 personnes réparties dans l'ensemble de ses succursales, en France et à l'étranger.

En 1987, Prost Transports s'est installée dans cinq nouvelles villes de France.

Une unité de sécurité civile à Redon

Redon va bientôt accueillir 700 hommes chargés de la sécurité civile : 600 appelés et 72 officiers et sous-officiers. Cette unité aura pour principale mission la lutte contre les incendies de forêts et les marées noires. Cela fait longtemps, semble-t-il, que Raymond Marcellin, ancien président du Conseil Régional de Bretagne, demande l'implantation d'une telle unité. Les autres groupes chargés de la sécurité civile sont installés en Eure-et-Loir, dans le Var et en Corse. Redon sera donc le quatrième site retenu par le gouvernement.

Le point sur l'économie

La production laitière bretonne a baissé de 5 % sur les 9 premiers mois de la campagne 1987-1988 achevée fin mars. Mais l'objectif initial fixé (moins 6 % par rapport à 1986-1987) n'est pas atteint. En Bretagne comme au plan national il y aura dépassement et donc, logiquement, on s'oriente vers des pénalités.

Le marché de la viande bovine reste assez bien orienté, mais au prix d'une rétention d'animaux à la ferme qui risque, à terme, d'engorger le marché.

La situation du marché du porc demeure très préoccupante : l'offre continue de croître, les cours sont au prix plancher. La crise porcine (touchée surtout les agriculteurs les plus endettés). La tempête d'octobre, véritable catastrophe écologique pour la forêt bretonne, n'a pas entraîné, en revanche, de conséquences trop dramatiques pour la plupart des productions végétales, hormis des surcoûts de collecte pour le maïs-ensilage.

Dans l'industrie, le premier bilan de 1987 peut être qualifié de satisfaisant. La production industrielle bretonne a progressé à un rythme plus soutenu qu'en 1986. La bonne tenue de l'IAA, le redressement du marché automobile, l'amélioration de la situation du bâtiment (avec ses conséquences bénéfiques sur les matériaux de construction, le bois, une partie des métaux) sont principalement à l'origine de cette conjoncture favorable. Pour les premiers mois de 1988, les perspectives sont plutôt encourageantes mais des problèmes structurels subsistent, en particulier dans l'électronique-téléphonie, la construction-réparation-navale, l'habillement.

Dans le bâtiment, la reprise de l'activité est surtout à mettre au compte des bâtiments professionnels et de l'amélioration-entretien. Ce dernier secteur devrait tirer profit des conséquences de la tempête d'octobre 1987, un important courant de travaux de réparation est, en outre logique, à prévoir en 1988.

LES AGRICULTEURS ET LA METEOROLOGIE

L'AUREPS - laboratoire américain universitaire de recherches et d'études psycho-sociales (ancien laboratoire de psychologie sociale), animé par Michel Bouet, vient de publier le compte rendu d'une recherche sur le thème "Intégration des messages météorologiques par les agriculteurs de l'Ouest armoricain".

Les travaux se sont déroulés en trois phases méthodologiques : 1) une pré-enquête par entretiens de sondage rapide auprès d'agriculteurs oralement interviewés ; 2) une série d'entretiens approfondis avec des agriculteurs ; 3) une enquête par questionnaires envoyés par voie postale à un échantillon représentatif d'agriculteurs.

Les principaux résultats qui se dégagent se rapportent aux points suivants : déstabilisation des dictionnaires - régression de la connaissance empirique du temps ; demande accrue d'information météorologique scientifiquement élaborée et considérée comme facteur de rendement si elle est spécifique ; évaluation plutôt positive des messages météorologiques.

Pour mieux comprendre les caractères parfois ambigus de la prise en compte des messages M.T.O. par les agriculteurs, il convient de se situer dans un contexte de changement d'attitudes économiques, sociales et culturelles.

8, avenue Gaston-Berger, 35043 Rennes. 99 54 39 35

La construction de logements neufs, en revanche, tarde toujours à repartir. Les taux d'intérêts reçus restent dissuasifs pour de nombreux ménages ayant un projet d'accès à la propriété.

La consommation des ménages bretons reste très sage. Si les ventes d'automobiles progressent au même rythme qu'au plan national, les ventes du commerce accusent une baisse plus marquée que dans l'ensemble de l'hexagone. Très endettés, les ménages bretons, dont les revenus sont en moyenne plus faibles qu'au plan national, ont probablement vu leur pouvoir d'achat évoluer en 1987 moins favorablement que celui de l'ensemble des ménages français.

Selon une première estimation encore fragile, l'emploi salarié privé aurait légèrement progressé en 1987, grâce en particulier à une meilleure conjoncture dans l'industrie et le bâtiment. Ceci a contribué pour partie à limiter l'ampleur du chômage. Les actions en faveur des chômeurs de longue durée y ont aussi contribué.

(Source : Octami/INSEE)

Déjà 100 stations en Bretagne servent du gaz aux automobilistes

Pas seulement pour les touristes, une centaine de stations de distribution alimentent en Bretagne des réservoirs en GPL-C ; gaz de pétrole liquéfié carburant.

Cet hydrocarbure de pointe vient de faire l'objet d'une présentation à Rennes du 7 au 31 mars, autour du CIELE, avec le concours de ELF Intergaz, la Chambre syndicale du commerce et la réparation automobile et Renault avec sa Nevada R 21 spécialement équipée.

CIELE, c'est le Centre d'Information sur l'Énergie et l'Environnement, à la Maison de la Consommation et de l'Environnement. Il est en mesure de préciser les adresses des installateurs agréés et des stations services distributeurs.

Après les Etats-Unis, le Japon, l'Italie, la Hollande... le GPF-C est autorisé en France depuis 1980 pour la carburant exclusive gaz ; depuis 1980 pour la carburant alternative GPL-C-essence.

Au cours de conférences, démonstrations, journée scolaire, bien des atouts de ce mode d'alimentation ont été développés : économie (25 % de moins que le super), sécurité (réservoir six fois plus épais), écologie (trois fois moins de CO₂), souplesse des reprises, entretien du moteur... une adaptation facile et de coût modéré.

Interroger CIELE, 48, bd Magenta, Rennes (99 30 35 50) qui se prépare dix autres points d'informations à travers la Bretagne.



R.T.

46 MF au service du développement régional

Réuni à Rennes sous la présidence d'Yvon Bourges, le bureau du Conseil Régional a affecté un crédit de 46 239 538 F à diverses opérations.

Incitations économiques

9 primes à la création d'entreprise pour un montant global de 1 184 000 F : Callens conditionnement et produits filtrants, Pommeret ; Ourils Océans, Ergué-Gabrière ; Informatique Bretagne Logiciel, Ploumeur ; Morbihan Décolletage, Caudan ; Dema, Trébeurden ; Armor-Méca, Quévert ; C.M.T.P., Guingamp ; C2 M, Bruz ; Kergonard, Morlaix.

25 primes régionales à l'emploi pour un montant de 3 414 000 F : SA Cardinal, St-Pol de Léon ; A.S.M. Lesneven ; Semer, Theix ; Floral Déco, Pleudihen ; J.A. Vern-sur-Seiche ; Bretagne Etiquettes, Lamballe ; Hermine Etiquetage, Lamballe ; Great Informatique, Lannion ; "L'Industrielle du polyester", Landernau ; Mickael Jackson, Brest ; Technologie Appliquée, Pleuvien ; Sim, Pipriac ; Nowak, Pance ; Tip, Betton ; Hexagone Confection, Mauron ; Loul-Pinot, Lignol ; Cuisine Avias, Noyal Pontivy ; Philus Electronique, Vannes ; Saucisserie Morbihannaise, Kervignas ; Cheval, Vannes ; Armor-Méca, Quévert ; C.M.P.T., Guingamp ; Kergonard, Morlaix ; Plastimen, Paille.

Leaux industriels et artisans. Aide à la rénovation, à la construction ou à l'acquisition de locaux pour des entreprises exerçant une activité industrielle ou artisanale : communes de Trégastel, Etern, Noyal s/Vilaine, Pleurtuit, La Mézière, Mauron, Méleze ; SIVOM du Pays de Redon.

Pêche

Aide à la construction pour la flotte de pêche artisanale côtière. 33 projets ont été retenus, représentant un montant de subvention de 7 126 459 F.

Enseignement

Investissement dans les centres privés. Un crédit d'un montant de 9 429 011 F a été attribué à 60 établissements privés du second degré pour la construction de locaux destinés essentiellement aux enseignements techniques et pour l'équipement en matériel informatique, audiovisuel, industriel et de laboratoire.

Un crédit total de 144 MF est inscrit au budget régional pour les investissements dans les établissements publics du second degré.

Bâtiments industriels. Pour assurer dans de bonnes conditions l'accueil à la rentrée, le bureau du Conseil Régional a affecté un crédit de 5 000 000 F pour la mise en place de bâtiments industriels pour les lycées Beaumont à Redon, La Poterie à Rennes, Franklin à Auray.

Urbanisme

Fonds d'Aménagement Urbain Régional (FAUR). Le bureau a attribué des subventions à Belle-Ile-en-Terre, Carnoust, Callac, Mimihy-Tréguier, Etalles, Chantérie, Frel, Taupont.

Tourisme

Le Conseil Régional a affecté un montant global de 310 000 F aux ports de plaisance de Douarnenez, de Saint-Malo, au Syndicat Mixte des Ports et Bases Nautiques du Morbihan.

Les technologies aussi faciles à déguster que du pain-beurre :

MEMOIRE VIVE !

Ca du sourire, il y en a. Mais du vrai, pas de l'asphalté, mais celui qui naît spontanément et se transmet avec la rapidité du bien-être communicatif. Du sourire féminin. Car là, on n'beute pas. Des nanas et encore des nanas. Pourquoi ? Le PDG ne l'a pas fait exprès, mais le courant passe mieux et puis ces demoiselles sont plus disponibles, plus sérieuses, plus matures au même âge que ces pauvres mecs qui se fourvoient sur des sentiers à ne pas battre. Bref, Mémoire Vive, sans le vouloir est sans doute l'entreprise de communication la plus féminisée de l'ouest pour ne pas aller plus loin. Point de reproche, un constat. Pourtant le seul homme de la bande semble bien s'en sortir...

Mais au fait, Mémoire Vive, qu'est-ce ? Très simplement, une agence de communication pas tout à fait comme les autres et qui, au feeling, à l'intuition, propose des conseils de stratégie au bénéfice de la plus haute technologie. Pour cela, des sourires (on l'a dit), des passions, des connaissances, un souci de partage, un nouveau service (maîtrise de l'information stratégique) et un travail en équipe assez exemplaire. Du bonheur pour tous, dès que l'on accepte en préalable un audit interne qui remet les pendules à l'heure et les démarches de "publicité" à l'époque d'une véritable communication pointue. Pointue pour l'entreprise, pointue pour le produit, pointue pour l'ambiance et l'originalité de la démarche.

Pour Mémoire Vive animée par une jeune p.d.g. débordante d'idées et d'ambition, la haute technologie ne peut avoir de secret, elle doit toujours savoir s'habiller en fonction du client : haute couture ou prêt à porter, sans aucun snobisme de clan. Et si l'on se réfère à Bachelard ou Paul-Louis Courier, le conseil se veut toujours proche de Bergson.

France Vachey et son équipe ont pris le bon vent, celui qui porte et convaint, celui qui de Bretagne va souffler sur Paris avant que de séduire l'Allemagne et l'Europe. Un pari ? Le sourire en dit long sur les succès à venir.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Mémoire Vive - Germunium - Rennes Alsacise - Une équipe animée par France Vachey et composée de René le Caigne, Laure Lagère, Corinne Leroux, Sophie Hervé, Nelly Aubert et Corinne Paineau.

France Vachey



L. Ropique

Les maîtres-imprimeurs et les imprimeries intégrées

Lors de sa récente assemblée générale, la Chambre syndicale des maîtres-imprimeurs du Morbihan s'est penchée sur le problème des imprimeries intégrées dont elle distingue trois types : les imprimeries intégrées administratives, leurs investissements sont contrôlés par la C.I.M.I.R., elles sont stabilisées en effectifs et en équipements. Les imprimeries d'entreprises, elles satisfont leurs propres besoins, elles se situent dans le secteur normal de la concurrence, paient la taxe professionnelle, la T.V.A., etc... Enfin les ateliers des collectivités locales : depuis la loi de décentralisation, toutes les collectivités locales sont libres d'installer une imprimerie. "ces ateliers échappent à la gestion la plus élémentaire, ne paient pas de taxe professionnelle, ni T.V.A., constituent un outil de propagande (tracs...) et de relations..."

L'assemblée a confirmé sa volonté de "lutter contre les abus de cette dernière catégorie car l'ouvrier de l'imprimerie intégrée demande les matériels dont il a envie à des politiciens ou des administratifs non initiés et les promoteurs des intégrés valorisent l'ouvrier en développant le thème de la responsabilité, ils passent au silence des taxes et encore moins à l'engagement financier."

Pour illustrer le sujet, le président Charles Ménoret, soulignant les difficultés du choix d'un matériel, à plus forte raison si celui-ci est lourd, rappela que le Conseil Régional de Toulouse a été empêché d'acheter une... rotative !

Rhône-Poulenc en séminaire à Saint-Malo

Rhône-Poulenc, premier groupe chimique français (7 700 employés - 56 milliards de CA dont 70 % hors de France) organise un séminaire du 18 au 21 avril au Palais du Grand Large à Saint-Malo. 120 personnes en provenance d'une trentaine de pays vont participer à l'I.O.S.M. 88 (International Organic Sales). Durant ces quatre jours les congressistes vont assister aux présentations des différents strass participent à des travaux de commission sur le service à la clientèle, les réclamations, l'environnement, la qualité... et profiter de quelques loisirs.

Vous souhaitez créer votre entreprise

Vous venez de créer votre entreprise

La loi du 29.12.72 a généralisé l'obligation d'affilier le personnel cadre et non-cadre des entreprises à un régime ARRCO.

Vous disposez seulement d'un délai de 3 mois à compter de la date de constitution de votre entreprise pour choisir librement votre régime de retraite si vous n'êtes pas rattaché à une caisse professionnelle. Ce choix est capital pour l'avenir de vos salariés.

L'ANEP l'une des plus importantes institutions membres de l'ARRCO (Association des Régimes de Retraites Complémentaires) fortement implantée en BRETAGNE est habilitée à recueillir votre adhésion.

Alain Lagover, délégué régional pour la Bretagne est à votre disposition pour vous rendre visite ou vous accueillir à ses bureaux et répondre à toutes vos questions concernant les régimes de retraite.

Téléphonez-lui au 99 30 08 60



anep BRETAGNE

24, avenue des Français-Libres

35000 RENNES

Yves Rocher : un nouveau centre de recherche

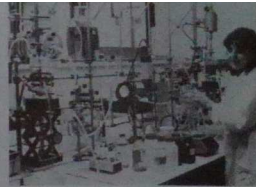


Le Centre de Recherche des Laboratoires Yves Rocher est établi désormais à Arcueil où il vient d'être inauguré. Jusque-là les laboratoires se trouvaient rue Arnold Netter à Paris. Ils sont à présent installés dans des locaux neufs et trois fois plus vastes : ce nouveau centre couvre près de 3 500 m². C'est un nouveau palan de l'histoire commencée à La Gacilly voilà près de 30 ans. L'équipe d'Arcueil se compose de plus de soixante personnes, dont la plupart sont des cadres scientifiques : médecins, pharmaciens, ingénieurs, docteurs en sciences et techniciens. Arcueil montre l'importance que revêt la fonction "recherche" dans l'entreprise. Elle se traduit par un budget "recherche et développement" de 80 millions de francs, et par la mise au catalogue Yves Rocher de près de 100 produits nouveaux chaque année.

Durant les premières années d'existence de la société, les produits étaient le fruit de données techniques très sûres fondées sur l'expérience. Mais très vite s'est amorcée le processus du développement de la recherche dans des domaines de plus en plus sophistiqués. La collaboration étroite des laboratoires Y. Rocher avec l'INSERM et le CNRS a conduit à l'isolement de molécules pharmacologiquement actives.

La société Yves Rocher fut la première en date et est actuellement la plus importante des entreprises de cosmétique fondée sur l'utilisation des plantes. "Nous entendons bien conserver cette place de leader mondial dans cette spécialité : je voudrais signaler que notre propre production d'extraits de plantes approche le millier de tonnes", a précisé Yves Rocher.

Yves Rocher est maintenant reconnu comme le premier laboratoire européen de biologie végétale cosmétologique. Ce n'est pas là un aboutissement, mais le point de départ d'une nouvelle



étape scientifique conduisant vers la biotechnologie végétale, dont la ligne ADN est le précurseur. Cette étape se fera dans une étroite coopération avec la Sanofi, notamment avec son centre de Labège, près de Toulouse.

La Poste bouge...

Lors d'une conférence de presse, François Bourreau, directeur de la Poste de Bretagne, a présenté les résultats et les projets de celle-ci. Avec un chiffre d'affaires de 2,4 milliards de francs, près de 2 milliards de francs de dépenses budgétaires, un personnel de 11 500 agents, la Poste, en Bretagne, occupe un rôle important dans la vie économique et sociale de la région.

Pour y parvenir, elle développe une politique de qualité : lancée en octobre 1987, le programme Qualité de la Poste de Bretagne est fondé sur la relation client-fournisseur et la prévention par l'analyse des processus.

Dans le même sens, la Poste soigne l'accueil. En 1987, 13 bureaux de Poste de la région ont signé un contrat-accueil. En 1988, 23 nouveaux contrats-accueil seront signés dans les bureaux et 3 dans les centres de tri. Soigner l'accueil, c'est aussi continuer l'important effort de rénovation immobilière entreprise depuis plusieurs années. C'est également moderniser un réseau de plus de 900 points de contact, avec en particulier la poursuite de l'informatisation des bureaux de Poste.

Par ailleurs, intervenant sur des secteurs de plus en plus concurrentiels, elle cherche aussi à consolider ses positions et à conquérir de nouveaux marchés. En proposant de nouveaux produits dans les domaines du courrier accéléré, de la prospection commerciale ou encore des services financiers avec notamment la banque à domicile et le compte-épargne par correspondance.

La Poste bouge : plus qu'un slogan, c'est donc une réalité. Elle doit le faire savoir. C'est la raison pour laquelle, elle développe une politique de communication.

Quelques chiffres essentiels

1 compte-chèque postal pour 7,5 habitants. 1 livret de caisse d'épargne pour 3,5 habitants. 100 000 relevés de comptes et plus de 200 000 opérations par jour. Ouvertures CCP : progression 87-86 : 10 %. Clôtures CCP : progression 87-86 : 0,71 %. Prix de 2 millions d'objets distribués chaque jour à domicile. 120 000 km parcourez quotidiennement par les facteurs bretons. 3 fois le tour de la terre. 90 millions de francs d'investissement et 210 millions de francs de fonctionnement injectés dans l'économie bretonne.

Le festival audiovisuel bigouden des pêches maritimes

Du 5 au 12 août se déroulera la troisième édition du Festival audiovisuel des Pêches maritimes. Projections débats sur les thèmes suivants : Satellites et pêches maritimes (météorologie, sauvetage, télédétection...). Qualité et conservation du poisson frais. Marias pêcheurs européens. Sécurité (conditions de travail, sécurité du navire de pêche). Des chercheurs pour qui et pour quoi ? Regards sur les marins pêcheurs bretons. Les phares, etc...

À ces projections viendront s'ajouter une série d'animations : projection plein air sur le site de La Torche ; opérations "Ports Ouverts" ; démonstration de sauvetage ; expositions Pêcheurs de Douarnenez (Thiersquiel), Pêcheurs de Groix (Tangus), Triennes du Port de Lorient (Thiersquiel), Espace Kahn, etc... ; concours photo ; concours affiche ; compétition films, vidéogrammes et diaporamas, etc...

Un appel est lancé aux dessinateurs, photographes et cinéastes pour qu'ils y présentent leurs réalisations.

Festival audiovisuel, Maison des Associations, rue E. Michelet, 29132 Penmarc'h - 98 58 76 44.

Le grand prix de la performance commerciale

2 millions d'emplois, 23 % des exportations françaises... Ces chiffres permettent d'évaluer le poids considérable des 35 000 petites et moyennes entreprises industrielles dans l'économie.

Innovatrices, exportatrices et créatrices d'emploi, elles portent en elles de fantastiques réserves de développement.

Elles ont à relever un défi quotidien, celui d'une meilleure performance commerciale. Leur taille constitue toutefois un obstacle : la progression de leur performance suppose la mise en place de structures adaptées, de techniques marketing innovantes, de commerciaux qualifiés... en bref, d'investissements en hommes et en temps. De nombreuses P.M.I. ont réussi à surmonter ces obstacles. Leurs expériences méritent d'être largement diffusées. Pour y parvenir est organisée du 17 mars au 8 novembre 1988, avec campagne sur la "Performance Commerciale".

Première étape : un grand concours régional et national destiné aux P.M.I. et à leurs prestataires de services.

Pour être retenues comme exemplaires, les actions proposées devront répondre à quatre critères : actions commerciales présentant un caractère innovant ; la contribution à un accroissement significatif des ventes et des marges ; un savoir-faire qui puisse être transmis-

ble ; l'intégration dans une stratégie à moyen et à long termes.

Prix de 200 000, 100 000 F, etc. Dossiers de participation à retirer dans les C.C.I. Date limite du concours : 30 juin.

De jeunes actifs dans deux zones sensibles

Le département des Côtes-du-Nord est un des premiers retenus par la Délégation à l'aménagement du territoire pour accueillir un Contrat local d'installation reprise d'entreprises et d'exploitations agricoles (C.L.I.R.). L'objectif de ces contrats est de faciliter l'installation de jeunes actifs dans des zones sensibles.

Le cadre : 6 cantons du sud-ouest, Rostrenen, Callac, St-Nicolas du Pelem, Gouare, Mael Carhaix, Mur-de-Bretagne.

Les objectifs sont à la fois ambitieux et réalistes. Sur deux ans, c'est : aider financièrement 30 chefs d'entreprise ou d'exploitation à transmettre leur affaire ; aider 20 entrepreneurs dans leur démarche commerciale ; former 60 chefs d'entreprise ou d'exploitation ; aider au financement de 50 à 60 projets d'entreprises ou d'exploitations ; rechercher les nouveaux créneaux.

Signalons que quatre cantons du Pays de Pontivy bénéficient également d'un C.L.I.R.

KLER - GWEN - MAR - NIC une famille d'accueil différente

La Lande en Brest près de Rennes - une grande demeure, belle et rénovée avec ses 300 m² au milieu des prairies. Un paradis pour les enfants dont certains découvrent ici que le bonheur existe.

Parce qu'ils sont parents, anciens éducateurs (avec, pour elle, une expérience de soignante en psychiatrie) et parce qu'ils partagent déjà librement les problèmes du quart-monde dans leur ancien quartier de Cleunay à Rennes, Patricia Le Digueur et Philippe Moussart ont créé ici, début 87, l'association Kler-Gwen-Mar-Nic. Ce nom est composé des premières syllabes du prénom de leurs enfants.

But de cette association : être une réponse rapide, voire immédiate, pratique et adaptée à des besoins et souhaits d'enfants et de parents en accueillant des enfants pour une période déterminée. Cette formule a quelques particularités qui en font la valeur et l'originalité.

A) Il s'agit de l'aide d'une famille à d'autres familles en difficulté passagère ou de plus longue durée. Le côté familial est sauvegardé ; il y est même privilégié puisque le groupe prend au maximum 12 enfants, y compris les 4 du couple accueillant.

B) Le côté "paperasserie" est réduit à sa plus simple expression : cela permet un accueil quasi-

immédiat et sans formalités administratives complexes devant lesquelles beaucoup de gens reculent.

C) Il n'y a aucune de ces exigences financières qui font reculer tant de familles.

Il s'agit donc bien là d'une autre réponse, née de l'initiative privée, mais en plein accord avec les services sociaux et les organismes comme le Secours Catholique. Une alternative à la DASS, dont on ne redira jamais assez l'aide formidable apportée aux familles, mais dont le poids très lourd et certaines décisions contestées ou mal comprises ont, semble-t-il, quelque peu terni l'image médiatique.

Les enfants recueillis par Kler-Gwen-Mar-Nic le sont avec leur accord et celui de leurs responsables légaux ; ils retournent vivre dans leurs familles dès que possible. Car l'association veut leur apporter une sécurité affective, matérielle, scolaire, voire spirituelle, mais non remplacer les liens traditionnels.

Actuellement sept enfants accueillis partagent ainsi les joies et les devoirs d'une vie familiale générale et enrichissante.

Mais l'association a du mal à vivre avec le seul salaire de Philippe et les cotisations volontairement réduites de ses membres. Il faut ajouter les dons en nature qu'apportent, sans bruit et sans tapage, des voisins et amis : cultivateurs donnant bois et légumes, commerçants offrant leurs meilleurs produits. Et, bien sûr, le soutien jamais démenti du Secours Catholique.

Patricia et Philippe, confortés dans la pensée que leur action est nécessaire, souhaitent la voir s'étendre. Ils sont prêts à soutenir et conseiller leurs emules possibles pour que Kler-Gwen-Mar-Nic puisse continuer d'être une "famille d'accueil" différente et originale.

RENE SAUVAGET

Pour les aider

Citation méritée : 10 F. Chacun peut verser selon ses moyens. Les dons en nature ou espèces sont aussi les bienvenus. L'association ne bénéficie d'aucune aide ou subvention.

Association "Kler-Gwen-Mar-Nic" des enfants, La Lande, 35630 Brécé - 39 00 20 58

Présidente : Patricia Le Digueur, même adresse.

Relations publiques : Melle Monner, "Tresby", 35580 Goven.

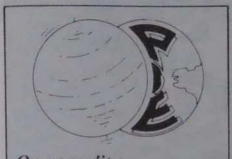


Garage Roger VINCENT
Agent RENAULT

Rue Marx Dormoy
56650 INZINZAC-LOCHRIST
Tél. 97 36 06 34

Vente véhicules neufs et occasions

Livraison de fioul à domicile



On vous dit : **"EXPORTER !"**

VOUS DITES : **"J'VOUDRAIS BIEN... MAIS J'PEUX POINT !!"**

Nous vous disons : **"ENSEMBLE EXPORTONS"**

Vous pouvez **ACCROITRE VOS EXPORTATIONS**

ou si vous n'exportez pas **CONTINUER A VOUS OCCUPER DE VOTRE ENTREPRISE ACHETER, FABRIQUER, VENDRE... et GERER**

et, aussi, **VOUS ATTAQUER AU MARCHÉ DE L'EXPORT**

NOTRE MISSION

Vous assister dans TOUTES les phases de votre EXPORT et vous décharger de ses contraintes

89, rue Jean Jaures
29200 BREST
Tél. 98 43 28 01
Télex 941559
Télécopie : 98 43 14 17

Bureau aux U.S.A.
1/2 WELLHOFF
Box 404
11, Speare Place
BOSTON, MA 02115

Mme, Mlle, M.

Entrep. _____

Adresse _____

Tél. _____ Télex _____

souhaite

être contacté(e)

recevoir une documentation

P.I.F. - 89, rue Jean Jaures - 29200 BREST



CHRONOGRAPH, au top de la pub graphique !



Enfin, le marché est très vaste, du commercial local, à l'artisan, aux PME et PMI, aux collectivités, en passant par le particulier, les propriétaires de bateaux, etc... Vous pouvez être concernés. On compte quelque 41 000 véhicules en Bretagne susceptibles d'être décorés, un marché local représentant 10 % du marché national.

A la conquête de la Bretagne

L'ouverture d'un centre à Morlaix en 1987 a inauguré le système de concession de licence de marque, voisin du système de la franchise. Deux nouveaux centres devaient s'ouvrir rapidement sur Rennes et St-Brieuc, ensuite sur Lorient, Vannes, Quimper, Nantes, Pontivy et Lorient.

L'objectif de Chronograph : devenir le leader de la communication graphique ; pour cela, s'appuyer sur un partenariat autour d'un projet rigoureux et miser sur la qualité des hommes.

Ce créneau d'activité, ou tout est encoré à faire et dont l'évolution est quasi quotidienne, laissera à cette jeune entreprise plusieurs obstacles à franchir ; mais, avec l'ambition, les défis qu'elle relève et l'expérience, il faudra sûrement compter avec elle dès avant 1992 !

CHRISTINE DELATRE

Familles et actions sociales et médico-sociales précoces

QUELLES PRATIQUES ?

QUELS REPERES THEORIQUES ?

A Rennes les 22-23 avril, à l'Institut régional de travail social, 2, av. du Bois Labbé, Villejean, ZAC Beaugard, les 46 Journées d'études sur l'Action Sociale et Médico-Sociale précoce seront très largement "ouvertes" aux différents acteurs et partenaires impliqués dans ce champ d'intervention. Elles s'adressent aux professionnels des secteurs : social et éducatif, médico-social, pédo-psychiatrique, hospitalier, concenées par les interventions précoces, préventives, éducatives ou thérapeutiques, ainsi qu'aux parents.

Ces journées ont pour objectifs : d'actualiser les connaissances relatives aux évolutions des structures familiales et aux interactions entre l'enfant et sa famille, de s'interroger sur les conséquences qu'impliquent les situations de rupture, de carences éducatives, de pathologies mentales, d'apparition d'un handicap ou de la maladie dans la dynamique interactionnelle enfant-famille ; de questionner les actions préventives éducatives et thérapeutiques mises en oeuvre à la lumière de ces deux axes d'analyse.

CREAL, 89, rue Jean Jaures, 35000 Rennes - 99 38 04 14.



Le président du Conseil Régional Yves Bouquet, et les personalities inaugurant le 1^{er} salon régional Inov'Com

INOV'COM pari gagné

La Chambre Régionale et les huit Chambres de Commerce de Bretagne organisatrice du premier salon régional INOV'COM peuvent être satisfaites.

Avec 12 000 visiteurs en 3 jours, INOV'COM a justifié de sa nécessité, il correspond bien à un besoin des professionnels, qu'il s'agisse pour eux de trouver des informations sur les nouvelles technologies ou de prendre connaissance des techniques de marketing liées au commerce et plus particulièrement à celles du point de vente.

La réussite d'un Salon est conditionnée par la satisfaction des exposants et des visiteurs. Or, si de très rares ont émis quelques réserves, dans l'ensemble aucune remarque n'a été formulée qui soit de nature à remettre en question une prochaine édition, au contraire... A Saint-Brieuc de préférence, ont-ils déclaré à l'issue de la première édition et dès l'année prochaine.

La décision sur ces deux points sera prise par les responsables dans quelques jours. Une décision très attendue.

La 5^e foire exposition de Saint-Malo

Le Comité d'organisation de la Foire exposition de Saint-Malo rappelle aux commerçants, artisans et industriels que les dates de la prochaine Foire sont du 20 au 23 mai et qu'il est prudent de faire leurs réservations d'emplacement d'urgence.

Cette 5^e édition se tiendra sur les nouveaux terrains du Parc de Bellevent.

Renseignements : 99 40 39 39 ou 99 40 11 22.

Un nantais chez les malouins

Les établissements Leroux et Lotz de Nantes Chantenay ont repris les Ateliers et Chantiers de la Manche à Saint-Malo. Réputés pour leur savoir-faire dans la fabrication de navires de pêche ou de servitude (de 25 à 70 mètres) les A.C.M. redémarreront après plus d'une année d'inactivité. Quarante emplois seront créés dès la reprise (autant dans la sous-traitance), avec une perspective d'une centaine à trois ans si les commandes sont au rendez-vous. OA.

Rencontres chimiques de l'ouest

Les 10 et 11 mai, rencontres chimiques de l'ouest, colloque organisé par l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Rennes. Thème : les détergents et l'industrie, implication des détergents sur l'environnement. Ren. - Guy Martin - Tél. 99 36 29 35.



L'espace consulaire régional

EMBALDECOR

GROSSISTE EN AGENCEMENT, DÉCORATION, EMBALLAGE

TOUT POUR ÉQUIPER VOTRE MAGASIN

42, rue Marc-Séguin
Z.I. de la Hazaaie
TRÉGUEUX
Tél. 96 33 58 59



EMBALECO

VOTRE CONSEIL EN EMBALLAGES



Z.A., RUCAËR - PABU
B.P. 173

22200 GUINGAMP

Tél. 96 44 43 00



DOSSIER

ENSEIGNEMENT et FORMATION

1^{re} partie

Avec le collège unique, pratiquement tous les enfants entrent en sixième. Le premier palier, qu'ils rencontreront, en matière d'orientation, ce sera la fin de la cinquième. A ce moment-là, 62 % d'entre eux poursuivront l'enseignement général au collège en quatrième puis troisième ; 19 % redoubleront, 15 % iront dans des L.E.P. pour préparer un C.A.P. et, enfin, 3 % environ iront en classe préprofessionnelle de niveau ou en classe préparatoire à l'apprentissage.

Deuxième palier : la fin de la troisième. La grande majorité des élèves de troisième passera en seconde pour préparer le bac (57 % des élèves de troisième passent en seconde). Environ 14 % redoubleront et 26 % iront rejoindre le lycée d'enseignement professionnel (L.E.P.).

Troisième palier : en fin de seconde. On choisira entre les sections A, B, C, D et E. Parce que, pour le bac technologique, la plupart des options ont été choisies au début de la seconde. Au total, arrivent au bac environ 35 élèves sur 100 qui sont entrés en sixième.

Au-delà de la grande aventure, avec ses incertitudes, de la formation aux mille facettes...

L'économie en question

La Bretagne se situe à une bonne place sur l'échiquier des Régions par les effectifs de bacheliers et leur taux de réussite. On constate que les résultats du public sont légèrement supérieurs pour la série d'enseignement général et que le privé l'emporte pour les baccalauréats techniques tertiaires. En revanche, au niveau III (BTS), le public arrive en tête, et il faut signaler la faiblesse des résultats du privé hors contrat.

En ce qui concerne l'enseignement supérieur, la nécessité de l'élevation des niveaux de connaissance apparaît nettement, et pour toutes les filières d'enseignement. Même pour certaines formations industrielles qui approvisionnent encore le marché de l'emploi en ouvriers qualifiés, les seuls minimum de recrutement se déplacent du niveau V au niveau IV (Baccalauréat Technique), avec les repercussions en chaîne sur les niveaux supérieurs.

Les besoins en cadres et ingénieurs continuent de peser sur l'économie bretonne : en gestion, en organisation du travail, en électronique, et les modifications des pyramides d'effectifs, par filière et par niveau, sont encore lentes à se dessiner. Prévoir les évolutions et les affiner représente un travail de longue haleine.

Toutefois, certains déséquilibres se manifestent dans les différents types d'enseignement supérieur. L'inflation des BTS, les seuls diplômes en progression rapide depuis quelques années, menace à terme le développement des filières fermées, (fortement sélectives, recrutent en vigueur pour un niveau final de Bac + 2, alors que l'Université, non sélective, mais conduisant en principe au niveau II ou I, reçoit ceux dont les chances de réussite sont, a priori, moindres. Même si l'on tient compte de la tendance à la poursuite des études après un BTS (environ 15 %) et après un DUT (de 20 à 50 % selon les spécialités), il subsiste une anomalie due à la recherche primordiale d'une garantie d'emploi, au détriment de la réalisation des possibilités

personnelles, et, à plus long terme, des besoins de développement de l'économie régionale.

La place primordiale de la recherche

Les abandons des étudiants de 1^{re} année situés aujourd'hui comme prioritaire le problème de l'orientation et de la pédagogie, devoula auparavant à l'enseignement secondaire. Quant à la recherche, elle pourrait retrouver sa place primordiale en relation avec les développements de l'économie. Cette orientation commence à se dessiner, mais sera longue à aboutir, compte tenu du retard pris par rapport à d'autres secteurs de l'enseignement supérieur. La Bretagne souffre d'un déficit en ingénieurs de recherche et le détournement vers les grandes écoles des meilleurs éléments, qui vient d'abord à obtenir un titre, sans perspective plus lointaine, compromet le recrutement et la formation de ceux qui feront progresser dans tous les domaines les réalisations de demain.

Enfin, la sélection, mot tabou, constitue une réalité qui se manifeste à tous les niveaux, du CP (13 % de redoublements) à l'ENA. Pourquoi ignorer que si l'inscription à l'Université est ouverte à tous les bacheliers, la moitié des nouveaux entrants abandonnent au bout de quelques mois ? Si les orientations vers les Lycées Professionnels diminuent, elles n'en subsistent pas moins. Sur 100 élèves de 6^{ème}, 40 environ entrent en seconde.

Si l'on considère que le baccalauréat représente déjà en soi une sélection qui ouvre la porte à l'enseignement supérieur, faut-il laisser des étudiants s'engager dans des voies sans débouchés, au nom d'un libre arbitre qui s'exerce sans informations suffisantes, ou bien établir des règles qui apportent, en contrepartie, davantage de garanties quant aux résultats ?

L'alternative

Cette alternative n'est pas facile à trancher au plan politique, même si chacun, individuellement, opte pour la seconde voie. En partant du

postulat que tout bachelier est jugé apte, de par l'obtention du diplôme, à poursuivre ses études, un élément va établir un clivage souvent déterminant. Ceux pour qui le baccalauréat représentait l'objectif principal, mais à court terme, vont se sentir satisfaits de l'avoir atteint, et, n'ayant rien envisagé de précis au-delà, verront leur avenir compromis en choisissant une voie sans préparation suffisante. Tout objectif à court terme, s'il ne s'inscrit pas dans un projet professionnel à long terme, risque de compromettre fortement la réalisation de ses propres possibilités alors même qu'il est atteint. Un effort considérable reste à accomplir, et dès l'école primaire, en vue d'une meilleure information sur l'enseignement et d'une aide réelle à l'orientation.

En ce qui concerne les différentes filières, le déséquilibre entre les formations scientifiques et les autres demeure un sujet de préoccupation. 54 % des bacheliers C vont soit en CPGE (36 %), soit en IUT (18 %), et se dirigeront ensuite vers le secteur privé, plus attiré par les salaires élevés. Les séries industrielles continuent de regagner au profit des baccalauréats d'enseignement général et tertiaire, phénomène lié à la désaffectation des formations Technologiques qui joue des niveaux V.

L'avenir de la Bretagne est en jeu

Le recul des scientifiques et des Techniques "industrielles" se repercutent également sur les DEUG Enseignement qui préparent au concours d'instituteur. Les choix des futurs maîtres portent principalement sur les disciplines de sciences économiques, d'AES, de lettres et sciences humaines. Si le niveau du DEUG a été jugé utile pour pouvoir enseigner dans le primaire, et si l'on veut développer l'esprit scientifique et technique chez les enfants, il est peu probable qu'un tel recrutement puisse inverser la tendance.

L'avenir de l'enseignement supérieur et le rééquilibrage des formations se dessinent ainsi dès l'école primaire, en se poursuivant au lycée. L'absence de l'effet de filière pour la plupart

DOSSIER

d'entre elles dans l'enseignement supérieur, la priorité à court terme donnée à l'emploi au détriment des potentialités socialement utiles, autant de constats qui vont dans le sens d'une réorganisation de la charnière secondaire - supérieure. Car si ces domaines échappent encore largement aux pouvoirs de la Région, celle-ci est concernée au premier chef par les résultats qui en découlent et l'avenir de la Bretagne qui est en jeu.

(Source : Conseil Régional de Bretagne, schéma prévisionnel des formations).

LES SHIGLES : BTS - Brevet de Technicien Supérieur, GPCE - Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles, DEUG - Diplôme d'Etudes Universitaires Générales, DUT - Diplôme Universitaire de Technologie, IUT - Institut Universitaire de Technologie.

Une Université de Bretagne-Sud ?

Le club rocardien "Convaincre", animé par Jo Le Lamer, a organisé le 16 mars au Palais des Congrès de Lorient une réunion-débat sur l'enseignement supérieur. Une cinquantaine de personnes ont débattu sur ce sujet après les interventions de M. Toulminet, directeur de l'I.U.T. de Lorient, qui a mis l'accent sur le lien indissociable entre "Enseignement Supérieur et Recherche" de M. Le Nouvel, de l'I.U.T. de Vannes, motivé par la pénurie actuelle de nouveaux enseignants justifiée par les faibles rémunérations attribuées par l'Education Nationale, de Jean-Louis Robert, proviseur du lycée J. Loth de Pontivy, qui a parlé des difficultés des nouveaux étudiants à s'adapter à des universités, telles que Rennes, arrivées à saturation ; d'Yves Le Normand, conseiller général de Lorient, tout à fait acquis à la cause d'un enseignement supérieur développé à Lorient... Pour les entreprises, Serge Ploas, expert-comptable, président des Usagers de la Z.I. de Kerpon, a signalé que, pour sa profession, le recrutement s'opère après le BAC + 3 ou 4 ans, formation inexistant actuellement à Lorient. Enfin Yves Guénel, directeur de la C.C.I.M. s'affirme un chaud partisan de l'idée d'une "Université de Bretagne Sud", priorité essentielle de tout développement, et fit appel aux collectivités locales pour accélérer ce dossier.

Finalement un certain consensus s'est, s'embellit-il, dégagé sur la nécessité d'un pôle universitaire tout en renforçant le potentiel existant par la création de nouveaux départements dans les I.U.T. L'idée d'un C.H.U. lorientais a même été sérieusement évoquée.

Certains rêvent d'un "Monsieur Enseignement Supérieur" à Lorient ou, à mon avis, devrait se créer l'essentiel de cette "Université de Bretagne Sud" pour les raisons suivantes : le poids démographique et économique de l'agglomération, sa situation géographique, idéalement placée entre Quimper et Vannes.

GUY CHAPALAIN

GRETA de Lorient-Quimperlé : suivre l'évolution

Le GRETA de Lorient-Quimperlé, qui compte 18 établissements adhérents, a accueilli au cours de l'année 1987, 4 532 stagiaires. Son activité s'équilibre entre les actions relevant du 1,2 % des entreprises et les formations financées sur fonds publics. Ces chiffres révèlent l'impact du GRETA reconnu comme outil de formation utile et nécessaire tant auprès des entreprises qu'au niveau des pouvoirs publics ; il répond bien en ce sens à sa double mission :

- promotion des individus au sein de leur entreprise,
- réponses adaptées pour les demandeurs d'emploi en fonction des priorités définies par l'Etat et la Région.

Il semble important que le GRETA, compte tenu de l'adaptation permanente de l'offre et de l'emploi, puisse se situer en tant qu'organisme de formation continue de l'éducation nationale en aval du système scolaire, en constituant un observatoire permanent des évolutions du monde de la production permettant ainsi de repérer, d'identifier, d'évaluer les nouveaux besoins en formation.

Le GRETA de Lorient-Quimperlé a depuis longtemps voulu diversifier ses activités afin de répondre de manière qualitative aux besoins exprimés par les entreprises. L'objectif prioritaire, c'est le "parcours personnalisé de formation" en fonction des besoins, des capacités, du projet, de la disponibilité du stagiaire mais également des impératifs économiques qui influent fortement sur la demande de formation en exigeant un dispositif souple, susceptible très rapidement de répondre à la maîtrise de nouvelles technologies ou à l'acquisition de nouvelles méthodes de travail indispensables dans le cadre du futur marché unique européen.

Il semble essentiel que le GRETA en association avec d'autres partenaires puisse continuer à adapter et améliorer son dispositif de formation afin de coller au plus près aux évolutions des entreprises. Les ressources formatives de l'éducation nationale peuvent permettre de contribuer très largement à cette perspective.

GRETA Lorient, B.P. 243, Lycée Colbert, 56321 Lorient - 97 37 18 58.

LYCÉE COLBERT (Lycée Polyvalent + L.P. intégré)
117, bd Léon Blum - B.P. 243 - 56321 LORIENT Cédex - 97 37 33 55

- 4 B.T.S. (Conception de Produits Industriels - Mécanique et Automatismes Industriels - Electrotechnique - Exploitation de Véhicules à Moteur)
- 1 antenne du C.N.A.M. (Conservatoire National des Arts et Métiers) : classes post-bac. en Maths - Physique - Informatique)
- Bacs A - C - D - E - F1 - F2 - F3 + B.T. Automobile + Classes passerelles post B.E.P.
- Bac Professionnel Mécanique Productive + 2 mentions complémentaires (Tuyauteurs - Diéselistes et Electriciens Auto)
- 4 B.E.P. (Automobile - Electromécanicien, Opérateur Règleur en Systèmes d'Usinage - Constructeur d'Ensembles Chaudronnés Industriels)

GRETA de Lorient-Quimperlé

UN PROJET
UNE FORMATION
UNE QUALIFICATION

Tél. 97 37 18 58 — 56100 LORIENT
Lycée Colbert — 117, boulevard Blum — 56100 LORIENT

l'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen
Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F mensuel
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cédex
C.C.P. RENNES 1132 86-J

Former, se former, c'est gagner !

Former, se former, c'est gagner ! telle est le devise de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan pour son action de formation.

UNE POLITIQUE OFFENSIVE

Point n'est besoin de revenir sur les statistiques et bilan de 25 années. Toute la politique des formations consulaires morbihannaises est au contraire appuyée sur deux axes fondamentaux :

- le présent avec la nécessité de répondre immédiatement aux besoins des hommes et des entreprises,

la préparation du futur, d'abord par l'approche des tendances et des prévisions, puis par la mise en place de structures, de moyens et d'hommes susceptibles d'assumer l'évolution. D'abord à moyen terme, avec 1992, puis à long terme, horizon 2000.

L'ENTREPRISE : UNE VOCATION FONDAMENTALE

Le présent, c'est l'entreprise morbihannaise. Bernard Le Marec et Jacques Decours gardent le contact quotidien, par visites systématiques, contacts téléphoniques, afin de monter les stages

les plus divers, techniques (maîtrise informatique, organisation, qualité), commerciaux (achats, marketing), administratifs (comptabilité, secrétariat), les stages pour commerçants, etc... Une grande diversité, une souplesse optimale pour garantir l'efficacité tout en respectant les impératifs de l'entreprise.

UNE PRÉOCCUPATION : PRÉVOIR L'ÉVOLUTION POUR ORIENTER L'ACTION

- **C'est le rôle des formations "langues"** Les 10 cycles longs gérés par la C.C.I. Morbihan préparent à plusieurs niveaux les professionnels et les cadres indispensables à l'économie morbihannaise et bretonne en leur apportant techniques et méthodes modernes.
- **en Hôtellerie**, des crépriers aux gestionnaires d'hôtel et aux cuisiniers ;
- **en Informatique**, les analystes et programmeurs, les spécialistes de Dessin Assisté en Ordinateur (D.A.O.) ;
- **en Gestion de PME-PMI**, en spécialités "pointues" de la Fillette Bois, en distribution des produits de la mer (E.N.C.P.M.), en maintenance, les cadres techniques indispensables dans les automatisés et la robotique ;
- **enfin**, l'École de Commerce International prépare activement les cadres export, tant au commerce mondial qu'à l'échecance de 1992.

- Une orientation volontariste vers les métiers, secteurs et spécialités qui préparent l'avenir, notamment à la lumière de l'enquête Besoins Emplois Formation de la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie.
- **C'est aussi le rôle des stages de "jeunes"** qui préparent les métiers en développement : technico-commerciaux en informatique, spécialistes de bureautique, vendeurs-vendeuses. Les jeunes européens ne sont pas oubliés : des échanges avec les 12 pays de la communauté fonctionnent déjà à Vannes.
- **Sans oublier les énormes besoins linguistiques** : La C.C.I. Morbihan a essayé ses formations linguistiques dans tout le Morbihan. Tous les secteurs économiques, toutes les entreprises sont concernées : un effort considérable est nécessaire pour remonter notre niveau linguistique. Anglais, Allemand, Espagnol, Italien, tant à Lorient qu'à Vannes, Auray, Quiberon (Hôtel Thalassas), Pontivy, Ploermeil, Malestroit, Anglais maritime et Anglais par téléphone sont déjà bien en place. Les diplômés européens de langues sont préparés par de nombreux auditeurs.

INNOVER ET INVESTIR : UN DEVOIR ARDENT ET UN COMBAT

Une formation "maîtrise" niveau IV en produits de la mer pour octobre 1988, des projets en formation nautique et en réduction bio-médicaux qui se dessinent, la conception assistée par ordinateur, un Institut des Forces de Ventes à Pontivy, un Institut Hôtellerie à moyen terme sont autant d'innovations en préparation. D'où les investissements correspondants : en hommes (recrutement d'un ingénieur productique et d'un informaticien), en matériel (la prochaine acquisition d'un mini-ordinateur), en bâtiments (l'installation d'un Institut des Forces de Ventes à Pontivy) et surtout la construction d'un nouvel ensemble de formation à Vannes, sur le Parc d'Innovation de Bretagne Sud.

institut CONSULAIRE DE FORMATION PERMANENTE

Former, se former. C'est gagner!

CCIM
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU MORBIHAN

LORIENT 6, rue de Kerpalan Tél. 97 44 37 88 Télax 968 988	VANNES 17, rue Pasteur Tél. 97 83 28 18	PONTIVY 1-3, rue E. Souvestre Tél. 97 25 24 49	AURAY 11, place Joffre Tél. 97 58 48 82	PLOERMEIL 28, rue Gal Lécuyer Tél. 97 74 88 93	INNOMER LORIENT Rue F. Teilhac Tél. 97 83 38 34
---	--	---	--	---	--

LES FORMATIONS A LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU MORBIHAN A LORIENT

- La Formation Continue en entreprise tous secteurs**
- Les Formations longue durée**
- Ecole Nationale de Commercialisation des Produits de la Mer (E.N.C.P.M.)
 - Ecole de Commerce International (E.C.I.)
 - Institut de Gestion des Entreprises Commerciales (I.G.E.C.O.)
 - Techniciens de Maintenance des Installations Automatisées et Robotisées
 - Centre de Perfectionnement à la Gestion Hôtelière (C.E.P.H.O.T.E.L.)
 - Ecole des Cadres du Bois (E.C.B.)
 - Centre de Perfectionnement à l'Hôtellerie et à la Restauration (C.E.P.H.O.R.)
 - Ecole de Secrétariat "CROIZE"
 - Ecole de Formation Informatique du Morbihan (E.F.I.M.O.R.)
 - Dessin assisté par Ordinateur (D.A.O.)
- Le Centre d'Etude des Langues**

DOSSIER

DOSSIER

**COMMUNIQUER ET PARTICIPER :
CONCRÉTISER LES SOLIDARITÉS**

La liaison avec tous les organismes morbihannais et régionaux concernés par la formation est une donnée fondamentale de l'action consultative. Commissions de travail, participation aux activités, concertation avec les collectivités, jumelages et contrats (IUT de Lorient, Lycée Colbert, Lycée St-Ivy à Pontivy, GRETA de Lorient, Municipalité de Ploumel), réflexion en commun sur l'avenir du Morbihan et de ses structures d'enseignement. Tous les responsables concluent régulièrement à un besoin fondamental pour notre département : le renforcement volontariste de l'Enseignement Supérieur dans le Morbihan ; certains, parmi lesquels la Chambre de Commerce et d'Industrie, plaident depuis des années pour la mise en place d'une Université à part entière structurant l'équipement pédagogique limité actuellement au niveau III, et qui seul est de nature à faire "décoller" les formations supérieures et professionnelles face aux défis proches.

R. MAÏTRE
Directeur de l'Institut Consultative

**LES FORMATIONS "COMMERCIALES" LONGUES
DANS LES C.C.I. EN BRETAGNE**

Centre d'Etude des Techniques de Marketing : Brest
Institut de Promotion de l'Action Commerciale : Brest
Ecole Supérieure de Commerce : Brest
Représentants Technico-commerciaux : Brest
Commercialisation des Produits de la Mer : Lorient
Technico-Commerciaux en biens d'Équipement et Produits Industriels : Brest
Institut Agro Alimentaire International : Brest
Institut Professionnel de Gestion des Entreprises (option commerciale) : Morlaix
Institut de Gestion Commerciale : Lorient
Nombreux autres stages, pour les jeunes demandeurs d'emploi, financés par la Délégation à la Formation Professionnelle ou autre titre du contrat de plan Etat-Région ou encore pour les demandeurs d'emploi de longue durée, sont organisés chaque année en Bretagne.
Leur liste est établie en octobre.
Se renseigner dans les missions locales pour l'emploi des jeunes.
Apprentissage - Groupe XV : techniques de commercialisation y compris publicité.
Effectifs 84-85 : 1 076 (629, 16 établissements publics : 447, 9 établissements privés), niveau BTn, sortie environ 500.
IUT - Technique de commercialisation - Quimper : 289, sortie environ 120, Saint-Nazaire - Ouverture 85-86 à Saint-Malo, Rennes.
BTS - Action commerciale : Rennes, Quimper, Ploumeur, Brest : 140 places, sortie environ 70.
Commerce international : Quimper : 31 places, technico-commerciaux des industries des métaux : Rennes : 24 places. Secrétariat trilingue : Rennes et Lorient. BTS transformation et distribution commerciales des produits agricoles : Morlaix, Rennes.
L'université - Université Haute Bretagne - licence langues étrangères spécialisées option affaires et commerce. Université de Rennes 3e cycle - DEA Economie industrielle et échanges mondiaux. DESS Marketing (carrière publicité et vente au détail). DESS Certificat d'aptitude Administration des Entreprises. DESS Direction et Gestion des Entreprises agro-alimentaires. Université de Nantes.
Ecoles préparatoires à Enseignement commercial supérieur (HEC, ESSEC, ESCP, ESCAE, Finistère 80, Ile-et-Vilaine 135, Morbihan 27). Total 302 dont flux d'entrée en 1ère année.
Grandes écoles - ESCAE Brest : effectif global 350, sortie annuelle environ 100. Ecole Supérieure de Commerce de Nantes.

ami qu'un projet de bande de données (dématisé et en liaison avec le Ministère de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur.
Mais l'objectif de ce premier salon c'est aussi de confronter les expériences par le visionnement d'un grand nombre de produits, de mettre en situation des nouvelles technologies éducatives - infographie, vidéo interactive - et ainsi de contribuer à l'ouverture de l'Enseignement Supérieur vers l'extérieur.

Contacts : Patrice Roitner, directeur de production, et Michel Legault, directeur technique, C.R.E.A., Université de Rennes 2 - 99 34 99 55.

**1er salon de
l'audio-visuel
pour la recherche
et la formation**

Le Centre de ressources et d'études audiovisuelles (C.R.E.A.) de l'Université Rennes 2 organise, les 13 et 14 mai à l'Université, le premier Salon des productions audiovisuelles destinées à la diffusion de la recherche et à la formation.
"Fauves", c'est le nom donné à cette manifestation, marque la volonté des organisateurs de recenser les secteurs d'activités des centres audiovisuels, d'organiser la diffusion en établissant une relation privilégiée entre producteurs, diffuseurs et acheteurs et, enfin, de promouvoir les vidéothèques dans les Centres universitaires

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE QUIMPER

propose 3 FORMATIONS AGRO-ALIMENTAIRES pour les demandeurs d'emploi de moins de 26 ans et pour les salariés d'entreprise (congé de formation, congé de conversion, suivi de modules)

- Formation de "technicien spécialisé en organisation, automatisation agro-alimentaire" (durée : 7 mois - début : 10 octobre 1988)
- Formation de "technicien spécialisé en approvisionnement, transport, logistique industrielle et distribution des produits agro-alimentaires (durée : 5 mois - début : 10 octobre 1988)
- Formation de "technicien spécialisé en innovation et gestion de la qualité agro-alimentaire (durée : 6 mois - début : 14 novembre 1988)

Service Formation - C.C.I. QUIMPER
145, avenue de Keradennec
29000 QUIMPER
Tél. 98 98 29 29

FACULTÉ DE FORMATION PERMANENTE

Au service des entreprises

Une entreprise jeune et dynamique dont les enseignants ont une longue expérience de l'industrie, du commerce et de la pédagogie.
La Faculté de Formation Permanente est présente sur le terrain. Christine Valéant déléguée de la F.F.P. est en permanence à l'écoute de l'entreprise et de ses besoins en formation. L'évolution des technologies, la concurrence,

l'Europe de demain, incitent les chefs d'entreprise à un plus grand investissement productif en formation. La formation théorique dispensée par la F.F.P. est immédiatement applicable sur le terrain grâce aux actions de formation par alternance et à la mise en œuvre d'une pédagogie individualisée.
Les stagiaires sont efficacement préparés à "l'école de la vie active" par des spécialistes nés

dans l'entreprise. Leurs moyens d'approvisionnement ? : leur propre formation dans l'optique d'une adéquation avec l'évolution rapide de l'économie d'aujourd'hui. Un des objectifs de la F.F.P. est aussi de développer chez les stagiaires une autonomie et une réelle capacité à s'adapter, en contribuant à la réalisation du projet d'accomplissement de l'enseignant. Analyse et formation. Le recto et le verso d'une même feuille, la philosophie des enseignants de la F.F.P.

OBJECTIF GÉNÉRAL DE LA F.F.P.

Comblant la carence d'enseignements intermédiaires par une formation à la carte adaptée aux besoins des entreprises de Bretagne.

OBJECTIFS PRINCIPAUX

- Formation aux techniques modernes de la vente
- Agents commerciaux
- Agents de relation
- Représentants haut niveau
- Technico-commerciaux
- Vendeurs spécialisés commerces de détail
- Vendeurs grandes surfaces
- Relations humaines dans l'entreprise
- La communication latérale
- La communication verticale
- La communication avec l'extérieur
- Mieux utiliser votre téléphone
- L'image de marque - La prise de rendez-vous - La vente par téléphone.
- Cours de morphopsychologie appliquée
- Aux relations humaines, au recrutement, à la vente.
- Cours de graphologie
- Évaluation du niveau des capacités professionnelles et aide au recrutement
- Initiation à la création de commerce traditionnel
- Formation et qualification des jeunes sans emploi et des moins jeunes
- Stages : d'insertion à la vie professionnelle, de qualification, de réinsertion en alternance, de mise à niveau, apprentissage aux techniques de recherche d'emploi.
- La F.F.P. ne ferme pas, ses formations sont assurées toute l'année. Son département recrutement fonctionne également 12 mois sur 12.

Formation d'ingénieurs généralistes

L'École des Hautes Etudes Industrielles (H.E.I.) de Lille assure chaque année la formation de 200 ingénieurs généralistes avec quatre orientations : Génie Chimique, Génie Électrique, Génie Industriel et Informatique. Cette année, quelques places sont réservées aux titulaires de diplômes universitaires en première année, pour les titulaires d'un DEUG A et d'un DUT, en deuxième année, pour les titulaires d'une Maîtrise de Sciences et Techniques. Les dates limites de dépôt des dossiers de candidatures sont : le 20 avril pour les DEUG A, le 1er juillet pour les Maîtrises et les DUT.
Rens. : H.E.I., 13, rue de Toul, 59606 Lille.
20 30 82 14.

INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE DE LORIENT

10, rue Jean Zay — 56100 LORIENT — Téléphone 97 37 39 33
Directeur : Michel TOULMINET

ENSEIGNEMENT

Hygiène et Sécurité
Génie Thermique et Energie
Hygiène Publique et Industrielle
Sécurité et Conditions de Travail à la Pêche Maritime
Thermique du Bâtiment
Thermique des Matériaux
Métrologie Laser
Applications Industrielles des Lasers

FORMATION CONTINUE

LABORATOIRE DE RECHERCHE

CENTRE DE GÉNIE INDUSTRIEL

Guidel-Plage — 56520 GUIDEL — Téléphone 97 05 95 22
Directeur : Jean-Jacques PERON

La F.F.P. votre plus

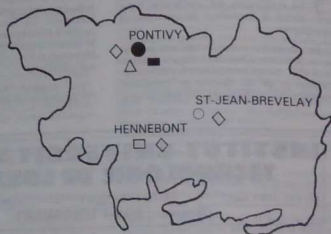
«Si tu penses un an, sème du blé
Si tu penses dix ans, plante un arbre
Si tu penses cent ans, fais des hommes...»

avec la F.F.P.

7, rue de Bernus — 56000 VANNES
Tél. 97 40 34 33

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE PUBLIC DANS LE MORBIHAN

- L.A.P.
LYCÉE AGRICOLE
Le Gros Chêne - 56300 PONTIVY
Tél. 97 25 06 47
- L.E.P.A.
LYCÉE D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL AGRICOLE
Route de Mur-de-Bretagne - 56300 PONTIVY
Tél. 97 25 07 20
- C.F.P.A.J.
CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE AGRICOLE
Le Sullio - 56660 SAINT-JEAN-BREVELAY
Tél. 97 60 31 93
- C.F.P.A.J.
CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE AGRICOLE
Le Talhouët - 56700 HENNEBONT
Tél. 97 36 23 40
- △ C.F.P.P.A.
CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE PROMOTION AGRICOLE
Le Gros Chêne - 56300 PONTIVY
Tél. 97 25 20 19
- ◇ C.F.A.
CENTRE DE FORMATION D'APPRENTIS
Le Gros Chêne - 56300 PONTIVY
Tél. 97 25 20 19



FORMATION INITIALE

A l'intention des jeunes

Après la 5^e

- □ - C.A.P.A. HORTICULTURE
- □ - 4^e et 3^e technologiques

Après la 3^e

- - B.E.P.A. AGRICULTURE-ÉLEVAGE
- - B.E.P.A. SECRÉTARIAT-INFORMATIQUE
- - B.E.P.A. AGENT DE LABORATOIRE
- - B.E.P.A. HORTICULTURE, options
 - Productions florales
 - Jardins - Espaces verts
 - Pépinières
- - BAC PROFESSIONNEL I.A.A. "Bio-Industries de transformation"
- - SECONDES options :
 - I.E.S.
 - S.B.T.A.
 - E.A.S. Football
- - BREVET DE TECHNICIEN AGRICOLE
2 formations modulaires
- - BACCALAURÉAT D'

Supérieur court

- - B.T.S.A. options :
 - Techniques Agricoles et Gestion de l'Exploitation par unités de valeur "T.A.G.E."
 - Industries Agro-Alimentaires "I.A.A."

FORMATION CONTINUE

destinée aux adultes désirant :

...Une spécialisation

- C.S. Agent de développement
- C.S. Technicien Cunicole
- C.S. Conduite de l'élevage porcin
- C.S. Eleveur de lapins
- C.S. Accueil et tourisme en milieu rural

...Une formation donnant la capacité professionnelle

- B.P. Agriculture-élevage
- B.P. Cunicole

...S'initier à de nouvelles productions

- Sessions courtes (lapins angora - lapins de chair - pigeons)

...Préparer leur installation

- Stage de préparation à l'installation

...Se perfectionner

- △ Le C.F.P.P.A. étudie et réalise des sessions de perfectionnement dans les domaines techniques, pratiques, économiques, informatiques, formation générale... à la demande d'organismes et d'entreprises.

■ Formation Jeunes Agricultrices

- ◇ Le CENTRE DÉPARTEMENTAL DE FORMATION D'APPRENTIS - Le Gros Chêne - 56300 PONTIVY dans ses antennes de SAINT-JEAN-BREVELAY, HENNEBONT et PONTIVY, prépare au C.A.P. agricole et horticole (internat possible), ainsi qu'au B.E.P. horticole pour l'antenne d'HENNEBONT.

LE GRETA CENTRE BRETAGNE : un potentiel de formation

Le GRETA Centre Bretagne implante au Lycée Professionnel de Pontivy, rayonne sur un large secteur géographique de la Bretagne intérieure, allant de Guenès sur Scorff à Plotmel. Il s'appuie sur le potentiel de formation de 17 établissements adhérents ou associés qui mettent à la disposition du public et des entreprises un vaste éventail de possibilités de formations, tant en enseignement général qu'en formation technologique, touchant de nombreuses branches d'activités :

- Secteur tertiaire et informatique
- Secteur Industriel (mécanique, soudage, électricité, automatisme...)
- Secteur Bâtiment, secteur Agricole.

Le GRETA Centre Bretagne intervient également auprès des entreprises au titre de conseil, d'aide au développement et à la modernisation. De plus, il est l'un des maillons du réseau des 11 GRETA de la Région Bretagne, ce qui le met en mesure de répondre à la plupart des besoins grâce à une collaboration étroite avec ce réseau académique de formation continue.

En 1987, le GRETA "Centre Bretagne" c'est plus de 100 000 heures stagiaires, près de 10 000 heures de formation et l'accueil de plus de 1 000 stagiaires, pour des formations de toutes durées, en faveur des différentes catégories de publics.

Depuis peu, les jeunes demandeurs d'emploi peuvent bénéficier d'un nouveau dispositif "L'Atelier Pédagogique Personnalisé" (A.P.P.) destiné à répondre à des besoins individuels de formation complémentaire soit en vue d'un emploi ou d'un examen.

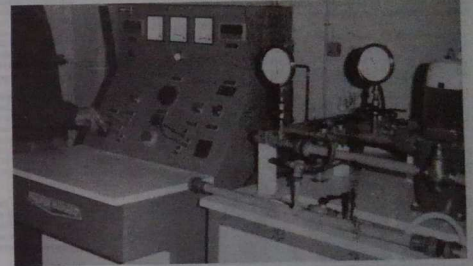
Lycée Professionnel du Bâtiment de Pontivy

Établissement pilote en matière de rénovation des diplômés de niveau V, le Lycée Professionnel du Bâtiment de Pontivy dispose d'équipements modernes : bancs hydrauliques, machines à commande numérique, niveau laser, sonomètre, équipement de dessin assisté par ordinateur, laboratoires, automates...

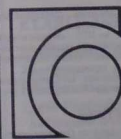
Grâce à une pédagogie basée sur le réel, il contribue à assurer aux professionnels du bâtiment une main d'œuvre adaptée aux besoins.

L'établissement accueille chaque année 400 élèves garçons et filles et offre 250 places à l'internat.

Au moment où beaucoup de jeunes s'interrogent sur leur insertion professionnelle, il convient de souligner qu'aujourd'hui les métiers du Bâtiment restent porteurs d'emplois et qu'il est possible après un BEP d'effectuer de nombreuses poursuites d'études en Baccalauréat Professionnel ou dans le Cycle Long.



AU PLUS PRÈS de vos préoccupations ...et chez vous



Le GRETA
Centre Bretagne

- au service du public pour des formations programmées ou individualisées
- au service des entreprises pour préparer l'avenir

La formation : un investissement

Concrétisons ensemble vos projets

GRETA Centre Bretagne

Rue Ch. Gounod - 56306 PONTIVY Cédex - 97 25 37 17

Lycée Professionnel du Bâtiment

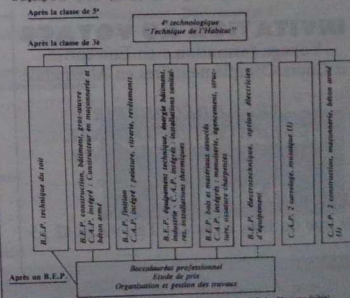
Classes technologiques - B.E.P.

C.A.P. rénovés - Bacs professionnels

Rue Ch. Gounod - 56306 PONTIVY Cédex - 97 25 35 40

Le Lycée Professionnel de PONTIVY est un établissement spécialisé dans les métiers du Bâtiment. Tout établissement public de formation initiale à temps plein de ce type dans le Morbihan, il effectue son recrutement au plus départemental et régional.

L'organigramme ci-dessous présente les formations offertes.



LES COMPAGNONS DU DEVOIR : une autre façon d'envisager l'avenir

A l'heure où chacun s'interroge sur l'insertion professionnelle des jeunes, les Compagnons du Devoir apportent une réponse originale : voyage formation en entreprise et cours complémentaires en alternance.

Les derniers Olympiades des métiers à Sydney ont montré que les Compagnons du Devoir possèdent dans le domaine "international" de la formation un incontestable savoir, synthèse de leur longue tradition et des apports techniques les plus avancés.

La pédagogie des Compagnons du Devoir est globale : elle prend en compte toute la personnalité humaine.

Les étapes par lesquelles l'ouvrier est appelé à se perfectionner ne sont pas seulement techniques, ce sont des étapes d'humanité qui sanctionnent des "états" et non pas seulement une qualification purement technique.



INVITATION AU VOYAGE
Voyage formation : en Entreprise
et Cours Complémentaires en Alternance

**VEZ DÉCOUVRIR
UNE FAÇON DIFFÉRENTE
D'ENVISAGER L'AVENIR**

RENNES
9, rue du Bois Rondel - Tél. 99 38 42 15

BREST
7, rue Armorique - Tél. 98 45 49 84

La charte des Compagnons du Devoir donne pour l'initiation les étapes suivantes : par la conscience du métier, le compagnonnage mène à celle de l'homme et par la conscience de l'homme, à celle de la cité. Du chef-d'œuvre, il atteint la notion d'étie et de la notion d'élite à celle d'ordre civique.

La légende fait remonter l'origine du Compagnonnage à la construction du temple du roi Salomon. Ce roi et ses deux contremaîtres, Soube et Maître Jacques, sont considérés comme les fondateurs légendaires du Compagnonnage.

L'origine historique des Compagnons du Devoir se situe à l'époque des grands chantiers du Moyen-Âge, lorsque s'édifiaient les cathédrales d'Europe. En ces temps où le servage était en vigueur, leur savoir faisait d'eux des hommes libres et ils se déplaçaient de chantier en chantier. Les anneaux d'or qu'ils portaient au lobe des oreilles étaient le signe distinctif de leur liberté.

La mission des Compagnons du Devoir est, dès lors, de former et d'accueillir les jeunes sur le Tour de France.

PÈRENITÉ DE LA TRADITION

Dans la première moitié du XX^e siècle, tous les métiers du Compagnonnage du Devoir créent l'Association ouvrière des Compagnons du Devoir du Tour de France. Chaque métier conserve son propre fonctionnement et ses traditions.

La transmission aux plus jeunes, la réalisation du "travail de réception" - appelé chef-d'œuvre - pour devenir Compagnon du Devoir, l'initiation par la parole et le geste, font du Compagnonnage du Devoir une organisation vivante, prête pour l'avenir.

LE VOYAGE

La tradition du voyage - Le Tour de France - demeure vivante. Elle est aujourd'hui soutenue par une infrastructure d'hébergement exceptionnelle organisée par les Compagnons du Devoir. Cent maisons en France et à l'étranger assurent le rayonnement géographique des Compagnons du Devoir.

L'ALTERNANCE

Dans chaque ville, les Compagnons du Devoir bénéficient de la confiance de nombreuses entreprises.

Ils se chargent de procurer un emploi aux jeunes titulaires dans le métier de leur choix. Ce travail salarié leur permet d'être financièrement autonomes.

Au sein des entreprises, dans le milieu réel d'exercice du métier, des professionnels confirmés les aident à acquies et à développer leur savoir-faire et leurs compétences.

La durée de la formation dépend de l'âge, du niveau d'entrée et des diplômes déjà acquis.

La réussite aux diplômes d'Etat - du CAP au BTS - est encouragée par une assistance pédagogique continue, un contrôle régulier des connaissances et un environnement stimulant tant sur le plan professionnel que sur le plan humain.

Ve professionnelle et formation complémentaire, les Compagnons du Devoir ont de tout temps préconisé et pratiqué l'alternance et proposent une véritable filière professionnelle.

LE COLLÈGE DES MÉTIERS

Le Collège des Métiers, Centre de Recherche et de Développement, réunit des Compagnons du Devoir délégué par chaque métier.

Reconnus comme experts, ils sont investis d'une mission pédagogique prospective et productive, notamment entretenir des contacts avec les chambres professionnelles, les organismes de formation et les pouvoirs publics, et être partenaires des instances nationales qui décident des programmes de formation et du contenu des examens. Inciter les ateliers de maîtrise et les chantiers-écoles des Compagnons du Devoir à l'innovation et à la découverte. Concevoir les programmes d'enseignement destinés aux jeunes et suivre la formation sur le Tour de France.

Les Compagnons du Devoir sont reconnus comme des professionnels de haut niveau.

De la petite entreprise à celle de taille industrielle, ils accèdent sans difficulté à des postes de responsabilité.

Nombre d'entre eux choisissent de créer leur propre entreprise.

Avec obstination et dans le respect de leurs traditions, les Compagnons du Devoir poursuivent leur route pour former des jeunes professionnels épanouis, motivés et compétents.

EN BRETAGNE

• Rennes • Saint-Brieuc • Brest • Plouigneau-Kerherve • Landivisiau • Quimper. (Effectif total : 143 jeunes).

L'enseignement catholique en Bretagne : 270.000 élèves

Il y a bien des siècles que l'Eglise Catholique a ouvert ses premières écoles en Bretagne. Sur cette terre longtemps fertile en vocations, les prêtres, religieux et religieuses consacrés à l'éducation chrétienne furent aussi nombreux que ceux et celles qui paraissent annoncer l'Evangile aux "infidèles". La relève est assurée aujourd'hui dans les écoles chrétiennes par des laïcs mais c'est le même mouvement qui se perpétue : l'Enseignement Catholique est solidement ancré au grand breton et veut offrir aux jeunes une espérance de plus en les préparant aux tâches de demain dans notre pays.

L'Enseignement Catholique des 4 départements de la région administrative accueille aujourd'hui 270 000 élèves environ de la maternelle aux BTS dans l'enseignement général, professionnel, technique et agricole, soit environ 44 % de la population scolaire à ces divers niveaux. Il conserve donc à l'évidence un capital de confiance auprès des familles, y compris des nouveaux parents qui insistent en maternelle ou au Cours Préparatoire leur premier enfant.

Dans une région qui s'échappe pas à la base de la pratique religieuse, cette confiance a de quoi donner, du moins doit-on constater que les parents, pratiquants ou non, qui confient leurs enfants à l'Enseignement Catholique se reconnaissent dans son Projet Educatif qui cherche à conjuguer la qualité de l'enseignement avec l'accueil, la concertation et la proposition d'un savoir-être en référence à l'Evangile pour contribuer à la formation humaine des élèves.

Dans une région où l'école chrétienne demeure fortement implantée, son choix impose cependant aux familles des contraintes financières que l'aide de l'Etat aux établissements associés ne couvre pas en totalité. Ces contraintes pèsent particulièrement sur les familles les moins favorisées car nos écoles, ouvertes à tous, scolarisent des enfants de tous milieux. La plupart du temps, la précarité, le bénévolat et une stricte économie permettent à tous les enfants d'être accueillis et à l'école de remplir sa mission à leur égard.

Avec un dynamisme remarquable, les lycées et collèges Privés en Bretagne se sont engagés dans la lutte contre l'échec scolaire, dans la rénovation pédagogique et l'ouverture de nouvelles formations pour participer à cet objectif national qui est de conduire d'ici quelques années 74 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat.

Milieu professionnel à dimension ecclésiale, l'Enseignement Catholique se doit de privilégier la formation de ses enseignants et des cadres pour faire vivre en vérité une école qui propose l'Evangile au cœur de son Projet Educatif. Nous avons mis en place, progressivement, des Centres de Formation Pédagogique pour le Premier et pour le Second Degré où les futurs enseignants peuvent acquies une formation chrétienne en même temps qu'ils apprennent l'acte pédagogique.

Après de longues périodes d'incompréhension,

si nous voulons croire, en Bretagne, à une coexistence sereine et coopérative des deux secteurs scolaires, le Privé et le Public dans un respect réciproque de nos projets éducatifs pour contribuer ensemble à bâtir la société pluraliste où chacun enrichit l'autre de sa différence culturelle.

Ci-dessous, quelques chiffres concernant l'Enseignement Catholique pour 4 départements (région administrative) :

- Ecoles primaires et maternelles : 1 140

- Collèges : 189

- Lycées d'Enseignement Général et Technique : 66

- Lycées d'Enseignement Professionnel : 40

- Etablissements agricoles : 52

- Nombre d'enseignants en Primaire : 6 084

- Nombre d'enseignants en Secondaire : 8 989

- Nombre d'enseignants dans l'Agricole : 912

Il n'existe pas, à ce jour, un annuaire régional des établissements d'enseignement catholique mais ils sont tous recensés dans l'Annuaire National Officiel édité par le Comité National de l'Enseignement Catholique et réalisé par l'Office National de Documentation (ONDC) 70, rue Philippe de Girard, 75018 Paris. Tél. 42 09 13 00.

Cet annuaire a l'avantage de présenter les formations dispensées par chaque établissement.

L. DENIS

Directeur diocésain de l'Enseignement Catholique de Rennes

LYCÉE POLYVALENT ST-JOSEPH. LORIENT

42, rue de Kerguestenen - 56100 LORIENT - Tél. 97 37 37 99

ETABLISSEMENT MIXTE SOUS CONTRAT D'ASSOCIATION - Internat - Demi-pension

Enseignement général scientifique et technologique

Enseignement général : Baccalauréats scientifiques avec options technologiques - Baccalauréat E

Enseignement technique industriel : Baccalauréats F1-F3

Lycée Professionnel :

- Baccalauréat professionnel «maintenance des systèmes mécaniques automatisés»

- Formation complémentaire entretien et dépannage des matériels électro-ménagers

- BEP Electrotechnique

Electricien d'équipement

Electromécanicien

- BEP Installations sanitaires et thermiques

- BEP Monteur dépanneur en froid et climatisation

- BEP Opérateur-régleur en système d'usinage (mécanique générale)

- CAP Mécanique générale

Opérateur-régleur en fraisage

Opérateur-régleur en tournage

- CAP Electrotechnique

Enseignement supérieur : BTS informatique industrielle

UNE ECOLE A L'ECOUTE DES ENTREPRISES

**UNE FORMATION
=
UN EMPLOI**

DOSSIER

ST-JOSEPH A LORIENT Vers quelles formations se diriger ?

Notre monde vit une mutation scientifique et technologique sans précédent. Les ordinateurs, la télématique, les techniques les plus sophistiquées (lecteurs de disques à laser, magnétoscopes, etc...) sont notre environnement habituel et quotidien. Il nous faut intégrer cette évolution et former les personnes compétentes pour concevoir, fabriquer et maintenir ces nouveaux produits. L'ouverture des frontières du marché commun impose de relever le défi de la qualité, de l'imagination.

Malheureusement nous connaissons une pénurie d'ingénieurs, de scientifiques, de techniciens dans les nouvelles productions, de spécialistes de maintenance, etc... Ce

sont les entreprises qui évoluent, évolueront dans les secteurs de Haute technologie (TGV, Ariane, Airbus, etc...) qui seront créatrices d'emplois.

L'enseignement doit impérativement s'adapter à ces nouveaux horizons, former des adolescents pour répondre aux besoins des entreprises. Cet effort permettra de réduire le chômage des jeunes car il y a inadéquation entre formation et offres d'emploi.

Les bonnes formations sont celles qui s'adaptent aux métiers de demain, qui s'adaptent continuellement au monde économique et assurent aux élèves un emploi.



L'institution saint-louis

LYCÉE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET TECHNIQUE
1, rue François Le Brise - B.P. 212
56102 LORIENT Cédex

Directeur : M. Claude JEGOUSSE

* 980 élèves * Classes de la Seconde à la Terminale * Préparation aux 4 baccalauréats de l'enseignement général, A, B, C, D * Préparation à 1 baccalaurat technologie F 3 (sciences médico-sociales) * Préparation à 1 brevet de technicien "tourisme" * Langues vivantes : Anglais, Allemand (1^{re} ou 2^e langue), Espagnol * Langue ancienne : Latin
ETABLISSEMENT MIXTE — EXTERNAT — INTERNAT (filles) — DEMI-PENSION

Ecole d'Agriculture 44590 DERVAL
Ecole Privée Reconnue par l'Etat Mixte
14 Fours Directeur reçoit samedi le
Mardi — Tél. 40 07 72 72
Admission après 1^{er} C.P.P.N. 7^e

EXAMENS

BTA	2 BEPA	CAPA	BTS
Technicien généraliste et conduite de l'exploitation agricole	Exploitant agricole Élevage (lait, viande, porc, ovins)	Conduite et entretien des MACHINES AGRICOLES (CMA)	Machiniste agricole Généraliste des techniques modernes

4^e et 3^e préparatoires aux métiers de l'agriculture
2^e de détermination, option BIOLOGIE

Cars de ramassage Lundi et Vendredi : ANTIC, RENNES, GUICHEN, CHATEAUBRIANT, SAZENAY, PONTCHATEAU, REDON, NORT, SAINT-MARS-LAJAILLE, PLOUANCE

ST-LOUIS DE PLOUARET

Une pédagogie différente

Le Collège Saint-Louis de Plouaret dispense l'enseignement officiel de l'Éducation Nationale en classes de sixièmes, cinquièmes, quatrièmes et troisièmes. Ce collège a obtenu l'entrée en Rénovation pour septembre 1988 : pédagogie différenciée, suivi individuel des élèves ; heures de soutien et d'approfondissement particulièrement le mercredi matin, carnets de correspondances, visites et stages en entreprises, orientation individualisée, travail collectif des enseignants, vie scolaire et ouverture à l'environnement, lutte contre l'échec scolaire ; moyens modernes d'éducation : technologie, informatique, audiovisuel ; importance donnée aux arts : dessin, musique.

Le mercredi matin : soutien en toutes matières.

Le mercredi après-midi : Association sportive : athlétisme, rugby, natation, patinoire, volley-ball, hand-ball, hockey, tennis de table. L'accès au collège peut se faire par SNCF puis que Plouaret se trouve sur la ligne Paris-Brest. Par ailleurs, l'internat peut être permanent.

Collège-Lycée Mixte Sainte-Jeanne-d'Arc

2, rue Pénantraon - 56110 GOURIN
Tél. 97 23 43 18

Internat - Demi-pension - Externat

De la 6^e à la Terminale
Préparation aux baccalauréats
A, B, C, D

Langues étudiées : anglais, allemand, espagnol, breton, latin

Options : arts plastiques, gestion, informatique, sciences naturelles en série B

Préparation aux concours paramédicaux
Classes post-bac
Classes de C.P.P.N. et C.P.A.
Contrat d'association - Bourses nationales

INTERNAT PERMANENT 6^e à 3^e

COLLÈGE SAINT-LOUIS

22420 PLOUARET — Tél. 96 38 91 76

ANGLAIS — ALLEMAND — ESPAGNOL

Suivi individuel - Lutte contre l'échec scolaire

PLOUARET

Gare S.N.C.F. sur la ligne PARIS-BREST

à 6 km de la R.N. 12

Le B.T.S.A. "Productions Animales" se prépare à Ploërmel

À la rentrée scolaire 1980, le Lycée Agricole Privé de "La Touche" à Ploërmel ouvrait la première section de Techniciens Supérieurs du Centre Est Bretagne ; depuis cette date, tous les ans, une trentaine de titulaires du diplôme national du B.T.S. offrent leurs compétences au monde de l'élevage et de la transformation des produits animaux.

Les anciens élèves de la Section T.S. occupent des postes de responsabilité et de spécialistes : en amont de l'exploitation d'élevage (Centre de sélection, administration des services vétérinaires, stations expérimentales, firmes d'aliments du bétail, enseignement agricole...) — au niveau d'un élevage (chef d'entreprise, cadre responsable de la gestion et de la conduite du troupeau)

en aval des entreprises agricoles (cadres de relation entre éleveurs et industries de transformation notamment en laiterie, coopératives, groupements divers d'abattage et de commercialisation).

Un désir d'approfondir les mécanismes biologiques, une motivation très affirmée pour l'élevage et sa gestion, une ouverture d'esprit et le sens des relations humaines, sont les principales conditions pour réussir dans cette voie.

UNE PÉDAGOGIE ACTIVE

L'enseignement est assuré par une équipe de neuf professeurs, tous universitaires ou ingénieurs diplômés des grandes écoles d'agriculture,

docteurs vétérinaires. L'appui des professionnels est constant : conférences, exposés techniques, débats, visites, stages divers en élevages et en organismes.

Au Lycée Agricole Privé de La Touche la pédagogie active est à l'honneur : à côté de l'enseignement fondamental, les activités pratiques occupent une bonne place : voyages d'études, travaux d'élevage (soins aux animaux, contention, interventions médicales...), travaux de groupes sur un thème, rapports, exposés, exercices sur ordinateurs, recherche bibliographique au C.D.I. (Centre de Documentation et d'Information), séquences en organismes et en entreprises, travaux de laboratoire (chimie, histologie, anatomie, autopsie, analyse de fourrages, d'amendements...), montages audio-visuels, T.P. d'économie (analyse de résultats, diagnostic, gestion prévisionnelle), initiation au commerce des animaux par des enquêtes concrètes sur les marchés et l'étude des filières.

L'établissement étant agréé par le régime de Sécurité Sociale de l'Enseignement Supérieur, les étudiants peuvent en conséquence avoir accès au restaurant universitaire situé dans l'école même et en outre bénéficier éventuellement des bourses au même titre que les étudiants des grandes écoles.

Peuvent poser leur candidature, les titulaires d'un B.T.A. ou d'un baccalaurat scientifique C, D, D', E. L'admission se fait sur dossier.

DOSSIER

Le centenaire de l'Institution Saint-Louis à Lorient

Les 22 et 23 avril 1988, les professeurs, élèves, parents et membres des organismes de gestion vont fêter, avec les anciens élèves, les 100 ans de l'Institution Saint-Louis, rue Duplex à Lorient. L'école primaire, au fil des ans est devenue "collège", avec des classes allant de la onzième à la classe terminale, pour les garçons de la région orientale.

Après regroupement des divers établissements catholiques, "le collège", depuis 1969, est devenu un établissement de second cycle d'enseignement général et depuis 1974 d'enseignement technique.

Ces dernières années il a fallu construire et aménager sans cesse pour accueillir les élèves de plus en plus nombreux ; de 300 dans les années 60, on arrive à 960. Bon vent au Lycée St-Louis dans sa mission d'Éducation, au service de l'enseignement catholique de la région orientale.

Kerplouz et Carnac s'associent

À partir de la rentrée de septembre 1988, deux écoles s'associent : le Lycée Agricole et Horticole de Kerplouz et le Centre d'Enseignement Rural de Carnac.

Avec deux types de formation, l'une en horticulture, l'autre en Accueil en Milieu Rural, le nouvel ensemble regroupé à Auray pourra recevoir des jeunes de la 4^e Préparatoire à la Terminale B.T.A.

Groupement Polyvalent Rural Privé du Centre Bretagne

offre les formations suivantes

- 1 — LYCÉE AGRICOLE PRIVÉ "LA TOUCHE"** - 56801 PLOËRMEL Cédex - 97 74 00 55
* C.A.P.A. "Employé d'Elevage" * B.E.P.A. "Agriculture-Elevage"
* Seconde de détermination préparant au Bac D' et B.T.A. (Secteur Production)
* Brevet de Technicien Supérieur (B.T.S.) Option "Productions Animales"
- 2 — LYCÉE AGRICOLE "LES SAINTS-ANGES"** - KERLEBOST - 56306 PONTIVY Cédex - 97 27 97 44
* C.A.P.A. "Employé d'Elevage" * B.E.P.A. "Agriculture-Elevage"
* Brevet de Technicien Agricole (Secteur Production)
* Troisième d'accueil (préparation à l'entrée en B.E.P.A.)
- 3 — L.E.P. RURAL PRIVÉ MIXTE** - 3, avenue de Guibourg - 56800 PLOËRMEL - 97 74 01 81
* Troisième d'accueil (préparation à l'entrée en B.E.P.A.)
* B.E.P.A. : - "Economie Familiale et Rurale", Option "Accueil en milieu rural"
- "Distribution et Commercialisation des Produits Agricoles (DI.CO.P.A.)"
- 4 — L.E.P. RURAL PRIVÉ** - 20, place D' Queinne - 56140 MALESTROIT - 97 75 12 49
* C.A.P.A. "Employé d'Entreprise Agricole et Para-Agricole" (Employé Familiale)
* B.E.P.A. "Economie Familiale et Rurale" Option "Auxiliaire Sociale"
- 5 — L.E.P. RURAL PRIVÉ** - 2, rue L. Briand - 56120 JOSSELIN - 97 22 23 11
* C.A.P.A. "Employé d'Entreprise Agricole et Para-Agricole"
a) Employée Familiale
b) Vente au détail des Produits Agricoles

ÉCOLE PIVAUT

Technique et Privée

26, rue Henri Cochar — 44000 NANTES
Tél. 40 29 15 92 - 40 29 15 95

3 FORMATIONS

• COMMUNICATION - PUBLICITÉ

- Recrutement national sur concours

Création et exécution
Dessinateur - Maquettiste
Graphiste - Illustrateur
Roughman, etc...

• PEINTRE DÉCORATEUR

- Recrutement sur entretien

Spécialité du décor peint et du trompe l'œil
manuel et aérographe

• DESIGN

- Recrutement sur concours

Institut européen de design industriel, graphique

• ATELIERS

Photo - Dessin animé - Palette graphique -
Vidéo - Banc de repro - Aérographe - Maquette

• CENTRE DE FORMATION toute l'année

Stage Aéro - Dessin animé - Communication des entre-
prises

Logements possibles dans la mesure des places disponibles

EXPO des travaux d'élèves : Avril - Mai - Juin

Avec possibilité d'internat filles et garçons, et une situation privilégiée en bordure de la Rivière d'Auray, Kerplouz bénéficiera d'une infrastructure exceptionnelle :

- des serres pour les besoins de la section production florale,

- un parc à disposition de la section Jardins Espaces Verts,

- la ferme expérimentale légumière de la Chambre d'Agriculture pour la section maraichère,

- mais aussi une cuisine pédagogique, une table d'hôte pour le secteur Accueil.

Jouant sur le développement de l'Horticulture dans le Morbihan et du Tourisme Vert en Bretagne, Kerplouz bénéficie d'une place de choix dans le Pays d'Auray, pays en plein essor économique.

Publicité et arts graphiques à l'école Pivaut

L'école de Publicité et Arts Graphiques G. Pivaut a été créée par le peintre-sculpteur et graphiste Gérard Pivaut pour répondre à un besoin évident de formation dans le domaine publicitaire sur l'Ouest de la France.

En trois années, l'école a quadruplé le nombre de ses élèves (235 en 1988), et a élargi son audience, les étudiants étant issus maintenant de toutes les régions de France.

Outre la section Communication, Publicité Graphiques qui forme des graphistes, des maquettistes, des roughmen, des illustrateurs et des exécutants publicitaires, l'école Pivaut a ouvert une section de Peintres Décorateurs spécialisés dans la création et réalisation de décors en trompe-l'œil, en techniques traditionnelle et aérogaphique.

Des ateliers variés sont proposés aux étudiants en complément de la formation initiale, tels que vidéo, cinéma d'animation, informatique graphique, photo, banc de reproduction, etc...

Le succès de l'école est certainement dû en grande partie à l'équipe d'enseignants qui tous sont des professionnels des matières qu'ils enseignent et apportent aux étudiants une image concrète de ce que sera leur futur métier. Des stages en entreprises en 2^e et 3^e années leur permettent d'ailleurs de s'initier rapidement à la vie professionnelle.

A compter d'octobre 1988, il se crée une section de Design Industriel et Graphique (Institut européen de Design) à l'initiative d'une équipe d'enseignants formés à l'initiale ou issus d'écoles d'architecture, avec l'appui de M. Pichou (1er Prix de Rome) et de M. Brecher (un des membres d'Euro Design Center qui regroupe une équipe de designers internationaux).

Les candidats à ces formations sont recrutés sur concours d'entrée à un niveau national.

L'agrandissement des locaux de l'école permettra dès la rentrée de 1988 d'assurer aux étudiants des logements (dans la mesure des places disponibles), en plein centre ville, dans un espace de verdure.

Autre point important à noter, la création d'un Centre de Formation Professionnelle Continue qui propose des stages dans les domaines de la Communication des Entreprises, de la Technique Aérogaphique.

Notre-Dame du Vœu à Hennebont

Situé dans la "vienne ville", ceint de remparts charges d'histoire, le Lycée Notre-Dame du Vœu accueille un second cycle d'enseignement général long. Il a su garder sa taille humaine, dans un environnement agréable, vestige de son riche passé puisque c'est à partir de 1641 que des religieuses ursulines dispensaient l'instruction aux jeunes filles d'Hennebont. Depuis lors, il fallut, bien sûr, agrandir et transformer ce qui existait, et le plus moderne - salles d'informatique et laboratoires - y côtoie désormais le plus traditionnel. 1954 verra se faire une mutation de l'ins-

titution, la congrégation des Filles du Saint-Esprit succédant aux Ursulines. Aujourd'hui le lycée est mixte et accueille 600 élèves, dont une centaine d'internes, autour d'un magnifique jardin d'intérieur qui témoigne de l'époque du couvent des Grands Carmes. En plus de l'enseignement classique traditionnel qui a fait sa réputation - le lycée a obtenu cette année le 1^{er} prix au concours général d'enseignement religieux -, l'établissement propose des formations facultatives telles que l'informatique, le latin, le breton, la musique et le dessin.

X-2000 FORMATION BRETAGNE

92, rue du Frugy - 29000 QUIMPER - Tél. 98 90 10 78

ORGANISME AGRÉÉ FORMATION CONTINUE

- INITIATION aux micro-ordinateurs professionnels
- Traitement de texte : WORD, FRAMEWORK, SPRINT
- Gestionnaire de fichiers : DBASE III+, FRAMEWORK
- Administration automatisée
- Langages

GRATUIT !

ACCUEILLES 1 MOIS CHEZ VOUS

UN EMPLOYÉ COMPTABLE DE

NOTRE STAGE INTENSIF DE 3 MOIS

COMPTABILITÉ INFORMATIQUE

(comptabilité générale, analytique, paye, facturation, stocks, gestion financière)

DEMANDE DE DOCUMENTATION : calendrier et programmes

NOM Prénom
Entreprise
Adresse
Code postal Ville Tél.

Notre Dame du Vœu

Lycée Privé

Tél. 97 36 20 90

Rue du Champ de Foire
HENNEBONT

Formations

Classes de la Seconde
à la Terminale

Langues vivantes :

1^{re} : Anglais - Allemand

2^e : Espagnol - Allemand - Anglais

Langue ancienne : Latin

Langue régionale : Breton

Options : Gestion - Dactylo

Informatique

BAC : A.B.C.D.

Internat Filles et Garçons

X 2000 Quimper... pourquoi ?

Le contexte national : 150 centres X-2000 sont répartis dans toute la France.

Les objectifs principaux :

- être une maison pour tous de l'informatique, aider les individus, les organismes ou les entreprises dans leur informatisation.

- Éviter la dispersion des moyens humains, financiers, matériels.

Stages de formation continue :

- Bureautique : prise en main d'un micro-ordinateur professionnel. Traitement de texte, tableur, Fichiers et bases de données. Logiciels intégrés.

- Comptabilité : niveau initiation (associations et individuels), niveau employés comptables.

- Programmation : Turbo Pascal.

- Publications assistée par ordinateur.

Stages de longue durée :

- Administration automatisée

- Comptabilité informatisée : niveau employé comptable, niveau comptable.

- Gestion informatisée.

TARIFS : les stages X-2000 sont pris en charge par certains fonds de formation. Coûts horaires : 50 à 100 F, bourses possibles.

1, route de Brest, 29000 Quimper. Tél. X-2000 : 98 90 10 78 - 98 95 22 33.

A Lorient : succès du forum étudiants - entreprises

Le 24 mars, au Palais des Congrès de Lorient

a eu lieu le 1^{er} Forum Etudiants-Entreprises avec

l'appui de la direction de l'I.U.T. de Lorient. Le

succès de cette journée a dépassé toutes les espé-

rances : un millier de jeunes y ont participé.

M. Toulmimet, directeur de l'I.U.T. lorientais,

a ouvert la séance par la présentation du Forum,

en présence de Jean-Yves Le Drian, député-

maire, qui a parlé du développement de l'Ense-

Lycée Agricole et Horticole Privé Kerplouz - Auray et C.E.R. de Carnac

Horticulture et Accueil en milieu rural

de la 4^e préparatoire au B.T.A.

Internat : Filles et Garçons

Tél. 97 56 54 06

DOSSIER

gnement Supérieur dans le Morbihan en évitant toute rivalité entre Lorient et Vannes. Ensuite sont intervenus M. Courret, de la CCIM, et M. Texier, de la BPBA, qui ont mis l'accent sur la création d'entreprises. M. Roy, conseiller en recrutement, a évoqué le management de l'entreprise.

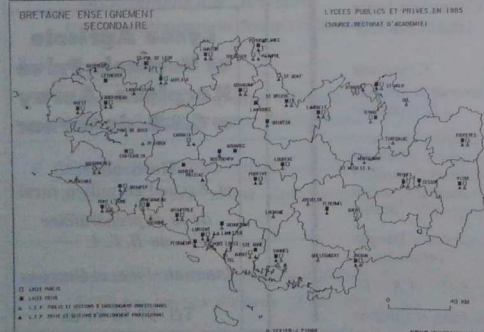
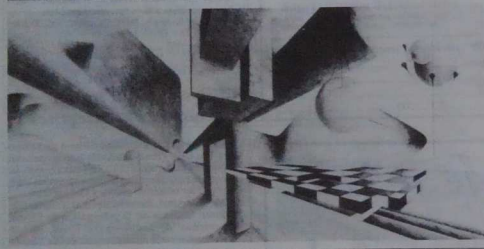
L'après-midi les étudiants ont travaillé à des ateliers d'information en compagnie de chefs d'entreprises. Des emplois y ont même été proposés, ce qui atteste de l'intérêt d'un tel Forum.

À la fin de la journée, il est apparu en conclusion que l'embauche à Bac + 2 passera rapidement à Bac + 3 ou 4 et que les candidats devront avoir de bonnes aptitudes commerciales et de communication sans compter la pratique obligatoire des langues étrangères dans la perspective de 1992, assorties du besoin permanent de formation continue.

L'audience de cette journée a convaincu tout le monde du renouvellement de l'expérience.

G.C.

KELTIA
Organe de recherche d'un certain modernisme
Le n° 7 F. Abonnement annuel : 36 F
La Bretagne Révèle - 22230 Merdrignac



Le mois prochain : 2^e partie du dossier

Le lycée Jeanne d'Arc de Pontivy

Le lycée privé Jeanne d'Arc, situé à Pontivy, au cœur de la Bretagne, est un établissement d'enseignement général qui prépare, en 3 ans, aux baccalauréats A1, A2, A3, B, C et D.

Il est ouvert à tous les élèves de 3^e des collèges du secteur, à qui il propose différentes options : 3^e langue (Allemand, Espagnol, Breton, Latin et Grec) - Informatique - Gestion - Dessin - Arts Plastiques.

Il est le seul dans le département, au niveau de l'enseignement privé, à préparer le baccalauréat A3 (option Arts Plastiques), pour lequel le recrutement se fait sur l'ensemble du département. L'établissement dispose de nombreuses salles spécialisées.

Les cours fonctionnent dans les locaux situés 6, rue Théodore Botrel. L'internet se situe, pour les filles : au Château, avenue Napoléon 1^{er} ; pour les garçons : au collège les Saints-Anges, rue de Lamenhais.

A côté d'un enseignement profane, en tant qu'école catholique, dans le respect de la liberté de chacun, le lycée est soucieux de proposer aux jeunes une culture religieuse et une éducation chrétienne.

Les Bretons au salon du livre de Paris

Le 8^e Salon du Livre de Paris se tient au Parc des Expositions de la Porte de Versailles, du 14 au 20 avril. Une nouvelle fois, la Bretagne y sera présente. Plus d'une centaine d'éditeurs bretons y seront présents ou représentés avec un choix de plus d'un millier de titres récents. Les Editions Ouest-France, le plus important éditeur de Bretagne, y auront leur propre stand. La plupart des éditeurs seront rassemblés sur le stand collectif "Bretagne" : A.C.L. - Crocus de Nantes, Chasse-Marrée/L'Estrian de Douarenez, Yves Salmon de Vezin, Jean Grassin de Carnac, Jean Picollet de Paris, ainsi que la société "Diffusion Brez'h".

L'Institut Culturel de Bretagne propose une entrée gratuite. Pour l'obtenir écrire en joignant une enveloppe timbrée à : Skoi-Uhel ar Vro, B.P. 66 A, 35031 Rennes.

Le "Mai du livre" à Vannes

L'Association "Lire en Bretagne" rendra hommage à Blaise Cendrars dans le cadre du "Mai du Livre 1988" organisé sur le thème "Voyage extraordinaire au pays des contes".

Du 3 au 19 mai, au Palais des Arts et des Congrès, exposition "Imaginaires" autour de l'illustration des "Petits Contes Nègres" de Cendrars avec les œuvres de Jacqueline Duhamel et Pierre Pinsard ; animation autour de la Cohue. Crise aux contes et illustrations des contes dans les vitrines avec la participation des commerçants.

Du 3 au 7 mai, jeu-concours "Rallye vitrines" à travers les "Petits Contes Nègres" pour les Enfants des Blancs".

5 mai, animation de rue, foire aux contes, spectacles réalisés par les enfants sur le thème de la naissance du conte et autour des "Petits Contes Nègres".

5-6 mai, animation poétique "Feuilles de route" dans les collèges et lycées et présentation du montage vidéo "Gilles de Rais" par l'École Nationale d'Animation Globale au Palais des Congrès.

Musiques et comptines pour enfants "700 TIRELÈRES POUR UNE CASSETTE"

Six écoles et une association musicale de la région de Ploërmel : "Evel à la Musique au Pays" envisagent de produire une cassette-livret de chants, musiques, comptines, interprétés par des enfants. Il s'agit de permettre à quelques centaines de jeunes de cette région d'appréhender de façon active les différentes étapes de la fabrication et de la commercialisation d'une cassette audio et d'un livret d'accompagnement tout en développant leur sens musical et graphique. L'interprétation et l'imagination créatives des enfants en feront quelque chose de vivant et d'actuel.

Le produit fini se veut également un outil au service des enseignants-animateurs en matière d'éducation musicale. Il contribuera à la promotion de la Bretagne, notamment celle de culture galloise.

L'opération "700 tirelèbres pour une cassette", lancée dès maintenant, permet d'acquiescer, par anticipation, cette cassette-livret au prix de souscription de 65 F (au lieu de 75 F à sa sortie en juin 88).

Contacts : Evel à la Musique au Pays, 3, rue du 8 mai 1945, 56800 Ploërmel - 97 92 68 36.

CULTURE * SEVENADUREZ

Calendrier 88 du livre

- Les 18 et 19 juin, à Saint-Malo, 8^e Festival de B.D. de Saint-Malo : thème : le roman policier. (Rens. : Jacques Plouet, S.M.A.C., B.P. 147, 35408 Saint-Malo, 99 40 71 11).
- Du 13 au 17 juillet, à Concarneau, 4^e Salon du livre maritime. (B.P. 334, 29183 Concarneau, 98 97 52 72).
- Du 15 au 17 juillet, à Brasparts, 5^e Salon du livre érotique et symbolique. (18, rue de la Mairie, Brasparts, 29190).
- Du 6 au 15 août, au château de Trévezet, en Saint-Goazec, 2^e Salon des romanciers bretons : le voyage et l'aventure. (Comité d'animation, 29163 Saint-Goazec, 98 26 82 79).
- Du 19 au 22 août, au château de Trévezet, 1^{er} Salon du livre de nature. (id.).
- Du 28 octobre au 1^{er} novembre, à Morlaix, 4^e Salon du livre historique. (Editions du Dossen, M.J.C., place du Dossen, 29210 Morlaix, Alain Divertès, 98 88 09 94).
- Du 10 au 13 novembre, à Dinan, Salon du livre d'art et d'histoire. (Loïc-René Vilbert, 2, rue Raquelin, 22100 Dinan, 96 39 04 65).
- Novembre, à Redon, 2^e Salon de la lecture : le livre ancien. (Docteur Bernard Bonrasin, Bahard, B.P. 64, 35602 Redon).
- Du 27 au 29 novembre, à Fougères, 4^e Salon de Bretagne du livre pour la jeunesse. (Marc Baron, 2, Porte Saint-Léonard, 35301 Fougères, 99 99 18 98).
- Du 2 au 4 décembre, à Saint-Brieuc, Rencontres du livre : voyages et aventures. (Nicole Meyer-Vray, 44, rue du 71^e R.I., 22000 Saint-Brieuc, 96 61 91 72).

TERMAJI

Ar gevredigezh Termaji hag a sav filmoù e brezhoneg de deus da werzhall.

Kaedeig VHS - Pezh-choari "Ar Bagantzi" (1 e 45') - 300 Lur - gant Strollad ar Vro Bagantzi.

Kaedeig VHS - Pezh-choari "Yann-Vari Perrot" (1 e 45') - 300 Lur - gant Strollad ar Vro Bagantzi.

Kaedeig V.H.S. - Klipod. Ar Plac'h Iferniet-gwerc' (7'). Petite war an hent - Mona Jaouen (3'30"). Hulure - Yvon Eizenne (5'). Tangi ar sheriff - Réve de gosse (3'30").

Skirvad da di Termaji - Kretzer - Botmeur - 29218 An Uhelgoad.

Le grand prix du livre pour la jeunesse

En lançant pour la 8^e année consécutive le Grand prix du livre pour la jeunesse, le Secrétariat d'Etat de la Jeunesse et des Sports continue à favoriser la création et la diffusion d'une littérature de qualité destinée aux jeunes ainsi que la découverte de nouveaux talents. Ce grand prix s'adresse aux auteurs d'expression française avant la majorité légale dans leur pays et qui écrivent pour les enfants de 8 à 12 ans.

Deux prix d'un montant de 30 000 F seront délivrés par deux jurys, l'un composé d'adultes, l'autre d'enfants de 8 à 12 ans, aux auteurs des manuscrits qui répondront le mieux aux qualités stipulées dans le règlement. Les manuscrits en trois exemplaires devront parvenir le 30 avril.

Précisions et règlement aux Directions départementales Jeunesse et Sports ou au C.I.B., 6, cours des Alliés, 35043 Rennes - 99 31 47 48.

Une maison d'édition bretonne à vocation européenne

Les Editions URSA, inscrites dans le cadre de la Société Bretonne et Européenne d'Éditions et de Diffusion Culturelles, SOBREDI SARL, sont nées de diverses orientations intellectuelles et professionnelles de ses fondateurs et de leur conviction qu'à l'heure de l'Europe, une Région comme la Bretagne devait se doter d'une structure éditoriale à vocation européenne, dont tout à la fois échappant au régionalisme au sens "provincial" du terme et à la centralisation quasi monopolistique de l'édition parisienne.

Trois grands axes déterminent la politique des Editions URSA :

L'art et le patrimoine des Régions de l'Europe dont les collections "Les Peintres de la Bretagne" et "Images du Patrimoine de la Bretagne" et "Images du Patrimoine de la Bretagne" sont les premières illustrations.

Letres et essais, dont le nouveau titre de la collection "Poésie" présentant la poétesse de langue allemande Rose Ausländer, de grand renom mais méconnue en France, confirme cette orientation européenne, laquelle se poursuivra par l'ouverture d'une autre collection à la fois universitaire et générale de sémiotique des grands genres de la littérature européenne.

Pédagogie et didactique de l'enseignement européen et international dont les premiers titres paraîtront à la fin de cette année et au début de 1989.

Dans cet esprit, les Editions URSA souhaitent, bien évidemment, être au service des auteurs et universitaires de Bretagne. Le responsable du Développement éditorial est notre ami Jean-Jacques Kerourédan.

(URSA, moulin de Perre, 35460 Baillé - 99 95 00 71).



A g. Jean-Pol Guegan - A. d. Alexis Guermennec

Le hit de Jean-Pol Guegan

Jean-Pol Guegan possède un beau jouteur avec son his-parade des Bretons contemporains en forme de "Top à l'Ouest". Une riche idée que cette émission qui se veut moins célébrer la tradition que le devenir économique et culturel au travers des inventions, des propositions et des réalisations immédiates.

Attentif, inquiet, interrogatif, les mains mobiles entre elles ou sur le visage, Jean-Pol Guegan cerne ses invités, les cajole, les grille parfois pour les faire mieux s'expliquer. Si certains jouent le jeu avec personnalité comme Alexis Guermennec ou François Pinault, il n'en va pas de même des politiques qui fuient dans un discours creux (Alain Madelin) ou refusent les invitations (Raymond Marcellin) et quelques autres. Dommage pour une émission qui devrait pouvoir être un moment important de la dynamisme régionale. Un bon point pour la séquence "Non-somme n'a oubliée et qui vibre encore aujourd'hui (Tri Yann, Serval, Kervil, Glemm, Hélène et Jean-François). Une grande interrogation en ce qui concerne le "Tremplin" pour lequel on se demande souvent ou diable le bon Jean-Pol a pu aller chercher d'aussi minables chanteurs (deux exceptions : les Jeuns Trogl'off et le remarquable groupe de jazz Vocals). En tout cas, une émission qui doit encore progresser (une plus étroite association avec la presse serait intéressante), mais qui mérite mieux que le décrochage horaire retenu à plus de 22 heures 45 de troisième mardi de chaque mois. (FR3 Brez'h)."

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Montfort 1978-1988 : 10 bougies pour les Ateliers d'Art plastique

Les Ateliers d'art plastique de l'association culturelle de l'Écomusée, animés par le peintre Thierry Fraitz, fêtent cette année leurs dix ans. Plus de 400 animateurs, enfants et adultes, les ont fréquentés. A cette occasion, portes ouvertes pour tous jusqu'au 25 avril.

Sortes-réunions, animée par Jean-Yves Guéna et Jean Riccardard : techniques picturales, conseils, produits pour le tableau, etc... Peintres, amateurs, enseignants et ateliers de la région sont invités avec leurs questions (Centre Culturel, mardi 19 avril, 20 h 30).

Décoration d'un couloir de l'hôpital par l'Atelier du lundi.

Exposition de 2 jeunes à l'Atelier : Jocelyne, animatrice du petit Atelier, tableaux sur soie ; Thierry Fraitz, ancien élève des Ateliers, étudiant en art, recherches sur papier, les 23 et 24 avril.

Parmi ces activités picturales, les Ateliers proposent un concours, ouvert à tous, de dessins et peintures, toutes techniques, tout format, sur le thème de Montfort et sa région. Les travaux les plus intéressants ou les plus originaux seront exposés, dans la nouvelle salle de l'Écomusée du 18 au 25 avril. Des artistes confirmés peuvent présenter leurs recherches hors concours. Catégories : enfants, adolescents, adultes hors concours. A déposer jusqu'au 16 avril à l'Écomusée. Rem. : 99 06 12 81.

38 ANS APRÈS... LA CINÉMATHEQUE RECHERCHE DES FILMS SUR LE CINQUANTENAIRE DU COURONNEMENT DE NOTRE-DAME DE ROSTRENEN EN 1950

Le 15 août 1950, grande animation à Rostrenen : le cardinal Roques avec 8 évêques de la région présidait cette manifestation exceptionnelle. On a 8 cinéastes amateurs ont filmé alors l'événement. La Cinémathèque régionale de Bretagne, dont la mission est de retrouver les films oubliés de notre passé et de les faire redécouvrir au public, recherche les personnes qui auraient filmé ce pardon. Elles peuvent contacter la Cinémathèque de Bretagne à l'ATR, Les Carmes, 56000 Ploërmel (M. Valverde ou M. Collu).

Vingt instituteurs bretonnants de Louisiane en Bretagne

Vingt instituteurs bretonnants de Louisiane viendront l'an prochain en Bretagne, suite à l'appel de l'Éducation nationale, afin d'aider au développement de l'enseignement du breton. On sait, en effet, qu'il n'existe toujours pas de D.E.U.G. de breton et que les Ecoles Normales de nos cinq départements se forment pas d'instituteurs bretonnants. Aussi y a-t-il un déficit important entre le nombre d'évêques désirant apprendre le breton et le nombre d'instituteurs capables de l'enseigner, en dépit de la qualité de postulant à cette formation (plus de 400).

Or, la formation d'instituteurs bretonnants destinés à maintenir la pratique du breton dans la colonie bretonne de Louisiane est excédentaire. D'où la proposition de l'Etat de Louisiane, soutenue par les autorités académiques de Bretagne, que le ministère de l'Éducation nationale a fini par accepter.

L'arbre à chansons

Voilà un an, s'ouvrait à Lanester le restaurant cabaret "La veillée des artistes". Sous la gérance de Serge Lange, lui-même ancien artiste, "La veillée des artistes" n'échappe pas aux lourdeurs administratives et financières occasionnées par l'organisation de spectacles.

Aussi, pour soutenir ce lieu original, qui contribue à la vie et à l'animation culturelle de la ville, un petit groupe de "clients" s'est constitué en association Loi 1901 sous le nom de "L'arbre à chansons".

- Défendre et faire reconnaître la formule cabaret comme un lieu culturel.
- Organiser des soirées d'animations en prenant en charge le fonctionnement administratif et financier.
- Permettre à tous les artistes de s'y exprimer et de s'y produire, tels sont les objectifs de cette association qui espère que son initiative fera école.

Kamp Etrekeltiek ar Vrezhonegerien

KEAV (Kamp Etrekeltiek ar Vrezhonegerien) informe que le stage 1988 aura lieu à Skaer à l'école St Alan du 20 juillet au soir jusqu'au 30 juillet à midi. Il se déroule entièrement en breton, seule langue utilisée. Il n'y a donc pas de cours d'introduction. Dans ces conditions, les élèves qui auront étudié le breton au moins pendant une année peuvent profiter de leur acquis et augmenter rapidement leurs connaissances.

Le travail pendant le stage : Cours par niveaux, discussion, par petits groupes, exposés effectués par les organisateurs, les stagiaires ou des intervenants extérieurs. Projection, musique, danses, etc.

Rem. : KEAV, 44, rue Jean Rameau, 29000 Kemper.

Université d'été en Irlande

Comme chaque année, l'Université de Galway (nord-ouest de l'Irlande) organise un stage intensif de gaélique irlandais, du 22 juillet au 19 août. Il est ouvert aux débutants et aux personnes désirant se perfectionner ; son préavis parallèlement des conférences sur les aspects de la culture irlandaise.

Rem. : Seamus O Grady, Administrative Director, Summer Schools, University College, Galway, Ireland.

DIPLOME D'ETUDES CELTIQUES. L'Université de Galway vient de créer, à la demande du gouvernement irlandais, un Diplôme d'Études Celtiques ouvert aux étudiants étrangers désireux d'étudier, durant une année, la langue et la culture irlandaises.

Rem. : Peadar Mac an Iomair, Director of Spoken Irish, Roim na Nua-Chlaire, Coláiste na hOileice, Galway, Ireland.

Cours intensif de breton à Rennes

Le "crash-course" bien connu de l'Université de Rennes-2 Haute-Bretagne se déroulera cette année du lundi 27 juin au samedi 2 juillet. Le cours est organisé selon les méthodes modernes d'acquisition du langage, alternant, pendant 8 h par jour, grammaire, pratique et laboratoire. Tous les niveaux d'acquisition sont assurés, depuis le niveau "débutant" jusqu'au niveau "supérieur", et les stagiaires sont rassemblés par petits groupes homogènes. La direction pédagogique est assurée par Per Denz. Ce cours est un service de formation continue.

Rem. : SEFOEPE, Université de Haute-Bretagne, 6, avenue Gaston Berger, 35041 Rennes. 99 59 08 40.

Les prix bretons à la création artistique

En 1988, le Conseil Régional apporte une nouvelle fois son soutien à la création artistique par l'intermédiaire des "Prix Régionaux de la Création Artistique". Soutien accru puisque les trois lauréats reçoivent chacun un prix de 50 000 F contre 30 000 F en 1987. Ces prix récompensent une création originale dans les domaines du théâtre, spectacle vivant, musique, vidéo ou cinéma. Mais ils marquent également la reconnaissance de l'ensemble de l'œuvre produite par un artiste breton.

Ainsi en 1987 la Commission des Affaires Culturelles du Conseil a sélectionné : le Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc pour "SOS Vénus coule" et "Le moine brouteur"; le Théâtre de l'Arpentier à Rennes pour "Nuit de travers" lors du Festival des Tombes de la Nuit ; Per Talec pour son spectacle musical et pyrotechnique "Tri Bann" (les Trois Rayons) présenté au Festival 1987 "Les Arts dans la Rue" de Morlaix.

Les conditions de présentation des candidatures et d'attribution des prix précisent : les œuvres devront être jugées "de visu" et "in visu" ; les créations postérieures au 1^{er} janvier 1987 peuvent concourir ; seule la candidature des artistes ayant une activité régulière en Bretagne sera retenue ; le dépôt des candidatures est fixé au plus tard le 31 mai 1988. Les dossiers doivent être adressés au Président du Conseil Régional, B.P. 66 A, 35031 Rennes Cedex.

Les activités de Gwezzenn

Cours de breton : le jeudi soir, au Centre Social de Redon, avec deux niveaux (débutants et perfectionnement).

Club des bretonnants : sont but est de réunir à l'occasion de soirées amicales les bretonnants dispersés dans le Pays de Redon et les élèves participant aux cours de Breton.

Causeries et conférences : Gwezzenn organise des soirées où des personnes sont invitées à venir pour animer des causeries ou conférences sur tel ou tel thème : la langue, l'histoire, la littérature du Pays ; l'économie, l'écologie et d'une façon générale les problèmes politiques qui existent aujourd'hui en Bretagne.

Recherche et dossiers : recherche d'informations et de documentation sur divers sujets concernant le Pays de Redon (toponymie bretonne ; situation administrative ; problèmes économiques et liés à l'environnement...). Le tout constitué en dossiers fera l'objet de publications.

Gwezzenn est une association ouverte, prête à travailler avec les autres associations du Pays de Redon : nous serons heureux de vous accueillir parmi nous. (5, rue Guy Pabois, Redon. 99 72 20 62).

La Bretagne et la Révolution française

Dans le cadre de l'Université Populaire Bretonne d'Été (Festival Interceltique) et en collaboration avec la CCI du Morbihan, Dalc'homp Sonj organise à Lorient, du lundi 1^{er} au samedi 6 août, un stage d'histoire de Bretagne sur le thème de : La Bretagne et la Révolution française, 1789-1815.

Au programme : conférences, visites, excursions, débats par les meilleurs spécialistes de cette période sur l'histoire politique, économique, sociale, culturelle.

Rem. et inscr. : Stage Histoire, U.P.B.E., Festival Interceltique, place de l'Hôtel de Ville, 56100 Lorient. 97 02 40 90.

LINGUISTIQUE

Le répertoire des dictionnaires de la langue galloise

La Fédération Culturelle bretonne d'Expression galloise de l'équipe de Recherches animée par Gilles Morin et placée sur le plan universitaire sous la direction du professeur Leon Fleuret ont un leur focus pour répondre à l'appel d'offres lancé par la Mission du Patrimoine Ethnologique du Ministère de la Culture sur le thème "Appartenance régionale et identité culturelle". Leur projet "Appartenance bretonne et identité galloise" élaboré de concert se trouve défini dans ce Répertoire analytique et critique des dictionnaires et glossaires de la langue galloise qui en constitue la première phase de réalisation. L'auteur de celui-ci, établi en Bretagne galloise depuis trente ans, Claude Capelle, qui a une formation littéraire et historique, est l'un des deux premiers enseignants de gallo (Collège de Ploermel). Il propose avec ce répertoire et par ailleurs une autre étude analytique et critique, celle des chercheurs qui se sont penchés sur la question des "Raïnes celtiques du gallo". "Ces deux ouvrages attestent de la maturité des travaux entrepris par l'équipe réunie et animée par Gilles Morin, équipe à laquelle il faut souhaiter de fructueux résultats, dans l'intérêt des sciences de l'homme et de la société et du mouvement culturel breton tout entier", écrit le professeur Michel Denis dans sa préface (*Ed. Bretagne Galloise, Concorde, 56340 Maouron*).

PRATIQUE

Un nouveau guide du jardinage

Voici un guide conseil pour créer et entretenir votre jardin : jardin d'agrément et jardin potager. Il comporte l'indication de techniques précises, de schémas de cultures, les portraits de quelques plantes, les erreurs à éviter. Il laisse cependant une grande place au rêve : pour construire et aménager. Le jardinage n'est pas seulement une question de savoir-faire. Pour bien réussir ses plantations et pour limiter l'entretien du jardin au strict nécessaire, il faut savoir acheter et à la culture des plantes qui mériteraient d'être vues plus souvent dans nos jardins : arbres, plantes à massifs, vivaces, légumes oubliés... Un ouvrage qui contient à la fois des mises en garde et des coups de cœur : il présente l'avantage de rassembler ce qui est souvent éparpillé en plusieurs livres. Son auteur, Françoise Quéval, formée à l'École nationale supérieure d'Horticulture, assure depuis plus de dix ans, avec Philippe Bougard, la chronique du jardinage au journal "Ouest-France" (352 p., 100 F, Ed. Ouest-France).

* MARABOUT - L'indispensable pour minitel, par Michel Mennig : plus de 1 000 services télévisés... Le guide du demandeur d'emploi, par Pierre Albert : pour faire face au chômage et s'en sortir... Si de fond, par Danièle Nays : un guide pour s'informer... A ce soir, par T. Berry Brazelton : concilier travail et vie familiale... J'apprends la guitare, par Marc Bidpointe : même sans solfège... Les bons et jardins miniatures, par Daniel Puihoude : un monde à découvrir... Avez-vous la tête de l'emploi, par G. Azzopardi : 15 tests pour vous situer... Le tennis, par Denis Roch : 31 séances pour devenir un champion.

MUSIQUE

MUSIQUE

Les compositeurs bretons. Le livre du Docteur Mantz "Les Compositeurs Bretons, les sources de leur inspiration" analyse l'évolution du mouvement musical breton depuis un siècle. Inspiré par la vague du retour aux sources musicales régionales dans toute l'Europe des dernières années du XIX^e siècle, mais aussi par l'influence de professeurs comme Vincent d'Indy ou Gabriel Fauré, un certain nombre voulaient célébrer la beauté de leur patrimoine : Guy Ropartz, Paul Ladmirault, Jean Cras, Adolphe Birn, Paul Le Flem, Louis Vulliamy. D'autres artistes partageront leurs idées avec une culture française plus classique et une inspiration régionale : des musicologues tels Bourgalet et Ducoudray, Maurice Duhamel, les organistes, les chefs d'orchestre, les "fils adoptifs", (Thielemans, Lazzari). D'autres choisirent davantage la vogue de l'époque Gaston Serpette, Victor Massé... Le Docteur Mantz s'intéresse sur la raison de la discrétion du mouvement et le succès modeste tient à la nature même du genre, ambiguë et partagée entre le classicisme et le folklore. La réconciliation et l'épanouissement du mouvement breton viendront plus tard avec des compositeurs et interprètes brillants tels que Alan Stivell. (*CFP éditions, 4816 St-Herblain*).

DOCUMENTS

* LE GÉNÉRAL LE FLO (1804-1887) - A l'occasion du centenaire de la mort d'Adolphe Le Flo, dont la statue de bronze orne la place centrale de Lesteven, sa ville natale, une livraison des Cahiers de l'Iroise a été consacrée à celui qui joua un rôle important dans la vie politique internationale de la fin du XIX^e siècle. Tour à tour militaire, député, prosaïste, ministre puis ambassadeur, il mourut discrètement à l'âge de 83 ans et son souvenir s'est bien estompé. Ce petit livre le sort justement de l'ombre (30 F, G.M. Thomas, 11, rue de Royan, Brest).

ROMANS

De sable et de sang

De Sable et de Sang est la double allégorie de la trace et de son effacement... En ce sens un peu y fait la mise en récit d'un espace culturel. La Bretagne, à travers ses légendes fondatrices et son histoire mystérieuse ou sanglante. Breton, le roman l'est à sa manière, en refusant les procédés faciles du folklorisme, les clichés, les recettes à succès. Ici, pas de "bretonneries" mais la recherche d'une forme bretonne de récit. (*Ed. L'Harmattan, 200 p., 65 F*).

* LE SOLEIL DES TAUPES, par Claude Herviant - Ce livre aurait pu s'appeler "Les mensonges d'une mémoire rêvée". Julien, le narrateur, glisse dans un fossé, sur une petite route de Provence et disparaît. Commence alors un voyage souterrain qui le conduit dans les profondeurs d'une coque de navire retournée, sorte de nef de cathédrale dont le sol serait une marelle. Chaque case de la marelle se transforme en une parcelle de mémoire d'une vie vécue et rêvée. Ce voyage flâneur d'un passé habitable et d'amours possibles. C'est le premier roman de Claude Herviant connu pour ses films. (*Ed. de l'Éclat*).

ALBUMS

* EDITIONS DOMINIQUE LEROY - L'effet Magnousse, par Philippe Cavell et Bernard Tellez : la commercialisation du soutien-gorge "abolu" n'est pas une mine affaire ! - Yann Leccoc et nous : les drôles de chansons de Buffalo Bull.

Les lectures de Yann Brekilien

LE CLOS D'ORANGE

A ce très joli roman, dont l'action se passe en Bretagne à la fin du XVIII^e siècle, on ne fera qu'un reproche, c'est d'être trébuché. Nous sommes arrivés à la fin de la première partie et qu'une deuxième partie est en préparation. Anne-Claire Déré conçoit à merveille cette période de l'histoire, particulièrement en pays normands, et excelle à la faire revivre. Ses personnages sont vrais et l'existence quotidienne, aussi bien dans les châteaux marais, est évoquée avec beaucoup de sensibilité, de couleur et de souci de l'exactitude. Les personnages sont campés avec talent et leur psychologie se dessine en finesse. Il y a le breux chevalier Tanguy qui, depuis le départ de St-Aubin du Cormier et les trahisons de trop de grands seigneurs bretons, est devenu amer et ne répond plus à l'idée qu'il se fait de lui. N'étant-il pas, quand il se sont connus, une sorte de héros de la Table Ronde ? Voilà maintenant qu'il trafique avec des marchands ou qu'il abandonne plusieurs mois durant pour aller se cacher à la cour de la petite duchesse et, par là suite, suivre le roi de France en Italie. Au lieu des fers d'armes dont il rêvait, il ne trouve que la "dolce vita", les plaisirs et la stupéfaction.

Il y a la révérende Mélanie, dévote et mélancolique, qui ne peut empêcher son cœur de battre pour le noble celtique de Compostelle, Ronan de Kerustul. Il se agit sur le point de céder à la tentation de la chair quand il la apprend qu'il a contracté la lèpre...

Il y a la petite Béronne Ermine, à l'âme pleine de poésie. Cette jeune paysanne avide de vivre brule d'un feu intérieur pour le puissant comte Louis d'Orléans, mais elle évaille l'amour sans espoir du poète Lucas, un exilé réfugié dans la solitude du marais et elle épouse un rustre bricoleur, Vince Goull. Seulement, au matin de ses noces, avant l'aurore, elle s'enfuit.

Vers où s'en va-t-elle ? Ses pas croiseront-ils ceux du riche duc d'Orléans ? Que va faire Vince Goull, abandonné avant d'être son mari ? Et

Lucas quand il apprendra cette fuite ? Et qui est devenu Ronan, le chevalier, alors, qui a brusquement disparu, pendant que Mélanie voyageait avec la suite de la reine Anne ? Mélanie et lui se retrouveront-ils et, en ce cas, comment se comporteront-ils ? Nous sommes impatientes de savoir tout cela et c'est la preuve que le roman a su passionner ceux qui l'ont lu. Il ne reste plus qu'à espérer que le second volume ne sera pas moins palpitant.

(Anne-Claire Déré, *Le Clos d'Orange*, 307 pages, CID Éditions, 95 F.)

MYTHOLOGIE, LÉGENDES ET HISTOIRE DES BOISSONS

Ce livre fort plaisant vous apprend des tas de choses sur l'hydromel, le vin, le cidre, le poiré, le sommeau, les différentes sortes de bière, etc., sur leur histoire, la façon dont on les fabrique, leurs effets, les légendes qui les concernent. Vous découvrirez la place qu'a tenue la vigne en Bretagne autrefois. Vous serez sans doute surpris de savoir que si les atlas vous donnent toujours la "limite nord de la culture de la vigne", ce n'est pas du tout pour des raisons climatiques qu'elle n'est pas, ou plus exactement qu'elle n'est plus, cultivée au nord de cette ligne, c'est uniquement pour des raisons d'ordre économique.

Bien qu'exercant des fonctions d'enseignant, Gildas Jaffrennou était particulièrement qualifié pour nous entretenir de bruyvages, car son père, le grand-druid Taldir, dirigeait une entreprise de cidres, vins et liqueurs à Carhaix. Ayant été, auparavant, journaliste, il disait plaisamment qu'il avait quitté la presse pour le pressoir. Mais, professeur agrégé de l'Institut des Linguistes de Grande-Bretagne, Gildas Jaffrennou est également fort bien placé pour parler du comportement de nos voisins d'outre-Manche à l'égard des boissons. Saviez-vous que c'est la reine Victoria qui a imposé la

consommation du thé au lieu du vin à ses sujets, en signe de deuil, après la mort de son mari, le prince Albert ? Auparavant, les Anglais, et elle la première, étaient fort amateurs de vins du Rhin. Et saviez-vous que, depuis la dernière guerre, on s'est remis, en ce qui concerne le vin, à replanter de la vigne et à produire du vin et du mousseux ? Vous avez encore beaucoup de choses à apprendre ! Dépêchez-vous de vous plonger dans le livre de Gildas Jaffrennou. C'est un livre de poche, mais en connaissance de cause, vous ne serez pas déçus.

(Gildas Jaffrennou, *Mythologie, légendes et histoire des boissons en Bretagne et ailleurs*, 167 pages, chez l'auteur, 5 rue de Ker-Anna, 56880 Ploeren)

LA MAIN A PLUME

J'ai déjà dit, dans une précédente chronique, combien j'apprécie le style magnifique de Philippe Le Guillou et combien je tiens son précédent ouvrage, "Le Dieu noir", pour un très grand roman. Son dernier livre, "La Main à plume", ne nous déçoit pas, en ce qui concerne le style. C'est toujours le même verbe puissant, riche et ample. Mais la substance du livre ne saurait se comparer à celle du roman, on a l'impression d'avoir affaire seulement à un exercice de rhétorique. Un bel exercice de rhétorique, bien réussi, mais rien de plus.

agréable de lire quelque chose de bien écrit, mais on reste indifférent. Cet exercice de style ne nous fait pas oublier "Le Dieu noir". J'espère que Philippe Le Guillou ne tardera pas à nous donner un autre roman d'aussi grande classe.

PLAISIRS DU BORD DE MER

Jean Markale vient de publier un livre de cuisine celtique : nous en reparlerons, laissez-moi le temps d'expérimenter, quelques-unes de ses recettes !

Vient de paraître aux Éditions Bretonnes un livre des plus sympathiques sur la façon de pêcher et d'accommoder les produits de la mer, coquillages, crustacés, poissons et même algues. Pêche à pied, pêche à la ligne, pêche en bateau... avec cet ouvrage de Patrick Jeffrey et Louis Priser vous n'ignorerez plus rien de la façon de gérer votre table des mûles et un savoureux dîner de l'océan. Après avoir fait connaître chaque espèce comestible, et avoir révélé les secrets de sa capture, les auteurs indiquent plusieurs manières de les cuisiner, plus alléchantes les unes que les autres. Et il n'oublie pas de préciser quels vins conviennent de servir pour les accompagner.

Tout ceci est expliqué de façon très agréable, avec verve et non sans humour. On se délecte de la lecture du livre avant de se délecter des bonnes choses qu'il nous invite à mettre dans notre assiette. Il contient près de 70 recettes, depuis celle des canapés aux bigorneaux jusqu'à celle du homard en papillote, en passant par les rillettes de maquereau, les filets de mulet rôtis, les crevettes sautées au lambiq et la daurade au vin.

Comme l'écrit spirituellement Louis Priser, en trépanant une plume de goland dans une encrue bleue de mer, on peut, sans van l'insérer, écrire, que la gastronomie donne la beauté et l'agréable.

(Patrick Jeffrey et Louis Priser, *Plaisirs du bord de mer*, 144 pages, Éditions Bretonnes - L.J.S. Éditions).

ARTS ET ARTISTES

La nouvelle exposition de Garlont à Paris et en Bretagne

transparences et révélations de l'astrologie celtique

Garlont cette année (à la Galerie Marceau à Paris du 15 au 30 avril, puis à l'Atelier de Kertal à Moëlan-sur-Mer du 7 mai au 4 septembre*) renoue avec ses deux passions, l'astrologie et la celtie, en nous présentant un "Zodiaque Celtique" en trente-six signes - à nous couper le souffle !

LE ZODIAQUE DES DÉCANS

Qu'est-ce d'abord que l'astrologie celtique, peu connue il faut bien le dire, très nouvelle venue en apparence dans les zodiaques qui forment jusqu'ici notre paysage astral ? A première vue, une synthèse très attirante de l'astrologie gauloise (par la prépondérance de l'arbre associé à chaque signe) et de l'astrologie occidentale, eu égard à la mythologie venue définir la caractérisation des signes. Sa grande originalité se définit comme le zodiaque des décans. Chaque signe, en effet, ne recouvre qu'une dizaine de jours environ.

Ce qui divise nos signes habituels en trois types bien distincts et démontre le plus clairement du monde pourquoi un Sagittaire du 17 au 26 novembre ("Homme-Serpent-Pin") aux dans plutôt sauvages n'a rien à voir avec cet autre Sagittaire discipliné, recueilli, respectueux des lois qu'est l'"Atel-Buis" (27 novembre au 6 décembre) et encore moins avec le plus noble de tous les signes, la généreuse, dynamique et héroïque "Couronne Australe-Aubeprime" (Sagittaire du 7 au 16 décembre), à laquelle Garlont a dédié avec enthousiasme la plus grande toile de l'exposition et qu'elle présente comme "la lumière faisant exploser l'univers".

LE PLUS ANCIEN SYSTÈME DE PENSÉE SYMBOLIQUE

Selon Carol Carnac, auteur de "L'Astrologie Celtique", l'ouvrage dont Garlont s'est inspiré pour cette exposition - "L'astrologie mégalithique" - appelée "celtique" selon le dernier penseur qui en fit usage - est le plus ancien système de pensée symbolique dont les hommes aient gardé la mémoire. Antérieur au tarot, à la Cabale, au jeu d'échecs, le zodiaque des décans est porteur d'un message essentiel aujourd'hui encore pour les hommes à la recherche d'une lumière susceptible de les guider tout en les laissant libres ou désireux de retrouver toutes leurs racines et de vivre en harmonie avec l'esprit de la Terre et l'esprit du Cosmos... Et Garlont pour qui l'astrologie n'avait plus de secret depuis son exposition "La Femme-Zodiaque" en 1985 (qui illustrait les zodiaques chinois, artéque et occi-



dental) avoue avoir savouré, outre le foisonnement anecdotique de la mythologie attachée à ces 36 signes, la complexité des types caractérogiques définis et leur exactitude véritable dans la réalité quotidienne.

UN VOYAGE DANS L'AU-DELÀ

Pour moi qui admire l'œuvre et le peintre depuis longtemps, l'important est plus certainement dans les tableaux eux-mêmes, et j'aimerais comparer Garlont aux princesses de légendes qui détiennent toujours de fabuleux pouvoirs. Le sien est puissant, puisque chacune de ses toiles les provoque un réel enchantement, une rencontre avec le merveilleux et procure un bonheur rare.

TRANSPARENCE, PRÉSENCE, RÉVÉLATION

Garlont est bien une visionnaire et la Connaissance "habite" sa quête, passionnée, éperdue, la suite hors du temps, dans cet espace invivable ou pourtant tout chose prend corps. C'est là que se trouve sa magie : elle sait, elle sent la force de l'univers, ses propres forces qui en découlent, et dans la retraite féconde de son atelier, la pensée se matérialise et rejillit dans la matière pour donner naissance à un nouveau tableau, autre miroir du Ciel qu'elle a vu et nous transmet... Transparence, présence, révélation : ce sont les étapes d'une vie, d'un cœur, d'un esprit qui a dépassé l'apparence pour la recherche de la Vérité. L'art, ici, prend sa vraie dimension.

ANNE ROCHARD

* Galerie Marceau, 48, avenue Marceau, Paris, 8e, du 15 au 30 avril tous les jours, dimanche et lundi compris, de 14 à 19 h. Et Atelier de Kertal, route de Ploëz à Moëlan-sur-Mer (Finistère-Sud) les samedi et dimanche de 14 à 19 h du 7 mai au 30 juin, puis tous les jours de 14 à 19 h du 2 juillet au 4 septembre.

** "L'astrologie Celtique" par Carol Carnac aux Éditions Sand. Collection "La Nuit des Moutons".

*** En couverture "La Balaine-Chalagnier", signe de Garlont né le 10 mars.

L'ART MODERNE A MERDRIGNAC

L'Amicale Laïque de Merdrignac organise une semaine de sensibilisation à l'Art Moderne du 30 avril au 8 mai à l'Écomusée ainsi que dans les vitrines des magasins. Cette manifestation a pour but de présenter au vaste panorama des divers tentatives dans l'Art Moderne, œuvre contemporaine avec des œuvres d'évergère nationale, voire internationale (Soulages, César, Alchichinsky, Appel, Vialli, Tires, Carmel, Cuoco, Adami...) ainsi que des œuvres d'artistes bretons encore trop mal connus, parmi lesquels des étudiants en Arts Plastiques et Beaux-Arts, Pazat, Daniel Renauld, Françoise Frigid, Jean-François Cloux, Rol, Bernard San Miguel, Bernard Planet (tapissier), Luc Chapelain, Serge Chevalier... Le souci n°1 des organisateurs est de favoriser la visite de l'exposition notamment par les parents scolaires. Des animations par les artistes seront proposées.

Pour confirmer cet aspect didactique, une Conférence d'Éveil à l'Art Moderne aura lieu le vendredi 6 mai à 20 h 30 à l'Écomusée, animée par Daniel Renauld, professeur agrégé d'Arts Plastiques et artiste peintre.

Serge Hamon, 4, rue Jules Ferry, 22230 Merdrignac, 06 29 74.

La lumière de Jacques Brenner

Jacques Brenner est peintre comme d'autres, sont poètes ou musiciens, son art est fait de sensations et d'espaces colorés. Il ressent fortement la nature, les remous dans l'eau, les arbres dans le vent, les nuages couvrant dans un ciel gris et bleu, une terre inondée de lumière brune et noire.

Il possède une immense palette aux rythmes architecturaux, telle une partition musicale. Jacques Brenner sait comme tous les créateurs que la peinture est un engagement absolu et qu'il faut une infinie patience pour approcher et figurer le sens caché des choses et non point leur apparence.

C'est cela soit chez lui en Bretagne, ou à Venise qu'il aime tant, en Grèce ou en Espagne, l'obsession de Jacques Brenner est la recherche constante de lieux sacrés et de sa lumière. A MENEZ (Galerie René Maheu, Quimper, avenue de la République).

PRATIQUE

Planche à voile

La planche à voile est devenue un véritable sport national breton : tout l'esté mais aussi, en moins grand nombre évidemment, aux autres saisons, elle nourrit une véritable constellation autour de la Bretagne. Dans cet album abondamment illustré, F. Beauchêne, Alain Pichavant et B. Franceschi donnent les clés de cette passion de la fin du XX^e siècle : découverte, technique, entraînement, compétition, fun-board, le raid, etc. (125 F. - Ed. Robert Lafont).

VENDEURS CONQUÊTES

par Pierre Delaval - Un projet simple pour supprimer le chômage, rendre plus compétitifs les produits et relancer l'économie. Ce manuel simple, clair, précis, permet d'acquiescer le savoir-faire et la stratégie indispensable et donne l'envie d'entreprendre pour vendre et faire vendre produits et services par des "vendeurs conquêtes". Il offre une stratégie de décollage en dix marches et une expérience vécue avec tous ses pièges à éviter (350 F. - Ed. SEDAP, BP 92, 28002 Chartres).

LITTÉRATURE

Un hommage à Marc Elder

Le prix Goncourt attribué en 1913 suscita des commentaires acerbes : la polémique fut violente. Certains affirmaient que non seulement l'auteur prime aurait plagié des écrivains de la mer tels que Anatole Le Braz mais encore aurait évincé Alain Fournier et son "Grand Meaulnes". La campagne rebomba, mais l'auteur ne fut jamais totalement réhabilité. Il est aujourd'hui complètement oublié. Il s'agit du Nantais Marc Elder (1884-1932) couronné pour "Le Peuple de la Mer". Ses romans sont toujours des témoignages précis de la vie des marins, des paysans et des notables des pays breton et vendéen. Conservateur du Château des Ducs de Bretagne, animateur du musée de "l'Art Contemporain" ses activités marquent encore l'histoire de Nantes. Pour mieux connaître la vie de cet homme rongé par la maladie et la rumeur injuste, les travaux de Roger Douillard, récemment traduits, viennent d'être édités. Une nouvelle inédite de Marc Elder complète et illustre cette étude. (CID éditions, B.P. 76, 44816 St-Herblain).

SANTÉ

LE GUIDE DES RÉGIMES

permet de faire le point et de briser bien des préjugés sur la nourriture saine. Il constitue un précieux document pour choisir parmi les multiples méthodes et modes d'alimentation et permet à chaque personne d'adapter sa manière de se nourrir à l'évolution de ses besoins individuels, tout en tenant compte de son mode de vie. (Ed. Soleil, Genève. Diffusion Chron, 56 F.)

L'OSTÉOPATHIE

deux mains pour vous guérir, par Guy Roulier - Origines, principes et techniques, indications thérapeutiques (Ed. Dangies, 220 p., 79 F.)

MASSAGE RÉFLEXES DES PIEDS

par J.P. Kratsenky - Manuel de podoréflexologie plantaire pour mieux vivre et guérir certains maux (Ed. Dangies, 160 p., 49 F.)

STRESS CONTROL

par Bruno Comby - Un guide pratique pour se libérer du stress par les méthodes naturelles (Ed. Dangies, 240 p., 87 F.)

LA RÉVOLUTION DU SOMMEIL

par Pierre Fluchaire - Comment tirer profit des découvertes pour mieux vivre (Marabout).

ENVOI DES TEXTES
Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédent le mois de parution

La lumière de

Si peindre, c'est rechercher la lumière, pour Sayed Darwiche, vivre, c'est peindre. Il y a cependant toujours un moment ambigu, hésitant, naïf, quand la blouse de l'artiste se confond avec le blanc de la toile.

C'est à partir de ce mystère que toute création commence. On ne le voit pas, mais c'est déjà impossible de réduire le créateur à un seul modèle, à un seul moule ; à la base de ses formes aux différentes structures, de s'y confronter. Dessins, gravures, pastels, huiles, tout est tiré - dépassant - du long. L'art ne se mesure pas, c'est l'artiste qui le mesure, et puis, c'est ce que sa sensibilité apportera d'unique qui nommera l'artiste. Il y a à ce quelque chose de magique, c'est-à-dire création de l'un par l'autre, de l'un dans l'autre et il est impossible de les séparer.

Cette remarque est importante et nécessaire. Le discours a besoin de définition parce que sans cela la critique loue indifféremment et nous sommes dans une époque où le graphisme, le publiciste se parent d'une théorie sur l'art moderne.

LE THÈME DE L'ENFANCE

L'art de Sayed Darwiche aujourd'hui tend à ressembler à l'enfance. Le souvenir s'examine, totémique, il lève dans ses peintures la tension héroïque des personnages ; il est ce pas côté "le futur antérieur" dont nous parle Arthur Rimbaud ?

Quelques points biographiques auraient ici leur importance. Sayed Darwiche est né en 1949 au Caire. Son père est calligraphe et c'est avec lui, à travers lui qu'il apprend le dessin. Plus les deux années de 1967-1972 apprennent les contraintes du contrat à l'exil. Il est en Bretagne depuis une douzaine d'années.

L'enfance est toujours à la fois le rappel de notre propre enfance avec l'enfant que l'on regarde. La mémoire ne fonctionne que dans ce balancement - du passé au présent - dans un être tout autre. Ainsi c'est une série de dessins exécutés sur le thème de l'enfance. On notera la face très souvent ronde, c'est-à-dire sans émotion, sauf le regard qui obéit cette innocence de l'enfance et qui défilé nous regarde. Rien jamais n'est plus insupportable que le regard d'un enfant car il est sans envie - sans peur aussi. Il est juste. De cette justesse, de cette justice que disait Georges Perec.

PRIVILEGIER LE TEMPS

Les dessins, les peintures, s'éploient dans leur continuité. Ceux-ci aujourd'hui expriment et expliquent le thème de l'impossible virginité. Inéprouvé retour aux sources, de la race et de l'origine. Coire, dring. Quelle importance aura un pen-

Vannes : 3^e printemps de la photo

Du 6 mai au 3 juin Vannes connaîtra sa troisième édition du printemps de la photo. Plus de 15 expositions de photographes célèbres - Doisneau, Silvester, Cornu... mais aussi de photographes locaux seront répertoriés dans différents lieux de la ville.

Robert Doisneau au Musée des Beaux-Arts et à la librairie Lire et écrire. Hans Silvester au Musée des Beaux-Arts. Photographes de Blanc Cendrars au Musée des Beaux-Arts. Bruno Bodard, Rémy Basque et Michel Augier à la Tour du Comtétable. Vannes des années 50 à l'Office du Tourisme. Bernard Cornu au Musée de la Préhistoire. Jacques Courageux à la Galerie Le Nevé. Philippe Bourgain à l'Aquarium. François Le Divenah à la Galerie Image en marche. Jean-Jacques Vines à la Banque Populaire. Salons des photographes du pays vannetais au Palais des Arts.

(Bibliographie Darwiche, 34, rue des 4 Frères Cropez, Vannes 97 47 42 90 ou François Ross, rue des Genêts, Sers 97 66 91 33).



Sayed Darwiche

trés, de confrontation, de couleurs, d'enrichissement et puis au bout, un jour, l'œuvre finale. Saisissant : une magnifique fresque dans la tonalité d'officine des verts.

Pendre, c'est se pendre, et le profil de l'arrête - effrénée - se retrouve dans ses peintures. Il y a quelque chose de vertical dans ce personnage et dans ces personnes. Quelque chose qui arrête, qui bloque le regard, qui nous interroge de la même manière qu'il l'interroge.

Nulle part, il n'y a de réponse n'est-ce pas et c'est toujours les questions qui sont intéressantes. L'art de Sayed Darwiche réside plus particulièrement sous le signe de la main.

Dessins, peintures, gravures, sculptures. Le bou de Sayed Darwiche est plus particulièrement sous le signe de la main.

Ainsi les formes, la texture même de la matière, sa structure, sa logique pourrât-on dire, les destinent à la carasse, au regard, au soleil qui les nomme. Les mesure par ses ombres et comme correspond bien cette phrase du sculpteur Brancusi : "Tout est une chose, y aller est une autre, ce n'est que l'action qui compte". Et c'est vrai que Sayed Darwiche est un artiste véritable dans la pleine expression de ses dons et de son talent. La perfection de sa peinture est de nous attirer vers la lumière.

BERNARD GUILLEMOT

Galerie de la Table Ronde

À l'initiative de l'école de dessin de Loudéac, Gisèle Jan-Lisnon présente une série de tableaux sur la quête du Graal le week-end de l'Ascension du 12 au 15 mai. Puis, à partir du 18 juin et tout été, exposition des poupées contemporaines en porcelaine de Jutta Kissling 113, place de l'Église, Loudéac.

Salomé

Du 16 avril au 15 mai à la Galerie Diaph, rue du Temple de Blouze à Saint-Jacques de la Lande, exposition de photographes de l'Italien Emanuele Menzitti Parato, en couleurs. Parato développe ce thème de Salomé et l'obstination avec laquelle il revient sur ce thème révèle une obsession "mythologique" de son caractère. Salomé semble continuellement assaillir la fantaisie de ce photographe. La Salomé qui apparaît sur les photographes en couleur est double : sur le même négatif, à travers une double exposition, la même figure de femme apparaît deux fois, en une sorte de danse-lutte qui tend à fondre les deux corps.

Philippe Gouret

La Galerie du Chapitre accueille un de ses peintres attitrés. Artiste complet, il présente pour cette nouvelle exposition des toiles aux thèmes variés : • Gouaches miniatures, ou de subtils accords respectant la fluidité ; • Paysages d'espaces très purs, de surfaces miroitantes et glacées que le silence mordrène ; • Bouquets laissant s'épancher la beauté et le rêve, mais par sa passion pour les fleurs et tout un style pour les rapprocher, les arranger sur une palette de bleus engagés, de rouges, quelquefois de roses ; • Pignons de maisons accolées les unes aux autres comme suspendues par le temps.

Philippe Gouret est habitué à décanter la réalité et il se révèle un observateur attentif pour attendre avec dévouement à ce tangible qu'il transfigure par la poésie et la tendresse de son regard (4, rue du Chapitre, Rennes). DLG

La quête de Philippe Cognée

Né en 1957 à Nantes, Philippe Cognée poursuit depuis une dizaine d'années une activité que sa qualité a fait connaître largement au-delà de nos frontières. Il apparaît comme l'un des artistes les plus originaux de cette génération qui, dans les années 80, a opéré tout à la fois un travail d'assimilation des grands modèles historiques (Picasso, Pollock, Matisse...) et de sources qui prolongent la quête "primitiviste" de notre siècle vers l'art populaire et, comme dans son cas, l'art médiéval, notamment roman (20 œuvres récentes au Musée des Beaux-Arts de Nantes).

Louis Sévéré

L'Histoire des paroles glacées. Elles sont là, bulles de glace dans l'air, flottations muettes. Un jour, ça parle, en essaim, sur la tête des navigateurs : "Pah est mort". Ainsi les toiles, peintes, lasses, regardent, par leur toiles traversant la blancheur, l'oubli, envahissent l'espace du regard, comme le dragon surgit de plus en plus rare le calme plat comme l'ondule portée de l'événement. Il vit en plein milieu cette flaque d'un rouge sang éparpillé à bon Dieu sur laquelle l'enfant vient de cracher pénitent un balai-mer. Il respire plus large vers l'horizon, le monde. Ch. MERREY (Exposition jusqu'au 30 avril, galerie Athéna, Saint-Brevé).



CALENDRIER DES EXPOSITIONS

BIGNAN - Domaine de Kirguisshermec jusqu'au 15 mai : Hamon Fulco ; du 22 mai au 26 juin : Félix Vanni.

BREST - MPT Harellois - Christian Renault, hommage à René-Guy Cadou ; DINAU - Bôl' music, du 23 avril au 1^{er} mai inclus : Daniel Girault.

LANDERNEAU - Keraden - peintures de Pierre Montfort : expo carnivals et fêtes d'hiver - Gal. St-Johnas - Pierre Thébaud - Croissant de lune - Bien peintur, Hesp. sculptur, masques de l'atelier La Chevalerie - Café des Arts - peintures de Jean-Pierre Guégan.

LANNON - Gal. Savignat - Alain le Nost, sélection d'œuvres de 1968 à 1988.

LOUDEAC - Gal. La Table ronde du 12 au 15 mai : Gisèle Jan-Lisnon, la quête du Graal.

MORLAIX - Jaccou - objets d'arts traditionnels et artisanaux du Japon.

NANTES - Espace Gradier - Kooring, Motherwell, Saint-François, lithos 1968-1988 - Château des Ducs de Bretagne - Les baculantes de Nantes - Forum Fromery jusqu'au 9 mai - autour de St-Germain des Prés, du 9 mai au 27 juin - infographie - Musée des beaux-arts Philippe Cognée, œuvres récentes d'artistes des maîtres G. Brancusi, peintre J. Perraud-Laurin, sculpteur.

PARIS - Gal. Arles, 26, rue Vavin, jusqu'au 7 mai : Georges Dawid.

POINT-AVEN - Musée - Michel Noury 1912-1980 - Gal. L'Écho du Port - Couloze - Gal du Vieux-Port jusqu'au 27 mai - Jacques Herod, le surréaliste autre ; du 8 au 27 mai - Giovanni Mazzoni.

QUIMPER - Dans la ville - 86 mai photographique. Musée des beaux-arts - aux origines de Quimper, archéologie et histoire - Galerie Madoz - Jacques Brenner, Bretagne-Grèce-Venise - Gal. de l'Écho jusqu'au 23 avril - Sayed Darwiche, peintures, sculptures, dessins, gravures, du 25 avril au 21 mai - Dominique Eward - Gal. Sauleux, l'œil quimérois - Gal. Sivez - Blaas - Gal du Saule - le monde de Jan Saudek - Cornet à des - Henri Rivière.

QUINTIN - au S.J. - Eric Le Boucher, pastels, sculptures.

RENNES - Atelier Assaut - Mariano Otero - Université Rennes, gal. Art et Essai, photos de D. Cabanis et P. Fabier - Galerie du Chapitre jusqu'au 12 mai - Grates, huiles et aquarelles - Musée de Bretagne - falences bretonnes du XIX^e siècle - Maison de la Culture - l'atelier Lacourrière Pissat - Biblioth. Muriac - Christian Renault, hommage à R.G. Cadou - Le Triangle jusqu'au 30 avril - photos de Paul Marich - à partir du 4 mai - photos de Bernard Cornu et de Nadar - Musée des beaux-arts - de Pousin à Picasso, dessins.

ST-BRIEL - Galerie Athéna - Louis Sévéré, C.A.C. - Bruno Macé, sculpteur - Gal. Flore - Alain et Daniel Boreau.

ST-JACQUES-de-la-Lande - Gal. Diaph - photos de E.M. Parato.

VANNES - Palais des Arts et des congrès jusqu'au 30 avril - le peintre quimérois Jean-Claude Trepos, du 6 mai au 2 juin - 5^e salon des photographes - Centre de Kercado du 2 au 24 mai - Claude Le Noane, sculptures sur bois et peintures - La Coluche du 6 mai au 4 juin - photos de Robert Doisneau - Marie Keranguez - Martine Kerbad.

«Desaine-moi ton pays»

LISTE DES LAUREATS

Collectif : 1. Ecole publique Saint-Gonay, 2. Ecole publique Classe CE2 Plougonven, 3. Ecole publique Rimauc, Classe CE2 CM. Bazouges la Pérouse, 4. Ecole Joliot-Curie I, Classe CE2 A, Lanester, 5. Ecole Notre-Dame CP-Bénédict, etc.

Individuel : 1. Emmanuel Cam, St-Thonan-Landerneau, 2. Audé Certenasa, St-Malo, 3. Aurélie Gubry, Larmor Plage, 4. Flora Moine, Dinan, 5. V. Carfantan, Parigné, 6. Stéphane Bonfils, Dinan, 7. Julie Le Duff, Rennes, 8. Delphine Saby, Dinan, 9. Pierre Papetard, Redon, 10. Maxime Deshayes, Cesson-Sévigné, etc.

Pierre Bessou : la couleur et la vie

Un lieu qui sied à une peinture, c'est bien le rencontre de Pierre Bessou et de la galerie Jeanne Buante ou, au cœur de meubles contemporains, l'expression du Kennais trouve les cimaises les plus exaltées. Peints à l'acrylique sur papier, les personnages de Bessou sont saisissants d'originalité, issus de formes extériorisées, ils constituent dans leur unité une extraordinaire variation sur l'homme et le couple. Accroché à ses pinceaux, comme il sait l'être à son piano, Bessou dans une facture à la fois drôle, délicate et sensible entraîne des personnages issus de la galaxie du cœur à vibrer d'une intense présence. L'homme et le couple. Face à lui-même dans ses tendresses et ses solitudes, ses interrogations et ses fantômes. Les formes s'appellent et se répondent dans les couleurs les plus diverses qui font émerger l'essentiel. C'est le chant de la vie qui sourd de la couleur. (Galerie Jeanne Buante, 12, rue de Bertrand, Rennes. Jusqu'au 29 avril).

Le palmarès du XXIV^e Salon de La Baule

Concours sur le thème "La Magie de la danse"

Grand prix "Ville de La Baule" : Maurice Quémener ("MoMo"), du Croisic.

1^{er} prix de peinture : Maurice Quémener ("MoMo"), du Croisic. Mention très honorable : Joska Mokas, La Baule.

1^{er} prix de sculpture : Gérard Desrues, Saint-Lyphard. Prix d'honneur : Bruno Charbonneau, Saint-Nazaire. Mention très honorable : Colette Sauvestre ("COV"), Saint-Lyphard et Galopin Kacky, Pornichet.

1^{er} prix d'aquarelle : Muriel Ravel ("Deva Kate"), Saint-Nazaire. Prix d'honneur : Mauricette, Saint-Brieuc.

Pastel, Mention très honorable : Christian Cheneau, Cugand.

Peinture sur soie, Mention très honorable : Edith Rault, La Chapelle des Marais.

Art Deco : Marie-Catherine Ferrasson, La Baule. Mention très honorable.

Prix des Galeries d'art bauloises (pour l'ensemble des œuvres présentées par un artiste à l'exposition). 1^{er} prix : Dominique David, de Muzillac, pour ses peintures - prix d'honneur : Serge Belliot, La Chapelle des Marais, pour ses sculptures en cuir, et Roland Chételat, Saint-Lyphard, pour ses aquarelles. Mention très favorable : Eugène Aubrice, de Nozay, pour ses peintures.

«Jeunes talents de l'ouest»

La Banque Populaire de l'Ouest renouvelle l'opération mécaénat de "Jeunes talents de l'Ouest". Ce concours est organisé pour les jeunes artistes peintres, originaires du grand ouest ou ayant fait leurs études. Ils doivent être âgés de 16 à 30 ans et présenter, sur diapositives, six à huit œuvres d'art figuratif ou abstrait. Une explication sur chaque œuvre doit être jointe. Pour les œuvres qui seront sélectionnées et exposées, un encadrement sera exigé.

Conditions du concours et bulletins d'inscription sont à la disposition des candidats dans les lieux culturels de la région (écoles, MJC, etc...) ou à la BPO, 1, place de la Trinité, Rennes, auprès de Monique Benoit (99 79 79 79). 17 mai : date limite de dépôt des inscriptions. 20 au 24 juin : exposition.

8^e Mai-Photographies à Quimper

Du 30 avril au 28 mai se tiendra à Quimper la 8^e édition de "Mai-Photographies" organisée par l'association "L'Oeil Quimérois". Elle aura pour thème d'affiche le thème Jan Saudek - un regard sur l'œuvre d'un des photographes les plus personnels de notre époque.

Autour de lui, onze photographes : Des auteurs travaillant sur le thème du nu comme le hollandais Ruiger ten Broeke ou le belge Ben Hansen intéressés par le rapport corps-nature, ou Claude Faville (Belgique) et Vladimir Zidlicky (Tchécoslovaquie) qui redéfinissent leurs modèles. Des reporters comme Guy Hirsant ("Tchécoslovaquie") qui ont rapporté scènes de vie quotidienne et portraits d'amis de rencontre croqués en noir et blanc. Reportages aussi avec les photographes bretons Bovais, Gouret et Tristan et leurs "Impressions de voyages". Des portraitistes enfin, animalier et original avec Mario Gigli et ses "portraits de chiens", ou plus "classique" avec A. Kerisit et ses portraits de studio dans les années 45-50 avec méduse d'époque ou peintures à l'aérographe.

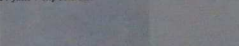
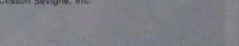
12 photographes à travers la ville

Galerie du Saillé, 15, rue du Saillé - Jan Saudek - Galerie Artem, 16, rue Sainte-Catherine - Vladimir Zidlicky et Claude Faville - Galerie Saudek, 18, rue Laignec - Ben Hansen et Ruiger ten Broeke - Maison du Département, rue Dupéroux - Guy Hirsant - Crédit Agricole, rue René Madec - C.M.J. Carret - C.M.B., place Terre-aux-Ducs - Mario Gigli - Studio Kerisit, quai de Stee - A. Kerisit - Centre Hospitalier Laignec - Gilles Bovais, André Gouret, Maurice Tristan.

Association L'Oeil Quimérois, 12, rue Saudek-Du, 29000 Quimper.

Le Salon du Thabor

L'association Art Recherche et Technique (l'Atelier du Thabor) réunit des artistes amateurs et professionnels de Rennes et la région : elle a pour buts de promouvoir l'expression plastique, de mettre à la disposition des artistes des lieux et des moyens techniques d'expression, d'organiser des expositions et des rencontres. L'Atelier organise du 16 au 27 mai un salon afin de permettre aux peintres de Bretagne de se rencontrer. Les œuvres doivent être remises au président de l'Art, entre le 2 et le 11 mai, à l'adresse suivante : Atelier du Thabor, 3 ter, place Saint-Melaine, Rennes.



la fête et les spectacles

RETOUR : cinq gars de Saint-Nazaire à la Hune

RETOUR est de retour... sur vinyl. Le groupe des 5 musiciens nazairiens spécialistes de chants de mer vient de sortir son second album. Un album produit comme le précédent par l'OMAC, l'Office municipal des associations et de la culture de Saint-Nazaire.

"Le matelot errant" est le titre de ce second 33 tours dont les paroles sont signées du Lorientais Michel Tommerre, le principal pourvoyeur - en textes - d'un autre groupe breton, Djiboutidj. Chants de mer et de matins à la hune de ce 30 cm qui fleurit bon les ballades de matelots errant sur les flots, les ribotes dans les bars et les clandés des ports mais qui respire aussi des angoisses des gens de mer confrontés à l'Ankou marin ou des passages du vent qui coupissent dans l'enfer puant des pontons anglais.

Ils s'appellent Dédé, Gilles, Lucky, Freddy et Bernard. Quatre sous les spots, André Benze, Gilles Biger, Luc Geslin et Freddy Le Goff. Un dans l'ombre, plus spécialement chargé de l'organisation et de la promotion, Bernard

Biger. Cinq copains d'un quartier nazairien qui à la fin des années 70 s'étaient embarqués dans l'aventure du folk avec le groupe "Gal'Querc". Après une période de calmar, les cinq matelots s'étaient retrouvés pour une nouvelle aventure marine et musicale : Retour prenait son envol en 1983. Des retrouvailles sous le signe du succès, le quintet nazairien arrachant une seconde place (derrière les nantais Hélène et Jean-François) à une sélection d'un concours organisé par Radio Pays de Loire en 1984. Et remportant la palme, l'année suivante, du Tremplin organisé par ER3 Bretagne-Pays de Loire.

Aujourd'hui le groupe Retour qui a baroudé sur toutes les scènes de l'ouest totalise 110 concerts donnés à la Maison d'Arrêt de Saint-Nazaire, aux fêtes de la Misanie à Saint-Marine. Avec un croquet au premier de l'an par la Tunisie en compagnie des célèbres Djurdjura.

Cadeau en retour

"Nous ne sommes pas des professionnels", précise Dédé. Le chanteur à la guitare. Pour nous,



Deux traditionnels et leurs chansons inédites signés Michel Tommerre dans le second album des nazairiens.

OMAC : un producteur original

"Pour l'OMAC, RETOUR est un peu le groupe fétiche" confie Gérard Mauduit, maire-adjoint à la Culture de Saint-Nazaire et également président de l'Office municipal des associations et de la culture. C'est vrai que le premier album ("Y'a des matins qui chantent les rêves qui les matins") s'est révélé un joli succès : 1 000 disques et 1 000 cassettes vendus, rapportant à chacun des producteurs, le groupe Retour et l'OMAC, 10 000 F. C'était la première fois qu'un office municipal produisait un tel produit. "A la fois pour créer une émulation auprès des autres associations adhérentes et contribuer à sauvegarder le patrimoine culturel local" précise son directeur Philippe Grosvallet. Depuis 86, sortie du premier album de Retour, plusieurs autres associations locales ont suivi le sillage tracé par Retour : l'Harmonie municipale, le chœur A Travers Chants, le groupe de rock Leud Lia et bientôt l'Ecole nationale de musique de Saint-Nazaire pour sa création originale "Les vilains petit canard". Ce second disque de Retour tiré à 2 000 exemplaires sera diffusé dans le réseau breton mais aussi nationalement (FRAC...). Il sera également vendu lors de la douzaine de concerts déjà programmés sur les scènes bretonnes jusqu'au mois de septembre prochain.

* Contacts : Bernard Biger, 16, rue Offenbach, 44500 Saint-Nazaire - 40 70 90 33 ou 40 56 62 35. PH. D.

Ris et godaillies

Cela avait mal commencé. Un mort sur la route près de Quimper pour un groupe musical attendu. Les Godaillies faisaient tristes mines, ce vendredi soir d'ouverture. Malgré Raminance et les bretons non typiques, mais combien efficaces de E.V... Et puis, le samedi, du délire dans les entrailles du Triangles à Rennes, qui s'est révélé mal adapté à une manifestation tous azimuts qui demande plusieurs grandes salles et des possibilités d'ailes et venues faciles et facilitées. Du délire pour de très nombreux visiteurs attirés par une programmation assez extraordinaire et faisant la place à toutes formes d'art, l'aïe, écrite de culture. On peut s'illuser de demander si les organisateurs ne veulent pas voir trop grand pour des possibilités et des qualités d'accueil pas toujours au top niveau. Ceci étant, toutes les Bretagnes de Côte d'Ivoire, du Magrib ou d'Algérie ont rencontré celles de la capitale. De bons moments pour ceux qui pouvaient approcher d'autres choses que du pub irlandais, qui ne manquent pas de qualité. Mais pour que faire de la fausse information avec un fest-noz le plus long de l'année plus de 24 heures de danses sans interruption qui ne s'est tenu (et bien) que dans les temps habituels des manifestations longues durées. Il faudrait peut-être lancer un concours de danses-marathons. Ceci étant, beaucoup de choses. Mais sans doute trop. Pour une telle programmation il faudrait investir l'ensemble de la ville. Et pas, question essentielle, que veut on montrer, pourquoi est difficile d'aborder un spectacle alors que d'autres restent (hors de la programmation) dans le désert.

Vous avez dit Charles ?

Que c'était bon cette rencontre avec l'intemporel. Charles Trénet n'est pas un ancien malgré son âge il est tout simplement. Chanson, Musique et Poésie. Unique dans son genre, mais sans solitude. Et son passage à la salle omnisport de Rennes devant un large public, de tous âges un très grand nombre de jeunes et de tout-jeunes, bonne surprise. Il m'a marqué à l'entrée. Quel dynamisme anime cet homme hors du temps, des normes et des musiques. Un homme de mots qui enchantent, transmettent la vie et lui donnent les couleurs du bon et simple du quotidien.

Super-Dupond

Du cadre dans la Salle Omnisport de Rennes pour la prestation d'un breton en haut de l'affiche. Patrick Dupond est un danseur de très haut de gamme, une personnalité rare qui, dès qu'il entre en scène, attire le regard, l'intéresse, la passion. C'est ce qui fait la différence chez cet artiste qui, dans son art, n'oublie jamais d'être lui-même dans la création de multiples personnages. Chez Dupond tout conduit à Dupond. De la vitesse, du dynamisme, de l'humour, de la technique et cette présence exceptionnelle qui irradie le plateau. A Rennes qui, grâce à beaucoup d'amateurs et surges tout au travail en profondeur de certains dont Annette Breu et l'exceptionnelle présence de Gipi Cauchéanu, plus de trois mille personnes ont longuement acclamé une personnalité majeure d'un art majeur et qui se peut aujourd'hui se voir populaire. Un public pour un art dans une ville. Un grand triomphe pour Dupond, son équipe, mais bien davantage encore pour une ville qui a su se

Donner les moyens d'une politique

en faveur de cette expression essentielle qu'est la danse. Super-Dupond dans sa puissance et la beauté de ses ballets est venu trouver en Bretagne la récompense d'une action menée par d'autres sur le terrain mouvant de la plastique, de la beauté et du rêve (Rennes et Nantes).

Détails sans importance...

Je n'ai pas aimé le "Vincent Van Gogh, détails" de Robert Angebaud et Pierre Spadoni et pourquoi ne pas le dire, je m'y suis même ennuyé. Cela ne doit tenir en rien le talent fantastique du peintre, voire de l'apôtre, ni celui de Robert Angebaud ou de Pierre Spadoni, concepteurs, metteurs en scène et comédiens d'un spectacle étrange et difficile. On peut simplement se demander ce qui a poussé ces deux-là à entrer dans un jeu impossible d'école (Théâtre de la Parochienne).

ANDRÉ GEORGES HAMON



l'argent n'est pas un élément moteur. Retour, c'est un peu une histoire de famille même si la vie de couple à cinq n'est pas toujours facile. Une pote à Beauvoir-sur-Mer, un plateau d'étaient parfois le seul salaire du groupe. C'est vrai, reconnaît leur manager Bernard Biger, c'est quelquefois un inconvénient de ne pas réclamer un cachet un peu conséquent. Vrai aussi qu'il y a la bourse du show-biz, nous sommes sous cotés. Qu'importe, on préfère avant tout la liberté du grand large aux compromis et petites qui empoisonnent les caux souvent troubles du show-bizness. C'est le prix d'une liberté parfois dure à payer : certains lundis matins, retrouver la route des Chantiers navals ou de l'entreprise d'électricité paternelle n'est pas la perspective la plus réjouissante. Heureusement, il y a les week-ends et les pérégrinations sur les routes de Bretagne et les braves d'un public toujours enthousiaste et souvent comble. Témoin le dernier concert donné à la Maison du Peuple de Saint-Nazaire le jour de la sortie de leur dernier album. Heureusement que reste le plaisir de se retrouver et de chanter ensemble. Douce griserie qui passe sans problème la rampe : les spectateurs ne sont pas les derniers à reprendre en chœur les chants traditionnels de marine à voile ou les chansons contemporaines sur la mer et les marins.

Et c'est sans doute le plus beau cadeau que peuvent attendre - en retour - les cinq de Saint-Nazaire.

PHILIPPE DELACOTTE

DISQUES

Per Tallec : de la dynamite

Celui-ci il a du sang, de celui qui vous fait vibrer à chaque froissement du vent dans les voiles naturelles des arbres, ou dans les pastels odorants de la vague tentatrice. Ce sang-là a voyagé par-delà nos mers et nos certitudes. Il a voulu connaître, entendre, apprendre, intégrer pour, une fois libre, faire sonner son vent à lui. Un vent de toutes les traditions et de toutes les novations.

Per Tallec, en homme de cœur et d'esprit, ne s'est jamais laissé piéger par ses vents. Il a toujours su remonter le courant de la mémoire, vider aux interpellations les plus diverses, parler aux légendes et aux techniques novatrices. Sa musique va plus loin que la plupart de celles que nous connaissons, parce qu'elle intègre toutes les dimensions de l'expression contemporaine.



Avec ce "Per Tallec Solo - Internal Voice", l'homme de Plouigneau se révèle comme l'un des musiciens d'avenir pour la création en Bretagne. Il n'y a pas de doute l'intention est là, mais au-delà de l'intention la réalité d'une musique dense, vibrante, intellectuelle et populaire à la fois (et il faut le faire et le sager !). Per Tallec c'est de la dynamique musicale, de celle qui demain devrait nous faire rêver notre voix intérieure. Sur les chemins de la vie, Per Tallec se veut vigilant. Son message est reçu. (Per Tallec - Kerhuon, 29234 Plouigneau - 98 67 77 06).

Au bon retour !

Sous cette rubrique, de temps à autre, je dirais mes impressions sur des galettes parues il y a déjà... et qui n'ont pas alors trouvé place dans cette chronique ou qui me semble à la ré-écoute mériter un nouvel écho. Je vais aller jusqu'à Nantes retrouver La chanson de Lou et ces extraordinaires passionnés d'écriture chantée que sont Hélène et Jean-François. Ceux-là possèdent le béton et le plus loin possible tout au long

de la Loire et plus loin encore pour dire, écrire, dessiner des situations qui se gardent bien d'oublier la poésie, car tout simplement. A Saint-Nazaire : Entre la Loire et la Brète / Entre Penhoët et puis la guerre / On vit sa vie... très simplement, mais dans le souci du partage de l'homme et de la nature, de la vie et du bien-être. Chansons des lumières sur des sites dans lesquelles les hommes (des femmes souvent) trouvent toujours le sourire de vivre dans l'ombre d'un moment. Des villes (Jean-François est architecte), des rues, des aubes, des nuits. Des moments d'existence dans la ville acide d'Héline. Au bout des quais le sourire du soleil et la danse de la vie qui recommence. (J. 44 SNEP).

ANDRÉ-GEORGES HAMON

12 mai : concours de musique traditionnelle à Guidel

L'association GAG (Groupe Anti Galère) organise le jeudi 12 mai un concours de musique traditionnelle à Villeneuve-Elle en Guidel. Ce concours s'adresse à tous les musiciens et chanteurs pratiquant la musique traditionnelle, du soliste à la petite formation musicale en passant par le couple classique.

Inscr. Philippe Le Saux, Kergraves Lamme, 56620 Guidel. Tél. 97 85 25 47.

Façon Burkina

Une action concrète, positive ou bénéfique du Tiers-Monde. La chanson en Bretagne renait de ses cendres et immédiatement chargée de surgir de ses terres pour un enregistrement exceptionnel. On se croirait revenu dix ou quinze ans en arrière, tout présente pour dire l'essentiel : la vie. Dans les studios de Drop à Rennes, Sonnier Du, A. Pennec, J.L. Roudaut, O. Farcet, Y. Etienne, Garmour, P. Ewan, Joannek, B. Tangui, V. Autret, Cl. Beason, Ch. Desbordes, D. Rolin, J.L. Valadier, P. Goyet sur des paroles de J.V. Mer, une musique de J.L. Roudaut et des arrangements de Cl. Desbordes viennent de dire l'essentiel pour une reggae d'expérience.

An Trede bar !

"Dann ha dorn, skoz ha skoz Brevez" n'a vo walc'h. Trac'h ha dorn, skoz ha skoz Sparvaz a zo c'hoazh. Trac'h et vo bern ar fin. Noan du an trede bar. Noan du ar re baoban. Gant-hoc'h skour deomp ar re brevidenn...

En transit !

L'Association Transit poursuit cette année son action en direction de quatre axes : création, diffusion, sensibilisation à la danse et formation. On connaît maintenant en Ile-et-Vilaine tout l'intérêt du travail de Bernadette Le Gul, professeur au Conservatoire mais aussi chargée de mission par le Ministère de la Culture au contrôle pédagogique et technique des écoles de musique ou s'exerce la danse moderne, également Conseillère pédagogique nationale pour la préparation au diplôme d'Etat d'enseignement en conservatoire. 88 s'annoncent une année faste avec la poursuite des travaux dans le monde scolaire, et particulièrement à Saint-Malo, et aussi avec une création en octobre avec la collaboration de Claudine Divain. La chorégraphie permettra la rencontre de deux méthodes au niveau émotionnel. D'un côté le corps, sa création, sa mémoire. De l'autre, la sensation, le non-palpable, les ondes. Une rencontre pour un "plus" créatif. (Transit, 28 A, rue Zacharie-Roussin, 35700 Rennes).

Sophoclos !

Les élèves du Conservatoire de région sous la houlette de Robert Angebaud n'hésitent jamais à interpellés le public au hasard d'une réaïssance. Cette année, ils ont choisi "Antigone" de Sophocle. Un spectacle pas simple qui a fait naître des tempéraments (Antigone notamment) et se jouer certains autres. Mais s'est vite que le Conservatoire doit faire naître et mouvoir. On y joue un jeu dangereux. Angebaud va au bout de sa passion et des passions de ses élèves. (Théâtre de la Parochienne, Rennes - 99 33 25 32).

Women blues

Le Théâtre de l'Embarcadere n'a pas choisi la danse ou le théâtre pour résumer son dernier spectacle. Pourtant, le pari est tenu avec sensibilité et talent. Bleu Tennessee est une suite de poèmes dans laquelle la femme situe sa solitude profonde. La folie est la ou pas. La vie, le mort, le breuvage, l'inaccessible bonheur. "Bleu Tennessee" se veut un théâtre d'ambiguïté dans les intentions et la réalisation se met au diapason. La mise en scène de Dominique Privat est juste et le jeu des comédiens toujours à la recherche de l'efficacité théâtrale. A l'Embarcadere, le jeu est l'élément primordial. C'est pourquoi "Bleu Tennessee" est une véritable réussite et si l'on doit saluer le travail des acteurs, il faut davantage encore dire la capacité des comédiennes à faire de leurs personnages des réalités charnelles. Brigitte Stanislas est formée et M. Collins, Marie-Anne Jemaux met le feu aux poudres avec naturel, et Françoise Pirelli est formidable présente. Un spectacle réussi dans sa difficulté. Demain, qu'un salut-ballet plaqué vienne gâcher l'intensité de l'œuvre, à moins qu'il n'advienne le procès (Théâtre de l'Embarcadere, 1, Place de l'Orléans, Rennes - 99 33 25 32).



AGH

KAN AR BOBL 88

LE PALMARÈS

Accordion diatonique - 3e catégorie : premier prix, Yannick Quiguet, Pétale ; mention d'encouragement à Antoine Messallé, Sené. 2e catégorie - premier prix, Emmanuel Rondière, 1ère catégorie : premier prix, Patrick Bardoul, Châteaubriant. Harpe celtique - 3e catégorie : premier prix, Gwen Morgan Rambaud, Nantes, 2e catégorie : premier prix, Nolwenn Belle, Lorient, 1ère catégorie : ex-aequo, Florence Jamin, Lorient, et Jakez François, Nantes. Arrangements - Mention à Gwenola Koparw-Solier, Quimper. Groupes musicaux - Premier prix, Sac à danses ; mention spéciale à l'unanimité à Sarrienn. Chants nouveaux en français - Premier prix, Georges et Victor Duo, de Collinée. Chants accompagnés en français - Premier prix, Leïzig, de Bruc. Chants nouveaux en breton - Premier prix, Denez Prigent, de Nantes. Chants accompagnés en breton - Premier prix, Caoussin et Raguenn, Plouzazel. Jeunes de moins de 15 ans - Premier prix, école bilingue de Rostrenen, Bagale an Oriant, collègue Paul Eluard de Mir, Isabelle Le Taitour, Locmiquélic, et Gwenin et Niviana Loharn, d'Argol.

Tournées de Myrdhin
AVRIL - Jeudi 21 et vend. 22 - Lyon, Lundi 23 - Ecully (69), Mardi 26 - Irigny (69), Mercredi 27 - St-Genis Laval (69), Jeudi 28 - Mions (69), Vendredi 29 - Rillieux (69).
MAI - Lundi 2 - Gland (VD) Suisse, Mardi 3 et mercredi 4 - Yevy (VD) Suisse, Vendredi 6 - Baden (AG) Suisse, Samedi 7 - Munich (RFA), Jeudi 19 - Mayence (RFA), Vendredi 20 - Kiel (RFA), Vendredi 27 - Cesis (33).

CÔTES-DU-NORD
SAINT-BRIEUC C.A.C. - 22 avril - *Tro Barreaux-Souch-Flamme* (20 h 30, Petit Théâtre) - 28 et 29 - *Grands* de Nada par le Théâtre Ecritale (20 h 30, Petit Théâtre) - 10 mai - *Les Mémoires de l'Empire* par le Théâtre de l'Arpenteur (20 h 30, Grand Théâtre).

FINISTÈRE
3è Triplerie Per Guillou
 Le dimanche 5 juin à Carhaix-Plouguer, place des Hùles, à partir de 10 h : concours de biniou-bombardé, accordéon, kan diskant, treujenn-gal (clarinette), organisé par l'École de Musique municipale et le Centre Culturel Breton "Egiz".
 Inscr. avant le 13 mai - Evole de Musique Celtique, Chloéa Rouze, rue des Marris, 29270 Carhaix-Plouguer, tel 02 97 71 71.

DU 19 au 23 avril - *Courteiline* par le Théâtre de l'Instant (théâtre municipal) - 23 - Concert choral avec les "Musiques Pluguers" de Pluguffan (église de Plomelin) - 26 - *École de musique*, concert (théâtre municipal) - Du 22 au 27 avril - cirque national Aléax Gross - 30 avril et 1^{er} mai - *Gala de danse Claudine Rivard* (théâtre municipal).
LANDERNEAU - 28 avril - *Tro d'argent*, fêtes (14 h et 20 h 30, J.M.F. et centre de Karadenn).
MORLAIX - 22 avril - *Henn Tachan* - 30 - Rick Odum *Dance Explosion* - 3 mai - *Pierre et le Loup* à l'orgue de barbare par les Remouleurs de Complanterea - 6 - *Les balassours de l'Empire* de Boris Vian par le Théâtre de l'Arpenteur - Du 10 au 14 avril - *La Danse des Fées* par Abel et Gordon.

ILLE-ET-VILAINE
Quatre Courteiline
 Du 4 au 21 mai, au Théâtre de la Parcheminerie, du mardi au samedi à 20 h 45, Nadine Darmon, Jacqueline Resmond, Serge Lelay et Guy Parigot interpréteront quatre œuvres de Courteiline - Hortense couchétoit, Gros chagrins, Théodore cherche des allumettes, dans une mise en scène de Pierre Debauche, et Les Boullingrin, dans une mise en scène de Guy Parigot. Musique originale : Yann Castar. Décor : Yves Le Jeune. Chorégraphie : Claudine Orvain.
HEDE - Au théâtre, du 22 au 24 avril *Bleu Tennes* par le Théâtre de l'Embarcadere.
RENNES - Le Grand Hut - Du 16 au 30 avril - *Agatha* de Marguerite Duras par le Théâtre Quotidien de Lorient (Théâtre de la Parcheminerie, 20 h 45) - 19, 20 et 21 - *Sylvie Joly* (Théâtre Jean-Marie Serrau, 20 h 45) - Du 19 au 23 - *Pour en finir une bonne fois pour toutes avec la chanson française* par le Théâtre Nait de Nantes (20 h 45) - 26 et 27 - danse avec le groupe *Alis et Burgos*, Fabiani, Ducloux, Vinycke, Brun, Flora, Theliane, Racovitz, Caciuleanu et la Compagnie - 27 - *La savane dans l'ovelle* parcours chorégraphiques avec création musicale des jeunes du C.F.M.I (15 h) - 28 et 29 - *La Compagnie du Théâtre Chorégraphique* avec une création de Gigi Cacucau et Maribé Le Doaré et

PROGRAMMES

L. Douzou (20 h 45) - Du 26 au 30 - *Zingaro* (20 h 45) - Du 4 mai au 21 - 4 Jais Courteiline "Hortense couchétoit", "Gros chagrins", "Théodore cherche des allumettes" mise en scène Pierre Debauche, "Les boullingrin" mise en scène de Guy Parigot (dimanche au samedi à 20 h 45).

Théâtre de la ville de Rennes - Les 22 et 24 avril - *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini - 28 - Concert *Orchestre de Rennes* sous la direction de Philippe Bender - Les 17, 18 et 19 mai - *La Belle de Cadix* de Francis Lopez sous la direction musicale de Jean Garcia.

Le Triangle - 22 et 23 avril - Conservatoire National de région, Bernadette Le Guill - 27 et 28 - Théâtre de Haute Bretagne dans le cadre de la semaine Pégét, création "Mahu ou le Maître" - 30 - Hard rock - Vulcan - 7 mai - concert - 13, 14 et 15 - danse, journées rencontres, Paroïana de la danse en île-et-Vilaine, ateliers jazz, classique, contemporain.

LOIRE-ATLANTIQUE

"Parades et carnivals"
DERNIER SPECTACLE DE LA CIE DES MARIONNETTES DE NANTES AU PETIT THÉÂTRE DU CHAMP DE MARS

La nostalgia ne sera pas à l'affiche pour le tout dernier spectacle de la Cie des Marionnettes de Nantes dans son Petit Théâtre du Champ de Mars avant qu'il ne disparaisse.
 On fera la fête avec Monsieur Parade, on consolera la Grosse Tête qui n'a pas été admise au défilé, on applaudira les facettes d'un cheval très savant et l'on rira aux procédés d'un certain Camille Saint Sautis qui a voulu que les animaux aient aussi leur carnaval.
 Les représentations seront programmées jusqu'au 17 avril inclus, chaque mercredi, samedi et dimanche à 15 h.
NANTES - OPPL - 20 avril - *Chaque de l'Opéra de Nantes* sous la direction de Marc Soutou - 6 mai - *Festival d'orgues d'Angers* sous la direction de François Sigler.
Maison de la Culture de Loire-Atlantique - Les 22 et 23 avril - *La Divine Comédie* par le Ballet-Théâtre Joseph Rusillo (Espace 44) - 28 - Concert Jean-Pierre Rampal/Claude Bolling (Espace 44) - Du 3 mai au 9 et du 18 au 20 mai - *Mort d'un commis voyageur* de Arthur Miller avec François Périer (Espace 44, 20 h).
P.A.R.C. - Du 19 au 24 avril - *Love* par la Cie du Jusant - Du 18 avril au 21 mai - *Conversations conjugales* de D. Salenave par la Cie Thial.

Réseau Julien Gréco
 Le 19 avril - *Gréco* - 21 - Ancenis - 22 - St Mars la Jaille - 23 et 25 - Chateaubriant - 26 - Guéméné-Penfao - 28 - Blain - 29 - Pontchâteau - 30 - Guérande - 2 mai - Porcé - 3 - Machecoul - 5 - Durtal - 6 - Beauvais.

MORBHAN

VANNES - 21 - *Sur les sentiers d'Andalousie* (Espace de l'Espagne) - 25 - *Le Troi d'argent* - QUEVEN - 13 mai - *Francis Perrin* dans "Mon Pan théon est déoussé".

PARIS

PARIS (Maison des cultures du monde) - 30 avril - nuit des musiques de France avec au programme les chanteurs bretons Eric Marchand, Jean-François Quémener et Manuel Kerjan, le conteur galo Albert Poullan et de multiples artistes de Gascogne, Auvergne, Provence, Corréz.

L'AGENT ROSE VENU DU FROID



3615 CODE : NATACHA

Deux films bretons primés à Caernarfon

Du 20 au 25 mars s'est tenu à Caernarfon (Pays de Galles) le 9^e Festival du Film de la Télévision Celtiques.
 Deux films bretons ont été distingués dont *An Abad Per Bourdelles, an Emvaser* dans la catégorie Tradition Celtique. Produit par Vidéo 22 (Saint-Brieuc) avec l'aide de l'Institut Culturel de Bretagne et réalisé par Jean-Louis Le Tacou, *An Abad Per Bourdelles* présente l'Abbe Bourdelles, ancien enseignant, ancien aumônier à Gouaro, qui inspira à de nombreux jeunes, dans les années soixante, un intérêt durable pour la langue et la culture bretonnes. Cette production comprend aussi des extraits de films tournés par l'Abbe Bourdelles à la fin des années 50 sur la vie rurale, les manifestations sociales et politiques, etc. Recommen au niveau international, il est à espérer que *An Abad Bourdelles* sera largement diffusé en Bretagne.
 Rens. : Roland Savidan, Vidéo 22, 4, rue Jouallan, B.P. 625, 22011 Saint-Brieuc.



Objets introuvables à Saint-Nazaire

Une échelle pour cul-de-jatte (sans barreaux), une cafetière pour manchistes avec le logo même côté que le bec, un cadran solaire de poignet, une machine à écrire des hiéroglyphes... autant d'objets introuvables présentés jusqu'au 30 avril à la Chapelle des Franciscains. C'est un plasticien, Jacques Carelman, qui a réalisé tous ces objets rassemblés par le CRDC de Nantes avec la collaboration du Centre culturel de Saint-Nazaire.
 Parallèlement à cette exposition, un concours de création d'objets introuvables est organisé. Chaque objet devra être déposé avant le 30 avril.
 Les objets introuvables de Carelman à la Chapelle des Franciscains, rue du Croisic à Saint-Nazaire : jusqu'au 30 avril.



Cadre ouvert de support. En haut, le visage d'argent.

LES BRETONS EMIGRES

Le nouveau répertoire des associations est arrivé

Réalisé par le groupe de travail SESAB (Sténatareth E. Servij Ar Bobl) ce nouveau répertoire se propose comme outil de communication entre les associations bretonnes de l'extérieur de la Bretagne. Mis à jour d'après les informations transmises directement au SESAB par les associations ou par l'intermédiaire de leurs communiqués à la presse comme dans la présente rubrique d'Armor ce répertoire contient :



- Un répertoire de 200 associations, groupes ou comités avec description des buts et activités, index divers.
- Un répertoire de 75 contacts média : presse culturelle, économique et politique bretonne, presse hexagonale et parisienne, radios bretonnes, agences, radios et TV...
- Destiné à paraître une à deux fois par an, ce répertoire se veut aussi actualisé que possible. Pour cela les associations sont invitées à l'acquiescer et à leur lecture faire parvenir au SESAB un texte de réactualisation ou à se faire connaître si elles n'y figurent pas encore. Fournir également les coordonnées des responsables à contacter ainsi qu'une copie du logo.
- Prix de vente : 150 F port compris.
- Aidez votre commande au trésorier du SESAB, Eric Plantez ou Pach, 106, chemin de la Cité du Moulin, 78620 L'Etang-la-Ville, (1) 39 54 46 86 après 20 h.
- Pour les circulaires et informations spectrales, le SESAB propose aux associations des jeux d'étiquettes qui peuvent être sélectionnés sur demande par carte postale et/ou par télédistribution.

CALENDRIER

- AVRIL**
 Du 14 au 20 - PARIS - La Bretagne au Salon du Livre (Parc des Expositions, Porte de Versailles).
 Du 16 au 23 - ARGENTEUIL - Pour le 55^e anniversaire des Bretons d'Argenteuil grande exposition la Bretagne et la Mer (42, rue Paul Vaillant-Couturier) avec la participation du Musée de la Marine. Jeux, remise des prix du concours de dessin de 23.
 Samedi 16 - ARGENTEUIL - Des auteurs dédiés ont écrit leurs livres : Manvay Barbut, Hervé Le Bost, Jean Maréchal, Henri Quéffelec.
 Samedi 23 - BEZONS - 28 concours de boules de l'Amicale du Grand Stade.
 Dimanche 24 - PARIS - A la Mutualité : déjeuner mensuel des Bretons de Loire-Atlantique. L'ETANG-LA-VILLE - Réunion du groupe "généraliste" de l'association Ganeoc'h de Saint-Germain-Laye. (Rens. : 39 58 48 86).
 Jeudi 28 - PARIS - Réunion du "Comité pour l'unité administrative de la Bretagne", 20 h, au restaurant "La Ville de Rennes", 27, rue du Départ (14^eme).
 Samedi 30 - BRUXELLES - Fest-noz de l'Amicale des Bretons de Belgique.
MAI
 Du 11 (soir) au 16 (matin) - l'Amicale des Morbihannais organise un voyage en Haute-Savoie. (Rens. : M. Daniel, 1, rue Paul Bourget, 92160 Antony, 46 85 99 25).
 Dimanche 8 - PARIS - 22, rue Delamare (14^e), de 15 h 20 h, grand fest diez avec les Breizh Ruz GENEVEUILLES - Grande fête bretonne au Parc des Loires (avenue Laurent Cely).
 Samedi 14 - PARIS - 22, rue Delamère (partir de 17 h), concert exceptionnel - Maniop, Bernard Benoit, Manu Lannuhal.
 Du 27 au 23 - voyage en Bretagne (Idem le Tri-gori de l'Amicale des Fougerais et des enfants d'Ile-et-Vilaine rens. : 43 51 02 73, ou 16 1 99 99 56 54 (Louis Chavel).
 Dimanche 15 - grand déjeuner pour fêter les 75 ans de l'Amicale des Bretons de Versailles (restaurant "La Chaumière", 3, avenue de Versailles à Vitroffay, (Rens. : 39 51 98 81).
 Du 21 au 23 - les associations bretonnes des Boucles de la Seine (Argenteuil, Bezons, Eaubonne) organisent un voyage à Jersey. (Rens. : 47 33 90 87 ou 39 47 01 37 (M.T. Marchy) - 39 59 34 32 (Claude Perest).
 Dimanche 22 et lundi 23 - SAINT-DENIS - Le Grand Parton.
 Dimanche 29 mai - ANTOINE - Manifestation de jeux et sports bretons.
JUN
 Dimanche 5 - Eaubonne - Départ du grand rallye automobile des Bretons de Bezons, Eaubonne et Argenteuil.
 Du 3 au 10 - PARIS-LA VILLETTE (Grande Halle) stand Bretagne à la manifestation "89 avant-première" (bi-centenaire de la Révolution française).
 Samedi 11 - ARGENTEUIL - 15 à 16 h, permanence de la Bibliothèque bretonne (centre culturel, 1, rue des Gobelins).
 Dimanche 12 - PARIS - Aux Arènes de Lutèce (5^e arrondissement) Gouel ar Vrestoned.
 Dimanche 12 - sortie des Bretons de Loire-Atlantique - BOIS-COLOMBES - Fête de l'Amicale.
 Dimanche 19 - sortie de l'Amicale des Bretons d'Argenteuil. (Rens. : Alain Guillo, 84, rue Henri Vassaux, Argenteuil).
 Jeudi 28 juillet - SAINT-AUBIN-DU-CORMIER - Rassemblement à l'occasion du 500^e anniversaire de l'Association des Cadres Bretons (A.C.B.). Rens. : 45 38 05 04.
 Samedi 20 - PLEYBEN - Journée d'état de l'Organisation des Bretons Emigrés (O.B.E.). Rens. : 30 62 26 05 ou 072 91 02 (Bouzelles).

ARMOR A PARIS

Rédaction, vente, abonnements, publicité, petites annonces : Pierre Le Goff, 105, rue Jean Jaures, 94800 Villejuif - Tél. 46 78 40 44.

Un appel du Club de Bretagne

Nous avons déjà participé de Per Morvan notre célèbre (mais très discret) compatriote, savant entomologiste (notamment dans *Armor* n° 209, page 15).
 Joël Cazon du REST, le président du Club de Bretagne, a rendu public la décision prise lors du 67^e meeting mensuel du club de soutenir Per Morvan.
 Notre ami (membre du Club de Bretagne) rencontre des difficultés liées dans ses recherches compte tenu de l'éloignement de sa zone de production, qui se trouve en effet dans l'Himalaya.



On le sait maintenant de plus en plus : Per Morvan réalise une œuvre de qualité, et exemplaire. En 1987 ses travaux lui ont valu le Prix Roret, surnommant "l'Esprit d'entreprise", décerné à cinq lauréats retenus parmi les 22 000 concurrents originaires de 70 nations. Per Morvan a découvert plus de 500 nouvelles espèces dans la famille des coleoptères carabidae et ses recherches débouchent aussi sur l'histoire de la dérive des continents. Il est l'inventeur de ces nouvelles espèces auxquelles il attribue des noms bretons (comme le meganibius Alan Stivelli). Elles témoignent de son apport à la science entomologique et honorent notre patrimoine linguistique.

Per Morvan, entomologiste autodidacte, non professionnel, est arriant taxi. Aucun organisme officiel ne subventionne ses travaux. Pour mener à bien ses recherches en cours il doit se procurer, encore une fois, dans l'Himalaya et 35 000 francs lui sont nécessaires. Malgré sa grande modestie notre compatriote est l'un des meilleurs scientifiques de Bretagne.
 Le Club de Bretagne a donc décidé de lancer une souscription parmi ses membres, mais aussi au delà. Vous pouvez adresser un chèque à l'ordre du Club de Bretagne en indiquant simplement "Per Morvan" à Marie-Hélène Le Hir, 91, avenue Kieher, 75116 Paris. Mais aussi vous pouvez entrer en contact autour de vous avec associations et entrepreneurs susceptibles d'aider notre ami dans le cadre d'une opération de mécénat.

PIERRE LE GOFF

LES DERNIERS INVITÉS DES REPAS MENSUELS DU CLUB DE BRETAGNE :

- Le 22 mars - Georges Piret, l'officialisation acquies du rôle des régions dans la Communauté européenne.
- Le 26 janvier - J.J. Krouvedan (pour un complexe scolaire international à vocation européenne en Bretagne).
- Le 15 décembre - Jean-Yves Le Drant (une grande cité maritime bretonne, la ville de Lorient).
- Le 27 novembre - Pierre Drain (président de la Maison de la Bretagne à Paris).
- Les convives retenus de ces déjeuners peuvent être demandés au secrétariat du Club de Bretagne : 91, avenue Kieher, 75116 Paris.

EI

COCA

L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE

S.A. au Capital de 60.000.000 de F.

ENTREPRISE ELECTRIQUE et TRAVAUX de GENIE CIVIL

Siège social :
29, rue de Rome - PARIS (8^e)

Direction régionale :
12, rue du Loquidy - NANTES

- Lignes Electriques et Postes
- Installations Electriques Industrielles
- Instrumentation - Automatismes - Informatique
- Conduites - Eau - Assainissement - Gaz
- Tuyauteries Industrielles
- Bâtiments - Ouvrages d'Art

CENTRE DE RENNES

Mivois - 35136 ST-JACQUES DE LA LANDE
Tél. 99 30 13 38

SOMMAIRE

DOSSIER PRÉPARÉ PAR
MARIE-THÉRÈSE LORANT ET ANNE-EDITH POILVET

- Transports collectifs et structures du district, par Michel Phlipponneau
- 50 000 visiteurs à Rennes au futur - pari gagné
- Rennes Rocade-Nord
- 1^{er} anniversaire du câble
- Une carte urbaine multiservices, par Jean Normand
- Les perspectives démographiques du Pays de Rennes, par Loïc Laurent
- Logement : le diagnostic financier
- JIPEO 88 : les journées de la haute technologie du Grand Ouest
- L'enseignement technique catholique du bassin de Rennes - un dispositif de formation en pleine évolution, par A. Salmon
- lycée technique privé Sainte-Thérèse
- lycée professionnel privé "le Roscoat"
- collège et lycée professionnel et technique privés la Providence
- l'Institution Saint-Martin
- le lycée de La Salle
- Bibliothèque de Villejean : un nouveau look
- Maison Internationale de Rennes : une mission de promotion, par Jean Raun
- Du 23 avril au 1^{er} mai : la Foire Internationale
- Un nouveau pôle culturel : le Musée de la Bretagne, par Pierre-Yves Heurain
- Le Centre Louison Bobet : découvrir de futurs champions
- L'atelier de Florianne et Hervé Aussant, l'art de servir les artistes
- Etienne Grandjean ou changer l'image rétro de l'accordeon diatonique, par A.G. Hamon

CAHIER SPECIAL

RENNES

TRANSPORTS COLLECTIFS ET STRUCTURE DU DISTRICT

ROAZHON

Les agglomérations moyennes s'interrogent sur de nouveaux modes de transports collectifs. Un transport, en commun en site propre (TCSP), tramway ou métro léger, présente de nombreux avantages : capacité, vitesse, confort. Par son attractivité, il peut déterminer une évolution du tissu urbain en le densifiant.

Par suite de ces rapports entre transports collectifs et structure

urbaine, le Conseil de District ne peut rester indifférent aux projets concernant la réalisation d'un tramway comme à Nantes et Grenoble ou d'un métro léger comme le VAL de la communauté urbaine de Lille. Ces nouveaux modes de transport ont donné pleine satisfaction puisque dans les trois agglomérations une deuxième ligne est en cours de construction ou à l'étude. Mais sont-ils aussi bien adaptés aux caractères de l'agglomération rennaise ?

PAR MICHEL PHILIPPONNEAU



STRUCTURE URBAINE ET COÛT DE L'INVESTISSEMENT

Métro et tramway répondent à une volonté de modernité, de promotion de l'image d'une agglomération. Encore faut-il que le coût de l'investissement soit en rapport avec la masse, la densité, la structure spatiale, la capacité de financement de la population concernée. Ce tableau fournit des éléments de réponse.

	Lille	Grenoble	Nantes	Rennes
Population desservie 1 000 hab.	1 047	362	464	274
Densité Hab./Hectare	17	17	10,2	7,5
Densité ville-centre Hab./Ha	68	86	37	38
Produit versement transport - Millions de francs	430	165	162	100
Participation collectivités locales - Millions de francs	180	118	51	13
Prix billet en F (par carnet de 10)	4,65	3,30	3,70	2,65

La masse de la population rennaise est très inférieure à celle des trois autres agglomérations, mais surtout sa densité est beaucoup plus faible ; pour la ville-centre, elle n'est comparable qu'à celle de Nantes, mais il n'existe pas ici de grosses communes suburbaines justifiant une liaison par transport lourd. Et surtout la structure urbaine rennaise, calquée sur le maillage routier, est éclatée en multiples directions, alors que la structure linéaire des autres agglomérations rentabilise un mode de transport à grand débit.

Si le TCSP n'augmente pas les frais de fonctionnement, l'investissement est très lourd. Nantes a bénéficié de la présence d'anciennes voies ferrées ; aussi la dépense ne s'est élevée qu'à 630 millions de francs courants. A Grenoble, l'insertion, beaucoup plus difficile en centre-ville, implique un investissement de 1 160 MF et à Lille, le VAL, très performant, représente un investissement de 2 600 MF.

Aussi, malgré de fortes subventions, les annuités d'emprunts ne peuvent être couvertes par le seul versement-transport passé à 1,50 % à Lille et Grenoble, ramené à 1,25 % à Nantes. Les collectivités locales doivent aussi participer très largement. Alors qu'à Rennes, leur contribution ne s'élève qu'à 13 MF, dans les autres agglomérations la charge est très lourde et Rennes ne pourrait compter, comme Lille et Grenoble, sur une participation du département. Enfin les usagers rennais, par le prix du billet comme par les tarifs d'abonnement, sont très avantagés par rapport à ceux des autres agglomérations.

A Rennes, la réalisation d'une ligne de tram, évaluée à 1 250 MF, ou du VAL, évaluée à 1 750 MF, entraînerait à la fois le passage du taux du versement-transport à 1,50 %, un

fort relèvement des tarifs et surtout une forte augmentation des contributions des communes. La modernité et le goût du prestige se paient.

TCSP RENNAIS OU AMÉLIORATION DU RESEAU SUBURBAIN ?

Avec le SDAU de 1973, un tramway était parfaitement justifié pour relier une ville-centre de 250 000 habitants à deux villes nouvelles de 80 000 à 90 000 habitants autour de Bruz et de Casson-Séviigné. Le SDAU de 1983 limite à 200 000 habitants la population de Rennes et prévoit une structure éclatée en villettes autonomes demeurant presque toutes inférieures à 10 000 habitants. Le système actuel de desserte par bus répond parfaitement à cette structure urbaine, le taux de fréquentation des lignes suburbaines augmente rapidement et demeure supérieur à celui des trois agglomérations desservies par tram et métro.

Pour justifier un TCSP qui n'intéresserait que la seule Ville de Rennes, on avance que l'augmentation prévisible du taux de fréquentation des Rennais limiterait leur circulation en voiture et leurs besoins en stationnement. Par là, l'accès à Rennes des voitures suburbaines serait facilité.

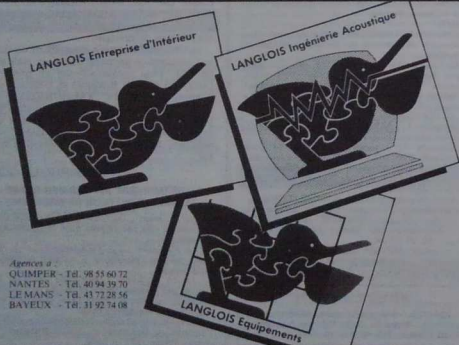
On peut cependant constater que, dans les trois agglomérations étudiées, le tram et le métro n'empêchent pas la réalisation de places de parking. On peut penser que l'amélioration de la desserte des communes suburbaines, par une augmentation de la fréquence des bus, limiterait l'accès à Rennes des voitures d'origine extérieure.

Sur les lignes rennaises les plus chargées, l'extension du couloir-bus et l'emploi de mégabus rendraient des services comparables avec des investissements beaucoup moins lourds et plus progressifs, solution retenue par Montpellier pour relier le centre-ville au grand ensemble de La Paillade.

La méthode comparative du géographe permet de poser des interrogations, de proposer de nouvelles solutions, d'éclaircir les choix des responsables politiques.

MICHEL PHILIPPONNEAU
président du District Urbain de l'agglomération rennaise

LANGLOIS SOBRETI: vital votre espace professionnel



Nous agissons sur les 6 faces de vos locaux.

Langlois Entreprise d'Intérieur isole, aménage, restaure les plafonds, cloisons et planchers de tous les locaux professionnels (bureaux, industrie, collectivités, etc.)

Nous garantissons les résultats.

Langlois Ingénierie Acoustique, avec les moyens les plus sophistiqués, vous assure une optimisation des traitements acoustiques. Etude et réalisation en acoustique industrielle et bâtiment.

Meublez-vous... juste.

Langlois Equipements vous offre tous les mobiliers (bureaux, industries, collectivités) et les matériels nécessaires à votre vie professionnelle.

LANGLOIS SOBRETI L'ESPACE ORGANISÉ

RENNES - Avenue Chardonnet - Tél. 99 36 40 99

Agences à
QUIMPER - Tél. 98 55 60 72
NANTES - Tél. 40 94 39 70
LE MANS - Tél. 43 77 28 56
BAYEUX - Tél. 31 92 74 08

50 000 visiteurs à «Rennes au futur» pari gagné

50 000 visiteurs, soit environ un Rennais sur quatre, ont répondu à l'invitation qui leur était faite de réfléchir et de donner leur avis sur l'avenir de leur ville. En 15 espaces, l'exposition présentait les principaux projets pour la ville : le TGV à Rennes, les futurs modes de transports, la fibre optique, la carte urbaine multi-service, le musée de la Bretagne, l'art dans la ville... Le succès de la manifestation prouve, s'il en était besoin, que les Rennais pensent à leur avenir et sont prêts à l'imaginer.



Maquette d'un possible Transport en Commun en Site Propre, un nouveau mode de transport qui ne peut modifier son cheminement, comme le tramway ou le métro. Vu l'évolution perpétuelle de la ville, il paraît évident que les transports collectifs doivent être développés.



Maquette du quartier de l'Armen, l'opération de rénovation urbaine doit permettre de créer un secteur de transition entre le Colombier et les secteurs avoisinants. Outre un ensemble de logements, un grand programme est en cours d'élaboration. Il comportera le nouveau Musée de Bretagne, un centre de congrès, un hôtel et un programme de bureaux. Le début des travaux est prévu pour la fin de l'année.



Une image optimiste symbolisant l'exposition



Edmond Hervé devant la maquette de la future gare. Le quartier gare deviendra le lieu de convergence de l'ensemble des modes de transport urbain avec l'appui du futur mode de transport collectif.

Rennes rocade nord

Deux axes sont au centre de cette opération : La rocade Nord-Ouest de Rennes prolongeant la rocade Ouest qui s'arrête actuellement à Villejean (à noter que le boulevard d'Ille-de-France n'est pas une rocade mais un boulevard extérieur) ira jusqu'au pont des Trois Epines au niveau de l'axe Rennes - Saint-Malo.

Le nouvel axe Rennes - Saint-Malo, dont le tronçon rennais n'est pas le premier réalisé puisque déjà plusieurs autres ont été mis en service ces dernières années, permettra une meilleure pénétration urbaine des flux de circulation venant de la rocade ou de l'extérieur. Ce tronçon va du garage Huchet à l'échangeur Montgermont - St Grégoire.

L'ensemble de cette opération routière est estimé à 106 millions de francs.

La rocade Nord qui ira du pont des Trois Epines à la route de Fougeres (RN 12) sera achevée en 1993 pour un montant global de 120 millions de francs. La mise en service de la rocade Nord-Ouest est prévue pour septembre 1988. Le tronçon de l'axe Rennes - Saint-Malo sera ouvert à la circulation fin mars 1988.

Le 1^{er} anniversaire du câble à Rennes

Mars 1988 : Rennes Télévision, société opératrice du câble à Rennes, filiale de Communication Développement (Caisse des Dépôts et Consignations), a fêté le 1^{er} anniversaire de l'ouverture du réseau.

Premier réseau à proposer en option la chaîne Canal+ sur le câble (sans décodeur) depuis novembre, Rennes Télévision ajoute aujourd'hui 3 nouvelles chaînes à son offre de programmes : BBC 1, TV Sport et MTV Europe. Les abonnés ont donc désormais le choix entre 20 chaînes de télévision et pourront demain (2^{ème} semestre 1988) découvrir sur leur écran le Téléachat, service actuellement en projet avec des partenaires locaux, ainsi qu'un service de petites annonces illustrées par des diapositives, des séquences vidéo ou vidéographiques.

Rennes Télévision a enregistré son 2 000^e abonné au début de mars, sur un potentiel d'environ 20 000 logements raccordables pour la 1^{ère} tranche livrée au 1^{er} juin. Une seconde tranche (8 000 prises) a été ouverte en novembre ; elle sera suivie, à partir de juin, d'une 3^e livraison (16 000 prises) concernant le centre ville.

21 mars 1987-21 mars 1988, 1 an aussi pour T.V. Rennes la chaîne locale qui, à cette date, diffusa la 233^e édition d'"Actuelles", son journal télévisé.

Centre Commercial Columbia, 35000 Rennes. Tél. 99 30 60.

Dans votre ville...



Crédit Mutuel de Bretagne

...l'esprit d'équipe

Une carte urbaine multiservices

PAR JEAN NORMAND

Ville des Télécommunications et du réseau câblé, Ville Universitaire et de recherche, Technopole de Bretagne et de l'Ouest, Rennes est le creuset où s'élaborent les communications du futur.

Noire Ville a vu naître le minitel, le LECAM (premier lecteur de carte télématique D G T), l'image de synthèse et le projet ATLAS de guidage et d'information hertziens des automobiles.

La carte à mémoire (C.A.M.) n'est pas absente du champ d'investigation. C'est ainsi que Rennes a été choisie comme premier site expérimental pour l'application téléphonique de la carte bancaire en attendant la carte urbaine multiservices (C.U.M.S.).

Un large éventail de prestations publiques

La C.U.M.S. est un projet d'agglomération qui associe la Ville de Rennes et le Syndicat Intercommunal des Transports Collectifs de l'Agglomération Rennaise (S.I.T.C.A.R.). L'idée consiste à élaborer un titre monétique s'appuyant sur la technologie de la carte à mémoire qui permettrait l'accès à un large éventail des prestations publiques (Transport Collectif, stationnement, activités scolaires, socio-culturelles, sportives).

L'originalité du projet réside dans la multiplicité des services accessibles à partir d'une même carte qui pourrait par ailleurs contenir une zone

"porte-monnaie" permettant le paiement indifférencié des diverses prestations. Les autres expériences monétiques ou carte à mémoire actuellement en cours n'aboutissent généralement qu'à une seule application : les "tickets-puces" et la "carte santé" de Blois par exemple. Pour mener à bien cette "première", la Ville de Rennes et le SITCAR ont retenu la Société Avant Garde Informatique (A.G.I.) qui réunit les compétences d'une grande école (SUPELEC), d'une banque (SURET) et d'un industriel de la micro-électronique (XCOM).

"Fertilité croisée"

Bel exemple de "fertilité croisée" telle que la technopole Rennes-Atlantique peut en générer. L'étude C.U.M.S. prévoit deux phases : l'une d'opportunité et de faisabilité, l'autre de formalisation d'un prototype sur l'application transport collectif.

La première partie est aujourd'hui achevée, elle a permis de hiérarchiser les prestations susceptibles de rentrer dans la C.U.M.S. et de dresser les scénarios de mise à disposition (circuits de distribution), de perception (pré-paiement ou post-paiement), de gestion (statistique informatique) et de répartition des recettes.

Le 1^{er} champ d'expérimentation

Il est difficile aujourd'hui de préciser tous les



Quel mode de transport collectif demain pour Rennes ?

services que pourra rendre la C.U.M.S. mais on peut déjà imaginer la réservation par minitel des places de théâtre, le règlement des abonnements "Rennes cité vision" via le LECAM, l'interface tarifaire, stationnement, transport collectif. Un beau programme...

Le choix du transport collectif comme premier champ d'application relève d'un constat : avec 110 000 voyages par jour, le transport urbain est au premier rang des prestations utilisées dans l'Agglomération Rennaise. Le transport collectif est donc appelé à être le principal vecteur de diffusion et de promotion de la C.U.M.S.

C'est dans quelques semaines qu'un rapport sera fourni à la Ville et au Syndicat des Transports et que des orientations précises devront être retenues.

JEAN NORMAND
président du SITCAR
adjoint au maire de Rennes

Les perspectives démographiques du Pays de Rennes

Entre 1962 et 1982, le Pays de Rennes a accueilli 58 000 actifs supplémentaires. L'excédent des naissances sur les décès a été de + 75 000 F et le solde migratoire de + 50 000. Le bassin de Rennes a ainsi gagné 125 000 personnes en 20 ans.

Sur cette lancée, les 482 000 citoyens du Pays de Rennes en 1982 devraient se retrouver 600 000 au début du 3^e millénaire. Problèmes en centre ville...

Cependant, la prolongation des tendances passées ne tient aucun compte de certaines évolutions prévisibles.

Le TGV va rapprocher Rennes de Paris. Des directions d'entreprises peuvent être tenues par les facilités parisiennes. Inversement, des entreprises parisiennes viendront chercher à Rennes un autre climat. Le coût du logement en Ile-de-France incitera bien des familles à demeurer à Rennes malgré un emploi parisien. La qualité des enseignements et des loisirs offerts joueront à plein dans ces décisions. La moule sera peut-être à Rennes.

La route à 4 voies vers Saint-Malo pourra encourager une partie de la population rennaise à opter pour le littoral. Cela viendra soulager Rennes.

Nul ne sait comment évoluera la fécondité. Avec 1,5 enfant par femme, la population de la ville de Rennes est loin d'assurer sa reproduction. La prolongation des études, l'insécurité professionnelle des jeunes et le retard du mariage n'arrangent rien. Il faut s'éloigner d'une dizaine de kilomètres du centre pour retrouver une fécondité normale. L'espace rural est favorable à l'enfant.

Le problème du partage de la population entre la ville et la campagne est ainsi posé. La localisation des équipements scolaires, les facilités de déplacements par automobile ou transport en commun, le coût du m², la modicité de la fiscalité locale et par dessus tout le goût des Bretons pour l'habitat individuel vont dans le sens de la dispersion. L'instabilité des liens conjugaux, la perte de caractère de nos paysages ruraux, la culture dominante vont dans l'autre sens.

Certaines zones s'ont d'ores et déjà si vieilles qu'elles ne peuvent guère orienter leur destin. Ce n'est pas le cas pour celle de Rennes, 40 % de la population y a moins de 25 ans en 1988.

LOEJZ LAURENT

Directeur régional de l'INSEE

Rennes, centre national de la vidéoposte

En 1989, Rennes deviendra le centre national de la vidéoposte, un nouveau service des postes qui permettra à un titulaire de compte postal de consulter ou d'ordonner des opérations informatiques. Le projet prévu pour accueillir 500 000 correspondants représentera 60 millions de francs d'investissement. L'implantation de ce nouveau service fera de Rennes le plus important centre informatique de la poste du niveau national.

Le Festival des Arts Electroniques

La deuxième édition du Festival des Arts Electroniques se déroulera du 29 mai au 5 juin prochain. Sa mission est d'ouvrir cette année à découvrir au Grand Public, Bernard Manaut, conseiller pour la programmation aux côtés de Pierre Debrauche, se prépare à accueillir "des artistes, qui utilisent la haute technologie de l'électronique, créent des images, des formes nouvelles, des sonorités inédites." Outre les spectacles et des expositions, les spectateurs seront souvent sollicités pour être eux-mêmes auteurs, grâce à des installations interactives.

LOGEMENT : le diagnostic financier

Un service nouveau et gratuit à l'ADIL 35

DIAGFI est un logiciel fonctionnant sur un centre serveur réservé aux ADIL. Il a été conçu et réalisé par l'ADIL de Paris. L'ADIL d'Ille-et-Vilaine est une des toutes premières à en être équipée (depuis le 1^{er} janvier 1988).

Comme tous les services de l'ADIL, le diagnostic financier est gratuit et peut être renouvelé dès que nécessaire. Il n'est qu'un élément d'information confidentiel et n'a pas de vocation commerciale.

À partir des revenus et de la composition d'une famille, le conseiller financier de l'ADIL fournit un document précis sur la décomposition de l'opération envisagée. Le contact personnalisé permet évidemment de commenter la sortie informatique et de la traduire en termes simples. La complexité nécessaire de manipulation de cet outil ne permet pas une utilisation en libre-service. Seul un technicien du financement est à même de l'utiliser, c'est le rôle du conseiller ADIL.

Qu'est-ce qu'un diagnostic financier ?

Le financement de l'accession à la propriété est extrêmement complexe. Or, le seul élément véritablement parlant, c'est-à-dire utile à l'emprunteur, est bien la mensualité qu'il devra acquitter chaque mois.

Le diagnostic financier est un programme informatique qui permet, à partir de la mensualité souhaitée par le futur emprunteur, de déterminer l'enveloppe financière dans laquelle devra se situer son opération. Il a donc pour but de déterminer le pouvoir d'achat immobilier d'une famille.

Le visiteur de l'ADIL détient alors un élément de choix déterminant qui est le coût maximal de son opération immobilière. Il aura ainsi la possibilité d'orienter son choix dans une gamme de prix qui maintiendra un taux d'effort admissible déterminé par lui.

Bien entendu, le programme DIAGFI permet d'optimiser le montage financier de manière à profiter au maximum des avantages auxquels la famille peut prétendre (prêts aidés, A.P.L., etc...).

Pourquoi un diagnostic financier ?

Parmi les causes fréquentes des difficultés actuelles de certains accédants à la propriété figure très souvent un financement mal conçu dès le départ : mauvaise estimation de l'endettement effectif ; surendettement lié à une opération trop coûteuse ; mauvaise appréciation des coûts annexes ; surestimation des capacités de remboursement.

Il faut admettre que les sommes en jeu (par centaines de milliers de francs) n'ont rien de commun avec un budget familial. Il y a donc, pour le candidat accédant, une difficulté d'appréciation, au cours de la phase préliminaire de la négociation commerciale avec le promoteur ou le constructeur.

Dans le cadre de son activité essentielle, qui est l'information préventive, l'ADIL a donc mis en place cet outil destiné à limiter les risques d'un échec.

ADIL 35, Maison du Logement, 22, rue Poulldun-Duparc, 35000 Rennes. Tél. 99 78 27 27.

ADEPA partenaire des entreprises

L'année 1987 a été pour le Centre de Responsabilité Bretagne - Pays de la Loire celle de la montée en puissance à effets constants. Le déséquilibre structurel des activités s'est confirmé : la demande de prestations industrielles émane surtout de Bretagne. La notoriété de notre Agence a fortement cru, ce qui en fait maintenant un partenaire reconnu de l'environnement technico-économique des entreprises. Les "Journées techniques" ont notamment contribué à cette notoriété.

En complément des activités de terrain, l'activité de Rennes et Nantes a été marquée par la mise en place des équipements lourds prévus aux Contrats de Plan. Pour éviter des redondances d'investissements, les équipements de l'ADEPA Rennes ont été choisis complémentaires de ceux de l'ADEPA Nantes, ces deux structures assurant une promotion commune de leurs moyens auprès des industriels des 2 Régions.

À Rennes, il a été décidé avec les partenaires régionaux et la Direction générale de l'ADEPA de dépasser les objectifs de formation initialement assignés à ce programme pour constituer une plate-forme productive régionale, orientée vers le soutien aux industries agro-alimentaires, utilisatrices et équipementiers.

La plate-forme ADEPA est déjà une vitrine permanente du savoir-faire d'équipementiers régionaux, utilisable à des fins de promotion ; elle est aussi un moyen d'intégration et de test hors site à la disposition d'assemblages dans le cadre de projets complexes : les moyens du CAO peuvent aider des concepteurs de machines spéciales dans une phase préalable à leur équipement propre.

Les ordinateurs actuels et le futur "Pilote" de la plate-forme, ainsi que les automatismes programmables sont interconnectés en un système hiérarchisé permettant de visualiser un pilotage de flux de production et une supervision de moyens conçus selon une démarche rigoureuse de type "CIM".

L'objectif prioritaire est de développer les activités de prestations techniques sur les Pays de la Loire, afin de retrouver un équilibre sur les 2 Régions. L'arrivée d'un spécialiste OGI a permis de constater une évolution très positive sur les premiers mois de 1988. L'autre point important est le développement des Plantes-formes, c'est-à-dire la finalisation des objectifs initiaux de Nantes et l'achèvement de la Phase 1 de Rennes : intégration d'un CIM.



CRIL Conception et Réalisation Industrielles de Logique

Société de Service et d'Ingénierie en Informatique CRIL a toujours eu l'ambition de figurer parmi les meilleurs mondiaux dans ses spécialités :

INFORMATIQUE INDUSTRIELLE ET SCIENTIFIQUE

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

GÉNIE LOGICIEL

CONCEPTION DE SYSTÈMES D'INFORMATION

La réussite de CRIL s'articule autour de quatre principales activités :

LE DÉVELOPPEMENT D'APPLICATIONS

L'INDUSTRIALISATION ET LA COMMERCIALISATION DE PROJETS

LA FORMATION

LA RECHERCHE

CRIL est installée en Bretagne depuis 1984 par son centre de recherche et son agence commerciale de RENNES, ainsi que par son bureau de NANTES.

Siege Social : CRIL - 12 bis, rue Jean Jaurès - 92807 PUTEAUX - Tél. (1) 47 76 34 37

AGENCE OUEST : CRIL - 12, av. de Fréville (ex-av. de Crimée) - 35000 RENNES - Tél. 99 41 74 44

MEMBRE DE SYNTIC-INFORMATIQUE ET DU MOUVEMENT ETHIC



Si vous voulez produire "Autrement"

ASSISTANCE TECHNIQUE FORMATION

- Gestion de production
- Automatisation
- Maintenance
- Qualité

80, av. des Buttes de Coësmes
35700 RENNES-ATALANTE
99 36 98 44

JIPEO 88

Les Journées Haute-Tech du Grand-Ouest

Les Journées Informatiques, Productives, Electroniques de l'Ouest se tiendront les 25, 26 et 27 mai à l'Institut National des Sciences Appliquées de Rennes.

Créées en 1971, ces journées connaissent depuis 1986 un nouvel élan que l'édition 87 a confirmée. Elles s'affirment comme une manifestation essentielle pour tous les professionnels et utilisateurs de matériels scientifiques, industriels et informatiques.

Trois domaines d'activité importants seront représentés aux JIPEO. L'électronique, domaine traditionnel de ces journées, à noter la présence du Forum-Mesure qui sera représenté par un grand nombre de ses adhérents. 88 permettra d'accroître également la présence des secteurs informatique et productive. Ainsi seront présents l'informatique scientifique, l'informatique de gestion et l'informatique industrielle avec la présentation de matériels et

JIPEO 88

de systèmes de robotique et de productive tel que les CAO, DAO, FAO, GPAO, IAO.

L'ADEPA et le Pôle Productif Bretagne animeront pendant ces trois jours une chaîne de production automatisée sur le salon. Participez à ces démonstrations des principales entreprises productives régionales reconnues nationalement.

Des conférences-débats sur les thèmes les plus novateurs animeront chaque jour ce salon. Cette année les organisateurs ont retenu pour thème principaux, avec l'accord et le soutien de France Télécom : RNIS/ISDN, les réseaux à valeur ajoutée et les radiocommunications.

Pôle de rencontre entre professionnels et lieu d'échanges avec les centres de recherche, ainsi qu'avec les centres universitaires et les écoles d'ingénieurs de grande réputation, chefs d'entreprise, bureaux d'études, chercheurs, universitaires seront au rendez-vous des JIPEO, les 25, 26 et 27 mai à l'INSA de Rennes.

25, 26, 27 mai 17^e exposition

"Journées informatiques, productives, électroniques de l'Ouest". 17^eème exposition de matériels scientifiques et industriels organisée par l'AIPEO (Association pour la promotion de l'Électronique dans l'Ouest).

Thèmes principaux :

- JIPEO, des journées professionnelles ou seront présentés un grand nombre de matériels nouveaux à des visiteurs "ciblés".
- Mesures et contrôles.
- Automatismes, régulation, logique, servo mécanismes, commande de puissance.
- Robotique, conception dessin et fabrication assistée par ordinateur, commande numérique des machines outils.
- Informatique industrielle et scientifique.
- Éditions techniques, matériel pédagogique, appareillage audio-visuel pour l'enseignement, sociétés de services.

CONFÉRENCES ET ANIMATIONS

Mercredi 25 : RNIS/ISDN, 14 h 30 - Amphi D - Conférence :

"Plan de développement du RNIS dans le Grand-Ouest et en France". M. Gerbois, directeur régional France Télécom. Table ronde : présence de France Télécom, CNET Lannion, CETET, HP Grenoble, IMB France, OST, SESA, SEMA-METRA, TRANSPAC.

14 h 30 - Amphi B - Conférence :

"Mesures sur le RNIS". 14 h 30 - Amphi A, Conférence.

Judi 26 : L'évolution des normes de communications informatiques et audio-visuelles, 10 h - Amphi C, Conférences :

Pourquoi et comment normaliser dans le domaine des télécommunications ?

- Le développement des applications audio-visuelles interactives passe par la "RAVI".

Conférences RTC - Amphi A, "Composants microélectroniques VLSI communication".

10 h - Conférencier : M. Patureux RTC.

14 h - Conférencier : M. Baudouin.

Réseaux à valeur ajoutée, 14 h 30 - Amphi C, Conférences :

"une valeur ajoutée pour l'entreprise" avec les sociétés Axone, Transpac.

Conférence EDF - Amphi A, 14 h :

"Perturbations de réseau", M. Aulic, EDF Lyon.

16 h : "Politique Tarifaire", M. Midot, EDF Rennes.

Vendredi 27 : Radiocommunication avec les mobiles, 10 h - Amphi C, Conférences :

Présentation des systèmes Radio Com 2000, Altopage, Operateur.

Rendez-vous de l'ANVAR Bretagne, 14 h 30 - Amphi C.

"Le lancement industriel et commercial d'un nouveau produit".

Renseignements pratiques

DATES : 25, 26, 27 mai 1988. LIEU : INSA de Rennes (campus de Beaulieu), 20, avenue des Buttes de Coësmes, 35700 Rennes-Atlantique.

TELEPHONE EXPO : 99 36 54 76.

HEURES D'OUVERTURE : 9 h à 18 h - vendredi 27 (17 h)

CONDITIONS D'ACCÈS : Entrée gratuite sur présentation d'une carte d'invitation ou d'un justificatif professionnel.

PARKING : Gratuit à l'INSA. RESTAURATION : Restaurant de l'INSA. Restaurant universitaire (face à l'INSA).

SERVICE DE PRESSE : Stand Presse réservé à l'accueil des journalistes ; renseignements, documentation et point-rencontre.

STAND DES PUBLICATIONS : Un stand réservé à la présentation des publications professionnelles est prévu. Pour bénéficier de ce service, il suffit de faire parvenir une trentaine d'exemplaires "Spécimens" de vos publications qui seront diffusés par nos soins.

Les spécimens doivent parvenir 8 jours avant le salon au secrétariat.

A l'I.N.S.A. de RENNES

JOURNÉES INFORMATIQUES
PRODUCTIVES ÉLECTRONIQUES
DE L'OUEST
25, 26 et 27 mai 1988

UN GRAND SALON PROFESSIONNEL

- Expositions de matériels scientifiques, industriels et informatiques.

DOMAINES D'ACTIVITÉS REPRÉSENTÉS :

INFORMATIQUE Scientifique	PRODUCTIVE Automatismes	ÉLECTRONIQUE Mesure
(CAO-DAO-FAO-GPAO-IAO-XAO)	Régulation Robotique	Contrôle Instrumentation
De Gestion	Automates programmables	Composants Capteurs

• Conférences.

EXPOSITION-SECRETARIAT

APEO-INSA
20, avenue des Buttes-de-Coësmes
35700 RENNES ATALANTE
☎ 99.36.54.76

Association pour la Promotion de l'Électronique dans l'Ouest (du 1.7.1970)

36.15 GMT Armor-Info

JIPEO 87 Un essai transformé

1987 a vu le professionnalisme de ces journées s'affirmer. Par une structure d'exposition améliorée que les exposants ont vivement appréciée, par une surface d'exposition de 4 500 m² qui a permis de recevoir 140 exposants et 4 200 visiteurs. Ces exposants et visiteurs ont reconnu le haut niveau technique et la qualité de l'exposition.

On a pu constater la forte présence de l'informatique à ces journées. De grandes sociétés informatiques tel IBM, Apple, MTE, Gould SMT, HP étaient présentes. Ca, comment séparer l'électronique du monde informatique ? Ne trouve-t-elle pas ses applications directes en informatique et en Productique ?

Nouveaux partenaires des JIPEO, l'ADEPA et son réseau Productic, l'association GRANT (Groupe Américain en Informatique et Télécommunications) ont ainsi assuré des conférences suivies par un public très intéressé.

18 conférences (Adapa, Grant, CRIL, Exports) ont accompagné ces journées pendant trois jours. Elles ont été bien suivies, de 2 à 6 plus de 75 personnes selon les thèmes traités. Les principaux thèmes abordés ont été les suivants : Automatismes et réseaux locaux industriels, la vision industrielle en ligne, les applications des disques optiques numériques, CMS, de l'architecture CISC, à l'architecture RISC, les domaines de l'intelligence artificielle, CAO électronique et IAO.

JIPEO 87 a prouvé que dans un contexte économique difficile, le Grand Ouest avait toujours une place primordiale dans le domaine électronique et était une région tournée plus que jamais vers les nouvelles technologies.

ESPACE PRODUCTIC

Présent durant les 3 jours.
En démonstration le mercredi 25 mai.
Comment illustrer sur le salon la puissance de la Productique dans l'usine moderne ?

Un bureau d'étude électronique (CAO) conçoit des cartes pour composants montés en surface, du schéma préalable aux programmes de production et de test.

Six postes de travail informatisés en réseau et sept machines automatisées de production, transport et contrôle intégré simulent une véritable PMI, présentée par des ingénieurs spécialistes du domaine.

Maître d'œuvre : "Productic" et ADEPA avec le Concours du Conseil Régional de Bretagne.

Conception et Réalisation Industrielle de Logiciels

Créée en 1981 par François Simon, CRIL, société de service en informatique, emploie aujourd'hui 105 personnes localisées à Puteaux (siège social), Rennes, Nantes et Toulouse.

La conception et la réalisation de logiciels clés en main en informatique industrielle et technique de type systèmes embarqués, traitement du signal, contrôle de processus... est le métier de base de CRIL.

Parallèlement au développement de ce savoir-faire en informatique classique, la société a décidé de se positionner sur quelques créneaux de haute technologie tels l'Intelligence Artificielle. Elle offre aujourd'hui une gamme complète de prestations dans ce domaine : développement de systèmes experts, industrialisation et commercialisation de logiciels, organisation de formation...

Maîtriser la qualité dans le processus de production des logiciels correspond également à un impératif pour CRIL, d'où son intérêt pour le Génie Logiciel et ses prestations sur les méthodes et outils d'aide au développement de logiciels.

CRIL mise par ailleurs une active politique de recherche et développement en Intelligence Artificielle et en Génie Logiciel, en interne ou dans le cadre de projets européens (ESPRIT, EUREKA...). C'est d'ailleurs cette activité qui est à l'origine de l'implantation de CRIL dans la région Ouest. En 1984, CRIL installe en effet son Centre de Recherche et Développement à Rennes sous la direction de M. Patrick Clément et noue d'étroits contacts avec les centres de recherche implantés dans la région ; l'IRISA à Rennes (Institut de Recherche en Informatique et Systèmes Aléatoires), le CETI à Rennes (Centre Commun d'Etudes de Télédiffusion et Télécommunications), le CNET à Lannion (Centre National d'Etudes des Télécommunications)...

Ces différentes activités se sont concrétisées par la création de près de vingt emplois à Rennes, à Nantes et à Brest.

Agence Ouest - CRIL, 12, av. Henri-Frédéric, ex. av. de Gramé, 35200 Rennes. 99 41 74 44.

VICATEL La micro-informatique professionnelle

Créée en 1975 par Gilles Guignon, la Société VICATEL, dont le siège social est à Rennes, 6, rue du Bois Rondel, est spécialisée dans la distribution de matériels micro-informatiques professionnels avec tout ce que cela implique comme système de télécommunications dans ce domaine.

Sa clientèle est principalement située dans les milieux de la recherche, universitaire, enseignement et technique en général.

La Société VICATEL offre à ses clients une gamme très large de produits et se tient constamment à la pointe des technologies nouvelles. Son catalogue, loin d'être exhaustif, permet d'avoir une idée plus large des offres micro-informatiques de VICATEL.

Matériels : Hewlett Packard, Bull, Nec, Epton, Add-On, toute carte ou extension d'unité central permettant de faire évoluer ses caractéristiques.

Logiciels : traitement de texte, traitement de texte scientifique, CAO/DAO/PAO.

Support : non seulement VICATEL assure la fourniture de matériel et de logiciels, mais également la satisfaction de ses clients en assumant pleinement son rôle de distributeur des grandes marques de

micro-informatique par la mise en place, la formation et le suivi.

Première société de la région à commercialiser le Télétext, elle se tient prête pour l'événement prochain du RNIS.

Le monde de la micro-informatique connaît bien ses journées d'expositions (la dernière en date s'est tenue dans les locaux de la MEIT le 3 mars 88 et a reçu plus de 500 personnes dont la majeure partie de professionnels).

Par ses actions de sponsoring, Vicatel démontre son dynamisme dans les milieux sportifs (handball, natation, karting, squash, course à pied... et surtout en sponsoring deux bureaux dans la course de l'EDMCC 93 à la Rochelle, établissant ainsi la liaison entre la Faculté des Sciences Economiques (Sciences Econ et Recherche INSA) dont un groupe d'étudiants de chacune de ces deux entités universitaires s'alignent dans cette compétition sur les bureaux Vicatel.

Avec un effectif de 10 personnes (5 commerciaux et 5 techniciens), la société Vicatel intervient en Bretagne, en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire.

VICATEL
micro informatique professionnelle

6 ter, rue du Bois Rondel — B.P. 1119
35014 RENNES Cedex — Tél. 99 36 94 45
Télex 99 63 41 66

vous propose :
Connexions micros - Télétext - CAO - DAO - PAO - Stations de travail bureau - Gestion PME/PMI - Agence immobilière - Hôtelier - Restauration

L'enseignement technique catholique du bassin de Rennes : UN DISPOSITIF DE FORMATION EN PLEINE EVOLUTION

L'Enseignement Technique Catholique d'Ille-et-Vilaine, regroupé au sein d'une fédération qui a pour nom U.N.E.T.P. 35 (Union Nationale de l'Enseignement Technique Privé), scolarise 8 000 élèves sur l'ensemble du département et compte 16 établissements. Le seul Bassin de Rennes représente 50 % de ces effectifs puisqu'il accueille un peu moins de 4 000 élèves dans 7 établissements sur 3 niveaux : 1 850 élèves en Lycée Professionnel (C.A.P., B.E.P., Bac Professionnel), 1 550 élèves en Lycée Technique (Baccalauréats F et G) et 500 étudiants dans l'Enseignement Supérieur (Sections de Techniciens Supérieurs et classes préparatoires aux grandes écoles).

Les Etablissements Techniques du Bassin de Rennes ont, pour la plupart, une origine récente : ils sont presque tous nés entre 1950 et 1960. Seuls font exception le Lycée St Martin à Rennes (pour sa partie technique) et le Lycée Industriel La Providence à Montauban dont l'existence date de 1976. La vocation hôtelière du Lycée Notre-Dame de St Méen, qui possédait déjà des sections techniques, date de 1977. Ce sont donc tous des établissements en pleine évolution et parfois même entièrement neufs : c'est le cas du Lycée St Etienne à Cesson qui, créé en 1928, a été totalement reconstruit en 1982 et qui possède des équipements ultra-modernes.

Pour être plus précis encore, on peut ajouter que la plupart des Etablissements Techniques est l'emanation d'établissements plus anciens et plus "classiques" qui ont été amenés, au moment du développement de l'Enseignement Technique en France, à créer leurs sections professionnelles. Rapidement d'ailleurs, c'est la vocation technique qui l'a emporté et l'établissement d'origine a même, parfois, été oublié. Les Rennais confondent encore "Le Roscoat" et "Le Sacré-Cœur", beaucoup se souviennent de l'école Secondaire Jeanne d'Arc devenue un Lycée Technique ; certains Lycées Techniques ont même conservé leur Collège ; c'est le cas du Lycée Ste Thérèse, de Montauban, de St Méen.

Mais qui se souvient que le Lycée De La Salle, fondé en 1960, est l'ancienne Ecole St Yves ? Pourtant, cette particularité représente un aspect de la réalité très importante de ces écoles : implantées dans des locaux souvent récents et fonctionnels, elles s'enracinent profondément, par leurs origines, dans l'histoire de l'Enseignement Catholique de la région.

Cohésion entre les établissements

Cette jeune histoire explique aussi sans doute une seconde particularité de la majorité de ces 7 établissements : leur vocation propre en matière d'Enseignement Professionnel. La plupart, en effet, présentent une grande cohésion interne de formation : le Lycée Hôtelier de St Méen en est un parfait exemple puisque depuis 1977 il a abandonné ses autres sections techniques pour se consacrer uniquement aux filières des "métiers de bouche" ; le Lycée Jeanne d'Arc de Rennes s'est spécialisé dans la Bureautique et la Communication, le Lycée De La Salle dans le Commerce et la Gestion, le Lycée Industriel de Montauban dans les sections à dominante métallurgique, etc., et on pourrait poursuivre les exemples. L'important à signaler, c'est que cette cohésion interne a permis une concentration de moyens et une spécialisation qui sont vite devenues pages d'efficacité au service de la jeunesse.

Plus globalement, probablement sans intention au départ, une véritable cohésion entre les établissements eux-mêmes s'est rapidement dégagée : 2 700 élèves, environ sont scolarisés dans l'Enseignement Technique Tertiaire du Bassin de Rennes et un peu plus de 1 200 dans l'Enseignement Industriel. Toutes les filières importantes sont représentées ; le quatre directions essentielles du Tertiaire : Commerce, Comptabilité, Secrétariat et Secour Médico-Social de même que les trois directions principales du Secteur Industriel : le Bois et ses dérivés, la Mécanique et les Métiers Appariés, l'Électricité et son corollaire l'Électronique, toutes ces spécialités sont couvertes par l'ensemble des 7 établissements : 23 spécialités différentes dans le

FORMATION

Tertiaire, 23 spécialités dans le Secteur Industriel auxquelles il faut ajouter les deux (et bientôt trois) filières hôtelières. De C.A.P. au B.T.S. en passant par les Brevets d'Etudes Professionnelles, les Baccalauréats Professionnels et Techniques, c'est tout un ensemble de niveaux et de formations qui est mis à la disposition des familles qui choisissent l'Enseignement Catholique de Rennes.

Nous nous trouvons donc là devant un remarquable outil de formation dont peu de villes en France peuvent se réclamer en matière d'Enseignement Privé. Depuis plus de trente ans, ces établissements ont fait preuve d'un dynamisme et d'un sens de l'initiative qui en ont fait un partenaire à part entière du monde économique. Les séquences éducatives en entreprise, par exemple, sont maintenant généralisées et il ne doit pas rester un seul élève qui, à un moment ou à un autre de sa scolarité, n'ait effectué un stage dans une entreprise de la région. Les nombreux jumelages, les collaborations régulières, les études menées par des élèves pour des entreprises font partie de la vie courante de ces établissements et sans doute cela constitue-t-il l'une de leurs forces. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles ceux-ci mettent actuellement en place des Centres de Formation Continue afin de répondre à la demande des entreprises et des salariés. Regroupés au sein d'une A.R.E.P. (Association Régionale d'Enseignement Permanent), les Etablissements Techniques Privés s'engagent dans une nouvelle voie au service de la formation technique de la région.

Il reste, bien sûr, de nombreux projets de développement qui le seraient facilement à citer. Les sections nouvelles à créer sont nombreuses, elles attestent encore, si besoin était, du dynamisme propre de l'Enseignement Catholique Rennais. Elles viendront compléter un dispositif de formation dont la qualité est aujourd'hui reconnue de tous : familles, entreprises, pouvoirs publics et administrations.

A. SULMON

Lycée Professionnel Privé "Le Roscoat"

Notre-Dame du Sacré-Cœur
3, impasse Sainte-Sophie
35700 RENNES — Tél. 99 36 36 35

Niveau 9^e
- 4^e Technologie
- 3^e Technologie

Niveau 3^e
- B.E.P. Administration Commerciale et Comptabilité (ACC)
- B.E.P. Communication Administrative et Secrétariat (CAS)
RENTREE 88 - Ouverture B.E.P. Vente, Action Marchande.

Après le B.E.P., préparation en 2 ans :
- BAC PROFESSIONNEL BUREAUTIQUE "1"
- Gestion Administrative et Secrétariat

ETABLISSEMENT MIXTE
Renseignements et dossiers au secrétariat

Le mois sur les oiseaux en Bretagne

La passion de l'ornithologie fait chaque jour de nouveaux adeptes.

240 espèces se reproduisent, hivernent ou passent en Bretagne, du plus petit (Roulette 9 cm) au plus grand (Cygne Chantre 1,50 m) : un aperçu de la richesse de l'avifaune bretonne permettra à chacun de se mettre à l'œuvre dès maintenant.

Jusqu'au 23 avril - exposition à la MCE, "Les oiseaux migrateurs" avec films, cassettes de chants d'oiseaux. Mercredi 20 à 14 h, construction de nichoirs et mangeoires. Mercredi 27 à 14 h, pose de nichoirs dans les parcs. Samedi 30, sortie - chants des oiseaux. Rendez-vous à 7 h à la MCE pour Forêt de Rennes.

Vidéo : Comment connaître les oiseaux par le son et l'image avec l'aide de l'informatique (plus de 40 espèces répertoriées) du 2 au 22 avril. Exposition et consultation permanente de livres sur les oiseaux.

* Jusqu'au 30 avril à la Maison de la Conservation et de l'Environnement, 48, bd Mayeur, Rennes.

Découvrir Rennes par un jeu de l'oie

La Ville de Rennes, à l'occasion des premières assises nationales du Tourisme Urbain, a diffusé un jeu de l'oie dont l'originalité est de permettre de découvrir la capitale bretonne.

En 63 cases, les joueurs suivent un parcours dans l'histoire et l'architecture rennaises. "Virtueuse fil magique initiant aux charmes et à la beauté" de la ville, note son député maire Edmond Hervé. Ce périple aboutit, tout naturellement, au cœur de la cité, à l'Hôtel de Ville. Chaque case est illustrée par une curiosité locale, qui, toutes, font l'objet d'un bref rappel historique. Un plan permet en outre de les situer. Ce jeu a été réalisé sur une idée de Dany Delbois et Sylviane Raffray, conseillère municipale et déléguée au Tourisme. Les textes historiques sont de l'Office du Tourisme Syndical d'Initiative de Rennes dirigé par Jean-Bernard Vigheas.

(Contact : Sylviane Raffray, Hôtel de Ville de Rennes, place de la Mairie, 35031 Rennes Cedex. Tél. 99 28 55 50).



FORMATION

Lycée technique privé Sainte-Thérèse

Créé en 1956, le Lycée Technique Sainte-Thérèse est le dernier fleuron de l'Institution Sainte-Thérèse. La modeste école primaire, ouverte en 1936 - au Sud de Rennes - a, en effet, grandi et s'est démultipliée pour devenir : une Maternelle, un Collège, un Lycée. L'évolution s'est faite au fil des années, suivant les circonstances et les réformes scolaires. Aujourd'hui, l'enseignement est moins diversifié. Les secrétaires et comptables suivent les mêmes cours en 2^{de} et en 1^{re} G. Il faut attendre la Terminale pour choisir - selon ses goûts et ses capacités - la section G1 ou G2.

La dernière réforme du B.T.N. 1983 se base sur le fait qu'il n'existe, depuis plusieurs années, qu'une faible différenciation des emplois offerts aux bacheliers G, quelle que soit leur section d'origine. La matière d'œuvre essentielle de ces emplois est l'information, au traitement de laquelle il convient d'appliquer des procédures diversifiées. Une indispensable polyvalence s'impose donc afin de permettre aux bacheliers G d'accéder à une gamme variée d'emplois présents et futurs, quelle que soit la filière.

Il en est de même, aujourd'hui, avec la réforme des B.E.P. Le B.E.P. comptabilité ne devient-il pas le B.E.P. administration commerciale et comptable ?

Issus des classes de 3^{ème} des Collèges, les élèves accueillis au Lycée Technique Sainte-Thérèse se dirigent donc : soit vers le B.E.P. administration commerciale et comptable, préparé en deux années ; soit vers la classe de seconde - option gestion - pour préparer en trois ans le B.T.N. G1 ou G2.

A ces deux filières classiques s'ajoutent les classes passerelles de 1^{ère} G d'adaptation, qui accueillent les titulaires du B.E.P. désirant rejoindre la section G.

D'autres ouvertures de classes sont en projet : le baccalauréat professionnel Bureautique B - gestion ;

le Brevet de Technicien Supérieur (BTS) Comptabilité et Gestion d'entreprise.

L'établissement se veut en lien avec la profession. Stages, visites d'entreprises, contacts avec les professionnels sont au programme. C'est ainsi que les élèves, à l'initiative des banques, ont créé des clubs d'investissement. Ils sont attentifs aussi à tous projets susceptibles de leur permettre de mieux connaître la vie économique du pays et de la région.

Pour tous renseignements, Lycée Technique Privé Ste-Thérèse, 27, rue Sully Prudhomme, 35000 Rennes. Tél. 99 50 70 69.



Lycée professionnel privé «Le Roscoat»

Au cours de ces trois dernières années, les responsables du Lycée ont procédé à :

- la rénovation des B.E.P. (mieux adaptés au monde du travail)
- l'ouverture du Bac Professionnel
- la transformation des 4^{èmes} préparatoires en 4^{èmes} technologiques
- la mise en place d'une pédagogie mieux adaptée aux nouvelles technologies.

Avec un effectif de 540 élèves encadrés par 46 professeurs, le Lycée professionnel Le Roscoat dispense les formations suivantes :

- Après la 3^{ème}, entrée en 4^{ème} Technologie afin d'accéder soit en classe de 1^{ère} année B.E.P. soit en préparation d'un CAP en 2 ans.
- Après la 3^{ème}, préparation au B.E.P. administration commerciale et comptable (ACC), soit B.E.P. communication administrative et secrétaire (CAS), soit B.E.P. Vente Action Marchande (en prévision).
- Après le B.E.P. : préparation au Bac professionnel Bureautique, option Gestion Administration (Option A).
- Premier établissement privé en Ille-et-Vilaine à ouvrir ce Bac Professionnel option A, le Roscoat en fait le fleuron de ses filières de formation professionnelle.
- Le Baccalauréat professionnel Bureautique Option A se prépare en 2 ans à partir du niveau B.E.P. Sa préparation comprend 16 semaines de stages en entreprise afin de permettre aux élèves de mieux assimiler le contenu du monde du travail. Les responsables du Lycée du Roscoat attachent une grande importance à cette dernière filière et envisagent pour l'établissement l'ouverture d'autres baccalauréats professionnels.

Le Lycée De La Salle a été fondé en 1960 par la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes avec l'aide de la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique.

Commencé le 20 juillet 1960, un bâtiment provisoire sera occupé dès le fin septembre de cette même année, c'est la naissance officielle du Lycée De La Salle. De nos jours, il abrite la cuisine et le libre-service de restauration.

A la rentrée de 1961, les élèves découvraient encore de nouvelles constructions. Le Frère Paul Aïx, nouveau Directeur, poursuivait l'extension de l'œuvre conçue et réalisée par ses prédécesseurs (en septembre 1964 s'ouvre une Terminale Economique qui prépare au B.S.E.C.). Les effectifs ne cessant de croître, des plans pour l'agrandissement du bâtiment scolaire sont élaborés et dès les vacances de 1968 la rénovation réelle. Les travaux définissent le terrain en broussaillé, les constructions suivent. A la rentrée scolaire de 1968-1969, le Frère Yves Poulet est nommé Chef d'Etablissement. Il pourra le 20 septembre 1969 inaugurer les nouveaux locaux et connaître les difficultés d'une jeune école en progression : création des B.E.P., transformation du B.S.E.C. en B.A.C. G2 (septembre 1969), création d'une section G3 avec mixité (septembre 1971).

Les Frères des Ecoles Chrétiennes quittent l'établissement en 1976, après une période de transition

Collège et lycée professionnel et technique privés La Providence

Fondé en 1976 pour répondre à une demande : d'ouvriers qualifiés du secteur industriel, de formation de la part des parents qui ne trouvent pas de place pour leurs enfants dans les établissements techniques de Rennes.

Le Collège et Lycée professionnel et technique La Providence se trouve à 30 km de Rennes, sur la voie rapide Saint-Brieuc - Rennes, dans le pays de Montfort.

Par sa structure, ses méthodes, sa pédagogie adaptée à chaque niveau, il veut permettre à chacun, dans le cadre d'une éducation globale de la personne :

- d'évoluer en fonction de ses capacités,
- d'avoir un avenir scolaire,
- de proposer un suivi de scolarité.

Il offre dans ce contexte une présentation et un approfondissement de la loi.

La finalité particulière du lycée :

- donner au maximum d'élèves la possibilité de suivre une scolarité de 1^{er} cycle,
- élever le niveau de formation des jeunes,
- former des ouvriers qualifiés de niveau V,
- former des techniciens de niveau IV dans les créneaux courts de emploi.

En plus des filières habituelles, des classes passerelles permettent aux meilleurs élèves de lycée professionnel de poursuivre leurs études dans l'enseignement technologique long.

D'autre part, des 4^{èmes} technologiques permettront aux élèves ayant déjà redoublé ou ayant un niveau juste, de suivre un cycle d'orientation, d'avoir les mêmes possibilités qu'en collège. Il leur est alors possible d'entrer en seconde indistinctement, soit option technologique, ou en B.E.P. ou encore en préparation d'un baccalauréat en 3 ou 4 ans.

LYCÉE TECHNIQUE PRIVÉ SAINTE THÉRÈSE

Lycée professionnel

- B.E.P. administration commerciale et comptable
- B.E.P. comptabilité (2^e année)

Lycée technique

- B. Tn G1 techniques administratives
- B. Tn G2 techniques quantitatives de gestion

En projet : - BTS comptabilité et gestion d'entreprise
Bac professionnel bureautique B (gestion)

27, rue Sully Prudhomme — 35000 RENNES — Téléphone 99 50 70 69

L'Institution Saint-Martin : un second cycle secondaire et technique important

Le Lycée Saint-Martin est un établissement secondaire mixte de 1400 élèves (dont 230 dans l'enseignement technique) préparant :

- Aux Baccalauréats de l'enseignement général : A1 : lettres et mathématiques ; A2 : lettres et langues ; B : sciences économiques et sociales ; C : mathématiques et sciences physiques ; D : mathématiques et sciences de la nature.
- Aux Baccalauréats techniques : F3 : sciences médico-sociales ; G2 : techniques quantitatives de gestion.

Les structures de l'établissement font apparaître la prépondérance de l'enseignement général. Sur 16 classes de secondes - l'option "gestion et informatique", préparant aux baccalauréats G2 est enseignée dans 2 classes, et l'option "Sciences médico-sociales", conduisant au baccalauréat F3, est assurée dans une seule division : les 13 autres classes préparent normalement aux baccalauréats de l'enseignement général.

Il est également important de noter qu'une première F3 d'adaptation permet d'accueillir les jeunes titulaires du B.E.P. sanitaire et social ou du B.E.P.A. F.R. sous option C.

Baucoup d'élèves désirent entrer dans la section F8 pour devenir infirmiers, ou travailler dans le secteur paramédical. Une enquête datant de 2 ans montre que 1/3 des anciens élèves sont titulaires du diplôme d'Etat d'Infirmier, 1/3 ont poursuivi d'autres études supérieures en BTS bureautique, Economie sociale et familiale, en DUT carrières sociales, voire des études longues en A.E.S., psychologie, etc., et un dernier tiers sont devenus secrétaires médicales. Il est vrai que l'information des collèges, hôpitaux tend à faire en sorte que le nombre d'emplois de secrétaires diminue de plus

en plus : le bac F8, tout en perdant progressivement sa finalité professionnelle, permet de scolariser des jeunes qui auraient des difficultés à suivre un enseignement général, tout en leur permettant d'attendre le but professionnel souvent visé : le secteur paramédical.

Les élèves titulaires du baccalauréat G2 poursuivent très souvent leurs études et ils s'orientent assez vite vers des études courtes : BTS comptabilité, DUT Gestion et Administration des entreprises essentiellement. Certains s'orientent aussi vers l'université, mais avec des chances de réussite assez réduites.

On peut donc dire, en conclusion, que les baccalauréats techniques tendent à perdre leur finalité professionnelle au bénéfice d'une scolarisation débouchant vers l'enseignement supérieur.

Une nécessité pour l'établissement : ouvrir des sections "Post-bac"

Saint-Martin ne possède pas encore de section post-baccalauréat, mais le niveau de scolarisation

que devront atteindre les jeunes, socialement dans la perspective du marché européen de 1992, devrait l'amener à proposer des types de formations qui doivent tenir compte et des besoins des jeunes et du schéma des formations proposées par le Conseil Régional.

L'Institution souhaite ouvrir pour 1989 une formation complémentaire d'intérêt local pour les élèves de F8, destinée à mieux les préparer aux concours paramédicaux, de même qu'un Diplôme préparatoire aux études comptables et financières pour les titulaires du baccalauréat G2.

L'établissement envisage aussi de mettre en place des formations de type BTS. Sont, ou seront à l'étude : un BTS du secteur audiovisuel, un BTS assistant d'ingénieur, un BTS biotechnologie, un BTS bureautique réservé aux élèves titulaires du baccalauréat F8. Malheureusement le manque de places de ces formations supérieures risque de prendre du temps : les autorisations d'ouverture sont très limitées par rapport au nombre de projets déposés par les établissements.

Le lycée de la Salle : tradition et modernisme

Le Lycée De La Salle a été fondé en 1960 par la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes avec l'aide de la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique.

Commencé le 20 juillet 1960, un bâtiment provisoire sera occupé dès le fin septembre de cette même année, c'est la naissance officielle du Lycée De La Salle. De nos jours, il abrite la cuisine et le libre-service de restauration.

A la rentrée de 1961, les élèves découvraient encore de nouvelles constructions. Le Frère Paul Aïx, nouveau Directeur, poursuivait l'extension de l'œuvre conçue et réalisée par ses prédécesseurs (en septembre 1964 s'ouvre une Terminale Economique qui prépare au B.S.E.C.). Les effectifs ne cessant de croître, des plans pour l'agrandissement du bâtiment scolaire sont élaborés et dès les vacances de 1968 la rénovation réelle. Les travaux définissent le terrain en broussaillé, les constructions suivent. A la rentrée scolaire de 1968-1969, le Frère Yves Poulet est nommé Chef d'Etablissement. Il pourra le 20 septembre 1969 inaugurer les nouveaux locaux et connaître les difficultés d'une jeune école en progression : création des B.E.P., transformation du B.S.E.C. en B.A.C. G2 (septembre 1969), création d'une section G3 avec mixité (septembre 1971).

Les Frères des Ecoles Chrétiennes quittent l'établissement en 1976, après une période de transition

durant laquelle se succèdent le Frère Paul Vrinon (1971-1975) et le Frère Paul Froisy (1975-1976). Les Frères prennent leur succession. Le directeur est alors assuré par M. Michel Garetet de Salabru. En 1978, M. Waldrand de Hautecloque lui succède. Sous sa houlette, le règlement intérieur des élèves est remplacé par un "Contrat Formation-Education" articulé par trois valeurs : Travail, Créativité, Responsabilité. Parents et élèves s'engagent à respecter ce contrat. L'école connaît alors un développement rapide qui se continue avec l'arrivée de M. Alain Sulmon en 1982.

Septembre 1978 : ouverture du B.T.S. Comptabilité ; septembre 1980 : ouverture de la Classe Préparatoire E.S.C.A.E ; septembre 1981 : ouverture du B.T.S. Action Commerciale ; septembre 1984 : ouverture du B.T.S. Informatique ; septembre 1985 : ouverture du B.E.P. Commerce ; septembre 1986 : ouverture du B.E.P. Professionnel Vente-Repésentation ; septembre 1987 : ouverture du B.T.S. Assurances.

Une nouvelle aile, construite pour accueillir l'Enseignement Supérieur a, entre-temps, été inaugurée en avril 1987.

L'école accueillie aujourd'hui 800 élèves et de nouvelles constructions, de nouvelles ouvertures qui complèteront les formations existantes sont envisagées.

LYCÉE TECHNIQUE PRIVÉ DE LA SALLE

5, rue de la Motte Brûlon
35000 RENNES - Tél. 99 63 13 21
850 ÉLÈVES

Lycée Professionnel

- B.E.P. administration commerciale et comptable
- B.E.P. communication administrative et secrétaire
- B.E.P. vente, action marchande
- B.A.C. professionnel vente-représentation

Lycée technique

- B. Tn G2 techniques quantitatives de gestion
- B. Tn G3 techniques commerciales

Enseignement supérieur

- B.T.S. action commerciale
- B.T.S. comptabilité et gestion des entreprises
- B.T.S. informatique de gestion
- B.T.S. assurances

Classe préparatoire à l'École Supérieure de Commerce de Bretagne (Décentralisée de Brest)

LYCEE PRIVE MIXTE SAINT-MARTIN

31, rue d'Antrain - B.P. 168 - 35003 RENNES - Tél. 99 38 70 66

De la Seconde à la Terminale
Préparation aux baccalauréats A1, A2, B, C, D, G2, F8

L. v. I : Anglais, allemand
L. v. II : Allemand, espagnol, italien, chinois
L. v. III : Allemand, espagnol, breton, chinois

Langue ancienne : Latin
Option activités sportives spécialisées, informatique

Bibliothèque de Villejean

UN NOUVEAU LOOK

Des locaux rénovés...

...un espace plus agréable



L'Entreprise Industrielle : une place importante dans la production et la distribution d'électricité

Créée en 1921, l'Entreprise Industrielle (E.I.) qui emploie à ce jour 7 220 personnes, réparties dans 3 directions régionales, a consacré dès l'origine son activité aux travaux liés à la production et à la distribution de l'électricité.

France, elle se caractérise par la diversité et la complémentarité de ses domaines d'intervention : travaux électriques, génie climatique, génie civil et bâtiment. Sa polyvalence technique l'amenant à intervenir dans la micro-informatique, les télécommunications, l'informatique industrielle, mais aussi les travaux publics, gros œuvre, étanchéité, revêtements spéciaux, fabrication de conteneurs et produits divers.

un chantier important pour le compte des Usines Citroën - La Janna : atelier de sellerie, extension de montage, réseau soudure de la BX et en particulier la manutention des nouvelles installations de l'atelier de peinture. Une implantation provisoire fut installée sur la commune de Saint-Jacques, avec mission de prospecter de nouveaux chantiers en vue d'une installation définitive.

Avec un chiffre d'affaires de 3,3 milliards l'E.I. est devenue l'une des plus importantes entreprises françaises.

En juin 1986, l'Entreprise Industrielle ouvrit

En 87, l'ouverture des chantiers de la T.A.E. et du magasin Euromarché à Cesson-Sévigné, ainsi que l'approche d'autres réalisations décida les dirigeants de l'E.I. à la création de l'agence rennaise, située au Mivois sur la commune de Saint-Jacques de la Lande.

Au moyen de ses 100 centres de travaux en

Réalisation manutention au sol, ateliers de peinture Citroën



Employant une vingtaine de techniciens et ouvriers elle est placée sous la direction de M. Beaulincourt et exerce son activité dans les domaines de l'électricité industrielle, Automatismes, génie civil et génie climatique. Intervenant dans l'installation des réseaux de courants faibles, téléphone, interphone, T.V., détection et sécurité, elle a réalisé d'importants travaux pour le compte des Usines Citroën, de l' Arsenal de Rennes, Euromarché à Cesson, Transports Armor Express à Rennes, FNAC et CRAM à Rennes.

Son chiffre d'affaires s'est élevé pour 1987 à 12 millions en ce qui concerne les activités industrielles et 8 millions pour celles de l'automatisme et l'informatique industrielle.

Le dynamisme de l'Entreprise Industrielle et sa réussite dans ses précédentes implantations nous font penser que l'agence de Rennes est également à même d'atteindre ses objectifs.

Ci-dessous pour conclure les paroles de M. Bruno, directeur régional à Nantes : "Notre souci majeur est de mettre notre technique industrielle à la disposition des entreprises et des collectivités locales, afin de couvrir de nouveaux marchés dans la région Bretagne".

Maison Internationale de Rennes une mission de promotion

La Maison Internationale de Rennes est une association qui regroupe des représentants de la Ville de Rennes et des principaux acteurs internationaux de Rennes : Chambres Consulaires, Universités, Offices (Social et Culturel - Sports - Tourisme), Foire Internationale de Rennes, Institut Franco-Américain, Centre d'Echanges Franco-Allemand... Le siège est 7, quai Chateaubriand (Tél. 99 78 22 66). Salles d'exposition, de documentation ou de réunion attendent votre visite.

La "MIR" a notamment pour mission la promotion des Villes Jumelées : Exeter (R.U.), Erlangen (RFA), Cork (Irlande), Louvain (Belgique), Brno (Tchécoslovaquie), Rochester (USA), Sendai (Japon), Setif (Algérie). Huit comités très actifs y contribuent au sein de la Maison Internationale et en liaison étroite avec la Ville. La Maison Internationale, par exemple, a été associée à la grande animation commerciale du centre ville sur le thème "Fête à l'Anglaise" et a présenté la Ville d'Exeter ainsi que l'histoire de 30 ans d'échanges entre Rennes et Exeter. Le même type d'opération va se renouveler au mois de juin 1988, en liaison avec les centres commerciaux "Colombia" et "Alma". En décembre 1988, le comité de jumelage rassemblera les germanophiles pour la Saint-Nicolas.

La promotion d'une opinion internationale
Quatre illustrations :
- La Ville de Rennes a fixé la hauteur de la contribution des Rennais jusqu'à hauteur de

1/1000^e de son budget de fonctionnement 850 000 F en 1987. Sur cette base, le comité Rennes/Mopli (Mali) a mobilisé les Rennais en faveur d'actions ou de projets très concrets : "12 puits pour Mopli", "des livres pour Mopli", "une aide d'urgence contre la famine" ; prochainement, ce sera l'assainissement de Bandiagara.

Des rencontres ou des conférences. Récemment, l'Ambassadeur d'Israël a présenté l'analyse de la situation dans les "territoires occupés" sans échapper aux questions que les amis d'Israël eux-mêmes ne manquent pas de se poser sur l'avenir du peuple palestinien. La Maison Internationale de Rennes a pris l'initiative d'une semaine sur les Droits de l'Homme : les Rennais, par exemple, ont pris la mesure de leurs droits à la lumière de la Convention Européenne des Droits de l'Homme et de la Cour qu'elle a instituée à Strasbourg.

Enfin, grâce au câble, une salle audiovisuelle familiarisera prochainement les Rennais aux émissions télévisées des pays amis et encouragera la pratique d'autres langues.

La promotion de Rennes et du Pays de Rennes
Le Pays de Rennes a des atouts. Les Rennais et leurs laboratoires ont des relations scientifi-



ques internationales ou entreprenement des actions bénéfiques pour tous. La Maison Internationale de Rennes a présenté la prospection commerciale des étudiants de l'Institut de Gestion de Rennes au Minnesota dont profitent des entreprises de toute la Bretagne. Les programmes communautaires - ERASMUS (mobilité des étudiants) ou COMETT (liaisons universités-entreprises) retiennent toute notre attention dans la perspective de 1993. Les entreprises bretonnes peuvent elles-mêmes profiter de la présence de Rennes sur la scène internationale. La Ville est par exemple présente sur les foires internationales de Cork et de Brno, et est prête à faire profiter les entreprises bretonnes de sa bonne image auprès des Villes jumelées. Qui, en 1988, prendra le relais de Deltadore (Combourg) ou de la SOFREL (Wern) à la Foire d'automne de Brno ? Qui entrera au Japon dans le sillage de la Ville de Rennes et pensera à l'établir à Sendai, notre ville jumelle (800 000 habitants) ?

JEAN RAUX
Président de la
Maison Internationale de Rennes

Du 23 avril au 1^{er} mai : Foire Internationale de Rennes

Remodelage du Parc des Expositions. Un Salon du Tourisme intégré. Ouverture le samedi 23 avril. Telles sont les trois principales caractéristiques de l'édition 88 placée sous l'autorité de son nouveau président, Patrick Houalet, qui succède au Docteur Prudent Porée.

Un ensemble de Salons...
Salon des arts d'intérieur et de l'ameublement - Salon du tourisme (SAVANAT) - Salon des vins et de l'alimentation - Salon de l'habitat et de la maison individuelle - Salon du confort ménage - Salon du jardinage et de la motoculture de plaisance - Salon de la caravane et du camping - Salon de l'artisanat des provinces et du monde - Pavillon de la communication - Pavillon des Nations - Concours hippique - Aviculture.

Un jour de plus...
Le 1^{er} mai tombant un dimanche, jour de clôture de surcroît, les dirigeants de la Foire Internationale de Rennes ont décidé de renouer avec la tradition en ouvrant l'exposition dès le samedi. "Ces dernières années, nous avons constaté avec satisfaction que la plupart des exposants étaient prêts dès le vendredi soir - une majorité d'entre eux souhaitaient d'ailleurs une réouverture dès le samedi ; les hasards du calendrier nous ont tout naturellement conduits à accéder à leur désir dès cette année" précise le secrétaire général, Gérard Godfroy.

Une nouvelle physionomie du Parc des Expositions
Cette innovation s'accompagne d'une autre nouveauté, d'ordre matériel cette fois, avec un remodelage profond du Parc des Expositions. En attendant la construction des derniers pavillons qui devraient lui donner sa physionomie définitive, le Parc qui accueille un nombre croissant d'expositions et manifestations diverses - prend cette année possession de ses terres sur la commune de Bruz - une extension qui fait de la Foire Internationale de Rennes l'une des plus importantes manifestations commerciales par sa superficie (près de 22 hectares).

Un salon du tourisme intégré
L'autre nouveauté c'est, bien sûr, l'ouverture - dans le cadre même de la Foire - d'un département tourisme. Prenant en compte les vœux d'un certain nombre d'exposants du Savanat et d'un grand nombre de visiteurs, les responsables de la Foire de Rennes ont décidé d'organiser, dès cette année, un nouveau Salon du Tourisme. "Les mois d'avril-mai, et le retour des beaux jours, sont particulièrement propices aux vacances ; d'autant que la plupart des catalogues d'été sont sortis dans les agences de voyages", explique Gérard Godfroy, qui entend par la même occasion développer les participations étrangères de la Foire, plus internationale que jamais. Première participation étrangère annoncée : la Pérou.

Rennes accueille l'ensemble des villes jumelées

Au fil des ans, la grande famille des villes jumelées avec Rennes n'a cessé de s'agrandir... Exeter en Angleterre ; Cork en Irlande ; Erlangen en Allemagne ; Louvain en Belgique ; Rennes les Bains en France ; Setif en Algérie ; Rochester aux Etats-Unis ; Brno en Tchécoslovaquie ; Sendai au Japon... Pour elles, la Foire de Rennes, de par sa vocation internationale, reste un point de rendez-vous privilégié. Pourtant, jamais, depuis les premières participations officielles (Erlangen, Exeter, Rochester...), l'ensemble de ces villes jumelées n'avait été réuni, côte à côte, sous un même pavillon. Ce sera chose faite cette année. Pour la circonstance, chaque ville, sous la bannière de son pays respectif, se propose de faire découvrir un large aperçu de ses spécificités, tant culinaires que touristiques et culturelles.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES
Date d'ouverture : du 23 avril au 1^{er} mai inclus.
Quelques 9 jours. Horaires : un semaine de 10 à 19 h sans interruption. Samedi, dimanche et le 1^{er} mai de 9 à 19 h.
Prix d'entrée : pour adultes plein tarif : 10 F ; pour enfants de 6 à 12 ans : 5 F ; pour enfants de 0 à 5 ans : 2 F.
Parking : 50 000 places.
Gardiens d'entrée : près des N° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.
Restauration : à l'extérieur sur la Foire, restaurants gastronomiques.

Un nouveau pôle culturel : LE MUSEE DE LA BRETAGNE

Le Conseil municipal de Rennes vient de décider l'implantation, sur la zone de l'Arzenal, d'un Musée de la Bretagne. Ce Musée est destiné à prendre la succession du Musée de Bretagne, bien connu, depuis longtemps déjà, de tous. Mais il n'est de mystère pour personne que ce musée se trouvait beaucoup trop à l'étroit dans ses murs le long du quai Emile Zola, et dans l'incapacité matérielle de présenter une partie de ses collections, même parmi les plus prestigieuses.

D'une surface au sol de 8 000 m², le nouveau musée permettra l'exposition des collections bretonnes, la présentation du fonds lié à l'Affaire Dreyfus qui, jusqu'à présent, n'a jamais pu être vu du public et, en outre, l'accueil du Musée du Livre, autour de la fondation Henri Polles à la Bibliothèque municipale de Rennes, fonds particulièrement riche en ce qui concerne les auteurs bretons. Nul doute que les Rennais, les Bretons dans leur ensemble, et nos nombreux visiteurs et amis, ne se réjouissent de voir apparaître un

nouveau pôle culturel dans notre région et notre ville.

Renouvellement muséographique
Il s'agit d'un musée qui, depuis longtemps déjà, correspond en effet à une vocation régionale et qui renvoie au réseau des musées bretons, nombreux et riches, qui sont ouverts dans notre région et qui proclament bien notre volonté de posséder des racines fortes pour mieux comprendre le présent et construire l'avenir. Mais le Musée de la Bretagne se signale par l'ampleur de ses collections et par leur diversité qui recouvre les œuvres de l'ensemble des diverses Breagnes.

Gageons que cette présentation nouvelle, qui sera aussi un renouvellement muséographique, confiée à une équipe qui vient de faire à l'École-musée du Pays de Rennes à la Bininais, la preuve de son exceptionnelle valeur, donnera au futur musée un rayonnement supplémentaire.

La Direction des Musées de France, attentive au développement des musées français, à l'heure

où l'Europe s'ouvre davantage encore à elle-même, souhaite avec la Ville de Rennes qu'un concours international d'architectes contribue à donner au futur musée un attrait supplémentaire. L'Etat inscrira sa participation financière aux travaux dans son budget de 1990 ; d'ici là, les diverses équipes sont déjà au travail pour préciser le programme, affiner les exigences techniques et se mettre à la recherche de financements supplémentaires.

Souhaitons que les instances départementales et régionales responsables soient sensibles à un projet d'un tel intérêt, destiné à honorer et présenter notre patrimoine culturel et historique commun et à rendre plus vivants encore, à travers l'expression des travaux et des jours, les legs et l'actualité d'une Bretagne toujours vivante.

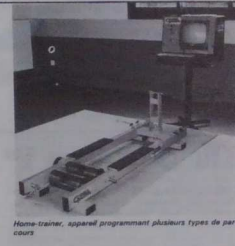
PIERRE-YVES HEURTIN
Adjoint au Maire Délégué

Le Centre Louison Bobet : découvrir de futurs champions

Le centre Louison Bobet constitue une première nationale, c'est en effet le seul centre en France conçu spécialement pour donner aux cyclistes, amateurs ou professionnels, un entraînement intensif. Si auparavant il n'existait pas de structure pour accueillir les jeunes, ils disposent aujourd'hui d'un outil de formation exceptionnel et pourront développer tout leur talent dans les meilleures conditions. En

dynamisant ainsi des stages par équipes, le but est bien de découvrir de futurs champions. Toute équipe déjà constituée peut venir avec son entraîneur suivre un stage intensif de 3 à 6 jours en moyenne. Au centre, ils ont à leur disposition outre le vélodrome, un atelier d'enseignement mécanique, une salle d'exposition, un salle vidéo, une salle de musculation pour parfaire leur endurance et leur entraîne-

UN CENTRE ENTIEREMENT NEUF



Home-trainer, appareil programmant plusieurs types de parcours

ment physique. L'accueil est également une composante de cette forme de stages, le centre comprend donc un restaurant, 12 chambres et 24 lits. Dernièrement, le centre accueillait un stage de Japonais s'entraînant pour les Jeux Olympiques de Séoul, un argument de poids pour prouver l'intérêt et l'attraction d'une telle structure.



Atelier mécanique

L'atelier de Florianne et Hervé Aussant : l'art de servir les artistes

Savoir mettre en valeur les œuvres d'artistes, cela constitue une forme d'art à part entière, un art que maîtrise parfaitement Hervé Aussant. Cet artisan-artiste figure aujourd'hui parmi les rares spécialistes de la lithographie, la sérigraphie et la gravure. Le métier, épuisant et peu rémunérateur, ne peut être exercé que par des gens passionnés, amoureux de l'art et peu avides de profit. Florianne et Hervé ont par nature cette passion au fond du ventre et ce désir de vivre pour et par l'art. Dans son atelier étroit et débordant des marques d'artistes, Hervé travaille sans relâche, ou presque, tantôt à la préparation, tantôt au tirage d'affiches, de lithographies, de gravures... Florianne s'est installée à l'arrière de leur magasin flambant neuf pour réaliser des encadrements. Leur motivation à tous deux : la passion et le plaisir de faire des travaux de très grande qualité. Tirée en nombre limité et signée par l'artiste, chaque œuvre sortant de l'atelier est originale.



Sérigraphie de Jean Urvoy

Une émotion nécessaire

A l'origine de la mise en œuvre d'un travail siège nécessairement une émotion, chaque fois un courant s'est créé entre l'artiste et Hervé Aussant, chaque fois une amitié s'est nouée. Si cette sensibilité commune, ce "feeling", n'apparaît pas, tout le travail préparatoire de recherche avec l'artiste, que Hervé Aussant mène habituellement, ne pourra avoir lieu. Avant travailler ensemble durant plusieurs mois, l'entente doit être parfaite. De même que notre artisan doit ressentir, vivre toutes les œuvres qu'il imprime.

Lorsque le style de l'artiste, ses œuvres mais aussi sa personnalité, sa sensibilité ont séduit les Aussant, le travail en commun peut démarrer. Ensemble, ils choisissent le ou les dessins qu'il serait intéressant de tirer et le procédé d'impression le plus adapté. Sera-ce une lithographie, une sérigraphie ou une gravure ? tout dépend du style de l'artiste et de son orientation.

Lithographie et sérigraphie

Hervé Aussant est aujourd'hui un des seuls à pratiquer la lithographie, la pierre lithographi-

que étant désormais introuvable. Il la prépare lui-même, la repone avant chaque nouvelle utilisation. Elle doit être impeccable, la moindre trace se verrait à l'impression. L'artiste y reproduit ensuite à l'encre une de ses œuvres, lorsque le dessin est fixé, l'encre peut être tirée sur papier (la pierre est mouillée puis pressée). Chaque couleur du dessin est tirée une à une, plus elles sont nombreuses et plus le travail sera long, si jamais la matrice a été mal préparée, il faut tout recommencer.

Pour réaliser une sérigraphie, l'artiste doit au préalable graver un dessin sur une plaque de bois. Ainsi l'artiste Jean Urvoy en avait gravé des dizaines, découvrant ce petit trésor, Hervé Aussant l'a persuadé de tirer les meilleurs et de sortir un folio. Outre œuvres, dessins... Hervé Aussant imprime également des livres, des recueils de textes d'une aussi grande qualité, ainsi un ouvrage composé en typographie et relié à la main "le veilleur inutile" regroupant 28 textes et 17 dessins d'Alain Lacoste.

Citons une réalisation exceptionnelle : un recueil de 40 gravures numérotées, signées et dessinées par Aristide Caillaud. Ce recueil, tiré à 110 exemplaires, fait la fierté des Aussant, "il a fait l'objet d'une présentation (tout particulièrement soignée) : les gravures sont imprimées selon la tradition sur presse à bras et sur papier Lana chiffon ; elles sont montées sur onglets et brochées mains. La couverture et le boîtier sont en Suedel de luxe, une feuille de papier japon pH est intercalée entre chaque gravure.

Des contacts lointains

Hervé Aussant travaille avec une bonne quarantaine d'artistes disséminés aux quatre coins de l'hexagone. Imprimeur, éditeur, il se charge également de diffuser les œuvres, dans son magasin

Hervé Aussant prépare une gravure sur sa presse taille douce.



Plaques de bois gravées par Jean Urvoy

essentiellement, mais commence à développer la diffusion chez des libraires, des éditeurs et dans des galeries dans toute la France. Si aujourd'hui il ne travaille qu'avec des artistes français, des contacts se nouent en Suisse, preuve que sa réputation s'étend d'elle-même.

Adeptes de l'artisanat à l'état pur - tout est fait manuellement du début à la fin - Hervé Aussant veut rester spécialisé et donc poursuivre dans sa voie.

Ancien élève des Beaux-Arts, il continue de peindre et peut-être va-t-il enfin se décider à tirer ses propres gravures, s'il s'aménage un peu de temps libre. Pour l'heure, on peut tout de même admirer son coup de pioche et bien sûr son excellent travail d'artisan à son magasin, 12, rue Saint-Malo à Rennes.

MARIE-THÉRÈSE LORANT

Mariano Otero jusqu'au 30 avril

Mariano Otero expose quelques œuvres récentes à l'Atelier Florianne et Hervé Aussant, 12, rue Saint-Malo, jusqu'au 30 avril. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h.

Etienne Grandjean, ou changer l'image rétro de l'accordéon diatonique

Celui-là est un "vieux" de la musique traditionnelle contemporaine. Un de ces musiciens que l'on a vu partout et que l'on croit partout. Parce qu'il y est. La musique traditionnelle et les groupes, il connaît. Il y a pris plaisir et souffert comme tout le monde. Etienne Grandjean vient récemment d'apposer ses moustaches gaillardes sur la couverture d'un disque résolument personnel.

Aujourd'hui, Etienne Grandjean avoue avoir enfin - envie d'exister pour lui-même et sa musique. Après avoir trempé son talent dans ceux de "La Militantouille", de "Djiboud'jeu", de "Kutabana" avec son inséparable ami Pierrig Lemoux, de "Gwevra" cher à Jean Baron et Christian Annes pour la réalisation d'un "produit" vendable à l'extérieur de la Bretagne, de "Pennou Skoulin" avec des musiciens de Gwercz et de Kornog et participé à la création de "l'Archetype", en ensemble de cordes, il recherche résolument de "nouveaux créneaux, de nouveaux sentiers".

Tradition et modernité

Son disque indique d'ailleurs parfaitement le chemin pris par ce citoyen envoyé un jour par une musique venue de la campagne et qu'il veut aujourd'hui intégrer à sa propre culture. Cet engagement, auquel il a donné du relief par un équilibre entre tradition et modernité, est pour Etienne Grandjean le symbole de l'ouverture à une nouvelle image de marque de l'accordéon diatonique : "Je fais partie de ces gens - peut-être rares - qui pensent que la musique traditionnelle dans son mouvement est récente et

qu'elle doit déboucher sur une musique nouvelle. Le rock avec un passé incroyable est dit "musique actuelle". Je crois vraiment que la musique traditionnelle - elle - est en cours de développement et que l'on est loin d'avoir atteint le maximum. Je n'estime pas de faire du jazz ou du rock avec mon accordéon, ou de copier certains. J'essaie de faire ma musique avec les influences que j'ai dans ma tête et j'espère que cela débouchera sur quelque chose d'original".

Etienne Grandjean refuse catégoriquement l'image "folkuse" de son instrument qu'il veut entraîner sur d'autres voies royales. Aussi parle-t-il allègrement d'actualisation de la musique pour un instrument qui connaît un "boom" rare auprès des musiciens, donc des fabricants. Partir de la cité, ayant acquis une connaissance certaine d'un autre milieu, Etienne veut exploiter tous les apports d'une riche vie de partage musical. "Je vais essayer de développer une image un peu nouvelle du musicien traditionnel, non seulement en concert, sur scène". Dans la réalisation de ses objectifs, la rencontre avec Jean-Louis Le Vallegant a été déterminante. "C'est un type qui a étudié la communication, fait beaucoup de musique de rue avec la fanfare "Hilare Carhaisienne" et avec qui je travaille l'aspect scénique des concerts. Ce qui nous importe c'est de changer l'image rétro de l'instrument et qui n'aide pas cette musique. J'ai d'ailleurs un projet important de spectacle d'accordéon diatonique avec l'orchestre ZAP constitué de quatre cuivres, deux percussionnistes et d'un clavier".

Dorénavant, l'accordéon diatonique



d'Etienne Grandjean, qui rêve d'une vie de soliste intégré aux plus grands orchestres, musique dans un dialogue avec les saxophones de Jean-Louis Le Vallegant pour "casser les ghettos, vivre une complicité" et s'offrir - ainsi qu'au public - de nouveaux plaisirs spectaculaires !

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Etienne Grandjean - Accordéon Diatonique - Escalibour Bar 423.
Contact : E. Grandjean, 38, rue Leguen de Kerangal, 35100 Rennes. 99 32 08 93.

FIN DU CAHIER SPECIAL RENNES

44 BZh 44

Le CIO au centre Atlantique de commerce international à Nantes

Le CIO a ouvert au Centre Atlantique de commerce international un bureau d'information, au cœur de Nantes, dont le rôle sera l'information, le conseil et la mise en relation avec les spécialistes du siège pour les opérateurs du commerce international. Plus de 80 personnes accompagnent les PME du Grand Ouest dans leurs opérations sur les marchés du monde entier. De Nantes en direct ils agissent sur les marchés des échanges : opérations de paiement et d'encaissement, crédits documentaires et opérations en devises.

Le CIO dispose d'une table des changes en relation avec les grandes places financières internationales et d'équipes fonctionnelles dans les financements internationaux à court et moyen termes.

Cette nouvelle implantation renforce l'impact du CACI dans l'économie régionale, en regroupant un nouveau service bancaire au côté des implantations de la Chambre de Commerce, du Port, des Douanes, de la COFACE, de la Direction régionale du commerce extérieur et d'autres organismes. C'est un nouvel atout pour l'économie de notre région.

Salons professionnels

SEIPRA Salon de l'Électronique Industrielle, de la Productique, de la Robotique, de l'Automatisation et de la Mesure - et FIRST - Forum intégral de la Sous-Traitance, des Services et des Technologies - constituant ensemble le plus grand nombre d'exposants du monde industriel jamais réunis dans l'Ouest, se tiendront du 26 au 29 avril au Parc des Expositions de La Beaujoire à Nantes.

LE CROSSIC

Hommes et chevaux dans le même bain

Thalassopis : tel est le nom du projet actuellement à l'étude dans le port breton de l'Atlantique. L'idée est de créer un centre de réhabilitation marine aussi bien pour l'homme que le cheval de course. Une première en France qui pourrait voir le jour en 1990. La société Expasip pourrait investir 1,5 milliard de francs dans ce centre de thalassothérapie qui prendrait la place d'un camping situé à quelques enjambes du front de mer. Ce projet ne devrait cependant voir le jour qu'une fois levés plusieurs obstacles d'ordre administratifs. Le maire, Jean Auffret, supporter du dossier se réjouit des conséquences économiques qu'engendrerait la création de ce centre : une centaine d'emplois. Ce qui viendrait conforter les deux activités traditionnelles croisiéristes : la pêche et le tourisme.

DU 13 AU 15 MAI

Un millier d'étudiants à La Baule

L'UT de Saint-Nazaire organise le week-end de l'Ascension à La Baule les 26 Teclades. Trois journées de sport, de culture et de communication.

Au sein de l'Institut universitaire de technologie de Saint-Nazaire, c'est le département Techniques de Communication (TC) qui prend en charge l'organisation de cette seconde édition des Teclades. L'an dernier au Touquet 600 étudiants s'étaient donné rendez-vous. On en attend plus d'un millier cette année à La Baule, venus des 37 UT repartis sur le territoire national.

Ces Teclades se veulent un salon commercial animé en permanence par des compétitions sportives (planche à voile, équitation, volley-ball, tennis, beach cross, karting, tir à l'arc...) et des activités culturelles (show mode, conférences, exposition de peintures, concours d'affiches...). Les principales manifestations d'ordre culturel se dérouleront à Atlantia, le Centre Culturel et de Congrès de La Baule. Un concert au profit de Médecins sans Frontières sera donné le samedi 14 mai sous chapiteau, place des Salines. En vedette Jacques Dutronc, Alain Chamfort, Patrick Bruel...

PHILIPPE DELACORTE

Les entreprises désireuses de participer à ces Seconades Teclades peuvent s'adresser au Département TC de l'UT de Saint-Nazaire, 38, rue Michel Ange, 44606 Saint-Nazaire - Tél. 40 70 37 50, poste 397 et 396.

NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

Port Atlantique Nantes-St-Nazaire premier port français pour le bois

Premier port français en 1987 pour les importations de bois, Port Atlantique a réuni le 21 mars à Nantes les professionnels concernés par le trafic du bois : Une cinquantaine de participants, importateurs, négociants, transitaires, consignataires, manutentionnaires, dockers et armateurs affrèteurs ont abordé les questions liées à ce type de trafic.

Un trafic en développement

Le trafic du bois à Nantes-Saint-Nazaire se présente sous un jour favorable avec 431 000 tonnes importées en 1987, soit une progression de 33 % par rapport à 1986. Les bois tropicaux ont progressé de 23 % avec 202 500 tonnes, avec un bond spectaculaire pour les avelés du Sud-Est asiatique. Les sciages résineux, avec 185 200 tonnes ont augmenté de 46 %. Les contreplaqués ont crû de 31 % par rapport à 1986.

Ainsi que le précisait M. Janière, président des importateurs de bois de l'Ouest, la place de Nantes-Saint-Nazaire va probablement se consolider dans les années à venir, en dépit d'un niveau quasi stationnaire des importations. La tendance est à une augmentation des importations du Sud-Est asiatique et à un recul des bois africains. Les bois scierés et les bois sous formes plus élaborées, tels que les contreplaqués, continueront leur progression au détriment des grumes.

La complémentarité Cheviré-Montoir

On retiendra la volonté des professionnels de maintenir une bonne qualité de service sur le site de Cheviré. Les responsables du Port Autonome se sont engagés, à ce titre, à garantir un tirant d'eau de 9 mètres pour l'accès à Cheviré. La rotation des navires sera prochainement améliorée grâce à un train de mesures permettant le travail en deux shifts par jour.

La place commerciale de Cheviré, bien connue pour son dynamisme et la variété des essences qui s'y trouvent, réunit une trentaine de sociétés spécialisées dans le bois : importateurs, négociants, manutentionnaires, unités de sciages, de séchage, parcs à bois.

La table ronde du 21 mars a permis d'affirmer la complémentarité du site portuaire de Montoir par rapport à Cheviré. En effet, Montoir à l'embouchure de la Loire offre des atouts techniques susceptibles d'intéresser les plus gros navires de bois. Il assure actuellement 10 % du trafic de bois.

Parmi les autres points abordés, l'incidence de

la construction du pont de Cheviré a été évoquée. Mis en service à l'automne 1990, il améliorera la desserte de Cheviré pour toutes les destinations de la zone de Cheviré à également suscité quelques réflexions qui conduiront à de prochaines améliorations, le port s'étant engagé à mener rapidement l'étude correspondante.

Les installations de Cheviré

Le port dispose à Cheviré de deux quais de 300 et 154 mètres, soit trois postes à quai. Le quai de Cheviré amont est principalement utilisé pour la manutention des bois scierés.

Il peut accueillir des navires de 160 et 180 mètres de long dotés de tirant d'eau de 8,50 à 9 mètres.

Cinq grues équipent ce quai qui dispose également de voies ferrées sur l'avant quai ainsi qu'en arrière quai.

Le quai de Cheviré aval est surtout utilisé pour la manutention des grumes. Il reçoit des navires de 190 mètres de long avec un tirant d'eau de 9,50 à 10 mètres. Quatre grues et une voie ferrée en arrière-quai équipent ce quai à Cheviré aval.

La qualité de la manutention est l'un des points forts de Cheviré. Les cadences commerciales de déchargement des grumes sont de l'ordre de 101 tonnes/heure, celle des résineux prélinéaires de 276 m³/heure, 170 m³/heure pour les résineux sans prélinéaire. Pour les contreplaqués, la cadence commerciale est 125 tonnes/heure, et de 65 tonnes/heure pour les avelés.

L'hôpital de Saint-Nazaire soigne son look

Nouvelle politique de communication au Centre hospitalier. Politique interne qui vise principalement à faire naître une "conscience d'entreprise" au sein d'un établissement qui emploie plus de 2 000 agents. Politique de communication externe en vue de favoriser l'accueil et une meilleure écoute des usagers.

CENTRE HOSPITALIER SAINT-NAZAIRE

prise" au sein d'un établissement qui emploie plus de 2 000 agents. Politique de communication externe en vue de favoriser l'accueil et une meilleure écoute des usagers.

Ces deux politiques se sont déjà traduites par le lancement d'un journal interne d'informations baptisé "Regards" et par l'adoption d'un nouveau logo plus moderne et plus coloré et représentant une vague aux couleurs bleu et vert.

"Le punch de la Martinique"

En avant-première du 36 Festival International de Nantes et dans le cadre de leur tournée européenne, concert de Malavoi, "Le punch de la Martinique" à Nantes le mardi 10 mai à 20 h 30 au palais du Champ de Mars.

Reservations : Nantes - Nugers, rue du Calvaire ; Auzer, 4, rue de l'Hémicentre, Roche-sur-Yon. Spectronics, place du Théâtre. Vannes : Euterpe Diagues, 6, place de l'Hôtel de Ville. St-Nazaire : Gilradin, 33, av. de la République. Cholet : Dixie Diagues, place St-Pierre.

Le festival international d'été à Nantes



Le 36 festival international d'été aura lieu à Nantes du 4 au 10 juillet. Devenu, depuis sa création en juillet 1986, le plus important festival européen consacré aux arts populaires, il réunit plus de mille artistes de 25 pays : de l'art populaire le plus authentique à la création contemporaine largement influencée par la tradition d'une culture.

200 000 personnes sont attendues cette année. En 1986, 70 000 personnes, en 1987, 150 000 personnes ont participé au festival que nous présenterons dans nos prochains numéros.

Face B double la mise

Le magazine culturel édité à Nantes par le Centre de Recherche pour le Développement Culturel double la mise en présentant un numéro de 100 pages consacré en grande partie à l'exposition "Les peintures, collections 1 et 2, Blanchet" qu'on a pu voir récemment à Saint-Nazaire, La Roche-sur-Yon et Nantes. Le magazine consacre 8 pages à des reproductions couleurs et passe en revue chacun des 67 artistes répertoriés dans l'exposition. Au sommaire également : un débat sur la culture avec le philosophe Alain Finkielkraut, une interview du poète italien Giuseppe Conte, ancien hôte de la Maison des Ecrivains de Saint-Nazaire et passionné de mythologie celtique, etc...

(Face B est vendu 30 F à Nantes et Saint-Nazaire et au CRDC, 7, Chaussée de la Madelaine à Nantes 40 89 00 55).

SAINT-NAZAIRE

Un Festival du Crime

Le Centre de Culture populaire (association inter-comités d'entreprises) et le Centre Culturel organisent du 4 au 10 mai un Festival du Crime. Exposition, jeux dans la ville, nuit du cinéma, foire au polar d'occasion, conférence-débat, théâtre, cabaret-jazz, un concours de nouvelles autour de manifestations annoncées pour cette semaine en rouge et noir. Des réalisateurs et acteurs de cinéma comme José Giovanni, Michel Constantin et des romanciers comme Daniel Pennac, Jean-Bernard Pouy, Hervé Jaouen... sont également annoncés.

Graphic 04

MARQUAGE ET IMPRESSION TOUS SUPPORTS

TEXTILES - METAL - PLASTIQUES - PAPIER

BRODERIE

Vêtements de travail - linge hospitalier - serviettes - mouchoirs - chemises - cravates - polos - sweats - joggings - layette - écussions de ville, de région, de club - etc...

FLOCKAGE

Maillots de sport - T-shirts - polos - survêtements - banderoles - écussions, fanions, écharpes - etc...

GRAVURE

Sur plastique ou métal - plaques professionnelles - plaques de signalisation interne - plaques personnalisées - etc...

IMPRIMERIE

Circulars - cartes de visite - mini-journaux - menus - dépliants - reliure express - etc...

Ateliers Pifaudais 26, RUE DES ROUARIÉS - 22100 DINAN - ☎ 96 39 71 17

ATELIERS PIFAUDAIS : UNE ENTREPRISE COMME LES AUTRES

Voilà une douzaine d'années que les Ateliers Pifaudais sont installés à Quévert. Cet Etablissement de Travail Protégé, géré par l'ADAPEI des Côtes-du-Nord (Association des Amis et Parents d'Enfants Inadaptés) emploie 170 salariés dont 125 handicapés. Une véritable entreprise dont l'impact est certain dans le Pays de Dinan.

Au fil des années, l'établissement a beaucoup évolué : davantage de personnes accueillies, davantage d'activités proposées. On y fait du

maralçage, de la cunilicature, des espaces verts, de la menuiserie, de l'ébénisterie, du flocage, de la broderie, de la restauration, des prestations de services... Chacun est employé selon ses compétences et bénéficie d'un encadrement de qualité. Cela suppose des connaissances et une maîtrise professionnelles parfaites. "Nous revendiquons une qualité aussi bonne qu'ailleurs", dit le directeur Léon Cherotzky, la seule différence, c'est qu'il nous faut davantage de

personnel pour arriver au même résultat".

Pour améliorer l'efficacité de l'entreprise, il a été constitué un Groupement d'Intérêt Économique formé des E.T.P. des Côtes-du-Nord et du Morbihan : ainsi les capacités de productions sont-elles considérablement augmentées.

On sait que dans ce type d'établissement, l'environnement est primordial : les handicapés ne doivent pas se sentir exclus et le travail qu'ils fournissent est une façon de s'intégrer au monde dit normal. Le salaire qui rémunère leurs activités est d'ailleurs là pour montrer qu'ils sont des travailleurs comme les autres.

Mais on ne peut oublier malgré tout leur handicap : les loisirs et les sports occupent une place importante dans la vie du centre : ils sont un facteur d'équilibre et de santé.

L'ouverture récente d'un self-service, d'une cafétéria et d'une salle de jeux a été l'occasion pour le Centre de montrer qu'il était soucieux de donner à ses salariés des structures de qualité, correspondant à une évolution des besoins. Ce fut également l'occasion de dire les problèmes que rencontrent de plus en plus les Centres d'Aide par le Travail comme les Pifaudais : sureffectif et vieillissement précoce des travailleurs pour qui n'existent pas de solutions. Il faudrait que soit mise en place une structure intermédiaire pour accueillir ceux qui ne peuvent plus travailler à plein temps ; cela libérerait ainsi des places pour que d'autres handicapés puissent rentrer dans ces centres.

Tout le monde est d'accord sur la nécessité d'avoir ce type d'établissement mais l'argent fait défaut. Appel est lancé aux différents partenaires. Les Ateliers des Pifaudais restent confiants : la place qu'ils occupent dans le tissu économique local et régional est importante : ils tiennent à la garder et à l'affirmer encore plus.

SOMMAIRE

DOSSIER PRÉPARÉ PAR
MARIE-THERÈSE LORANT ET ANNE-EDITH POILVET

- Parlons du Pays, par René Benoît
- Le Comité de Développement Économique du Pays de Dinan : des actions diversifiées, par Louis Martin
- Promotion économique du Pays de Dinan, par Louis Martin
- Informatique à la ferme, pour les jeunes agriculteurs d'Évrard, c'est déjà demain, par Alain Robert
- Un secteur sauvegardé pour Dinan
- Souscription : le pays rural en images
- Jean-Pierre Albertani : le bois, une passion à partager
- Le CLPS : un partenaire essentiel de la formation professionnelle
- Permanence d'accueil, d'information et d'orientation : un rôle de plus en plus important
- Les manifestations de 1988
- 10 juillet, 5^e concours international de composition pour harpe celtique, par Myrdhin
- Du 4 au 10 juillet, 12^e Festival musical
- 1^{er} et 2 octobre, la Fête des Remparts, par S.C. Stockwell
- Un grand Dinannais : Auguste Pavie, par L.R. Vilbert
- La peinture à la campagne, Jean-François Brichon cadre au paysage, par Alain Robert
- Corseul, patrimoine et tourisme : des ambitions de développement

CANIER SPECIAL

DINAN

PARLONS DU PAYS

PAR RENÉ BENOÎT

Dinan, ville centre, ville de commerce, ville de tourisme, point d'appui sur la Côte d'Émeraude et lieu géographique naturel des trois grandes métropoles qui l'entourent, Rennes, Saint-Brieuc, Saint-Malo, avait innové il y a 25 ans en créant le premier district de Bretagne.

Ce long apprentissage de la coopération intercommunale lancée par le président René Pléven a vu, au fil des ans, ses domaines d'intervention s'élargir. Aux objectifs traditionnels qui sont habituellement les ferments des ententes intercommunales, c'est-à-dire les problèmes posés par l'eau, l'assainissement, la collecte et l'élimination des ordures ménagères, sont venus s'en ajouter d'autres. Aujourd'hui, le District traite des grands équipements scolaires et sportifs, de promotion et de développement économique.

L'originalité de la démarche en ce qui concerne le développement économique est qu'elle a été étendue aux communes du Pays de Dinan.

UNE VOLONTÉ COMMUNE D'OEUVRER ENSEMBLE

Depuis quelques années, la notion de Pays cheminait au hasard d'initiatives comme celles prises par le CODEPRAN, l'Entente Culturelle, l'Université du Temps Libre, par la mise en place de contrats de Pays. Une plaquette et un film sur la réalité économique du pays avaient, l'an passé, permis de réaliser un embryon d'action collective.

Cette année, le District a été le catalyseur d'une action de rapprochement des représentants des 12 autres collectivités locales et a, en même temps, eu l'idée originale pour l'instant d'un contrat de plan avec le Conseil Général.

Aux six communes du District de Dinan, à Broons, Caulnes, Corseul, Juçon, Plélan, Pleudihen, Plouer, Pluduno, Pleslin-Trigavou, Saint-Cast, Saint-Juvat, Tremeur, s'associe donc le Conseil Général. Une volonté commune d'œuvrer ensemble pour dégager de bonnes réponses aux besoins des entreprises et apparaître aux yeux des décideurs comme une région dynamique et attractive où il fait bon s'implanter.



Une tâche de longue haleine attend les élus. La réussite sera collective ou ne sera pas. Elle sera aussi la résultante de ce qui se fait à côté. La frontière entre le Pays de Rance et l'Ille-et-Vilaine est trop proche pour que les élus ignorent les actions du voisin. Il y aura, je l'espère, dans le futur, des bénéfices partagés entre les deux pays de Dinan et Saint-Malo.

VERS LE "TRIANGLE D'EMERAUDE"

Les motifs de coopération ne manquent pas.

Quand, il y a peu de temps, je souhaitais voir se créer un grand pôle touristique qui, du Mont-Saint-Michel au Cap Fréhel, engloberait Cancale et les bassins ostréicoles, Saint-Malo Dinard, le barrage de la Rance, la Rance et son estuaire, Cambourg et Chateaubriand, Dol, la Bourbansais, Dinan et ses remparts et les splendides plages de la Côte, j'ouvrais la porte d'une grande entente touristique.

Que rêver de plus beau et de plus fort que cette extraordinaire région bénéficiant, en outre, d'un port et d'un aéroport, en liaison directe avec Jersey et l'Angleterre.

À l'heure où le Tourisme apparaît comme une réelle force économique capable d'aider au développement industriel des pays concernés, voilà une idée qui mériterait d'être étudiée de près.

Le Pays d'Émeraude ou le Triangle d'Émeraude pourrait naître bientôt. Nos pays ne s'en porteraient que mieux.

RENÉ BENOÎT
Député des Côtes-du-Nord
Maire de Dinan et président du District
Urban de Dinan
Conseiller général du canton de Dinan-Est

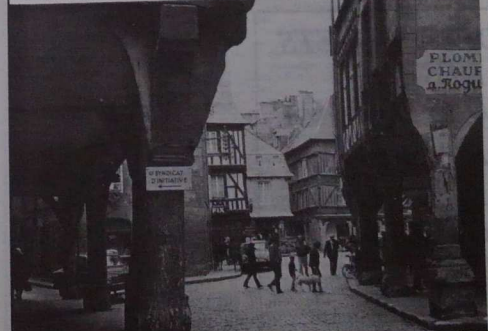
DINAN, ville d'art et d'histoire

Encinte médiévale — Château-Musée
Eglises — Maisons à porches et à pans de bois
Monuments historiques et sites classés (Vallée de la Rance)

Office de Tourisme - Camping Municipal Chateaubriand **
Auberge de Jeunesse - Port de Plaisance - Aéro-Club - Tennis
Salle omnisports - Piscines

Festival Musical, du 4 au 10 Juillet
Concours International de Harpe Celtique, le 10 Juillet
Courses Hippiques, les 7 et 8 Août
Fête des Remparts, Les 1^{er} et 2 Octobre

DINAN Une VILLE à VOIR
Une VILLE pour VIVRE



INFORMATIQUE A LA FERME

Pour les jeunes agriculteurs d'Evran, c'est déjà demain

Il est un domaine où le développement technique pose parfois de grandes interrogations car il est difficile à maîtriser par le non spécialiste. Il s'agit de l'informatique. Si elle suscite beaucoup d'engouement chez les jeunes, les anciens s'en méfient. A Evran, chez les agriculteurs, on retrouve le même clivage et les mêmes interrogations que dans les autres catégories socio-professionnelles.

Il a fallu pourtant qu'en octobre dernier, quelques jeunes agriculteurs plus téméraires en fassent le cheval de bataille du développement de demain pour que l'outil magique soit quelque peu apprivoisé.

Devant l'ordinateur : pour les jeunes agriculteurs, l'informatique c'est déjà demain.

"Les entreprises en lien avec l'agriculture ont intérêt à avoir avec eux des agriculteurs performants", constate Pascal L'Hermitte, le promoteur du projet. "Elles peuvent nous aider". Mais l'originalité de l'idée du gars d'Evran tient dans le fait que l'informatisation ne se fera pas individuellement, chacun ayant son propre ordinateur. Il s'agit au contraire de se solidariser avec d'autres agriculteurs qui pensent aussi à l'informatique. Les entreprises ou socio-professionnelles n'étant là que pour parer financièrement l'achat de matériel et conseiller les utilisateurs de l'appareil.

Au mois de février dernier, le projet est réalisé. La toute jeune association A.I.E. (Agriculture et Informatique à Evran) tient sa première assemblée générale. Pascal L'Hermitte alors président tient en haleine la cinquantaine de personnes présentes à force d'arguments en faveur de l'informatique. "Qui sait si demain, on ne pourra pas soigner ses cochons en vacances grâce au réseau minitel".

Sans déboursier un centime

La réflexion est donc bien avancée chez les jeunes agriculteurs du canton d'Evran, un des cantons où les nouvelles installations se font avec des jeunes ayant une formation de haut niveau. Cette réflexion a d'ailleurs payé. Au premier bilan, les entreprises sollicitées ont apporté 18 500 F, de quoi acheter du matériel et des logiciels sans que l'association ne débourse un centime. Des avantages en nature sont venus s'ajouter à cela : location d'un local, assurances, for-

mation par les organismes de gestion : centre de gestion et G.R.D.A. de Dinan.

Pour autant, les amateurs de l'association veulent garder la tête froide, même si les puces informatiques font chauffer les connexions de l'ordinateur. "Nous avons voulu faire une informatisation de groupe pour retrouver la solidarité. On peut échanger ses problèmes et ses solutions", indique encore Pascal L'Hermitte. Le tissu social agricole ne sera donc pas mort avec l'apparition des nouvelles technologies. Autre argument modérateur, formulé par un des partrains : "Attention, il n'y a d'informatique que s'il y a des conseils pour analyser les résultats". Manière de dire sans doute que les conseillers agricoles ont encore un rôle à jouer à l'horizon informatique.

ALAIN ROBERT

SOUSCRIPTION :

Le pays rural en images

Alain Robert est professeur de sciences physiques à Dinan. Mais ce n'est pas en tant qu'enseignant qu'il est connu. Il pratique la photographie depuis 6 ans et ses collaborations à Ouest-France et à Armor magazine comptent parmi ses "hobbies".

Elle Geffray, lui, enseigne l'histoire du christianisme. Il exerce par ailleurs de multiples activités.

Ces deux hommes ont deux points communs : leur origine, ils sont tous deux d'Eréac, une petite commune du pays de Dinan, et un journal local "aux quatre coins d'Eréac", qui, sans être un bulletin municipal, relate chaque mois les principaux événements du village.

Il s'agit de transmettre à nos enfants, à nos petits-enfants, à nos arrière-petits-enfants, le monde rural qu'ils connaissent bien puisqu'ils y vivent.

"Il y a quelques générations, le métier se transmettait de père en fils, tout aussi immuable au fil du temps. Parallèlement, le paysage conservait ses lignes caractéristiques et pour les rassemblements, le paysan pointait son regard vers le clocher du bourg. Si le paysage remonte d'aujourd'hui et les gros engins préfigurent un avenir de technicité et de production, le passage entre les deux types d'agriculture ne s'est pas fait avec la rupture brutale d'une faille".

C'est ce monde de transition que les auteurs tentent de décrire. Les images veulent témoigner d'une survivance entre deux mondes et d'un devenir déjà perceptible.

Actuellement, et jusqu'au 15 mai, l'ouvrage est en souscription au prix de 110 F ; au-delà de cette date, il sera disponible en librairie au prix de 140 F.

(Alain Robert, La Chenaise, Eréac, 22250 Broons).



UN SECTEUR SAUVEGARDÉ

Le 13 octobre 1964, la Commission Nationale des Secteurs Sauvegardés a établi une liste de 26 villes susceptibles de bénéficier de la loi du 4 août 1962. Dinan en faisait partie. La ville de Dinan entra donc dans ce club très fermé. Une étude préalable à la création d'un Secteur Sauvegardé a été remise au Ministère en janvier 1986.

La Commission nationale s'est réunie le 23 mars 1988 pour étudier le projet de tracé du Secteur Sauvegardé de Dinan, auquel la Commune a donné son accord.

Dès lors la procédure peut être envisagée : création, puis étude, puis proposition de Plan à la Commune puis à la Commission, publication, enquête publique, approbation de la Commune puis de l'Etat par un décret en Conseil d'Etat. Il s'agit d'une procédure solennelle qui exige, pour être menée à bien, une concertation permanente entre l'Etat et la Commune.

Ce qu'est un secteur sauvegardé

C'est en 1962 qu'André Malraux, Ministre de la Culture, fait adopter un projet de loi portant création des Secteurs Sauvegardés.

Jusqu'alors la notion de Patrimoine Architectural se limitait à des bâtiments isolés : les Monuments Historiques. Le Ministère a considéré que ce Patrimoine devait être élargi à l'ensemble du secteur bâti qui constitue le cœur de nos sites occidentaux.

Lorsque ces centres historiques apparaissent comme étant de grande qualité, il convenait de définir un ensemble de règles susceptibles d'une part d'assurer la protection du Patrimoine Architectural, et d'autre part de créer les conditions de sa mise en valeur. Cet ensemble de règles

prend la forme du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur ; il s'agit d'une charte en quelque sorte. Ce plan d'urbanisme est étudié à l'intérieur d'un tracé précis, celui du Secteur Sauvegardé.

Le projet de périmètre

Le projet de tracé de l'architecte urbaniste Yves Sieff intègre la ville close, le Jermal et le port, le quartier de la route de St-Malo, qui forment le site des trois priorités qui ont servi de base à la constitution de Dinan.

Les interrogations sur le tracé précis concernent essentiellement les abords des remparts. Le projet intègre le glacis défensif qui descend jusqu'à la Kane, les constructions du XVIII^e siècle construites au sud face à la Porte St Louis, les petits fossés construits en partie au début de ce siècle et les grands fossés au nord.

Ont été écartés les extensions du XIX^e siècle au sud vers Léhon, le quartier des Buttes du début du XX^e siècle, le quartier des Rouairies très ancien mais totalement défigurée à la fin du XIX^e siècle.

Il est intéressant de constater que les interrogations de 1971, 1972 et 1986 sont convergentes et que les projets sont très proches ; celui présenté en 1988 regroupe un peu plus de 1 400 constructions sur près de 95 hectares.

Les éléments nouveaux de la réflexion portent sur l'intérêt du phénomène thermal du XIX^e siècle et sur la présence originale des Anglais. Cependant, l'ampleur géographique de ce phénomène ne permettrait pas son intégration dans le Secteur Sauvegardé qui s'appuie essentiellement sur la période médiévale.

Jean-Pierre Albertani

LE BOIS, UNE PASSION A PARTAGER

Est-ce la passion du bois, matériau noble, qui a incité Jean-Pierre Albertani à suivre un chemin peu banal et à lui faire devenir une figure reconnue, mais tout aussi peu banale, dans le domaine de la construction bois ? Certainement oui, mais sa farouche volonté de faire partager cette passion a joué également un rôle évident.

Issu d'une famille d'industriels du bois du nord de l'Italie, J.P. Albertani a dès son plus jeune âge été au contact du bois, a appris à aimer ce matériau dont il est aujourd'hui un défenseur acharné. Diplômé de l'Ecole polytechnique de Milan, il travaille 6 ans dans l'industrie familiale pour laquelle il lance la construction en bois. Les hasards de la vie l'ayant amené en France il y a une dizaine d'années, il y débute dans le domaine de la construction. Responsable d'un bureau d'études, il se familiarise avec le béton armé, et travaille ensuite dans le domaine de la robotique.

Il a donc une bonne expérience et un solide bagage dans le domaine non seulement du bois mais de la construction quand il s'installe voilà 6 ans comme ingénieur conseil dans l'industrie du bois.

Promouvoir les bois locaux

Installé aujourd'hui à Plelin-Trigavou dans des bureaux certainement uniques par leur architecture et, bien sûr, en bois, J.P. Albertani exerce une double activité : il réalise des études de construction en bois mais a également une action de promotion des bois locaux. La mission qu'il s'est définie est de mettre en valeur au

maximum le matériau, de rechercher l'aspect esthétique mais parallèlement de résoudre tous les problèmes de la mise en œuvre. Ainsi il propose une méthode de construction aux entreprises et peut intervenir si elles le souhaitent au niveau de la mise en route du chantier ou de l'assistance technique.

Ses actions de promotion des bois locaux lui valent d'être connu dans tout l'hexagone et reconnu comme un spécialiste des constructions à ossature bois. Cherchant sans cesse de nouvelles potentialités au bois et à en développer l'utilisation, il souhaite faire partager cette passion. Comment pourrait-il mieux y parvenir qu'en montrant l'exemple, en mettant en œuvre des chantiers ?

Motiver les entreprises locales

Ami il a assuré une formation de charpentiers à Aleson dans l'Orne, dont l'aboutissement était de construire une maison à ossature bois. Cherchant à aussi à utiliser les bois locaux, il s'est penché sur l'utilisation spécifique du bois Douglas de Normandie, peu connu et peu utilisé, pour en tirer le meilleur parti.

La région Champagne-Ardenne l'a sollicité pour lancer une opération de promotion des bois de la région et développer son utilisation pour la construction de bâtiments agricoles. J.P. Albertani s'est donc engagé à réaliser trois bâtiments agricoles en bois à structure modulaire. S'il parvient à montrer la fiabilité et la rentabilité de l'opération, se dont il ne doute pas, cette expérience devrait faire tâche d'huile.



Exemples de ses études



Partout son rôle est d'inciter les entreprises locales à utiliser les bois locaux, mais pour poursuivre l'œuvre de J.P. Albertani, elles doivent être motivées : elles ne le seront pas si elles ne sont pas assurées de la rentabilité de l'opération. Si J.P. Albertani est guidé par le souci de la qualité architecturale, il l'est encore plus par celui de l'optimisation des structures et des méthodes de fabrication et de montage. Son rôle est donc également d'inciter les entreprises à une utilisation efficace et juste du matériau, ses connaissances en la matière l'autorisent à donner quelques leçons.

Des qualités évidentes

Convaincu de la supériorité du bois sur les autres matériaux, il en est un excellent ambassadeur. "Matériau durable, qui permet des économies d'énergie considérables, rapide à monter", quand on sait l'utiliser et de plus il est beau. Les qualités des constructions en bois sont pour lui tout aussi évidentes : stabilité et sécurité, durée de vie, isolation et stabilité, la méthode de construction qu'il propose avec ses études assure le respect de ces qualités.

Aujourd'hui, il se penche sur l'architecture des bâtiments industriels, persuadé que les techniques de construction bois peuvent être compétitives dans ce domaine par rapport aux techniques concurrentes. On peut parier que Jean-Pierre Albertani aura toujours des idées pour de nouvelles utilisations du bois et qu'il n'abandonnera pas de si tôt sa volonté de faire partager sa passion du matériau le plus naturel.

M.T.L.

J.P. Albertani devant ses bureaux



36.15. GMT. Armor Info

Le CLPS : un partenaire essentiel de la formation professionnelle

Etre au service des demandeurs d'emploi, des salariés, des entreprises et des collectivités locales pour "concevoir, appliquer, mesurer avec eux les formations adaptées à leurs besoins", ainsi peut-on résumer la vocation, ou la raison d'être, du CLPS (Comité de Liaison pour la Pré-formation et la Promotion Sociale). Cet organisme régional dont le siège est à Rennes mais qui possède plusieurs établissements dans les autres départements bretons, est un acteur essentiel de la formation professionnelle. Il assure en effet diverses formations s'adressant à tout public en difficulté d'insertion professionnelle : jeunes en échec scolaire, adultes au chômage, femmes chefs de famille, étrangers... Son rôle est de mettre en oeuvre, en fonction du public accueilli, des formations adaptées aux besoins et aux individus afin de favoriser leur insertion dans la vie professionnelle.

Insertion sociale et insertion professionnelle

Dans les Côtes-du-Nord, l'action du CLPS, basé à Dinan, a concerné principalement les demandeurs d'emploi longue durée (c'est-à-dire plus d'un an de chômage), conjoncture oblige. Les Côtes-du-Nord sont en effet le département où la durée moyenne de chômage est la plus longue, le problème se pose donc ici avec davantage d'insistance. Pour Noël Gobin, le responsable d'établissement, "le problème d'insertion professionnelle est souvent lié au problème d'insertion sociale", aussi les stages de formation jouent un rôle important pour la réinsertion sociale des individus, étape préliminaire à toute insertion professionnelle. Le but premier des stages est de permettre à chacun d'acquiescer plus d'autonomie pour pouvoir ensuite mener à bien sa propre insertion professionnelle. Parallèlement à cette fonction, le CLPS entend contribuer au développement local et il est très important pour Noël Gobin que les actions soient menées en collaboration avec les partenaires locaux.

Des stages adaptés à chaque public

L'ANPE, en tant qu'organisme de recensement de tous les demandeurs d'emploi, décide des publics à prioriser, le CLPS, lui, propose des projets de formation adaptés à ces publics. Ce public peut être par exemple constitué de personnes peu qualifiées, travaillant dans les postes d'exécution, mais les stages peuvent également se faire par branche d'activité (bâtiment, hôtellerie-restauration...). Le rôle premier de ces stages, et particulièrement pour les demandeurs d'emploi longue durée, est pour Noël Gobin "de les réinsérer dans le monde du travail, d'une part par une formation qui les réentraîne à l'emploi, d'autre part par un perfectionnement technique dans leur branche d'origine". La méthode pédagogique reste la même, quel que soit le type de stage, mais chacun est particu-

lier quant au contenu de la formation, contenu qui est redéfini chaque fois en fonction des besoins et des attentes du public accueilli. Les stages, d'une durée moyenne de 12 semaines, se déroulent toujours en alternance : une partie en entreprise (4 à 6 semaines) et l'autre au centre de formation.

Les stagiaires définissent avec l'aide des formateurs leur projet professionnel et choisissent en fonction de ce projet une entreprise et un poste de travail, ou ils effectuent la partie pratique de leur stage.

Ce séjour en entreprise, très suivi par le CLPS, permet au stagiaire de conforter son projet professionnel, de l'affiner ou de le redéfinir. La formation au centre se présente suivant plusieurs modules qui dépendent eux aussi du public, l'un consiste en l'évaluation des acquis soit d'ordre professionnel, soit d'ordre général, une remise à niveau est parfois nécessaire ; un autre dans le perfectionnement des connaissances générales ou professionnelles.

Les autres types de formation

Le CLPS a fait le choix de développer un Service d'Enseignement personnalisé pour répondre de façon plus adaptée aux demandes individuelles de formation. Dans ce but, il s'est doté d'une équipe de formation aux compétences nouvelles, qui actuellement assure :

- Plusieurs ateliers pédagogiques pour une trentaine de personnes qui souhaitent rattraper un niveau de formation générale pour se préparer à des concours ou se perfectionner dans une technique.

- La formation personnalisée d'une quarantaine de personnes en Stage de Réinsertion en Alternance (SRA).

Les formations dispensées en enseignement personnalisé touchent : les techniques de communication et de vente ; l'initiation à l'informatique, traitement de texte et logiciels de gestion ; le perfectionnement en électronique ; la comptabilité ; l'initiation et perfectionnement ; la remise à niveau mathématiques et français.

Le CLPS s'adresse également à tout salarié d'entreprise pour des formations du même type ou sur d'autres créneaux. Déjà, plusieurs projets sont déposés et à l'étude dans les entreprises de la région.

A titre d'exemple, le CLPS des Côtes-du-Nord a assuré une formation auprès de 14 Agents de Service hospitaliers, en ST.

Le CLPS a toujours conçu ses actions de formation, quelles qu'elles soient, en concertation étroite avec les partenaires locaux. En effet, l'enjeu formation est tel pour le marché du travail aujourd'hui qu'il nécessite la mobilisation et la concertation de tous les acteurs de la vie économique.

M.T.L.

Dans votre ville...



Crédit Mutuel de Bretagne
...l'esprit d'équipe

Une mobilisation locale exemplaire : UNE PREMIERE EN BRETAGNE

Grâce à l'initiative de plusieurs partenaires locaux, notamment la municipalité de Quévert, un stage pour 13 jeunes demandeurs d'emploi de la région a pu se dérouler du 2 novembre 1987 au 29 janvier 1988. Ce stage "insertion professionnelle" animé par le CLPS est la preuve qu'une mobilisation locale peut être très efficace.

Le constat de départ était simple : "l'intégration des jeunes demandeurs d'emploi dans le monde du travail peut être facilitée. Pour cela, la possibilité doit leur être offerte de préciser leurs objectifs professionnels, d'acquiescer des compétences par une expérience pratique, de mieux connaître l'entreprise, d'améliorer leur efficacité dans l'utilisation des techniques de recherche d'emploi". Mais le financement est trop souvent un obstacle à la réalisation de telles expériences. La volonté d'aider concrètement des jeunes de la région s'est traduite par le financement exclusivement local d'un stage de formation, une initiative unique en Bretagne. Plusieurs communes (Quévert, Dinan, Saint-Samson, Taden), des comités d'entreprises ainsi que le Crédit Agricole ont assuré la prise en charge financière de la formation des participants. De plus l'ensemble des stagiaires a bénéficié d'une session d'orientation approfondie, financée par l'ANPE.

L'action du CLPS a consisté ici à impliquer et à responsabiliser les stagiaires dans leur propre formation. Ceux-ci ont entrepris de nombreuses démarches auprès des entreprises et des institutions locales qui ont répondu favorablement à leurs demandes. Des intervenants professionnels, des réunions, des discussions, des visites d'entreprises ont permis concrètement de mieux connaître les métiers, les filières de formation qualifiante, la vie de l'entreprise, les nouvelles technologies. Deux stages d'application pratique en entreprises négociés par les participants eux-mêmes ont confirmé les choix professionnels.

En fin de session, 9 participants sur 13 ont pu immédiatement approfondir leur savoir-faire, 6 par des emplois ou stages en entreprise, 3 par une formation qualifiante. Un bilan intéressant qui prouve que toute initiative locale de formation mérite d'être soutenue et développée.



J. Balan

22100 DINAN - 96 39 11 19
35000 RENNES - 99 38 09 06
75020 PARIS - 43 48 63 64

ELECTRICITE - AUTOMATISMES - RESEAUX LOCAUX - PERI-INFORMATIQUE
MAINTENANCE - ETUDES
RECHERCHES - DEVELOPPEMENT

Permanence d'accueil d'information et d'orientation : un rôle de plus en plus important

De plus en plus de jeunes se bousculent aux portes de la PAIO (Permanence d'Accueil d'Information et d'Orientation), passage devenu quasiment obligatoire avant toute tentative d'insertion professionnelle, du moins pour les jeunes peu ou pas qualifiés. Créée à l'origine pour accueillir et informer les 16-18 ans, elle s'est vue contrainte, par la force des choses, d'élargir son accueil aux 18-25 ans qui représentent aujourd'hui la presque totalité de son public : une des raisons étant l'extension à son plus grand nombre du prolongement de la scolarité. De septembre 1986 à janvier 1988, la PAIO a reçu 1966 jeunes, âgés de 18 à 25 ans et premiers demandeurs d'emploi, sur le seul arrondissement de Dinan.

Un rôle d'accueil et de conseil

Le rôle premier d'une PAIO consiste en l'accueil, le conseil, l'écoute et la prise en compte des demandes, l'orientation vers des stages. Elle travaille en concertation avec les missions locales et autres PAIO et ensemble mettent en place le programme des actions à mener. Les jeunes qui recherchent une formation ou des conseils d'orientation sont reçus en entretiens individuels et collectivement dans le cadre de modules. L'expérience que M. Porthel et M. Lessart ont

acquies à la PAIO leur permet de faire quelques constats. D'une part, et cela semble évident, "ce sont les niveaux les plus élevés qui trouvent du travail, un petit nombre se trouvant dans un état de précarité permanente", pas qualifiés, ils vont de stage en stage sans un quelconque espoir pour accueillir et informer les 16-18 ans, elle s'est vue contrainte, par la force des choses, d'élargir son accueil aux 18-25 ans qui représentent aujourd'hui la presque totalité de son public : une des raisons étant l'extension à son plus grand nombre du prolongement de la scolarité. De septembre 1986 à janvier 1988, la PAIO a reçu 1966 jeunes, âgés de 18 à 25 ans et premiers demandeurs d'emploi, sur le seul arrondissement de Dinan.

Multiplier les permanences

La PAIO participe à la mise en place des stages selon les demandes des jeunes : stage d'insertion sociale, stage de préqualification (aide de cuisine, employé d'hôtellerie, vente distribution...), stage de qualification (électricité du bâtiment, laid-cavalier soudeur...). La formation est confiée à des organismes spécialisés, la PAIO assure le suivi des jeunes durant leur stage, du moins avec les organismes

de formation du secteur. Elle assume par contre la formation des stagiaires TUC, 14 stages ont ainsi été menés depuis septembre 1986 concernant 149 jeunes.

L'évolution peu favorable du chômage chez les jeunes amène les PAIO à jouer un rôle de plus en plus important, aussi ont-elles besoin de moyens pour se développer. Pour l'heure, M. Porthel et M. Lessart souhaitent déjà "multiplier les permanences et l'information dans les maîtres les plus éloignées de Dinan". En effet, si la PAIO trouve une audience auprès d'une majorité de jeunes en difficulté d'insertion, un certain nombre, notamment dans les campagnes, ne l'ont pas contactée, par manque d'informations ou défaut de proximité. Mais pour ce faire, des moyens supplémentaires seraient nécessaires, d'autant que la PAIO n'est pas à la veille de fermer ses portes.

PAIO, 2, rue de la République, 96 39 07 16.

M.T.L.

LES MANIFESTATIONS DE 1988

AVRIL

Dimanche 17 : moto-cross, championnat de Bretagne Open par le moto-club de la Rance Lanvalley.

Du 22 au 1 mai : exposition de peinture organisée par Daniel Graut, bibliothèque, salle Monier.

Mercredi 27 : 14 h 30, conférence-débat "Cros et Cavaliers de Bretagne" par l'Abbé Eugène Royer, église anglicane.

Vendredi 29 : spectacle de danse, Art et Mouvement, théâtre des Jacobins.

MAI

Dimanche 1er : spectacle de danse de l'Oiseau de Feu, théâtre des Jacobins.

Du 4 au 8 : exposition "archéologie-géologie", église anglicane.

Du 2 au 7 : semaine théâtrale du théâtre de l'If, théâtre des Jacobins.

Dimanche 15 : concert "Orgue et Bombardes" avec la chorale Anne de Bretagne, après-midi, église Saint-Malo.

Lundi 16 : les Tournées théâtrales présentent "Le Roi de Cœur", théâtre des Jacobins.

Lundi 23 : 14 h, fête champêtre de la Commune Libre de la rue Saint-Malo.

Mercredi 25 : 14 h 30, conférence-débat "perspective énergétique régionale en Bretagne" par J.P. Mésseville, église anglicane.

Vendredi 27 : spectacle de Class Danse, théâtre des Jacobins.

JUIN

Dimanche 5 : journées philatéiques Inter-Collections Régionales, église anglicane.

Samedi 11 : 14 h 30, conférence-débat "La marine marchande : sa nécessité, son évolution et ses particularités" présentée par le Commandant François Baillieu, mairie de Poubalay.

Samedi 11 : 14 h, promenade organisée par

Dinan-Accueil "Les Haras de Lamballe, Moncontour, Plémeur", visite et dîner, puis spectacle Son et Lumières.

Vendredi 17 : feu de la Saint-Jean et bal populaire organisé par la Commune Libre de la rue Saint-Malo, square Amiral de la Bretteonnaise.

Du 23 au 26 : exposition "Dessins, Peintures", église anglicane.

Vendredi 24 : feu de joie, feu d'artifice, bal, organisés par le Comité des Fêtes de Sainte-Anne, quartier Ste Anne, terrain de la Dauphine.

Samedi 25 : spectacle de fin d'année de Danse, Art et Mouvement, théâtre des Jacobins.

JUILLET

Du 1er au 15 : exposition de peinture, Michel Bohuon, Ecole de Musique, salle Th. Botrel.

Du 4 au 10 : Festival Musical de Dinan.

Dimanche 10 : 56 concours internationaux de Harpe Celtique.

Du 12 au 31 : exposition "Histoire Celtique" (sous réserve), théâtre des Jacobins.

Mercredi 13 : bal et feu d'artifice, Vieux Pont.

Du 16 au 31 : Exposition du peintre Dubois, Ecole de Musique, salle Th. Botrel.

Lundi 25 : chants et danses de Sibirie, salle omnisports.

AOÛT

Du 1er au 15 : exposition de peinture de M. Mack, Ecole de Musique, salle Th. Botrel.

Dimanche 7 et lundi 8 : courses hippiques de Dinan, l'Aubette.

Du 16 au 31 : exposition de peinture de M. Sover, Ecole de Musique, salle Th. Botrel.

SEPTEMBRE

Fête quinzaine "la Route du Cidre, organisée par les Vieux Gréennais", port de Dinan.

OCTOBRE

Samedi 1er - Dimanche 2 : fête des Remparts.

Du 10 au 17 : exposition "Champignons", église anglicane.

Du 21 au 30 : exposition "Le livre au service de la généalogie", bibliothèque, salle M. Monier, salle M. Monier.

Du 22 au 30 : exposition "Millénaire du Baptême de Russie", église anglicane, salle Duclos-Pinot (coïncidence n° 22).

NOVEMBRE

Du 12 au 20 : exposition de peinture - Izabel bibliothèque, salle M. Monier.

Samedi 19 et dimanche 20 : 1ère bourse, toutes collections et vieux papiers des Amis du Rail, église anglicane.

Du 26 au 11 décembre : exposition de peinture François Dubois, bibliothèque, salle M. Monier.

DÉCEMBRE

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

Du 12 au 24 : exposition de peinture André Mack, bibliothèque, salle M. Monier.

10 juillet : 5^e concours international de composition pour harpe celtique



A Dinan, ville d'art et d'histoire, la harpe des Celtes revit et bouge au rythme même de son avenir. Le Concours International est tout à la fois rencontre et fête, un pont "culturel" largement ouvert sur toutes les expressions, des savantes aux populaires.

Le succès de l'an passé (près de 600 spectateurs et tous n'ont pu entrer) nous amène à quitter la trop petite chapelle des Dominicains pour le théâtre des Jacobins.

L'invitation au voyage que sont ces nouvelles compositions, nous permettra, n'en doutons pas, d'y rencontrer les héros et les héroïnes de l'épopée celtique, immortellement vifs. De voir aussi que la harpe "celtique" n'est pas l'instrument d'une tradition exclusive, mais qu'elle a parfaitement sa place dans la culture contemporaine. Pour preuve, si besoin était, le concerto de M. Larc'hanteg pour harpe celtique, cor anglais et cordes, qui sera donné ce soir là, en seconde partie de soirée.

Pour la cinquième année, la manifestation retrouvera comme partenaires la Ville de Dinan bien sûr et la Sacem, l'Arcodiam, la Banque de Bretagne, les Harpes Savi et les éditions Harposphères. A ce propos, les partitions des Trophées 86 et 87 sont aujourd'hui disponibles (Rhapsodie d'Herbert et Fontasmagories au Magasin de la Harpe, 14, av. Carnot, 75008 Paris).

MYRDHIN

Du 4 au 10 juillet :

12^e Festival musical

Le Festival musical de Dinan apporte un complément culturel et artistique à la Session musicale qui regroupe chaque année 150 musiciens au collège des Cordeliers.

Il est lui-même clôturé par le Concours international de harpe celtique.

En voici les plus importantes manifestations.

Lundi 4 juillet à 20 h 45, Théâtre des Jacobins : Chorale de Janossomorja (Hongrie) : chants et danses de Hongrie. Mardi 5 à 20 h 45, Jacobins : Ballet "Le domino d'or" avec "La Nuit Musicienne" et la voix de Jean Marais. Mercredi 6 à 20 h 45, Jacobins : Musique de

Ensemble vocal du Thabor



chambre avec Claude Cymerman : piano, Boris Zaitzeff : violon, Annick Renée : violoncelle. Jeudi 7 à 20 h 45, Eglise Saint-Malo : "Bombarde, Harpe et Orgue" avec "Triade". Vendredi 8 à 20 h 45, Saint-Malo : "Magnificat" de Vivaldi, "Messe de Noël Tébèque" de Ryba, avec l'Ensemble vocal rennais "Le Thabor" et les chœurs de la session. Samedi 9 à 20 h 45, Jacobins : Musique symphonique allemande avec "L'Orchestre de Lubeck" (R.F.A.). Dimanche 10 à 15 h, Jacobins : Finale du 5^e Concours international de harpe celtique. Dimanche 10 à 18 h, Saint-Malo : Les petits chanteurs d'Aix-en-Provence à 20 h 45, Jacobins : Remise des prix aux lauréats du 5^e Concours de harpe celtique. "Concerto pour harpe" de Marianig Lach'anteg.

SESSION MUSICALE

La session musicale de Dinan, qui se déroule au Collège des Cordeliers du 4 au 9 juillet, offre une formation ou un perfectionnement dans les disciplines suivantes : Direction de chœur, Formation vocale, Formation musicale, Pédagogie, Chant grégorien, Chœurs, Flûte à bec, Guitare, Clavecin, Orgue, Harpe celtique, Percussion.

Parallèlement au Festival musical organisé par la ville de Dinan et le S.P.A.M., les sessionsistes participent gratuitement aux concerts.

Reqs. : S.P.A.M., 45, rue de Brest, 35042 Rennes. 99 54 20 20.

1^{er} et 2 octobre

LA FETE DES REMPARTS « une fresque historique grandeur nature »

S'il y a des lieux magiques où l'histoire est omniprésente, Dinan mérite sans conteste de figurer au nombre des villes européennes d'exception. Dans ce massif ancien au relief peu mouvementé, le visiteur est tout de suite séduit par l'ampleur de la vallée de la Rance que surplombe, altière, la cité médiévale. Du quartier du port, les maisons ardoisées de Jerzual, renommée guerrière, montent à l'assaut de la ville haute et de ses remparts : superbe patchwork de granit et de frondaisons.



Photo A. Robert

Une fois dans l'année, depuis 1983, pour le plus grand plaisir des Dinannais, des habitants du pays et de celui des visiteurs qui commencent à affluer, le passé se vit au présent, le rêve devient réalité, le cœur de Dinan bat au Moyen Âge.

Si les quatre derniers siècles ont bien sûr poursuivi l'œuvre de construction de la cité, ceux de la féodalité restent dominants : trois kilomètres de remparts, deux églises, des couvents d'ordres mendiants et, entre tout cela, un inextricable tissu urbain de rues aux traces de fantaisie, aux noms évocateurs des corporations d'un autre âge, aux pavés multicolores qui brillent sous la pluie, gemmes rustiques !

Autant dire que point n'est besoin d'imaginer. Le "disco" est réalité. La Fête des Remparts de Dinan est une superbe machine à remonter-le-temps !

"Le Passé dans l'enthousiasme"

Passé à Dinan les jours où les heures qui précèdent cette authentique résurrection. Entraînée par son député-maire, René Benoit, et son dynamique Comité Officiel de la Fête des Remparts, Dinan, avec joie, se prépare à la Fête et se pare de ses plus beaux atours. Place Du Guesclin, se hisse avec lenteur, sous l'effet des treuils et à la cadence rythmée des lourdes masses manées à la

voile, l'immense tente qui abritera, le samedi soir, le repas médiéval aux mille convives, animé par jongleurs et saltimbanques. Place du Champ, les Services Techniques de la Ville, avec engins et scrapers préparent la lice (2 500 places de gradins) où s'affronteront en tournoi de hardis chevaliers là où Du Guesclin battit, en combat singulier, Cantorbury. Tout au long des trois kilomètres de remparts, lieux de multiples animations, se montent tréteaux, estrades, podiums, paddocks, stands, tentes et autres.

Dans les places et rues, avec l'aide des diverses organisations de commerçants, la Société des Amis du Musée et de la Bibliothèque, l'Amicale des Employés Municipaux, l'Office du Tourisme, avec les comédiens de la Fédération Internationale de l'Épopée Féodale (F.I.E.F.), les paves des rues, dans les remparts, leurs douves et leurs tours, applaudissant le cracheur de feu, le contorsionniste, le montreur d'ours, tandis qu'aux abords, du côté du Petit-Ford, toute une solatistique en armure donne de l'arquebuse et du canon.

Cette fête, outre la participation des dinannais, d'associations, d'entreprises, est notamment organisée par la Ville de Dinan, le Comité



Photo A. Robert



Photo A. Robert

liers et leurs écuyers, croisés, moines, ménestrels, bourreau, Esmeralda, sorcière, jongleur, bourgeois, acrobates, baladins, templeurs, pélerins, cavaliers, bouffons, bref tout un peuple sur les pavés des rues, dans les remparts, leurs douves et leurs tours, applaudissant le cracheur de feu, le contorsionniste, le montreur d'ours, tandis qu'aux abords, du côté du Petit-Ford, toute une solatistique en armure donne de l'arkebuse et du canon.

Cette fête, outre la participation des dinannais, d'associations, d'entreprises, est notamment organisée par la Ville de Dinan, le Comité

Officiel de la Fête des Remparts, la Société des Amis du Musée et de la Bibliothèque, l'Amicale des Employés Municipaux, l'Office du Tourisme, avec les comédiens de la Fédération Internationale de l'Épopée Féodale (F.I.E.F.).

Ouvertures des monuments, multiples animations, grand défilé, tournois... et le spectacle de la rue : voilà ce à quoi vous convie la Fête des Remparts de Dinan.

Une Fête ne se raconte pas... alors ? Venez-y ! le 1^{er} et 2 octobre 1988.

S.C. STOCKWELL

Un grand dinannais : Auguste Pavie

Dinan est la ville natale d'Auguste Pavie (1847-1925) qui fut Ministre plénipotentiaire et explorateur dans le Sud-Est Asiatique. Elle conserve la maison où il est né (place Saint-Sauveur), une autre demeure où il vécut (rue du Rempart), sa statue sur le Jardin Anglais et son tombeau au cimetière de la ville. La Bibliothèque municipale est riche de ses nombreux livres et de plusieurs de ses manuscrits.

Un quart de siècle d'explorations au Cambodge, au Laos, parfois au Vietnam, qui ont nourri la fameuse "Mission Pavie" éditée de 1898 à 1919. Après ces dix forts volumes in-quarto, Pavie fit paraître son maître-ouvrage "La Conquête des Cœurs" puis les "Contes du Cambodge" en 1921, épuisés depuis bien

longtemps. Ce dernier livre va être réédité par les Editions Sudestasi, à Paris, avec le concours de la Bibliothèque Municipale.

De format in-quarto, soigneusement imprimé sous une couverture en quadrichromie, cet ouvrage de 262 pages est abondamment illustré de 101 figures dans le texte et de 29 planches en couleur, hors-texte. Ces dernières, réalisées il y a cent ans par un Cambodgien, sont une délicate illustration de sa pays d'eau et de lumière, inspirées par les bas-reliefs légendaires d'Angkor-Wat.

LOIC-RENÉ VILBERT

Une "soirée Sud-Est Asiatique" est organisée en hommage à Auguste Pavie le 15 avril à partir de 19 h à l'Hotel-de-ville de Dinan.

Sans les modems, les ordinateurs sont morts

Les modems sont les véhicules de la communication entre ordinateurs. Derrière votre terminal, derrière votre écran informatique, la SAT est partout présente : de 300 à 40 000 bits/sec les modems et les multiplexeurs TEL-SAT sont capables de résoudre tous vos problèmes.

La SAT se classe première en France dans le développement et la fabrication des matériels de téléinformatique (40 % du marché).

Transmission, vidéocommunication, commutation, téléinformatique, guidage et imagerie infrarouges pour l'aéronautique et l'espace, la SAT, Société Anonyme de Télécommunications, maîtrise les technologies les plus sophistiquées.



LA SOCIÉTÉ ANONYME DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

5730 personnes entre Paris, Wissous - Massy, Dourdan, Bayonne, Poitiers, Lannion, Dinan
Siège social : 40, avenue de New-York - 75116 PARIS

Sans réseaux de transmission, la communication est morte.

Les réseaux de transmission sont les véhicules de la communication. Ils participent à la vie de la nation : particuliers, entreprises, administrations dépendent de leurs performances. Derrière votre téléphone, votre écran informatique et demain votre télévision, la SAT étudie et fabrique les réseaux de transmission en câble, faisceaux hertziens ou fibre optique (30 % du marché).

Elle innove et elle exploite en s'adaptant à toutes les exigences : créer un réseau de transmission, installer un central téléphonique de 20 comme de 10 000 postes, donner accès aux nouveaux services téléphoniques et télématiques, réaliser le premier câblage d'une ville en fibres optiques, pour communiquer par visioconférence et recevoir une gamme étendue de programmes télévisés...

ETABLISSEMENT DE DINAN
Zone Industrielle de QUEVERT, BP 130 - 22 103 DINAN Cedex - Tél : 96.39.17.02

<p>Activités : Assemblage, Montage, contrôle et commercialisation de matériel téléphonique et télégraphique.</p>	<p>Transmissions : Multiplexeurs numériques, Répéteurs-régénérateurs de signal, Faisceaux hertziens numériques, Aide à l'exploitation numérique.</p>	<p>Commutation privée : TELECOM 100, TELECOM 25</p>
---	---	--

Effectifs : 630 Personnes

Laboratoire de technologie avancée.

Sans réseaux d'infrastructures, la France est sans défense.

Les réseaux d'infrastructure sont les véhicules de la communication entre état-major et forces d'interventions. Ils participent à la vie de la nation : derrière les téléphones, les écrans informatiques des PC et des bases, la SAT est présente. Maître d'œuvre des réseaux d'infrastructure de défense, la SAT étudie et fabrique les réseaux de transmission en câble, faisceaux hertziens, fibre optique et les systèmes de commutation numérique.

La SAT possède un potentiel de matière grise unique et motivé : ses cadres sont en grande majorité ses actionnaires. Une façon originale de donner un sens nouveau au terme "homme d'action".



La peinture à la campagne

Jean-François Brichon cadre au paysage

Broons cité originelle de Bertrand du Guesclin dont il reste, marqué par une colonie, le lieu visible de naissance. Broons pourrait aussi être ce chef-lieu de canton qui abrite ces années-ci un personnage bien singulier. Il s'y révèle avec le naturel qui vaillait à la transformation des saisons. Jean-François Brichon peint à Broons depuis sa plus tendre enfance. Un lieu qu'il ne quitte que rarement, hormi le temps de quelques expositions dans les galeries parisiennes.

La peinture et le dessin sont pour "Bibiche", comme on l'appelle familièrement ici, la seule passion qui vaille d'être prise en considération. "Je dessinais à l'école pendant les cours qui n'avaient rien à voir avec le dessin" avoue-t-il sans l'ombre d'un regret. Une manière de faire l'école buissonnière en s'évadant l'esprit vers l'imaginaire. Par contre, il se souvient fort bien d'un voyage à Paris qu'il a effectué à huit ans. La visite de Montmartre et de la place des peintres ont déclenché une vocation. "À douze ans, j'ai dessiné Montmartre de l'appartement d'un oncle" raconte-t-il...

Mais l'école terminée, elle ne lui laisse pas de souvenirs impérissables. Jean-François Brichon se met à peindre. "On m'a encouragé". Pas de grands maîtres pourtant dans sa carrière, seulement des amis qui jugent son travail intéressant. Et cela lui suffit. Le bonheur des copains devant ses œuvres le conforte davantage que les exaspérantes complications des vernissages mondains. Il y a six ans, il a ouvert un atelier, juste en face l'église, là où ses parents tenaient autrefois une épicerie. Évidemment, la façade a changé ! Et c'est là le lieu d'une animation permanente.

Autant que le bistrot du coin ; et ça sent la peinture !
Ici, rentre indistinctement le curieux, celui qui veut un portrait, les copains artistes, ou encore le chasseur qui veut garder en peinture le souvenir de la beauséjour qu'il vient d'abriter.

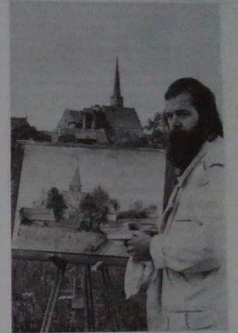
Des peintures familiales

Pas étonnant donc que les peintures de Jean-François Brichon nous soient toutes aussi familières. "C'est la vie de tous les jours. Le graphisme est toujours le même, mais avec des thèmes à la Walt Disney. Il y a toujours une histoire drôle derrière ces peintures, qu'on a envie de se la raconter. Par exemple, pour le chat et le poisson, le rat et les godasses, le poisson et les bulles". Noël Guérec, son ami sculpteur, trouve un sens heureux à ces représentations figuratives et quelque peu surréalistes.

Mais Jean-François Brichon ne peint pas que ces clins d'œil à la vie. Il pose aussi volontiers son chevalet au détour d'un chemin creux dans la campagne proche. Il y a deux ou trois ans, il sillonnait ainsi les routes du canton au volant d'une vieille Simca 8 CFA 1947. "Je pouvais m'asseoir dedans pour peindre" raconte-t-il. Il a aussi suivi les scènes de foire de cochon dont il a fait une série remarquable.

Nul n'est prophète en son pays, certes. Pourtant, Jean-François Brichon a réussi à s'imposer à la campagne, cher lui, avec sa simplicité, en bousculant les mentalités locales aussi. Et s'il venait à partir d'ici, il manquerait la touche en couleurs qui fait la richesse de ce coin de pays.

ALAIN ROBERT



Jean-François Brichon, le peintre broonnais, ici avec son chevalet planté face au bourg de Tremeur.

Un artiste reconnu

Jean-François Brichon est membre sociétaire de l'Académie du Sinar de Paris (1985), membre sociétaire de l'Union des artistes et amateurs d'art de Paris. Il a obtenu le deuxième prix de peinture à l'Union des artistes de Paris. Il a aussi exposé à l'étranger : Allemagne, notamment. Depuis deux ans, il se consacre volontiers à faire découvrir la peinture dans le milieu rural en organisant des expositions dans les petites communes. Le succès est à chaque fois assuré.

CORSEUL

Patrimoine et tourisme : des ambitions de développement

Cité au riche passé, Corseul a aujourd'hui perdu son influence et son rayonnement sur la région pour devenir une petite commune rurale semblable à beaucoup d'autres. Comme dans celles-ci, l'activité dominante demeure l'agriculture, et le restera durant encore quelques années puisque près de 150 exploitations se partagent une surface agricole de plus de 3 000 hectares, sur les 4 174 que compte la commune. Les exploitations sont presque exclusivement orientées vers l'élevage, notamment les productions laitière et porcine auxquelles s'ajoutent quelques élevages de veaux de boucherie et plusieurs élevages de volailles. Si le nombre tant des exploitations que des exploitants diminue d'une façon constante et régulière, la baisse demeure faible cependant et l'avenir de l'agriculture est lié aux possibilités de succession dans les exploitations.

Une économie diversifiée

Si l'économie de la commune est relativement peu développée, elle présente cependant une assez bonne diversité. La municipalité a aménagé, il y a 20 ans déjà, une zone artisanale de 6 hectares sur laquelle plusieurs entreprises se sont



Quelques vestiges conservés dans le parc de la manoir.

DINAN

installées : une fabrique de matériel agricole qui emploie une vingtaine de salariés, une entreprise de fabrication et vente de matériaux de construction qui compte également une vingtaine d'employés, le marché au cadran de la coopérative des agriculteurs de Bretagne, une entreprise de transports et un plombier chauffagiste. La plus renommée est sans doute la Société des Carrières de Brandefret qui fournit les communes en gravillons, sables et autres matériaux pour la route, sur un large périmètre. Par ailleurs de nombreux artisans exercent sur la commune, tous les corps de métiers étant représentés ainsi que pratiquement tous les services. Enfin il est intéressant de signaler l'exploitation d'une source d'eau de table au lieu-dit Saint-Uriaic.

L'atout touristique
Depuis 1968, la population suit une courbe en progression régulière et après avoir viabilisé deux lotissements, la municipalité prépare le troisième. Le démarrage de la première tranche sera l'occasion d'aménager en contrebas un plan d'eau et un camping, destiné à retenir les touristes.

Si le football est le sport le plus pratiqué, c'est l'Amicale motocycliste qui fait la notoriété de Corseul. Elle a déjà organisé deux championnats du monde de moto-cross en 1972 et 1982, et se prépare à accueillir en juin prochain le championnat du monde de side-car-cross, les organisateurs attendent pour cette occasion entre 15 000 et 20 000 spectateurs. Une initiative qui ne peut être que bénéfique au rayonnement de Corseul.

Mais l'apogée le plus important de développement demeure le domaine touristique, l'atout étant la mise en valeur de l'exceptionnel patrimoine archéologique de la commune. C'est dans cette optique que le maire, Marcel Villalan, a



Une colonne romaine intacte

créé l'Association pour le Développement de l'Animation Culturelle de Corseul (ADACC) qui regroupe plusieurs associations déjà existantes sur la commune. En 1984 il a présenté un projet qui a obtenu le financement du Fonds d'Intervention Culturelle. Ce projet qui s'intitule "du Temple de Mars à Montafilan" propose plusieurs actions pour développer l'animation cul-

turelle : aménagement de sentiers piétonniers, une bande dessinée sur l'histoire de Corseul réalisée par René Le Honzec, construction d'un théâtre de verdure, restauration de monuments ruraux, de croix, de fours... Désormais l'ADACC organise tous les ans une fête gallo-romaine, en 1987 250 participants s'étaient déguisés en gaulois ou en romains, pour celle de 1988, prévue le 10 juillet, 3 à 4 000 visiteurs sont attendus.

La protection du patrimoine
C'est en 1983 que s'est véritablement posé le problème de la protection du site, lors de la mise en œuvre du Plan d'Occupation des Sols et d'un projet de lotissement communal. La Direction des Antiquités de Bretagne et la municipalité ont décidé d'unir leurs efforts pour sauver et mettre en valeur le patrimoine, ainsi fut constituée une réserve archéologique sur le site considéré comme le plus riche de l'agglomération. De plus la municipalité et la Direction des Antiquités s'engagent à réaliser, avant toute construction sur les zones sensibles, des fouilles de sauvetage. Dans le cadre du remembrement, des réserves foncières vont être mises en place pour protéger des sites. D'autre part c'est Corseul qui a été retenue dans les Côtes-du-Nord pour recevoir des fonds du Ministère de l'Agriculture, destinés à aider des opérations innovantes de remembrement, ces fonds seront utilisés pour aménager les alentours du Temple de Mars.

La protection du patrimoine restera, à n'en pas douter, une priorité de la municipalité, l'enjeu est de taille puisque un musée d'Etat pourrait voir le jour à Corseul d'ici quelques années.

MARIE-THÉRÈSE LORANT

CORSEUL : CAPITALE DES CORIOSOLITES

Nombre de Bretons ignorent encore que Corseul fut jadis une grande capitale gauloise et une importante métropole romaine. De ce passé prestigieux, il reste de nombreux vestiges, mais peu sont connus, sans doute est-ce pour cette raison que Corseul demeure inconnue d'une bonne partie du public. Le territoire des Coriosolites, dont Corseul était la capitale, s'étendait environ des bords de la Rance à la rivière de Morlaix. Le rayonnement de la cité dès l'époque gauloise explique qu'elle fut par la suite choisie comme métropole romaine. La cité gallo-romaine, et donc les constructions qui lui sont spécifiques, est née à la fin du

1er siècle avant J.C. et fut partiellement abandonnée au milieu du 4^e siècle. De 10 à 40, la cité s'organise selon un système de rues se croisant à angles droits et délimitant des îlots de tailles variables. Une photographie aérienne a révélé "la présence de zones d'habitations denses jouxtant de vastes demeures disposant parfois de grands jardins". Les archéologues n'ont par contre trouvé que peu d'indications sur les édifices publics et leur localisation. Il est également étonnant qu'ils n'aient pas retrouvé les traces d'un théâtre, puisque toutes les villes romaines en possédaient un, ils espèrent cependant les découvrir un jour.

UN SOL RICHE EN VESTIGE

Parmi les vestiges les plus remarquables, citons le Temple de Mars qui date de l'époque de l'Empereur Auguste et est classé monument historique, il n'en reste plus hélas que des ruines qui ne représentent qu'une très petite partie de la construction. La stèle funéraire de Silicia, souvenir de l'époque romaine, fut élevée par un officier romain en mémoire de sa mère. Peu respectueux de ce riche passé, nos ancêtres ont fouillé ce lieu sans aucune précaution, et l'ont pillé à certaines époques, faisant ainsi disparaître des pièces et des traces inestimables pour les archéologues. C'est en 1955 que se crée la Société Archéologique de Corseul la Romaine dans le but de "regrouper, préserver et mettre en valeur les vestiges du passé et faire



Le musée

connaître au cours de Journées d'études (conférences, expositions, excursions) l'intérêt historique et archéologique de la région coriosolite". Elle a également aménagé un musée au deuxième étage de la mairie qui reçoit chaque été de 2 500 à 3 000 visiteurs. Aujourd'hui, des fouilles sont menées scientifiquement, elles ont permis en 1985 de découvrir une nécropole de 30 squelettes, dont un est resté au musée de Corseul, mais après s'être conservé près de 2000 ans en terre, il commence déjà au contact de l'air à se dégrader.



Le chapeau des fouilles

FIN DU CAHIER SPECIAL DINAN

TRANSARMORICAINE
7 - 15 MAI
Tous dehors!
RENDEZ-VOUS LE 14 ET 15 MAI
A CROZON MORGAT
La Transarmoricaine

Si vous ne pouvez participer aux grandes traversées de 8 jours (ou plus), profitez au moins du point de l'Ascension. Des milliers de randonneurs vont participer à la fête de la randonnée avec des modes tous plus originaux les uns que les autres. Les pédestres, les équestres, les kayakistes, les skieurs à roulettes, les randonneurs marathoniens, et bien d'autres seront du voyage.

Pour partir... plusieurs solutions : en randonnée organisée par l'A.B.R.I. (exemples : à cheval, Les Monts d'Arrée, 4 jours - à pied, Presque île de Crozon, 8 jours - voile (voix grémées), Côte nord Bretagne, 7 jours), partir seul ou en groupe.

Une fête grandiose durant tout le week-end. Une mise en scène sur les deux jours avec des spectacles de théâtre, évolutions nautiques et équestres de haut niveau. Ouverture d'un village de la randonnée les samedi et dimanche, avec une centaine d'exposants sur l'environnement, l'artisanat, l'activité autour de la randonnée. Inscriptions possibles dès à présent (35 F). Vous recevrez en retour une carte IGN, une fiche de réduction SNCF 30 % pour un aller retour, un bon de participation au jeu Transarmoricaine, un badge, un catalogue spécial Transarmoricaine.

Ren. : A.B.R.I. - Maison de la randonnée, 9, rue des Portes Mordéaises, Rennes - 99 31 39 44 - 7, rue de la Clavrière, Nantes - 40 20 62 - 16, bd Marechal Joffre, Lorenz - 97 21 59 - 23, place Monprofit, Angers - 41 86 05 82 - 10, rue des Feuillantines, 75005 Paris - 43 25 09 79.

temps libre

LA BAULE ET SAINT-MALO
Les salons d'été des antiquaires et créateurs contemporains

Artis International a choisi Saint-Malo, la "Cité des Corsaires", du 13 au 17 juillet et La Baule, la plus belle plage d'Europe, du 4 au 8 août, pour organiser ses Salons d'Été d'Antiquaires et de créateurs contemporains. Dans l'esprit de la grande qualité, de la sérénité et de la liberté d'expression propre aux manifestations d'Artis International, ces Salons proposeront aux visiteurs des meubles aussi rares qu'anciens, régionaux, pittoresques ou classiques, des bijoux anciens, des objets d'architecture et de décoration, des sculptures dans la recherche d'une véritable osmose entre l'art d'hier et l'art d'aujourd'hui. Ils seront entourés de glaces, vases, lustres, tapis, tableaux anciens ou modernes.

Organisation : Marie-Alice Piron, Artis International, "Séculière", 36000 Landevennec - 97 56 91 24 et 97 56 97 71.

Camp de Jeunes en Italie

Les "Colons de Corcosalle" organisent du 4 au 28 juillet un camp de Jeunes en Italie (province de Frosinone), à 150 km au nord-est de Venise. Le camp est divisé en 2 groupes : les 12-14 ans et les 15-17 ans. Labob Tabbot assure la direction générale. Le but est de faire découvrir aux jeunes le plus possible de choses nouvelles. Déplacement en car, logement sous tente, nombreuses excursions prévues. Venise en particulier. Prix du séjour : 2 450 F (800 F d'adhésion à l'inscription). Les parents peuvent bénéficier de Bons-Vacances. Pour 2 enfants ou plus d'une même famille, le prix sera à 2 200 F pour chacun. Inscriptions limitées à 50 dans chaque groupe. Adrs. : Labob Yvon Tabbot, Paddybier, 22110, Rostrenen - 96 29 01 55.

Guide du tourisme technique en Ile-et-Vilaine

L'amélioration du progrès scientifique et technique constitue l'un des moteurs essentiels du développement. L'Ile-et-Vilaine est à la pointe dans beaucoup de domaines. Le Guide du Tourisme technique (français/anglais), réalisé en collaboration avec le CCSTI de Rennes, présente une soixantaine d'entreprises, organismes de recherches, etc., ouverts à la visite. Il permet aux scolaires, étudiants, hommes d'affaires et professionnels de s'informer et de découvrir la vitalité des différents secteurs économiques d'Ile-et-Vilaine. EDITH PERENNOU

Golf de St-Malo
LE TRONCHET
LE PLUS GRAND GOLF DE BRETAGNE
Parcours international 18 trous PAR 71
Club House - Bar Restaurant - Pro-shop - Location de matériel
Leçons individuelles, stages collectifs, centre d'initiation
Compétitions - Ouvert toute l'année -
Renseignements, informations : Golf de St-Malo / Le Tronchet - St-Vieux - 35540 LE TRONCHET - Tél. 99 58 96 69

DEVENEZ PROPRIETAIRE ET CONSTRUISEZ AU COEUR DU SITE FAVORABLE DU GOLF DE SAINT-MALO / LE TRONCHET
52 lots de terrains à bâtir, libres de constructeur
LE CLOS DU GRAND BOIS
un lotissement de haut de gamme. Choix de terrains de 600 à 2 800 mètres carrés
Renseignements, informations : Société d'Economie Mixte de Saint-Malo / Le Tronchet - Muire - 35540 LE TRONCHET - Tél. 99 58 98 88



L'Ecomusée de Keranpercheg
OUVERTURE EN JUIN

L'Ecomusée de Keranpercheg, en Pont-Aven, ouvrira au début du mois de juin (voir Armor magazine n° 218).

La voix des Vénètes ne doit pas se taire

Depuis 1983, la région de Pontivy a la chance de posséder une radio associative, sans publicité. Radio Bro Gwened est la seule radio, en Bretagne, à diffuser toutes les semaines plusieurs heures de breton vannetais. Elle ne dispose pas, de moins dans sa forme actuelle, de moyens financiers propres. Et par suite de nouvelles dispositions de la C.N.C.L. les vivres, c'est-à-dire les subventions, lui seront coupés entièrement au 30 avril. La moitié seulement des subventions actuelles lui reviendra, peut-être, à la fin de novembre...

D'ici là, il faudra tenir. Il va falloir soutenir cette radio bien adaptée au Pays de Vannes (Bretagne-Pontivy-Guémené) car elle rend des services inestimables aux communes et aux gens de la région. Radio Bro Gwened est une voix qui retransmet la nôtre. Elle met en relief des problèmes qui ne passeront pas, sans elle, le stade individuel. Elle garde en vie notre culture ancestrale : contes, théâtre, histoire, musique et langue parfaitement conformes à nos goûts et à nos besoins.

Toutes les personnes désireuses de l'aider peuvent téléphoner au 97 23 14 00. Les bonnes idées seront également les bienvenues. Voici les nôtres : - Les bénévoles qui travaillent dans l'association contribueront désormais à son financement par une adhésion payante régulière. - Une souscription personnelle à prix modique (10 F) sera demandée à tous ceux qui entendent RBC avec plaisir. - Une participation plus élevée pourrait venir des communes, associations, collèges, organismes utilisant volontiers cette radio désintéressée au service de tous. - Amis de Radio Bro Gwened, ne laissez pas disparaître un tel instrument de communication, ne laissez pas se taire la Voix des Vénètes.

Le Breiz

Le Cercle catolique de St-Nazaire va fêter son 40^e anniversaire. Du 21 au 25 mai, forte exposition de Quimper. Les Chacunes de Broëlle la Bourne de Nantes. Foire-exposition à St-Malo. Période du 20 au 23 mai. Courses hippiques au Grand-Fougeray le 12 mai. Exposition philatélique au collège de Bruz le 6 mai. Mise en scène des accords techniques et administratifs. Séance salon des antiquaires à Nantes du 25 au 28 novembre. Naissance à Rennes de Macéni-Bretagne. St-Malo à la Pentecôte: salon des équipements de navigation et de sécurité en mer et à terre. Gros succès à Combourg pour le premier Carrefour du commerce, de l'industrie et de l'artisanat. L'ARB a revendiqué en mars deux attentats: l'un contre la direction départementale du Travail à Quimper, l'autre contre le siège parisien de la SEITA. 2^e festival des arts électroniques du 25 mai au 6 juin à Rennes.

Un nouveau bateau pour les îles anglo-normandes

La compagnie Condor met en service un hydro-jet au départ de Saint-Malo, qui rejoindra Jersey, Guernesey et Sark. Vitesses rapide, avant profilé sont ses caractéristiques; sa capacité d'accueil: plus de 300 passagers.

Rens.: Condor Line, Agence Morvan, 2, place du Poëlle du Roi, 35400 Saint-Malo - 99 56 42 29.

"Mon BREST..." et sa marine... histoire d'un port de guerre...

EXPOSITION du 7 au 15 mai 1988

Les aînés ruraux des Côtes-du-Nord en Tunisie

Des membres de la Fédération des clubs ruraux des aînés des Côtes-du-Nord s'apprennent à passer une semaine en Tunisie. Ce voyage (du 17 au 24 mai) est organisé dans le cadre d'échanges entre le Conseil Général et le gouvernorat de Gabès. Des relations ont déjà été tissées entre les deux pays. Le but: promouvoir un tourisme différent et favoriser les échanges et les découvertes. En retour, des retraités tunisiens devraient être accueillis en Bretagne prochainement.

Des bourses pour vos vacances

Vous avez entre 16 et 21 ans, vous voulez vous évader en réalisant un projet de vacances, cet été, en Europe, seul ou en petit groupe, mais vous avez peu de moyens. Ne baissez pas pour autant les bras vos rêves, en vous attribuant une bourse "Jeune Découverte Européenne" ou "Jeune Solidaire Européenne" (11 500 F maximum par personne).

Exemples de projets aidés en 87: raid équestre de 15 jours, découverte des marais de Guérande, voyage en Lapone, participation à la construction d'une école au Mali.

Dépôt des dossiers: 15 mai au plus tard, sélection des projets: début juin.

Pour retirer un dossier, écrivez au Centre Information Jeunesse Bretagne, 6, cours des Alliés, 35043 Rennes - 99 31 47 48.

MINIAC le Craque

La troménie du Frugy

Opération symbole le mois dernier à Quimper. 1 000 enfants des différentes écoles de Quimper sont montés vers le Frugy pour y planter "leur" arbre, celui qui, avec les autres, contribuera à rebouter la ville. Marc Bécam avait lancé l'idée au lendemain de l'ouragan du 16 octobre: "ce sont les enfants qui feront le Quimper de demain. Nous voyons avec le Conseil municipal des Jeunes combien l'environnement leur paraît important". Patrick Poivre d'Arvor, le célèbre PPD, avait apporté sa participation bénévole. Ainsi commence le reboisement de Quimper et en particulier celui du Frugy particulièrement touché par l'ouragan.

Des arbres de multiples espèces vont être plantés: des hêtres, des sapins, des chênes rouges mais aussi des rhododendrons... Il faudra certainement des années avant que le Quimper ne retrouve ses sylvestres poysages. Les premiers arbres sont replantés. C'est un début.



PPDA (au centre) et Marc Bécam dans la foule des enfants

10 millions de francs pour les monuments historiques

Le gouvernement a décidé d'affecter 10 millions de francs aux monuments historiques touchés par la violente tempête qui s'est abattue sur la Bretagne et l'ouest de la France, le 15 octobre 1987. Cette dotation est destinée à la Bretagne pour 6 millions de francs et à la Basse-Normandie pour 4. Les crédits seront consacrés aux travaux que la tempête a rendu indispensables sur les monuments historiques appartenant à l'Etat, à des collectivités locales ou à des propriétaires privés.

Apprendre à "vendre" notre patrimoine

Pour que les professionnels du tourisme apprennent à mettre en valeur le patrimoine de la région, l'UFCV (Union Française des Centres de Vacances) met en place un cycle de formation au tourisme régional. Chaque session (1 semaine) s'attache à traiter des préoccupations spécifiques au tourisme.

- du 18 au 22 avril: découverte et inventaire des atouts et handicaps de la Bretagne.
- du 25 au 29 avril: connaissance des structures touristiques. Mise en valeur des équipements et de leur environnement.
- du 2 au 6 mai: concevoir, dynamiser, remettre en cause un produit touristique.
- du 9 au 13 mai: gestion des équipements et des produits touristiques. Initiation à la gestion informatique.
- du 16 au 20 mai: comment vendre efficacement un produit touristique. Initiation aux techniques publicitaires et au marketing.
- du 24 au 28 mai: connaissance des clientèles et des techniques d'accueil et de communication.

UFCV Bretagne, 16, rue de la Santé, 35000 Rennes. T. 99 67 21 02.

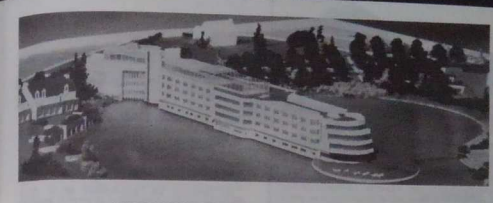
Printemps aux Glénans

Aux Glénans, les vedettes de la voile seront, ce printemps, les bateaux légers: dériveur, catamaran, planche.

Pour néophytes complets ou branchés de régates, bananes, shamponings et autres runs d'enfer, plus de trente stages d'une semaine et des week-ends en mai et juin.

Par exemple: - Initiation au catamaran à l'Archipel des Glénans: une semaine le 4 juin; 1 250 F; les 11 et 18 juin; 1 460 F. - Glisse en Irlande (à Collanmore sur la côte Ouest) sur dériveur et catamaran: une semaine le 11 juin; 1 460 F. - Mer et vitesse sur Kat 28 (catamaran de croisière) à l'Île d'Arz (golfe du Morbihan): une semaine le 18 juin; 1 415 F. - Week-ends de l'Ascension et de la Pentecôte: maîtrise en catamaran à l'Archipel des Glénans; quatre jours (du 12 au 15 mai); 860 F; trois jours (du 21 au 23 mai); 645 F.

Quai Louis-Bénédict, 75781 Paris 16. (1) 45 20 01 40.



TOURISME ET THERMALISME

Le Crouesty station haut de gamme

école de voile, un golf de 18 trous (notamment) intégrés dans des espaces naturels totalement protégés, accès par le Département.

Un complexe touristique prestigieux

Vritable paquebot de la forme, face à l'océan, cet ensemble immobilier comprendra: - Un hôtel de 130 chambres et suites 4 Etoiles exploité comme le complexe Miramar de Biarritz par le Groupe Royal Monceau dont on connaît la réputation et le grand savoir-faire dans l'hôtellerie de luxe. - Un centre de Thalasso-thérapie Louison Bobet, dont la direction sera assurée par Jean Bobet, actuel directeur de l'Institut de Biarritz aux résultats exceptionnels: 90 % de taux d'occupation 12 mois sur 12. - Une résidence de tourisme de haut de gamme Pierre et Vacances de 180 appartements. - L'hôtel et les résidences bénéficieront d'une vue sur la mer et communiqueront directement avec les équipements de soins du Centre de Thalasso-thérapie.

Une grande piscine aménagée au sommet de l'hôtel comme sur le pont supérieur d'un paquebot donnera aux curistes l'impression d'être entre ciel et mer. Elle sera totalement protégée par une bulle de verre au toit amovible. A quelques dizaines de mètres de la plage, la tête de l'immeuble, telle la proue d'un navire, sera entourée d'un plan d'eau et d'un solarium réservés aux curistes. Il s'agit là de la plus importante et de la plus belle réalisation hôtelière et de résidence de tourisme avec thalasso-thérapie intégrée de toute la région. L'architecture de ce complexe est l'œuvre du cabinet AAA dirigé par MM. Diemer et Guizard, auteurs de nombreuses réalisations dans le domaine du loisir (Valmorel, Les Coches, Belle Plagne et au Crouesty Bretagne Douce et le Quai des Volières).

1989: année internationale de la mer en Bretagne

En 1989, se tiendront en Bretagne: le Salon International de la Pêche à Lorient, le Salon International des Produits de la Mer à Douarnenez.

Il y aura la reconduction: des Océanides de Brest, du Festival audiovisuel des Pêches Maritimes de Guilvinec, l'ouverture de Océanopolis de Brest.

Des projets sont en cours d'élaboration: la Maison de la Baie de St-Brieuc sur l'économie maritime littorale, l'annonce de la création d'une Fédération Européenne des Centres de Droit de la Mer.

Et avec, en octobre 1988, en préparation de cette année si riche, un colloque international sur les Communautés Européennes et la Mer.

LE CASINO DE SAINT-MALO

un complexe d'animation

Trop méconnu, le Casino de St-Malo se classe néanmoins depuis 2 ans parmi les premiers Casinos de Bretagne.

Il faut savoir que ce qu'il est connu d'appeler un "Casino" est en fait un véritable complexe d'animation comprenant: deux discothèques, un restaurant, une salle de jeux.

Les temps ont changé et l'époque où le smoking était obligatoire est maintenant révolue; l'accès du Casino est autorisé à toute personne majeure se présentant dans ce qu'il est convenu d'appeler "une tenue décente".

Le Casino participe à l'animation touristique de la région et spécialement de St-Malo. La Municipalité reçoit, outre son loyer, un pourcentage non négligeable sur le chiffre brut des jeux. Avec une vingtaine d'emplois locaux, il s'efforce en restant ouvert toute l'année d'offrir à notre région et aux nombreux touristes un lieu de détente et de plaisir.

Pour tous les âges, tous les goûts, le Casino situe près des remparts offert un moment de détente avec son restaurant vue sur mer, la discothèque club et retro, la discothèque "in", et, bien sûr, le réve avec la "Boule" où l'on peut jouer à partir de 5 F et on l'espère pour la saison 1988, les machines à sous.

Outre les loisirs, le Casino offre la possibilité d'organiser des petits séminaires, des repas d'affaires, des mariages, des diners dansants, des expositions de matériel avec bar et buffet non stop, des réunions commerciales.

BOULE RESTAURANT NewGlab

discothèque

RETRO-SILLON le club

2, chaussée du Sillon
ST-MALO - Tél. 99 56 00 05

Repas d'affaires
Mariages
Diners dansants

al iamm

EN LANGUE BRETONNE

Abonnement 120 F - P. LE Bihan
16, rue des Fours-à-Chaux - 35400 ST-MALO
C.C.P. 3349-06 Paris

LE GITE ET LA TABLE

armor gastronome

TABLES RECOMMANDÉES

- CÔTES-DU-NORD**
- DINAN**
- HÔTEL DES ALÉDIX *** - Carte et menus basés sur une cuisine régionale. Salles pour séminaires, repas d'affaires, banquets. Parc de 10 hectares. Réservation: 21 000. Chèques: 21 000. Tél: 02 96 18 18 18.
- ÉTABLISSEMENT SUR MER**
- LA COULONNÈRE: Hôtel-restaurant panoramique dominant la baie de St-Brieuc. 84, du Littoral, 22800 Dahoué. M. 116 km de St-Brieuc. Tél: 02 96 18 18 18. Spéc. homard au vin.
- ST-BRIEUC**
- HÔTEL HOTEL DE LA BAIE: La tradition dans le 2^e et 3^e étages de cuisine régionale. Séminaires, repas d'affaires. Ouvert toute l'année. Parc de 10 hectares. Réservation: 21 000. Chèques: 21 000. Tél: 02 96 18 18 18.
- FINISTÈRE**
- LANDERNEAU-LANDIVISIAU**
- CHATEAU DE BREZEL, au milieu d'un magnifique parc, vous proposez chaque week-end des cartes et menus basés sur une cuisine régionale dans des salons de style. Séminaires, banquets, repas d'affaires et de famille. Le séminaire au déjeuner. Poussettes: 1 900. Tél: 02 97 41 11 11.
- LES MEVEN**
- HÔTEL DE FRANCE *** NV: Logis de France. Parking privé. Restaurant, repas d'affaires, V.P.P. Propriétaire, chef de cuisine: J.C. Penho. Spéc. cuisine: légumes brassés au champagne, Coquilles St-Jacques au Pernod, 1^{er} aux Ailes Fougères. T. 96 83 98 06.
- PLOUGUERNEAU**
- LES ABERNAGES, hôtel-restaurant 1^{er} NV. Côté en cours. 30 CHAM. DRES. Différents courants. Soirée Héros. Salles pour séminaires ou repas de groupe. Parking et garages privés. Spécialités: Pochon de mousseline aux 2 saumons. Prix au bar de la nuit. Grand Parc, Plouguerneau. T. 96 84 71 01.
- QUIMPER**
- AU RELAIS DE LOUÏLAC, restaurant bas. Salles spécialement conçues pour banquets, mariages, séminaires de 15 à 300 couverts. Spécialités: produits de la mer. Vins de Bretagne. Logis Gahelès, route Quimper-Corsy. Rés. 10. Fermé le lundi. T. 96 59 50 51.
- ILLE-ET-VILAINE**
- CESSON-SEVIGNE**
- GERMINAL, hôtel *** NV. Restaurant. Logis de France. Salle de séminaires. A 5 km de Rennes. Dans un site exceptionnel, un vin nouveau sur un lit de la Vierge. Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi. Logis Gahelès. 5 cours de la Vierge. T. 96 81 11 01.
- COMBOURG**
- HÔTEL DU LAC *** M. et Mini-Hôtels. 2 place Châteauneuf. En bordure du Lac. Téléphone direct dans toutes les chambres. Salles pour séminaires. T. 96 23 25 85.
- FOUGÈRES**
- LE BURET, Restaurant. Traitement. Menu à 40, 60, 80, 110 F + carte. 53 rue, rue Nationale, 35000 Fougères. Ouvert du lundi au samedi. Commandes au restaurant. T. 96 26 26 76.
- LE GRAND FOUGERAY**
- LE RELAIS FOUGERAY, Bar-restaurant. Repas d'affaires, V.P.P. M. et Mini-séminaires. 5, rue du Château. T. 96 08 30 01.
- RENNES**
- HÔTEL DE BRETAGNE *** NV. 1^{er} étage de la Gare. Hôtel bar restaurant face à la gare. Service rapide. Courtes de 10 h à 2 h du matin. T. 96 76 26 41.
 - SAINTE-MALO *** NV. 1^{er} étage de la Gare. Spécialités de poissons et de crustacés. En face de la plage. 100, Bd Hébert. Téléphone par l'Hôtel des Termes. Réservation: 96 56 02 52.
- LOIRE-ATLANTIQUE**
- BOUGUENAIS**
- RESTAURANT DE L'AEROPORT. M. et Mini-Landes. Château-Bouguenais. 1 40 75 14 00.

La gastronomie bretonne à Marseille

L'occasion de l'anniversaire de la ligne aérienne Tah-Brest-Marseille, la CCI de Brest et ses partenaires ont organisé une soirée d'animation sur la gastronomie bretonne des produits de la mer à Marseille à l'hôtel Palm Beach en mars.

Le temps fort en a été la découverte de la gastronomie à base d'algues. En effet, l'algue a fait une entrée remarquée dans le monde de la gastronomie. Le Finistère Nord est une des plus importantes réserves mondiales d'algues côtières. Son utilisation est connue depuis la fin du XVIII^e siècle. C'est en 1829 que cette activité connaît un développement industriel. Un récent sondage de l'INSEE prévoit que, dans les années à venir, les familles françaises consacreront la moitié de leur budget alimentaire aux produits diététiques. Un fabuleux marché où la Bretagne souhaite être en bonne place.

KIMARMOR ou la cuisine chinoise de Bretagne

Le succès commercial de Kimarmor installée à La Mézière, aux portes de Rennes, est sans doute à rechercher dans la riche alliance d'une longue tradition culinaire asiatique et du savoir-faire de la Bretagne en agro-alimentaire, très bien exprimée dans l'association de mots chinois et bretons qui composent le nom de la société.

Kimarmor, c'est d'abord l'histoire d'un Camembodgien, Kim Tan, docteur en Sciences en Microbiologie, qui adopte Rennes et la Bretagne et prend rapidement place dans la vie locale, notamment en exploitant successivement les Restaurants le Mekong et le Shanghai.

Kimarmor, c'est aussi une entreprise bretonne qui se positionne aujourd'hui sur le marché national de la grande distribution par ses plats

FICHE D'IDENTITÉ

Société Kimarmor : S.A.R.L. au capital de 215 000 F. Siège social : Zone artisanale, La Montgervaisière, 35520 La Mézière. Téléphone: 99 66 40 40. Chiffre d'affaires : 7 000 000 F. Nombre de salariés : 18. Directeur-Gérant : Kim Tan.



conditionnés en barquettes et vendus sous la marque "Les Délices de Shanghai".

Kimarmor fait partie de ce tissu de PME qui font l'économie d'une région. Ses nouvelles installations à La Mézière illustrent le dynamisme d'une PME bretonne que de nombreuses personnalités économiques et politiques de la région ont tenu à saluer au cours de l'inauguration.

Kim Tan : fondateur de Kimarmor

Kim Tan, 38 ans, est arrivé en France en 1966. Il a fait ses études à la Faculté des Sciences de Rennes puis à Paris. Diplômé obtenu : Doctorat en Science en Microbiologie. Retour à Rennes en 1979.

Les délices de Shanghai

Sous cette marque, la Société Kimarmor propose aux consommateurs de plats exotiques une cuisine artisanale. En effet, toutes les préparations sont mélangées, roulées et enveloppées à la main suivant de vieilles méthodes asiatiques. La cuisine et l'emballage utilisent les dernières techniques de conservation conformément à la réglementation vétérinaire : cellule de refroidissement, mise en barquettes sous vide, atmosphère contrôlée, etc... Le stock de rotation n'excède pas deux jours.

Tous trois de produits frais sont traités chaque jour à Kimarmor dont 25 % de produits exotiques venant d'Extrême-Orient et 75 % de produits achetés en Bretagne.

Succès de la Davis Cup à Brest

La Davis Cup des Grandes Ecoles a été un réel succès. C'était la première édition de cet événement sportif de dimension nationale et les organisateurs ont tout fait pour être satisfaits.

Les étudiants de Sup de Co Brest qui avaient la responsabilité d'accueillir cette manifestation en mars dernier ont offert à un public particulièrement nombreux un tennis de haut niveau. 25 des plus grandes écoles de commerce de France se sont déplacées. Quatre écoles s'étaient qualifiées pour cette phase finale. L'INSEEC Bordeaux s'est incliné devant une équipe lilloise déchaînée. Les toulousains étaient vifs motivés, décidés à voler le trophée aux équipes déclarées favorites. La finale simple dame a été particulièrement spectaculaire.

Organiser en une année un tournoi d'envergure nationale était un défi difficile à relever. Sup de Co Brest l'a fait grâce au dynamisme de ses étudiants et de tous ceux qui ont accepté de les soutenir.



automobile

Marie-Cécile Oudry et Olivier Méar piloteront deux Citroën AX Sport

Récemment le Groupement des concessionnaires Citroën de l'Ouest et la succursale de Rennes ont reçu les représentants de la presse afin de leur présenter les deux pilotes, Marie-Cécile Oudry et Olivier Méar, qui porteront les couleurs de la marque au double championnat tout au long de la saison 1988 dont une épreuve nous a été réservée, particulièrement : l'Armor (24-26 juin).

Marie-Cécile et Olivier conduiront une AX Sport du groupe A pour la première, une AX Sport du groupe N pour la seconde.

Les voitures du groupe N sont strictement de série, exception faite pour les équipements de sécurité, alors que l'AX Sport con-

fiée à Marie-Cécile Oudry, montée à la succursale de Rennes-Chartre par 14, rue du Breilou, 2. Sud-Est ou l'on peut se renseigner pour toute documentation, est équipée d'un moteur de 1295 cc développant 125 chevaux, préparé par Jacques Fresneau, agent Citroën à Roule, près de Metz. Le freinage est assuré par des disques ventilés avec étriers 4 pistons. Cette auto pèse 100 kg.

Qui sont les deux pilotes ? Marie-Cécile Oudry, 25 ans, célibataire, est de Saumur. Sa au Trophée Féminin Citroën Total. Michelin en 1984 elle a été 1^{ère} au challenge AX Sport Citroën Total-Michelin en 1987 et 2^e du challenge AX Sport Citroën Total-Michelin en 1987, à Marrakech.

Deux pilotes à suivre



Elle aura pour navigatrice Muriel Boumeré, 23 ans, étudiante à Tours.

Olivier Méar, 27 ans, mécanicien à Rhuu, Marie, père de deux enfants, il commença à conduire en 1982 sur Visa "Triplet". En 1985, il acquit des places d'honneur au Rallye d'Armor, au Rallye National de la Côte Fleurie, à la Ronde Régionale de Marrakech. Son meilleur score Eric Duchemin, 24 ans, formé de prototype au centre de production de Rennes. Célibataire, il réussit à Larve. Il débute en 1984 et a disputé de grandes épreuves dont le "Monte-Carlo" et les "Mille pistes".

GEORGES LÉOST

La «Bernard Hinault»

Présentée récemment à la Presse, la "Bernard Hinault" sera à la Bretagne ce que sont la Martine, le Chevreuil, l'Epervier et la Louison Bobet aux Alpes : une épreuve sportive prestigieuse alliant la compétition et la découverte touristique d'une région.

Due à l'initiative de Sports-Organisation, en relation étroite avec les communes de Saint-Brieuc et d'Yffiniac dont on connaît l'attachement au développement du sport, cette compétition est fixée au 11 juin 1988.

Le festival international de hockey-sur-gazon de La Baule

20-21-22 mai 1988

Pour la première fois depuis sa création en 1967 et pour son XXII^e anniversaire, le tournoi international de hockey-sur-gazon de La Baule n'aura pas lieu à l'Ascension mais à la Pentecôte.

Seule la tradition en est l'hâchée car le tableau des équipes inscrites devrait être plus riche, les formations françaises désormais retenues par leurs championnats le jeudi férié et le dimanche suivant devraient une semaine plus tard pouvoir envoyer à La Baule leurs meilleurs joueurs.

Pour le reste on retourne comme chaque année au stade Moreau-Desforges, aux Salines et au Pouliguen une vraie représentation de l'élite européenne pour un festival du jeu, de la gaité et de l'amitié sportives.

Les parvours, entre Saint-Brieuc et Yffiniac et à travers le centre du département, nerveux et sélectif, a été sélectionné par Bernard Hinault lui-même qui en connaît toutes les beautés, les courbes, les difficultés. Il demandera à chacun des 1 500 à 2 000 participants candidats au brevet randonneur-sportif, des efforts constants d'endurance, de volonté, de courage.

Cette initiative est intéressante à plus d'un titre. Elle marque en effet la volonté de collaboration inter-communale qui s'exprime entre Saint-Brieuc et Yffiniac sur un certain nombre de projets. Elle associe également d'une manière plus large le Conseil Général et le Comité départemental du Tourisme des Côtes-du-Nord.

D'autre part, située au tout début de la saison touristique, elle doit permettre grâce au soutien médiatique des partenaires, Ouest-France, R.T.L., le Cycle, F.R.3 et à l'image même de Bernard Hinault qui, en l'occurrence, comme le disait le président Charles Josselin "lui donne un bon coup de pédale" à notre région de profiter de retombées économiques non négligeables.

GERARD GAUTIER

Ce tournoi masculin et féminin est une institution conforme à l'esprit convivial d'accueil festif qui fait la réputation de La Baule "la plus belle plage d'Europe".

Les finales auront lieu le dimanche après-midi en mai au Stade Moreau-Desforges.

DANIEL TREHIC

Gouren

Dimanche 22 mai, tournoi à Berrien. Dimanche 5 juin, Championnat de Bretagne des Jeunes. Dimanche 26 juin, tournoi de Guipavas.



COURRIER

Illusions perdues

Comme il est de tradition en matière de manifestations protestataires sur la voie publique, nos chiffres sont publiés au regard du nombre de participants. Cela fourni par les services de police, dont font état les Pouvoirs Publics, ceux des observateurs dévoués de proximité, catégorie rare, enfin ceux des organisateurs, les trois dans un ordre croissant, généralement du simple au double, plus souvent au triple... Le Lundi 7 mars, deux rassemblements étaient organisés simultanément à Saint-Brieuc et à Quimper, en vue de s'élever contre le mauvais vouloir gouvernemental relatif à la mise en œuvre des contrats d'intégration promis par l'Etat à 31 instituteurs de Diwan et dont seulement 12 ont été suivis d'effet, contraignant la présence symbolique d'organisations comme BRUEN (Bretagne Europe), de la GORSEDD (Confédération des Ducs, Barons et Orléans de Bretagne), SAR, POBL, etc., on ne peut que regretter la faiblesse de la mobilisation pour soutenir cette action. Ah ! bien sûr, si, en cette période pré-électorale, il s'agit d'une manifestation paysanne, d'un mouvement d'humour de la toute puissante FEN, d'une contestation de SOS Racisme, non seulement les médias auront couvert "évènement" avec une complaisance non dissimulée, mais les élus, selon leur tendance, ceints de leur écharpe tricolore, sauront s'affirmer par leur présence, leur totale solidarité aux légitimes revendications, etc. (voir ci-dessus). Malheureusement, Diwan et ses instituteurs ne recueillent dans ces milieux qu'un succès d'estime et se battent pour la culture d'un peuple que leur combat ne passionne pas, état de fait bien connu des Pouvoirs Publics qui les composent. Aucune crainte salutaire et n'aprouvent, par conséquent, aucune envie de satisfaire des revendications minoritaires. Les bulletins de vote des amis de la langue bretonne ne placent qu'un rôle moins que marginal, puisqu'ils se répartissent au bénéfice de toutes les grandes formations politiques.

La tendance de gauche revendiquée, dès sa fondation, par les promoteurs de Diwan, tout en lui attirant certaines sympathies, ou plus exactement en privant ce mouvement de concours non négligeables, jouait éventuellement sa justice, tactiquement parlant, par l'essor que la gauche française tendait, en cas de victoire, ses promesses en ce domaine. L'expérience de 1981 a, au moins, été bénéfique sur un point, celui d'ouvrir les yeux de beaucoup à propos de ce que le mouvement breton est en droit d'attendre de la politique hexagonale, quelle que soit sa couleur. Désormais, personne dans la mouvance bretonne, et quelle que soit sa préférence idéologique, ne pourra sans se compromettre définitivement opter, à l'occasion de consultations électorales, pour telle ou telle formation, sous le fallacieux prétexte que "sa sensibilité politique s'y adapte".

Les illusions perdues par les gens de Diwan et leurs amis les aident peut-être à essayer de définir une autre manière de parvenir à leurs fins, en se souvenant que toute négociation n'est basée que sur un rapport de forces. Cette dernière peut prendre tous les visages car, faite de moyens de pression, la cause est perdue d'avance, il est donc très urgent de définir une stratégie car, franchement, personne ne voit pourquoi et au nom de quoi le gouvernement français et son administration jacobine maintiennent leur politique traditionnelle, et payante, pour éliminer les langues vernaculaires qui entretiennent les particularismes nationaux, de même que sans contrainte impérative, le Pays de Nantes restera détaché de la Bretagne. Là encore, le Pouvoir joue "sur le velours", puisqu'il a constaté que cette question ne préoccupe aucunement ces braves Bretons, visible-

ment assez éloignés de la maturité politique qu'on leur prête.

Les mois qui viennent seront-ils ceux de la réflexion et de l'action ?

ARMEL CALVÉ

(1) Estimation d'un observateur objectif.

LA PART DU REVE ECOLOGIQUE

"Rappelez-vous... L'Argoat était un immense jardin, avec ses prairies naturelles multicolores au printemps, parsemées de jacinthes sauvages et de fleurs de coucou... Le tableau parfumé des bouquets d'églantiers des bords dans la campagne, et celui de la petite faune, des grillons et des sauterelles... Les vagues d'or ondantes, du soleil mir, par le vent tiède... Et l'accompagnement de la céleste musique de nos innombrables amis, les oiseaux... La nature nous protège ? Protégeons-la ! Protégeons la nature : elle nous protégera." YANN AUDRAN, Brezeliés-Eaux.

POUR UNE MAISON DE LA BRETAGNE EN BELGIQUE

"La musique celtique dans l'oreille et dans le cœur depuis quinze ans (grâce à la venue en Belgique d'Alan Stivell), je me suis découvert une complicité qui s'étend de jour en jour - pour la Bretagne, pour celles et ceux qui l'habitent, qui l'aiment. Fort de ce sentiment, j'ai adhéré à l'Amicale des Bretons de Belgique en octobre 1985 et depuis un an des amis et moi-même de lancer un Cercle celtique à Bruxelles. L'un est un sonneur de qualité et son groupe de musique traditionnelle bretonne "Gwen ha Du", a déjà remporté quelques francs succès en pays de Bretagne lors de festoù-noz entre autres. Avec lui, j'ai formé un groupe où nos réactions certains thèmes celtiques afin d'obtenir un répertoire neuf et d'une sensibilité de fin de XX^e siècle. Prochamment, je participerai à l'assemblée constituante d'une société belge d'études celtiques dont l'initiative revient à M. Claude Steveck, chargé de cours à l'Université libre de Bruxelles et professeur de langues et civilisation celtiques à l'Institut des Hautes Etudes de Belgique. Tous ces éléments d'information afin de témoigner mon attachement à la Bretagne et à la grande famille historique celtique à laquelle elle appartient.

J'en arrive à l'objet de ma lettre. Désirant mettre sur pied une Maison de la Bretagne à Bruxelles et une Maison de la Belgique dans une grande ville bretonne, j'aimerais obtenir votre aide afin de connaître les personnes, les institutions, les associations susceptibles de me guider, de me soutenir, de me conseiller dans cette vaste entreprise. Une Maison de la Bretagne serait le reflet le plus complet de la vie économique, sociale et culturelle des cinq départements". JACQUES DEVRIES, rue du Doyenné, n° 55 A, B-1180 Bruxelles.

REGIONALISATION AU CORDEAU

"Après avoir proprement décapité son équipe rédactionnelle en 1979, pour cause d'articles pugnaces et intelligents sur les multiples maîtres dont souffre la plaine française, la direction des "Cahiers du Yacht" a vu ses ventes baisser, ne fournissant plus qu'une pâture insipide. La coréenne ultime en a été la fusion de la revue avec l'un de ses concurrents, Neptune Nautisme, sous le titre de Neptune-Yacht... Le premier numéro paru en juin 1984, comportait une rubrique intitulée "Atténaïges". Les côtes du Ponant sont traitées en quatre secteurs géographiques. C'est une occasion parmi tant d'autres de mesurer la confusion mentale qu'a au cordeau, la Bretagne, si elle se voit créditée des travaux de désenclavement du Mont-St-Michel, cesse par contre d'exister au sud de l'estuaire de la Vézère... La Turballe, La Baule, Pornichet et Préfalaises sont laissés aux bons soins de nos amis vendéens - de même que l'île d'Oléron - (en connaissons la-bas qui ont dû apprécier !!)... BRUNO FELLERS,

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications Régionales (FNRP)
Directeur - rédacteur en chef
YANN POILVET

- * Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 123 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96.31.20.37 +
- * Renerzh, skridoerezh, merezeh, brezhderzh : Pont Sant Jakez - B.P. 123 - 22404 Lamballe Cedex Pg. 96.31.20.37 +

- * Editeur - SOPEL, SARL au capital de 20 000 F (prix de vente au public) - Yann Poilvet, Anne Edith Beazec - Yann Polvet
Gérant : Yann Polvet
- * N° ISSN (international standard serial number) : Fr 0044 8968 944 107735 X
- * N° CIPAP 47-307
- * N° SIRET 302306741 00018

Secrétariat général et publicités

Thérèse Deprix

Administration

CATHERINE BOTHEL

Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

assistée de MARIE-TERESE LORANT et ANDRÉ GEORGES HAMON
et de Thierry Baudet, Véra de Bellang, Hervé le Bourg, Yann Brekilien, Armel Calvé, Jean-Claude, Philippe Delacoste, Christine Delattre, Louis Fournier, Pierre Le Gall, Yannick Guivard, Pierre Hamon, Hervé Hurler, Jean-Paul Jacquot, Georges Leost, Hélène Maurice, Jacqueline Olivier, François Moal, Hélène Monvan, Myriam Octave Loste, Yannick Pelletier, Edith Perennou, Jean Philippe, Alain Robert, René Sauvager, Daniel Treich.

Publicité

Daniël Boudin, Guy Chaplain, Gérard Gautier, Pascal Guillaume, Mireille Gourlan, Léopold Guyot, Daniel Tannery.

- * Abonnement d'un an : 120 francs
- * Abonnement de soutien : 300 francs
- * Abonnement pour l'étranger : 170 francs
- * Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur
- * Changement d'adresse : 10 francs (joindre la dernière bande)
- * C.C.P. Armor-Magazine : Renss 2691 70 Y
- * Tarifs et publicités : doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- * Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- * Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.
- * Les textes signés s'engagent que leurs auteurs.
- * La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse.
- * La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- * Seules les personnes titulaires de la carte milésimée 1988 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.
- * Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.
- * Le bulletin d'abonnement est en page 6

- * Diffusion : M.A.P.P. - Bât. Genes - Dépôts directs - Abonn. Services
- * Imprimerie : Saint-Michel, Z.A. Le Hazze, rue M. Seguin, Trébevaux - Tél. 96 61 42 68
- * N° imp. 11272
- * Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.
- * N° CIPAP 47-307
- * N° SIRET 302306741 00018

- * Rener ar gelouenn (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.



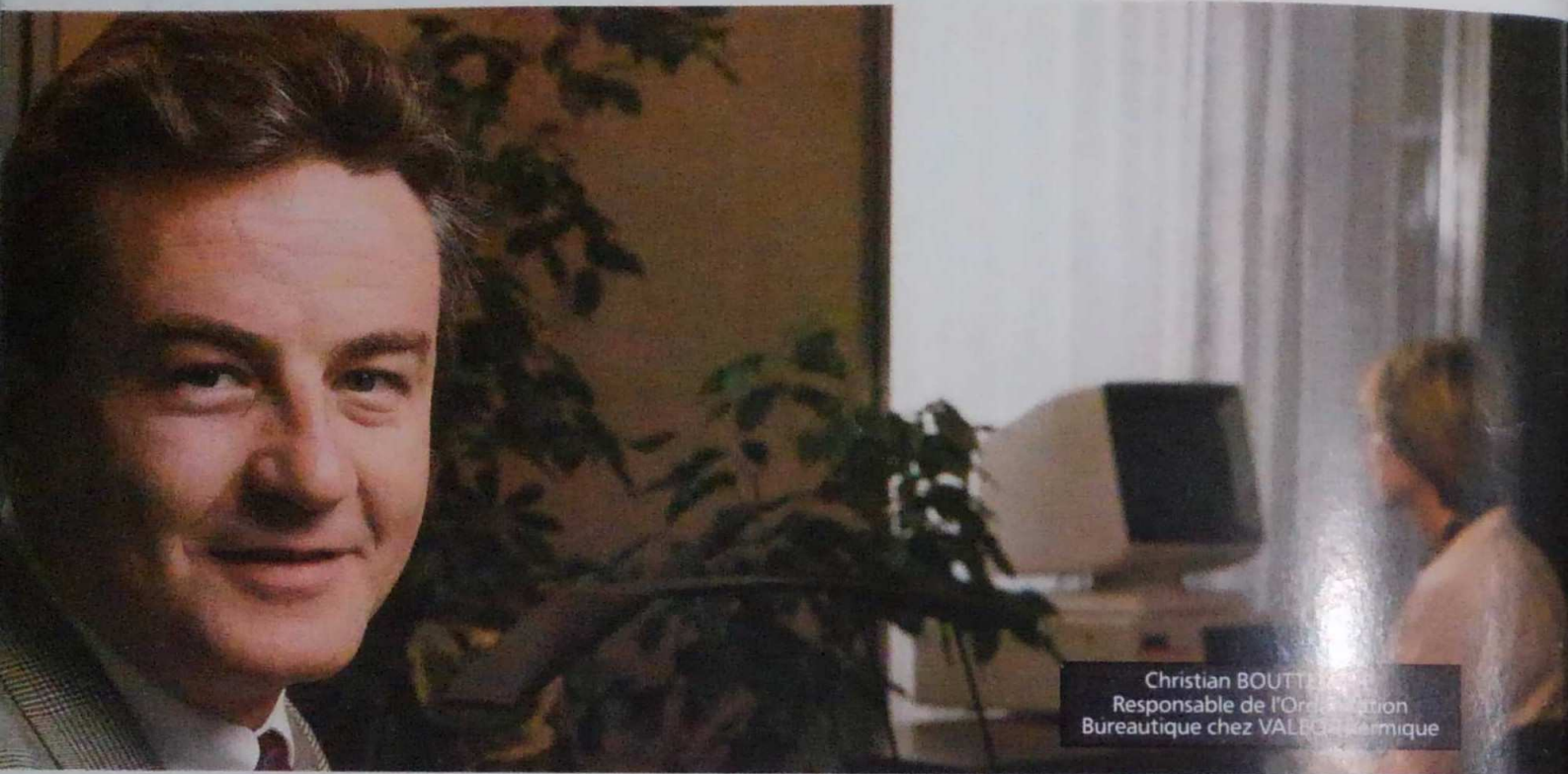
Plan Epargne Logement, un placement plein d'intérêts.

Même si vous avez déjà construit votre résidence principale, financé votre résidence secondaire, rénové l'habitation de votre locataire, aménagé votre cuisine, fait installer votre cheminée, changé votre chaudière, aidé vos enfants à acheter leur première maison, vous avez encore besoin du Plan Epargne Logement. Parce que le Plan Epargne Logement, c'est non seulement épargner en vue d'un projet immobilier mais c'est aussi faire un excellent placement net d'impôts. Plan Epargne Logement, un placement plein d'intérêts.

Crédit Mutuel de Bretagne
une banque à qui parler

L'abonnement à **armor magazine** ne coûte que 120 F

"Ce que j'apprécie avec TELETEX, c'est qu'à peine tapés, les rapports de nos ingénieurs sont déjà sur le bureau des directeurs de nos filiales allemandes."



Christian BOUTHE
Responsable de l'Organisation
Bureautique chez VALBOGHE Chimie

TELETEX apporte la quasi-simultanéité de la frappe et de la transmission des textes.

Ce mode de communication électronique permet de taper puis d'envoyer une page dactylographiée du même poste et en 10."

La transmission peut être immédiate ou différée, 24 h sur 24, même en l'absence du destinataire.

De plus, toute l'opération s'effectuant entre machines, de mémoire à mémoire, l'émission et la réception sont également possibles si le poste de travail est occupé.

Il en découle des avantages d'efficacité et donc d'économie très sensibles pour votre entreprise.



TELETEX, C'EST AUSSI UN INVESTISSEMENT A LONG TERME.

Grâce à la pérennité de sa norme internationale, TELETEX garantit le bien-fondé et la longévité de vos investissements informatiques et bureautiques.

TELETEX, C'EST ENFIN LA QUALITÉ.

TELETEX transmet votre correspondance de machine à machine et restitue fidèlement la qualité de sa présentation d'origine.

Pour tous renseignements, adressez-vous à votre Agence Commerciale des Télécommunications.

*La Télécommunication
de l'Écrit*

FRANCE
TELECOM

